VOYAGE DE L'ASTROLABE



Digitized by Google

LE VOYAGE DE L'ASTROLABE,

12 VOLUMES GRAND IN-8°, 600 PLANCHES OU CARTES,

se compose des parties suivantes :

Première Division.

HISTOIRE DU VOYAGE, rédigée par M. Dumont d'Urville; 5 volumes grand in-8, papier grand-raisin superfin; avec plus de 100 Vignettes en bois ou en taille-douce, 5 Cartes grand in-folio, et un Atlas d'au moins 240 Planches lithographiées sur demi-feuille jésus-vélin.

MÉTÉOROLOGIE, MAGNÉTISME, TEMPÉRATURE DE LA MER, etc., Mémoire rédigé par M. Arago, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8.

Deuxième Division.

BOTANIQUE. Texte par MM. Lesson jeune et A. Richard; 1 volume grand in-8; Atlas de 80 Planches au moins en taille-douce, la plupart coloriées, sur demi-feuille jésus-vélin.

Troisième Division.

ZOOLOGIE, rédigée par MM. Quoy et Gaimard; 5 forts volumes grand in-8, avec Atlas de 200 Planches au moins, gravées en taille-douce, imprimées en couleur, relevées au pinceau; sur demi-feuille jésus-vélin.

Quatrième Division.

PARTIE ENTOMOLOGIQUE, rédigée par M. Latreille, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8, avec 12 Planches en taille-douce, imprimées en couleur et relevées au pinceau, sur demi-feuille jésus-vélin.

Cinquième Division.

HYDROGRAPHIE. Atlas d'environ 53 Cartes ou Plans, gravés par les soins du gouvernement, suivi d'un volume de texte, rédigé par M. Dumont d'Urville.

IMPRIMERIE DE HENRI DUPUY,

11, RUE DE LA MONNAIE.

Digitized by Google

644928

VOYAGE

DE DÉCOUVERTES

DE

L'ASTROLABE

Exécuté par ordre du Roi,

PENDANT LES ANNÉES 1826-1827-1828-1829,

SOUS LE COMMANDEMENT

DE M. J. DUMONT D'URVILLE.



*

Botanique

PAR

MM. A. LESSON ET A. RICHARD.

*

PARIS
J. TASTU, ÉDITEUR,
N. 4 BIS, RUE DES BEAUX-ARTS.
1832

Digitized by Google

Digitized by Google

INTRODUCTION.

Parmi les nombreuses contrées visitées par *l'Astrolabe*, dans son voyage de circumnavigation, il n'en est pas de plus intéressante que la Nouvelle-Zélande, région fort peu connue jusqu'alors sous les rapports géographique et d'histoire naturelle. Les recherches des officiers et des naturalistes, sous le commandement du capitaine d'Urville, ont donné des résultats d'une grande importance. Pour nous borner à ce qui regarde spécialement la botanique, les récoltes de végétaux faites par M. Lesson jeune, pharmacien de l'expédition, jointes à celles que le capitaine d'Urville lui-même a trouvé moyen de recueillir au milieu des occupations plus importantes qui partageaient son temps, nous ont fait beaucoup mieux connaître qu'elle ne l'était auparavant la végétation de la Nouvelle-Zélande.

En effet ce pays avait été peu visité par les

Digitized by Google

naturalistes. Forster, l'un des compagnons de Cook, fut le premier qui, dans son Prodrome, nous donna une idée des principaux végétaux qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Ceux qu'il y mentionne sont au nombre de 274; savoir, 121 Dicotylédons, 131 Monocotylédons, et enfin 22 Fougères et Lycopodes. Menzies a également rapporté de ce pays un grand nombre de plantes cryptogames qui ont été successivement publiées dans les différens ouvrages du professeur Hooker, et entre autres dans ses *Musci exotici* et ses livraisons de Fougères.

Tels sont les seuls ouvrages dans lesquels on ait décrit les plantes qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Si l'on récapitule le nombre des espèces jusqu'alors connues des botanistes, on voit qu'il est à peine de trois cents à trois cent vingt. Or l'essai que nous présentons ici comprend 380 espèces; savoir, 211 Phanérogames, dont 158 Dicotylédones, 53 Monocotylédones et 169 Cryptogames. Sans doute ce nombre est bien loin de représenter d'une manière complète la végétation de ce vaste archipel. Car si l'on réfléchit au petit nombre de points qui ont été explorés par les naturalistes, et surtout au peu de temps qu'ont duré leurs excursions, on concevra facilement qu'il reste

Digitized by Google

encore beaucoup d'espèces à y découvrir. Aussi n'avons-nous pas eu la prétention de faire une Flore complète de la Nouvelle-Zélande, mais simplement un essai qui représente réunies toutes les espèces qui jusqu'à ce jour y ont été observées.

Indépendamment des espèces que nous avons observées par nous-même et qui provenaient des récoltes faites par MM. le capitaine d'Urville et Lesson jeune, pendant le dernier voyage de *l'Astrolabe*, nous avons eu à notre disposition un assez grand nombre des espèces types, recueillies par Forster lui-même, qui font partie des riches herbiers du Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Ces échantillons originaux nous ont été fort précieux, en nous donnant les moyens de dénommer avec certitude, et par une comparaison matérielle, une partie des espèces récoltées dans le voyage de *l'Astrolabe*. Mais un avantage non moins grand qui sera apprécié et partagé par tous les botanistes, c'est que nous avons eu en communication les manuscrits de Forster. Or on sait qu'un grand nombre des espèces mentionnées par ce botaniste ne sont souvent connues que par la simple phrase caractéristique qu'il en a donnée dans son Prodrome. Aussi plusieurs sont-elles si incer-

Digitized by Google

taines qu'elles ont été omises par les auteurs de spéciès généraux. Nous avons pu par ce moyen lever les doutes qui pouvaient exister sur plusieurs de ces espèces, soit en faisant nous-mêmes des descriptions détaillées d'après les échantillons originaux de Forster, quand nous les avons eus sous les yeux, soit en publiant ses descriptions manuscrites pour les espèces que nous ne possédions pas, ou dont nous n'avions que des individus trop incomplets ou en trop mauvais état. Nous avons eu le soin d'indiquer ces emprunts, soit par la citation des manuscrits de Forster, soit en faisant précéder du signe † le titre des espèces décrites par ce voyageur.

Avant de donner un aperçu sur les rapports de la végétation de la Nouvelle-Zélande avec celle des diverses régions du globe, nous allons esquisser, d'après les notes de M. Lesson et les renseignemens verbaux que nous a fournis le capitaine d'Urville, l'aspect général du pays. Il est traversé par des montagnes qui s'élèvent successivement à mesure qu'on s'éloigne des côtes. Au *hâvre de l'Astrolabe* ces montagnes atteignent une grande hauteur, et plusieurs sont couvertes de neige. Devant le mouillage elles s'élèvent presque verticalement après les petites plages de sable du rivage. Une fois qu'on

Digitized by Google

a atteint les sommets, on peut facilement passer de l'une à l'autre, et l'on jouit du haut de ces cimes d'un coup-d'œil ravissant. La plupart sont couvertes de fougères, plusieurs d'arbres et d'arbrisseaux. La couche d'humus est parfois très-épaisse ; cette terre est noirâtre, légère, encore remplie de débris de végétaux, et arrosée par un grand nombre de torrens et de ruisseaux. La Nouvelle-Zélande, située par 35° et 40° de latitude australe, offre cela de commun avec les autres régions tempérées et humides que sa végétation a une teinte plus foncée, plus verte et vivante que celle des nombreuses îles visitées par *l'Astrolabe.* La partie la plus riche est sans contredit l'île du Sud ou la baie de Tasman. La baie des Iles sur l'île Nord vient ensuite; et il paraît que la végétation est plus pauvre dans les baies Kawa-Kawa, Houa-Houa, de l'Abondance, de Bream, et sur la rivière Tamise ou Shouraki.

Nous avons dit plus haut que la couche d'humus était généralement épaisse : ceci ne doit s'entendre que du littoral exploré par les navigateurs, car les crêtes de quelques montagnes qu'ils ont gravies leur ont offert une couche moins épaisse, et qui ne donne guère naissance qu'à des Fougères et à des Lichens ;

Digitized by Google

quelques petits arbres forment des bouquets épars sur ces éminences à la baie Tasman. Dans la baie Shouraki et ses divers bras, où plusieurs îles furent découvertes par le capitaine d'Urville, une seule, nommée *Ile Verte*, était entièrement couverte d'arbres verts. Cette île était volcanique, de même que celles du voisinage, mais qui étaient privées de végétaux élevés. A très-peu de distance de ce groupe d'îles est la grande île Ika-na-Mawi, où s'élèvent d'immenses forêts pleines de lianes et d'arbrisseaux entrelacés qui les rendent impénétrables. C'est dans ces forêts qu'existent sans doute des arbres dont les dimensions sont gigantesques, car les pirogues des indigènes ont jusqu'à cinquante et soixante pieds de long sur trois et quatre de large, et le tout d'une seule pièce. En passant à trois ou quatre milles de la côte, nos navigateurs virent de grands espaces très-bas, et probablement marécageux, couverts d'une grande masse d'arbres verts qui paraissaient appartenir à la famille des Conifères. Le *Dacrydium cupressinum*, le *Podocarpus dacrydioides*, et plusieurs autres arbres verts dont nous donnerons les descriptions, forment probablement l'essence de ces massifs.

Digitized by Google

Le hâvre de l'Astrolabe, dans la baie Tasman, est un des points où MM. d'Urville et Lesson ont fait les plus abondantes récoltes. Ce que nous allons dire sur la végétation de cette localité suffira pour donner une idée générale de celle de toute la Nouvelle-Zélande, car ses diverses contrées offrent entre elles beaucoup de ressemblance, à l'exception de quelques plantes qui semblent caractériser chacune d'elles, mais qui pourraient bien exister également dans les autres parties de l'archipel dont l'exploration n'a pas été aussi complète. La végétation du hâvre de l'Astrolabe est très-belle, quoique le nombre des plantes Cryptogames égale presque celui des Phanérogames. L'Européen est surpris d'y rencontrer quelques végétaux de sa patrie ou du moins des espèces très-rapprochées. C'est ainsi qu'on y trouve le Céleri sauvage (*Apium graveolens*) avec lequel on fait d'excellentes salades; des Crucifères (*Nasturtium sylvestre*) semblables à celles de nos champs. Les Liserons (*Calystegia soldanella*) couvrent les bords de la mer avec le Lin, des Seneçons, des Véroniques, des Euphorbes, etc. A la vérité, plusieurs plantes alimentaires, telles que le Chou, la Pomme de terre, etc., ont été introduites

par les Européens; mais ce que ces derniers n'ont certainement pas apporté, ce sont les *Typha angustifolia*, *Scirpus lacustris*, *Triticum repens*, *Plantago major*, *Alsine media*, *Ranunculus acris*, et plusieurs autres plantes tout aussi inutiles. En revanche quelques végétaux particuliers à la Nouvelle-Zélande croissent abondamment dans ces localités. Tel est entre autres le *Phormium tenax* que les Européens ont nommé *Lin de la Nouvelle-Zélande*, parce que ses fibres fournissent une filasse très-solide et excellente pour la fabrication des tissus. Ce végétal croît partout, sur les montagnes comme dans les ravins; il abonde dans l'anse des Torrens.

Les Fougères se font remarquer par leur nombre et leur diversité. On en voit surtout à l'ombre des forêts où un sol spongieux, composé de détritus de végétaux, favorise leur croissance. Elles y règnent presque seules, car leur grande quantité étouffe le peu de Phanérogames herbacées qui essaient de s'y développer. On en rencontre encore un grand nombre sur les tiges des arbres où elles se développent à la manière des parasites, dans les ravins, et jusque sur les rochers presque nus des montagnes. Les Lichens sont, après les Fougères, les

Digitized by Google

végétaux cryptogames les plus abondans; ils croissent sur le sol, les rochers et les arbres. Les tiges rampantes de certains *Polypodium*, et autres Fougères, sont souvent garnies de ces Lichens, surtout dans les lieux humides; par exemple, dans le voisinage des cascades.

Maintenant, si nous comparons la végétation de la Nouvelle-Zélande avec celle des autres contrées du globe, nous lui trouverons des rapports multipliés non-seulement avec celle des terres comparativement peu éloignées, mais encore avec celle de pays situés à une grande distance et même dans un autre hémisphère. En effet, nous avons déjà signalé les végétaux européens ou appartenant à des genres européens qui se trouvent aux environs du hâvre de l'Astrolabe. La position australe de la Nouvelle-Zélande rend compte aisément de l'analogie de son climat avec celui des régions hyperboréennes; et d'après ce que nous savons des lois de la géographie botanique, nous concevons sans effort que des causes climatériques à peu près semblables déterminent une grande ressemblance entre les productions végétales des pays les plus éloignés, mais soumis aux mêmes influences. Or, comme ces influences ne peuvent être absolument identi-

Digitized by Google

ques, il doit en résulter non une similitude complète, mais une certaine analogie entre les plantes de ces diverses parties du monde.

C'est avec la Flore des côtes méridionales de la Nouvelle-Hollande que celle de la Nouvelle-Zélande offre le plus de ressemblance. Pour juger de la vérité de cette assertion, il suffit de jeter un coup-d'œil sur l'ouvrage que nous offrons au public, dans lequel on reconnaîtra un nombre très-considérable d'espèces déjà publiées dans les savans écrits de MM. R. Brown et Labillardière sur les plantes de la Nouvelle-Hollande. Outre ces plantes communes aux deux pays, on trouve des familles entières qui leur sont exclusives; telles sont particulièrement les Épacridées, dont la Nouvelle-Zélande possède 8 espèces; les Goodenoviées et les Stylidiées. Dans la famille des Myrtacées, deux genres (*Metrosideros* et *Leptospermum*) avaient toutes leurs espèces reléguées à la Nouvelle-Hollande; nous en comptons maintenant 7 dans la Nouvelle-Zélande. Parmi les végétaux qui donnent encore une physionomie particulière à la Nouvelle-Zélande, on remarque une espèce de la famille des Restiacées qui, comme on sait, se compose d'une grande quantité de plantes particulières

Digitized by Google

à la Nouvelle-Hollande et au cap de Bonne-Espérance. Mais ce n'est pas le seul point de contact qui existe entre ces diverses régions; on en observe encore quelques autres non moins importans qui confirment l'observation de M. De Candolle sur l'analogie de la végétation des extrémités australes des grands continens, c'est-à-dire de la Nouvelle-Hollande, de l'Afrique et de l'Amérique méridionale. La Nouvelle-Zélande devient donc un nouveau membre de cette grande association géographico-botanique. Nous venons de signaler ses rapports avec la Nouvelle-Hollande et le cap de Bonne-Espérance; elle en a également, quoique moins prononcés, avec la pointe australe de l'Amérique. Les genres *Drymis* et *Ancistrum*, indigènes des terres Magellaniques ainsi que de la côte du Chili, et dont la Nouvelle-Zélande nourrit deux espèces, sont un exemple en faveur de ce rapprochement. Nous ne parlons pas ici des autres preuves que l'on pourrait tirer des nombreuses Cryptogames identiques dans les régions que nous venons de mentionner; car on sait que les Cryptogames, de même que la plupart des Phanérogames aquatiques, sont moins sujettes aux altérations causées par les changemens de climats. Cepen-

Digitized by Google

dant nous ne pouvons nous dispenser de diriger l'attention des botanistes sur l'identité des Fougères, que l'on rencontre si abondamment sur toutes les côtes baignées par l'Océan-Pacifique, et particulièrement sur les îles de ce grand espace, qui semblent des parcelles détachées des grands continens.

Ayant été à même de comparer les Fougères de la Nouvelle-Zélande avec celles de la Nouvelle-Hollande, des côtes de l'Amérique méridionale, des îles de l'Océanie, et notamment celles de l'île Juan Fernandez recueillies par M. Bertero, nous avons été frappé du nombre considérable d'espèces communes à ces divers pays.

Pour faire saisir d'un coup-d'œil l'ensemble de la végétation de la Nouvelle-Zélande, nous allons présenter un tableau du nombre des espèces qui composent chaque famille faisant partie de cette Flore, en commençant par celles où le nombre est dominant.

ACOTYLÉDONES.

Fougères	54	Mousses	28
Algues	29	Lichens	27
Hépatiques	28	Lycopodiacées	3
		Total	169

Digitized by Google

MONOCOTYLÉDONES.

Graminées	19	Aroidées	1
Cypéracées	15	Colchicacées	1
Joncées	4	Iridées	1
Orchidées	4	Palmiers	1
Asparagées	3	Restiacées	1
Asphodélées	2	Typhynées	1
		Total	53

DICOTYLÉDONES.

Synanthérées	27	Myoporinées	2
Ombellifères	9	Rosacées	2
Epacridées	8	Solanées	2
Myrtacées	7	Stylidiées	2
OEnothérées	6	Rutacées	2
Crucifères	5	Apocinées	1
Légumineuses	5	Borraginées	1
Scrofulariées	5	Crassulacées	1
Thymélées	5	Cucurbitacées	1
Urticées	5	Euphorbiacées	1
Araliacées	4	Ficoidées	1
Chénopodées	4	Flacourtianées	1
Conifères	4	Goodenoviées	1
Polygonées	3	Hygrobiées	1
Rubiacées	4	Linacées	1
Campanulacées	3	Loganiées	1
Convolvulacées	3	Magnoliacées	1
Renonculacées	3	Malvacées	1
Caryophyllées	2	Paronychiées	1
Eléocarpées	2	Plantaginées	1
Ericinées	2	Primulacées	1
Gentianées	2	Sapindacées	1
Géraniacées	2	Saxifragées	1
Loranthacées	2	Térébinthacées	1
Méliacées	2	Tiliacées	1
		Total *	158

* En y comprenant 4 plantes appartenant à des genres *incertæ sedis*.

Digitized by Google

On voit par les chiffres de ce tableau que le nombre des Fougères est très-grand dans la Nouvelle-Zélande, puisqu'il forme à peu près le septième de la totalité des végétaux de ce pays. Ce résultat vient appuyer l'assertion émise par M. d'Urville dans ses Considérations sur la Végétation des Iles de la mer du Sud, publiées au retour de l'expédition de *la Coquille*, « que les Fougères dominent d'une manière remarquable dans ces îles. » Sous ce rapport, la Nouvelle-Zélande présente un trait de ressemblance de plus avec les différentes îles de l'Océan-Pacifique. Parmi les Monocotylédones, ce sont les Graminées et les Cypéracées qui prédominent. Ceci n'a rien qui nous surprenne, non plus que le chiffre des Synanthérées parmi les Dicotylédones, qui, dans la Flore de la Nouvelle-Zélande, est à peu près le même que celui des autres Flores. Mais on remarquera sans doute avec étonnement que les familles des Légumineuses, des Malvacées, des Borraginées, des Rubiacées, si nombreuses en espèces dans les divers climats du globe, n'aient qu'un si petit nombre de représentans à la Nouvelle-Zélande. Par contre, nous appellerons l'attention sur les familles des Epacridées et des Myrtacées, dont les espèces connues étaient, comme

Digitized by Google

nous l'avons dit, reléguées dans la Nouvelle-Hollande; elles se composent ici d'un nombre assez considérable d'espèces. On sera en outre frappé de la prédominance des Ombellifères, Crucifères et Œnothérées sur les autres familles; et ce qui est digne de remarque, c'est que les genres auxquels ces plantes appartiennent sont pour la plupart européens.

La Nouvelle-Zélande ne fournit qu'un petit nombre de plantes alimentaires. Aussi les misérables habitans de cet archipel, pour la plupart ichthyophages, sont réduits à se nourrir des racines de *Pteris esculenta* et de quelques autres Fougères, quand ils manquent de poisson. Cette disette se fait davantage sentir dans l'île Sud, où il n'y a pas encore de cochons. Aucun arbre ne produit de gros fruits; et sous ce rapport les Nouveaux-Zélandais sont bien moins favorisés que les insulaires de la mer du Sud. Dans les baies de Tasman, Houa-Houa, de l'Abondance, Bream, et dans toutes les relâches de *l'Astrolabe*, nos navigateurs trouvèrent le Céleri sauvage (*Apium graveolens*). Ils virent les habitans manger la racine du *Caladium*, connue dans les îles de la mer du Sud sous le nom de *Taro*, ainsi que la Patate douce (*Convolvulus bata-*

Digitized by Google

tas). Dans les baies de Houa-Houa ou Tolaga, Bream, de l'Abondance, etc., on voit déjà plusieurs fruits ou plantes comestibles introduites par les Européens, tels que des Abricots, des Pastèques et des Pommes de terre. Nous avons eu soin d'indiquer, dans les observations placées à la suite des descriptions de plantes, les usages économiques de celles-ci.

Comme la Flore de la Nouvelle-Zélande forme un tout homogène et indépendant des résultats botaniques que les autres relâches de l'*Astrolabe* ont procurés, nous placerons à la fin de cette Flore une table alphabétique des espèces et de leurs synonymes. Quant à l'explication des figures représentant les détails analytiques des plantes, nous la donnerons lorsque toute la partie botanique du Voyage sera terminée, attendu que plusieurs planches ne sont pas complètement achevées.

Digitized by Google

ESSAI
D'UNE FLORE

DE

LA NOUVELLE-ZÉLANDE,

PAR

M. A. RICHARD.

Digitized by Google

Digitized by Google

ESSAI
D'UNE FLORE
DE
LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

ALGÆ.

1. *FLORIDÆ.*

RHODOMELA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 368.

1. † (1) RHODOMELA PINASTROIDES, Agardh, Sp. Alg., pag. 381.

Fucus pinastroides, Gmel., Hist. Fuc. 127, t. 2, f. 1, Turn., Fuc. 1, p. 26, t. 2.

R. fronde filiformi ramosissimâ; ramis apice involutis; ramulis simplicibus, subulatis undique imbricatis, summis subsecundis, binis; capsulis pedunculatis, lanceolatis sphæricisque. Turn. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks).

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui croît en Europe, a été trouvée à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks.

(1) Nous avons marqué d'une † les espèces que nous n'avions pas vues nous-même, et d'un * celles qui sont tout-à-fait nouvelles.

Digitized by Google

CHONDRIA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 336.

2. † CHONDRIA OBTUSATA, Agardh, Sp. Algar. 340.

Fucus obtusus, Turn., Fuc. 1, p. 44, t. 21.

C. fronde cartilagineâ, tereti, filiformi, decomposito-pinnatâ; ramis suboppositis; ramulis cylindraceis, abbreviatis, horizontaliter patulis, truncatis; capsulis ovatis sessilibus, seminibusque in ramulis sparsis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

Espèce européenne, recueillie à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks.

3. † CHONDRIA FORSTERI, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 343.

Fucus Forsteri, Turn., Fuc. 2, p. 15, t. 77.

C. fronde subcartilagineâ, tereti, filiformi, dichotomâ, fastigiatâ; ramis patentibus, summis divaricatis; apicibus obtusis, sterilibus subincrassatis, fructiferis rotundis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

4. † CHONDRIA PAPILLOSA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 344.

Fucus thyrsoides, Turn., Fuc. 1, p. 39, t. 19.

C. fronde tereti, filiformi, vagè pinnatâ; ramis

Digitized by Google

horizontaliter patulis, cylindraceis, obtusis; ramulis cylindraceis, horizontalibus abbreviatis, apice capsuliferis; capsulis congestis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

On a également observé cette espèce à la Jamaïque et dans la Mer-Rouge.

PLOCAMIUM, Lamouroux.

5. PLOCAMIUM CONFERVACEUM, Bory, Crypt., Coq., p. 164.

P. caule ramoso, lineari-plano, ramulis numerosissimis brevibus, tenuissimis irregulariter multisectis.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons attentivement comparé notre échantillon, recueilli sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, avec ceux que M. d'Urville avait rapportés des côtes du Chili, pendant le voyage de *la Coquille*, et nous nous sommes assuré qu'ils sont identiques.

SPHÆROCOCCUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 227.

6. SPHÆROCOCCUS CORALLINUS, Bory, Crypt. Coq., p. 175, t. 16 (optima).

S. stirpe caulescente ramoso; frondibus planis,

Digitized by Google

dichotomis linearibus elongatis, apice obtusatis, bifurcatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons rapporté à cette espèce, si élégamment représentée par M. Bory de Saint-Vincent, un fragment recueilli à la Nouvelle-Zélande, et qui se trouvait confondu avec d'autres Fucacées. Cependant cet échantillon incomplet est verdâtre, tandis que la plante de M. Bory, qui vient des côtes du Chili, est d'un beau rose. Mais la forme, la consistance des frondes sont tellement les mêmes, que nous avons cru devoir y rapporter notre échantillon.

7. SPHÆROCOCCUS LACINIATUS, Lyngb., Hydroph. 12, t. 4.

Sphærococcus Chauvini, Bory, Crypt. Coq., p. 165, t. 20 (optima); Fucus ciliatus, Lin., Esper., t. 4.

S. membranaceus, polymorphus, confusè pinnatus; pinnulis elegantissimè dentato-pinnatifidis, vagè dispositis, margine aut superficie fructiferis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fort élégante. Les échantillons d'après lesquels elle a été décrite et figurée par M. Bory, avaient été recueillis sur les côtes du Chili et du Pérou. Nos échantillons de la Nouvelle-Zélande sont parfaitement identiques avec ceux de ces deux localités, ainsi que nous

Digitized by Google

nous en sommes assuré en les comparant dans l'herbier de M. Bory. Nous pensons que l'espèce de M. Bory n'est qu'une des innombrables variétés du *Fucus ciliatus*, L.

8. † SPHÆROCOCCUS ALVEATUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 272.

Fucus alveatus, Turn., Fuc. 4, p. 101, t. 239.

S. fronde cartilagineo-gelatinosâ, lineari, dichotomâ, hinc longitudinaliter canaliculatâ; ramis summis congestis; apicibus incurvis acutis; tuberculis sphæricis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ oris. (Joseph Banks.)

9. SPHÆROCOCCUS CHONDROPHYLLUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 251.

Fucus chondrophyllus, Brown in Turn., Fuc. 4, p. 63, t. 222.

S. fronde cartilagineo-coriaceâ, crassâ, planâ, lineari, enervi, ramosâ; ramis ramosissimis dilatatis, ultimis apice obtusis bifidis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Wangari*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette Fucacée adhère aux rochers sous-marins. Sa consistance est cartilagineuse; sa couleur à l'état frais est d'un fauve brunâtre. M. Brown l'avait déjà recueillie à la Nouvelle-Hollande.

Digitized by Google

10. † SPHÆROCOCCUS ABSCISSUS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 252.

Fucus abscissus, Turn., Fuc. 4, p. 65, t. 223.

S. fronde coriaceâ, planâ, enervi, lineari, dichotomâ, integerrimâ; ramis erecto-patentibus, strictis fastigiatis; apicibus truncatis incrassatis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ oris. (Joseph Banks.)

11. † SPHÆROCOCCUS MUSCIFORMIS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 326.

Fucus musciformis, Wulfen in Jacq., Coll. 3, p. 154, t. 14, f. 3; Turn., Fuc. 2, p. 145, t. 127.

Fronde subcartilagineâ, flaccidâ, tereti, filiformi, ramosissimâ; ramis flexuosis, acuminatis, apice uncinatis, incrassatis nudiusculisque, alibi obsitis, ramulis abbreviatis, approximatis, horizontalibus, setaceis; tuberculis sphæricis sessilibus, sparsis. Turn. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (Joseph Banks.)

THAMNOPHORA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 225

12. † THAMNOPHORA TRIANGULARIS, Agardh, l. c, p. 226.

Fucus triangularis, L., Syst. nat., 2, p. 1383; Turn., Fuc. 1, p. 70, t. 33.

T. fronde cartilagineâ, triquetrâ, subdichotomâ,

Digitized by Google

denticulis trifariàm imbricatis, bi-trimucronatis obsitâ; capsulis denticulorum ad alas lanceolatis, paniculatis. Turn. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Joseph Banks.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a également été observée à la Jamaïque, aux Barbades et à la Nouvelle-Hollande.

13. † THAMNOPHORA CORALLORHIZA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 225.

Fucus cirrhosus, Turn., Fuc. 1, p. 141, t. 63.

T. fronde membranaceâ planâ, enervi, lineari, ramosissimâ; ramis pinnatis, apice in surculos dentatos flagelliformes attenuatis; ramulis alternis, lineari-lanceolatis, alternatìm simplicibus pectinatisque. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky-Bay*. (Andrews.)

AMANSIA, Lamouroux.

14. † AMANSIA MULTIFIDA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 192.

Fucus lineatus, Turn., Fuc. 4, p. 11, t. 201.

A. fronde membranaceâ, planâ, lineari, ad medium costatâ; è costâ proliferâ et bipinnatìm ramosâ, totâ lineis nigricantibus parallelis transversìm striatâ; ramis sparsis, ultimis dentato-fimbriatis. l. c.

Digitized by Google

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (Joseph Banks.)

2. *FUCOIDEÆ.*

DURVILLEA, Bory.

15. DURVILLEA UTILIS, Bory, Crypt. Coq., p. 65, t. 1 et 2.

Fucus antarcticus, Chamisso, Voy. pitt. de Choris, p. 7, pl. 7.

D. fronde tereti compressâ in lacinias angustatas ramosas flabellatìm divisâ; cortice coriaceo, intùs medullari. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, ad caput *Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette grande et utile Fucacée, que M. le capitaine d'Urville avait déjà trouvée aux îles Malouines et sur les côtes du Chili, a été recueillie également à la Nouvelle-Zélande. Les échantillons de cette dernière localité sont parfaitement identiques avec ceux qui proviennent du Chili.

LAMINARIA, Lamouroux.

16 *. LAMINARIA FLABELLIFORMIS, Nob. (Tab. 1 et 2.)

L. longè stipitata, stipite complanato; fronde maximâ subblondeâ coriaceo-membranaceâ, flabellato-pinnatâ, undulatâ, pinnulis bi-trifidis oblongis,

Digitized by Google

obtusis latè et irregulariter serratis venoso-bullatis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *baie Wangari* et *rivière Shouraki.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette Laminaire est sans contredit une des plus belles du genre. Elle a quelques rapports avec la *Laminaria biruncinata,* Bory, Crypt. Coq., t. 10. Mais son stipe est long de plus de deux pieds, plane, large de six à huit lignes; sa fronde est beaucoup plus grande, autrement configurée, d'une teinte de colle à bouche dans son état de vie, brunissant et noircissant par la dessiccation. Sa surface présente un grand nombre de veines anastomosées et saillantes, mais point de ces spinules coriaces que l'on voit sur la surface de la Laminaire bironcinée, qui est originaire du Chili, tandis que la nôtre est de la Nouvelle-Zélande.

* MARGINARIA, Nob.

Frons stipitata, plana, flabellato-pinnata, in laciniis lanceolatis membranaceo-coriaceis, integris aut divisis incisa, vesiculis globosis marginalibus sessilibusque instructa. Fructificatio....

Genus novum inter *Laminariam* et *Fucum* medium, sed ab utroque cæterisque affinibus vesiculis marginalibus sessilibus distinctum; nihilominùs non sine quodam dubio à nobis propositum, cùm ex iconibus tantùm, è vivo delineatis, et absentibus speciminibus exsiccatis, stabilitum.

Digitized by Google

17 *. MARGINARIA URVILLIANA, Nob.
(Tab. 3.)

M. fronde stipitatâ, basi nudâ, pinnatâ, laciniis basi angustis patulis, in segmentis 3-4, oblongis obtusis, serratis, divisis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco vulgò dicto *baie Kawa-Kawa*.

OBSERVATIONS.

Nous dédions cette espèce à notre excellent ami M. le capitaine Dumont d'Urville, commandant de *l'Astrolabe*, qui dans une campagne aussi périlleuse par les chances défavorables qu'il a fallu vaincre, que glorieuse par les résultats immenses qu'elle a présentés à la navigation et à l'histoire naturelle, a déployé un courage, une persévérance et une habileté, qui plusieurs fois ont sauvé l'équipage d'une mort presque certaine, en même temps qu'il consacrait le peu de loisir que lui laissait le commandement, à recueillir lui-même une foule d'objets curieux, parmi lesquels figurent les deux espèces dont nous composons ici le genre *Marginaria*.

18 *. MARGINARIA GIGAS, Nob.
(Tab. 4.)

M. fronde basi stipitatâ nudâ, subpinnatâ, apice bipartitâ, laciniis longissimis erectostrictis, basi angustatis, superioribus margine exteriori semipinnatis arcuatis, segmentis linearibus obtusis grossè serratis;

Digitized by Google

stipite plano brevi; vesiculis margini interiori adnatis. Nob.

Crescit in mari natans, ad littora Novæ-Zeelandiæ loco dicto *cap Kawa-Kawa*.

OBSERVATIONS.

Quoique nous ne possédions pas les échantillons en nature de ces deux plantes, et que leur mode de fructification nous soit inconnu, cependant nous avons cru devoir, d'après les dessins qui en ont été faits sur le frais, et d'après quelques notes relatives à la couleur, qui nous ont été communiquées par M. le capitaine d'Urville, publier ces deux espèces. Il nous a paru nécessaire même d'en former un genre distinct que caractérisent spécialement ses vésicules globuleuses attachées sur le bord interne des divisions de la fronde, caractère qui les distingue non-seulement des Laminaires, qui sont en général privées de ces vésicules, et des *Fucus* qui, lorsqu'ils offrent ces organes vésiculeux, les ont toujours dans l'intérieur même de leurs frondes, mais encore des genres *Sargassum*, *Macrocystis*, qui sont pourvus de vésicules, mais dans une position tout-à-fait différente.

Pour peu qu'on jette un coup-d'œil sur les deux espèces dont nous donnons ici les figures, on sentira à la fois l'analogie qui existe entre elles et les différences qu'elles présentent. L'une et l'autre offrent une sorte de tige plane, nue dans sa partie inférieure et adhérente par un empâtement entier. Leur couleur est d'un fauve clair. La *Marginaria gigas* a environ trois à quatre pieds de longueur, sur une largeur un peu moins considérable.

La *Marginaria Urvilliana* a environ un pied et demi de hauteur, sur deux pieds de largeur; ainsi donc elle est

Digitized by Google

plus large que longue, ce qui est le contraire de l'espèce précédente. Dans la *Marginaria gigas*, les lanières sont dressées, et les supérieures principalement sont divisées, sur leur côté externe seulement, en un assez grand nombre de segmens lancéolés, obtus, un peu arqués. Dans la *Marginaria Urvilliana*, les lanières sont beaucoup moins nombreuses, proportionnellement plus larges, divisées irrégulièrement en deux ou trois lobes alongés inégaux. Dans l'une comme dans l'autre espèce, les vésicules naissent seulement sur le côté interne des divisions des frondes.

CYSTOSEIRA, Agardh, Sp. Alg.

19. CYSTOSEIRA RETROFLEXA, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 74.

Fucus retroflexus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 113, t. 290.

C. caule ramoso; ramis alternis regulariter distantibus, simplicibus, flexuoso-geniculatis; frondibus in lacinias lineares obtusas, subteretes coriaceas alternas divisis; vesiculis obovoideis obtusis apice nudis, basi in stipitem brevem attenuatis; colore generali blondeo.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Shouraki*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Sa tige générale portant des rameaux alternes et régulièrement espacés, ayant le rachis flexueux, et surtout ses

Digitized by Google

feuilles linéaires épaisses et presque cylindriques, distinguent cette espèce de toutes les autres de ce genre.

MACROCYSTIS, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 46.

20. MACROCYSTIS COMMUNIS, Bory, Crypt. Coq., p. 90.

Macrocystis pyrifera, etc., Agardh, Sp. Alg., p. 47. (Excl. Syn. Esperi.)

Fucus pyriferus, Turn. 2, p. 103, t. 110.

M. caule subsimplici, frondibus lanceolatis acutis grossè et approximato-dentatis, basi rotundatis et abruptè in vesiculam pyriformem desinentibus.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle Fucacée paraît répandue presque universellement dans les mers du cap de Bonne-Espérance, des îles Malouines, de la Nouvelle-Zélande.

21. MACROCYSTIS ANGUSTIFRONS, Bory, Crypt. Coq., p. 93, t. 8 (optima).

M. caule subsimplici; frondibus linearibus longissimis grossè et distanter argutè serratis, submembranaceis, basi in vesiculam pyriformem sensìm desinentibus.

Crescit in mari Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Kawa-Kawa.* (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

L'excellente figure donnée par M. Bory de Saint-Vincent nous a permis de reconnaître bien facilement cette espèce, qui diffère du *Macrocystis communis*, non-seulement par ses frondes beaucoup plus étroites, mais encore parce qu'elles se rétrécissent insensiblement à leur base pour s'insérer sur la vésicule, tandis que dans le *Macrocystis communis* les frondes sont arrondies et brusquement rétrécies.

Le *Macrocystis angustifrons* avait déjà été rapporté de la baie des îles à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *la Coquille*.

22. **MACROCYSTIS COMOSA**, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 48.

Fucus comosus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 112, t. 258 (non Poiret).

M. frondibus lineari-angustis subacutis, argutè et distanter serratis, quibusdam basi in vesiculam oblongam majorem dilatatis, in rachi communi tereti basi angustato insertis. Nob.

Crescit ad littus in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Labillardière avait déjà observé cette espèce au cap de Van-Diémen. Il l'a décrite et figurée sous le nom de *Fucus comosus*. Elle forme en quelque sorte le passage entre les Macrocystes et les Sargasses par son aspect général. Les échantillons que nous avons eus à notre disposition

Digitized by Google

étaient privés de fructifications, en sorte que nous n'avons pu confirmer l'opinion du professeur Agardh, qui décrit ces fructifications comme éparses dans la substance même de la fronde, opinion qui paraît douteuse à M. Bory.

SARGASSUM, Agardh, Sp. Alg. 1, p. 1.

23. SARGASSUM GRANULIFERUM, Agardh, Sp. Alg. 31; Syst., p. 305; Icon. Alg., t. 11.

S. caule flexuoso, ramoso, tereti; foliis parvulis lineari-oblongis serratis, planis, enerviis, vesiculis minimis globosis, nudis; receptaculis linearibus crebris inermibus.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Agardh avait vaguement indiqué l'habitation de cette espèce en la disant originaire de la mer des Indes. Dans le voyage de *la Coquille*, M. le capitaine Dumont d'Urville l'a trouvée sur les côtes du Chili, et nageant en pleine mer soit entre Otaïti et la Nouvelle-Guinée, soit entre cette île et les Philippines. L'échantillon provenant du voyage de *l'Astrolabe* avait été recueilli dans le détroit de Cook, qui sépare les deux îles principales dont se compose la Nouvelle-Zélande.

24. SARGASSUM ATLANTICUM, Bory, Crypt. Coq., p. 123.

S. caule ramoso; foliis lineari-oblongis acutis, margine dentato undulatis; vesiculis pisiformibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

Digitized by Google

25 *. SARGASSUM CAPILLIFOLIUM, Nob.
(Tab. 5.)

S. caule simplicissimo, basi nudo, subbipedali, planiusculo; fronde oblongâ, in laciniîs ramosissimis subdichotomis, linearibus capillaribus multisectâ; vesiculis obovoideis basi subpedicellatis apice nudis. Nob.

Crescit ad littora maris in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

A sa partie inférieure la tige de cette espèce de Sargasse s'élargit en un empâtement irrégulier qui se termine par un grand nombre de fibres au moyen desquelles elle se cramponne sur les rochers.

26. * SARGASSUM PENNIGERUM, Nob.
(Tab. 6.)

S. caule simplicissimo complanato, imâ basi nudo; fronde generali oblongâ obtusissimâ, bipinnatâ, pinnis flexuosis, pinnatis, laciniis linearibus acutis alternis basi decurrentibus; vesiculis ovoideis apice nudis; colore generali blondeo. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Houa-Houa.*

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce a beaucoup de rapports dans sa forme générale avec la précédente (*Sargassum capillifolium*); mais cependant elle offre des différences assez tranchées

Digitized by Google

pour qu'on les distingue facilement l'une de l'autre. Ainsi dans le *Sargassum capillifolium*, les divisions de la fronde sont étroites, fines et déliées comme des cheveux, et très-irrégulièrement ramifiées ; dans le *Sargassum pennigerum*, au contraire, les divisions partielles de la fronde sont simplement pinnées, et les lanières qui les composent sont régulièrement alternes, linéaires et aiguës. La couleur générale de cette espèce est semblable à celle de la précédente ; elle est d'un blond foncé, ou couleur de colle à bouche. La partie nue de la tige est moins longue ; l'empâtement qui la termine est ramifié, et des bords de ses ramifications naissent des suçoirs ou crampons courts et rameux.

27. SARGASSUM PHYLLANTHUM, Nob.

(Tab. 7 et 7 *bis*.)

Sargassum phyllanthum, Agardh, Sp. Alg. 1. — Sargassum maschalocarpum, id., l. c.

Fucus maschalocarpus, Turn. Fuc., 4, p. 19, t. 205. — Fucus phyllanthus, Turn. Fuc., 4, p. 21, t. 206. — Fucus flexuosus, Esp. Ic. Fuc., 2, p. 48, t. 131.

S. caule coriaceo, complanato, ramoso, ramis similibus, basi articulatis, angustatis, dentato-serratis, foliis alternis lineari-lanceolatis, membranaceis, integris aut subserratis, in angulo serrarum insertis ; vesiculis maximis, axillaribus pedunculatis, ellipsoideis, apice mucronatis ; receptaculis ramosis axillaribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Nous réunissons ici comme une seule espèce les deux plantes que Turner a décrites et figurées sous les noms de *Fucus maschalocarpus* et de *Fucus phyllanthus*. Une longue suite d'échantillons dans différens états, recueillis dans les divers points de la Nouvelle-Zélande, où cette Fucacée est fort abondante, m'ont mis à même de reconnaître l'identité de ces deux espèces. En effet le *Fucus phyllanthus* de Turner n'est que le *Fucus maschalocarpus* dans un état plus avancé, c'est-à-dire quand les feuilles qui sont caduques se sont détachées. Aussi avons-nous cru devoir donner ici deux figures de cette espèce d'après des échantillons qui présentent les caractères que l'on a assignés aux deux espèces précédemment citées. Quant au *Fucus flexuosus* d'Esper, c'est un état encore plus avancé du *Sargassum phyllanthum*, dans lequel non-seulement les feuilles se sont détachées, mais par suite de la macération, la tige et ses rameaux se sont en partie détruits et perforés.

TURBINARIA, Lamouroux, Bory.

28. TURBINARIA DENUDATA, Bory, Crypt. Coq., p. 117.

Fucus turbinatus, Turn., Hist. Fucor., t. 24, a. c. d. e.

T. foliis vesiculatis, subpeltatis, longè stipitatis, margine repando dentato-spinescente coronatâ, petiolis nudis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus. (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Sous le nom de *Fucus turbinatus*, la plupart des algologues ont confondu deux espèces que M. Bory de Saint-Vincent a le premier parfaitement distinguées. L'une, et c'est celle dont il est ici question, a ses feuilles renflées en forme de vésicule turbinée, couronnée par un disque denticulé et des pétioles nus; l'autre a ses feuilles vésiculeuses et en pyramide triangulaire renversée dont les angles sont ailés et dentés. La première a reçu le nom de *Turbinaria denudata*, la seconde celui de *Turbinaria decurrens*.

MONILIA. Nob.

MONILIFORMIA, Lamouroux, Bory.

29. MONILIA BILLARDIERII, Bory, Crypt. Coq., p. 133.

Fucus moniliformis, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 114, t. 262.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, loco dicto *Baie Wangari*.

Digitized by Google

OBSERVATIONS

SUR

LES ALGUES DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE.

Les Algues ou Hydrophytes sont sans contredit de tous les végétaux, même parmi les Cryptogames, ceux qui se prêtent le plus difficilement à une classification géographique. L'uniformité de température du milieu dans lequel elles vivent rend bien compte de cette dispersion de la plupart de ces végétaux dans toutes les mers du globe. Cependant il est certaines espèces ou même des genres presque tout entiers qui semblent croître dans des limites plus ou moins rigoureusement déterminées; c'est ainsi par exemple que le *Laminaria buccinalis* n'a jusqu'à présent été trouvé, à ma connaissance, que dans les mers voisines du cap de Bonne-Espérance, et que presque toutes les nombreuses Sargasses s'éloignent à peine des mers tropicales, etc.

Vingt-neuf espèces de Fucacées bien déterminées ont jusqu'à ce jour été recueillies sur les côtes de la Nouvelle-Zélande. Parmi ces espèces cinq nous ont paru entièrement nouvelles. Six autres déjà connues n'ont jusqu'à ce jour été observées dans aucune autre localité, même à la Nouvelle-Hollande. Ainsi donc sur ces vingt-neuf espèces, onze pourraient, dans l'état actuel de nos connaissances, servir à caractériser la végétation marine des côtes de la Nouvelle-Zélande. Au nombre des dix-huit autres espèces, sept ont également été trouvées à la Nouvelle-Hollande,

Digitized by Google

particulièrement au cap Van-Diémen; tels sont entre autres les *Macrocystis comosa*, *Monilia Billardieri*, *Cystoseira retroflexa*, *Chondria Forsteri*, *Sphærococcus chondrophyllus*, *Thamnophora triangularis*. Les rapports de végétation entre la Nouvelle-Zélande et la Nouvelle-Hollande se trouvent, comme on le voit, confirmés par les Hydrophytes qui sont communes à ces deux îles.

Les Hydrophytes de la Nouvelle-Zélande ont aussi un très-grand rapport avec celles qui croissent sur les côtes du Chili. Ainsi, parmi les premières, six espèces ont également été observées sur cette partie du continent américain. Ce rapport entre la végétation marine de ces deux pays est suffisamment justifié par le parallélisme qui existe entre eux, malgré toute l'immensité de l'Océan austral qui les sépare l'un de l'autre. Au nombre des espèces communes à ces deux pays, nous citerons : 1° le *d'Urvillea utilis* de M. Bory, plante si remarquable non-seulement par son organisation, mais encore par son utilité, et qui jusqu'à présent n'avait été trouvée qu'aux environs des îles Malouines et sur les côtes du Chili ; 2° le *Sphærococcus corallinus ;* 3° le *Plocamium confervaceum*, etc.

Quelques autres espèces sont également communes à la Nouvelle-Zélande et à d'autres points de l'Amérique méridionale, et surtout aux îles du golfe du Mexique ; tels sont les *Chondria papillosa*, *Thamnophora triangularis*, qui croissent également sur les côtes de la Jamaïque.

Peu d'espèces de Fucacées sont propres à l'Europe et à la Nouvelle-Zélande. Cependant, sur le nombre de celles qui appartiennent à cette île, quatre vivent dans les mers de l'Europe. Un petit nombre aussi sont communes aux Moluques, comme le *Turbinaria*, le *Sargassum granuliferum*.

Digitized by Google

Ainsi donc, dans l'état actuel de nos connaissances en hydrophythologie, onze espèces pourraient servir à caractériser la végétation marine de la Nouvelle-Zélande, puisque jusqu'à présent elles n'ont encore été observées que sur les côtes de ce groupe d'îles. Ces espèces sont : 1° *Sphærococcus alveatus ;* 2° *Sphærococcus abscissus ;* 3° *Thamnophora corallorhiza ;* 4° *Amansia multifida ;* 5° *Laminaria flabelliformis ;* 6° *Marginaria Urvilliana ;* 7° *Marginaria gigas ;* 8° *Macrocystis angustifrons ;* 9° *Sargassum capillifolium ;* 10° *Sargassum pennigerum ;* 11° *Sargassum phyllanthum.* Cette dernière espèce, qui est excessivement abondante sur tous les points de la côte, est sans contredit celle que l'on doit considérer comme formant le caractère distinctif des Hydrophytes de la Nouvelle-Zélande.

Digitized by Google

LICHENES.

PARMELIA, Achar., Lich. Univ. 89, p. 456, t. 8, fig. 9—13.

30 *. PARMELIA AUREA. Nob.

(Tab. 8, fig. 1.)

P. thallo crustaceo suborbiculari, albido, maculis luteis latis irregularibus sparsis subelevatis notato, glabro, irregulariter inciso, lobis bullatis divisis superpositis obtusis, subtùs concolori, glabro; apotheciis subsessilibus centro affixis luteis, planis margine integro vix prominulo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est nouvelle, mais elle nous paraît voisine du *Parmelia rutilans*, Ach., Syn., p. 20. Elle en diffère par son thallus blanc avec des taches jaunes et non entièrement jaune, par la couleur jaune dorée de ses apothèques et par les divisions de ses lobes très-courtes et obtuses.

31. PARMELIA PULVERULENTA, Achar., Lichen, p. 473, Syn., p. 214.

P. thallo crustaceo orbiculari, stellato, griseoalbido, glabro, subtùs concolori cum fibrillis radica-

Digitized by Google

libus nigerrimis, profundissimè et multoties diviso, laciniis apice dilatatis, obtusissimis integris margine pulverulenti-soridiferis; apotheciis....

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *détroit de Cook*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de tracer le caractère abrégé est remarquable par le grand nombre et l'élégance de ses découpures. Elle a quelques rapports avec la *Parmelia diatrypa*, Ach., Syn., p. 219; mais son thallus est d'un gris blanchâtre mat, et non vert ou brun et luisant; sa face inférieure est blanche et non noire.

32. PARMELIA PERLATA, Achar., Syn., p. 197.

P. thallo orbiculari, albo-glauco subocriscente nudo, subtùs fusco-nigricante nudiusculo villosoque; lobis rotundatis incisis planis, margine subplicatis integerrimis; apotheciis rubris, margine tenui integerrimo. Ach. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Indépendamment des trois espèces de ce genre que nous venons de caractériser, nous en possédons encore quelques autres, mais privées de fructifications, et que nous n'avons pu déterminer avec assez de certitude pour les mentionner ici.

Digitized by Google

CETRARIA, Achar., Lich., p. 96, t. 10, f. 4 — 5.

33. CETRARIA GLAUCA, Achar., Syn., p. 227.

C. thallo glauco; subnitido subtùs fusco nigro sinuato lobato, laciniis incisis laceris complicatis adscendentibus, apotheciis elevatis spadiceis, margine thallo ruguloso. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

STICTA, Achar., Lichen., p. 86, t. 8, f. 1 — 8; Delise, Monogr.

1. Cyphellis luteis.

34. STICTA AURATA, Achar., Lich. univ., p. 448; Delise, l. c., p. 49, t. 2, f. 5.

S. thallo cartilagineo coriaceo latissimo intùs aurato, lobis sinuatis rotundatis, suprà lateritio-rutilante, marginibus undulatis pulverulento-aureis, subtùs tomentoso ad centrum nigricante, in ambitu flavo-rubente; cyphellis citrinis lucidis irregularibus; apotheciis marginalibus disco plano fusco-rubro margine inflexo subnullo.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nos échantillons de la Nouvelle-Zélande diffèrent un

Digitized by Google

peu par la couleur grise brunâtre de leur face supérieure, et par leur poussière d'un jaune verdâtre, ce qui les rapproche assez de la variété décrite et figurée par M. Delise, sous le nom de *glaucescens*.

35. STICTA MOUGEOTIANA, Delise, l. c., p. 62, t. 5, f. 13.

S. thallo cartilagineo, laciniato lævi, lobis elongatis multifidis, lobulis rotundato-crenatis, marginibus erosis flexuosis inflexis, suprà glauco-hepatico, pulvinulis fruticulosis auratis in marginibus tecto, subtùs rugoso vix tomentoso ad centrum nigricante, in ambitu brunneo-pallido; cyphellis minutis citrinis; apotheciis....

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous n'avons pu rapporter qu'à cette espèce les échantillons que nous possédons de ce *Sticta*, dont la fronde offre bien les mêmes découpures que l'espèce décrite et figurée par M. Delise, sous le nom de *Sticta Mougeotiana*. Cependant nos échantillons ne présentent pas sur leurs bords ces pulvinules dont M. Delise fait mention. Mais l'absence de ce caractère est d'assez peu d'importance, puisque dans la variété décrite par M. Delise, sous le nom de *xantholoma*, ces pulvinules manquent également.

Le *Sticta Mougeotiana* n'avait encore été observé qu'à Madagascar, aux îles de France et de Bourbon et à Cayenne. La Nouvelle-Zélande devra être ajoutée à ces localités.

Digitized by Google

36 *. STICTA LATIFRONS. Nob.

(Tab. 8, fig. 2.)

S. thallo cartilagineo subdendroiformi, è stipite brevi crasso sublacunoso centrali circumeffuso, profundè lobato, lobis dilatatis obtusis variè et obtusè incisis, suprà glabris luteo-griseis, subtùs tomentosis subfusco-luteis; cyphellis orbiculatis concavis, concoloribus, glabris; apotheciis in facie superiori numerosissimis, brunneis, orbiculatis, obsoletè marginatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce me paraît certainement nouvelle. Elle est en effet fort remarquable par son port et plusieurs de ses caractères. Ses frondes, larges de sept à huit pouces, sont adhérentes seulement par leur centre, où tous les lobes semblent se réunir pour former une sorte de pédicule court et épais, terminé inférieurement par une touffe épaisse de radicelles. Sur ce pédicule et dans ses environs, c'est-à-dire sur la base des divisions du thallus, on remarque un grand nombre de lignes saillantes, épaisses, ramifiées, laissant entre leurs ramifications des espaces creux; ce qui donne à cette partie un aspect comme lacuneux.

Notre *Sticta latifrons* a des rapports avec le *Sticta endocrhysa* de M. Delise; mais il en diffère par sa forme générale, par ses lobes partant d'un centre commun, beaucoup plus larges, par sa couleur beaucoup plus jau-

Digitized by Google

nâtre; par sa face inférieure très-tomenteuse, et par ses cyphelles qui ont communément jusqu'à une ligne de largeur, tandis que dans le *Sticta endochrysa* elles sont à peine perceptibles.

2. Cyphellis albis.

37 *. STICTA CINNAMOMEA, Nob.

(Tab. 8, f. 3.)

S. thallo cartilagineo, expanso, irregulariter diffuso et profundè lobato; lobis dilatatis apice marginibusque incisis, lobulis integris aut emarginatis subimbricatis; suprà glaberrimo, lucenti, brunneo-flavescenti, subcinnamomeo, subtùs, præsertim ad basin divisionum, obscuriori, tomentello, cyphellis albis minimis consperso; apotheciis paucioribus submarginalibus, planiusculis nigrescentibus marginatis, margine crenulato discolori.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Par sa forme générale cette espèce se rapproche beaucoup du *Sticta quercizans*. Mais sa couleur est fauve, beaucoup plus claire; ses lobes sont plus obtus, et ses apothèques sont submarginales et non placées sur le milieu des frondes. Leur bord est crénelé et non entier comme dans le *Sticta quercizans*.

Digitized by Google

38. STICTA VARIABILIS, Delise, l. c., p. 119, t. 11, f. 48.

S. thallo cartilagineo prostrato laciniato, lobis crenulatis, apicibus tenuiter dissectis, suprà lævi pallido ochraceo, in humido virescente, subtùs tomentoso ad centrum fusco-nigricante, in ambitu ochroleuco; cyphellis urceolatis-pallidis; apotheciis submarginalibus disco fusco-rubro margine prominulo. Del. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont moins profondément incisés que ceux de Bourbon. Tous ceux que nous avons eus en notre possession étaient privés de fructification, et sur leurs bords, particulièrement vers la base, ils offraient des espèces de petits appendices courts, raides, épineux, extrêmement rapprochés les uns des autres.

† 39. STICTA FILICINA, Ach., Lich., p. 145; Syn., p. 230; Delise, l. c., p. 120, t. 12, f. 49.

Lichen, Forst., Prodr., n° 584.

S. thallo cartilagineo substipitato apice dilatato, lobis laciniatis costatis crenulatis incisis, suprà lævi pallidè ochraceo, subtùs tomentoso rubro-crocato, ad basim obscuriore, cyphellis pallidis orbiculatis thallo

immersis, apotheciis submarginalibus, disco rubro-fusco margine prominulo. Del. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ne s'est pas trouvée parmi celles qui ont été recueillies à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Elle paraît, à en juger par la description et la figure que l'on en donne, avoir quelque ressemblance avec notre *Sticta latifrons*, surtout à cause de sa fronde comme stipitée; mais elle en diffère par une foule de caractères, puisqu'elles appartiennent à deux sections différentes.

40. STICTA CARPOLOMA, Delise, l. c., p. 159. (Tab. 9, f. 1.)

S. thallo cartilagineo coriaceo, lobis laciniatis angustis elongatis subcorniculatis truncato-emarginatis; suprà lacunosis glabris griseo-flavescentibus, subtùs tomentoso-ochroleucis; cyphellis *albis*; apotheciis marginalibus, disco nigrescente subglauco, planiusculo, margine discolori subintegro.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir rapporter cette espèce au *Sticta carpoloma* de M. Delise, bien que nos échantillons nous aient offert quelques différences. Ainsi leur couleur générale est plus jaune que celle que ce savant lichénographe attri-

Digitized by Google

bue à son espèce, mais cette différence me paraît peu importante. Une autre, qui l'est beaucoup plus, c'est que M. Delise dit les cyphelles de son espèce jaunes, tandis qu'elles sont blanches dans nos échantillons. Mais en général nous pensons que la couleur de ce petit organe, d'après laquelle on a distribué les espèces du genre *Sticta* en deux tribus, est un caractère peu important. Car, ainsi que cela arrive si fréquemment pour les caractères empruntés aux nuances des couleurs, il y a des cas où l'on est fort embarrassé de savoir si l'on doit rapporter telle espèce à l'une plutôt qu'à l'autre de ces deux tribus, parce que la couleur des cyphelles n'est pas toujours d'un blanc ou d'un jaune tellement pur, qu'il soit impossible d'éprouver quelque doute. Au reste nous figurons ici cette belle espèce qui nous paraît avoir de grands rapports avec le *Sticta dichotoma*.

NEPHROMA, Ach., Lich. univ., p. 101, t. 11, f. 1; Syn., p. 241.

41 *. NEPHROMA AUSTRALE, Nob.

(Tab. 9, f. 2.)

N. thallo subcartilagineo suprà glabro obscurè luteo, in ambitu subfusco, profundè et irregulariter diviso, lobis fertilibus obtusis, basi angustatis, resupinatis, subtùs pallidiori glabro, albicante; apotheciis suborbiculatis, planis, castaneo-glaucis margine thallo exili circumscriptis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

La couleur jaune légèrement verdâtre de cette espèce qui est entièrement glabre, la forme de ses lobes fertiles, la distinguent très-bien du petit nombre d'espèces dont ce genre est composé.

CENOMYCE, Achar., Lichen. univ., p. 105, t. 11, f. 3—6; Syn., p. 248.

42. CENOMYCE RETIPORA, Achar., Syn., p. 248.

Bæmyces retiporus, Labill., Nov.-Holl. 2, p. 110, t. 254, f. 2.

C. thallo subcrustaceo granulato-imbricato, podetiis confertis, crassis demùm concretis reticulato-pertusis, ramulis terminalibus fertilibus papillatis; apotheciis aggregatis cylindricis incrassatis capituliformibus atris. Ach. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est M. Labillardière qui le premier a fait connaître cette belle et singulière espèce de Lichen, dont il a donné la description et la figure dans sa Flore de la Nouvelle-Hollande. Ce savant botaniste l'avait trouvée au cap Van-Diémen de la Nouvelle-Hollande. Elle a été observée à la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de *l'Astrolabe*,

43. CENOMYCE FURCATA, Achar., Lich. univ., p. 560; Syn., p. 276.

C. podetiis elongatis, lævibus, lividis subspadi-

Digitized by Google

ceis dichotomis, axillis imperforatis, ramis acicularibus curvatis, apicibus furcatis, divergentibus, fertilium apotheciis fuscis. Ach. l. c.

Crescit ad terram in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

44. CENOMYCE RANGIFERINA, Achar., Lich. univ., p. 564; Syn., p. 277.

C. podetiis elongatis cylindricis erectis, scabriusculis cinerascentibus ramosis, axillis subindè perforatis, ramis sparsis ramulosis : ramulis ultimis subradiatis, apicibus nutantibus, fertilium apotheciis subglobosis aggregatis fuscis. Ach. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est la varitété *alpestris* d'Ach., Syn., pag. 278, qui paraît dominer à la Nouvelle-Zélande.

45. CENOMYCE ECMOCYNA, Achar., Lichen. univ., p. 549; Syn., p. 261.

C. thallo foliaceo, laciniis parvis crinitis; podetiis elongatis subulatis, sterilibus scyphiferisque lævibus livido-fuscescentibus, scyphis cyathiformibus margine denticulatis subindè proliferis; apotheciis fuscis. Ach. l. c.

Crescit ad terram in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

Digitized by Google

STEREOCAULON, Achar., Lich. univ., p. 113, t. 13, f. 3—4; Syn., p. 284.

46. STEREOCAULON RAMULOSUM, Achar., Lich. univ., p. 580; Syn., p. 284.

(Tab. 9, f. 3.)

S. thallo albo-pallescente ramoso, scabro fibrilloso, ramis sparsis elongatis subsimplicibus; apotheciis terminalibus, demùm subglobosis fusco-nigris. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. (v. s. s.)

47 *. STEREOCAULON MACROCARPUM, Nob.

(Tab. 9, f. 4.)

S. thallo albo-lutescente à basi ramoso; ramis erectis elongatis subramosis granulatis; apotheciis terminalibus lateralibusque, globoso-depressis lobulatis fusco-nigris. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons fait figurer exprès, à côté de cette espèce nouvelle, le *Stereocaulon ramulosum* d'Ach., afin qu'on pût mieux apprécier les différences qui existent entre ces deux espèces, qui sont néanmoins voisines l'une de l'au-

Digitized by Google

tre. Ainsi on distinguera notre espèce, au premier coup-d'œil, en ce que ses rameaux plus droits sont simplement granuleux et scabres, et non couverts de ces petites fibrilles qui donnent un aspect si différent au *Stereocaulon ramosulum*. Dans notre espèce aussi les apothécies sont plus grosses, déprimées et inégalement divisées en lobes arrondis.

ALECTORIA, Achar., Lichen. univ., p. 120, t. 13, f. 1—4; Syn., p. 291.

48. ALECTORIA CRINALIS, Ach., Lich. univ., p. 594; Syn., p. 292.

A. thallo subcompresso ramosissimo cinerascente aut lutescente, fragili, ramis filiformibus supernè teretiusculis lævibus glabris; apotheciis convexis fuscis.

Crescit ad arborum truncos pendula et usneis immixta in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

RAMALINA, Achar., Lichen. univ., p. 122, t. 13, f. 5—11; Syn., p. 293.

49. RAMALINA FARINACEA, Ach., Lich. univ., p. 606; Syn., p. 298.

R. thallo tereti-compresso glabro sublacunoso soredifero rigido, ramoso, albo-subcinerascente, ramis lineari-attenuatis; apotheciis sparsis podicillatis planis subimmarginatis albidis. l. c.

Crescit in rupibus et in arborum truncis in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

Digitized by Google

CORNICULARIA, Ach., Lich. univ., p. 224, t. 14, f. 1, 2; Syn., p. 299.

50. CORNICULARIA ACULEATA, Achar., Lich. univ., p. 612; Syn., p. 299.

C. thallo glabro fusco-castaneo teretiusculo angulosо lacunoso-compresso nudiusculo, ramis ramulisque divaricatis flexuosis aculeatis; apotheciis rufis, ambitu subdentato reflexo. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

USNEA, Achar., Lich. univ., p. 127, t. 14, f. 5; Syn., p. 303.

51. † USNEA CORNICULARIA, Ach., Lichen. univ., p. 619; Syn., p. 304.

U. thallo effuso rigido lævissimo filiformi tenui, albo, ramosissimo, ramis flexuosis intricatis, ultimis passim apice fuscescentibus. l. c.

Crescit in Nová-Zeelandiâ ad truncos arborum, ubi detexit clarissimus Forster. (Ex Achario.)

52. USNEA CERATINA, Ach., Lich. univ., p. 619; Syn., p. 304.

U. thallo prostrato subpendulo rigido asperrimo albicante subfibrilloso, ramis longissimis subramosis patentibus diffusis; apotheciis concavis concoloribus

Digitized by Google

subtùs passim proliferis, radiis in ambitu longis validis curvatis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

53. USNEA FLORIDA, Achar., Lichen. univ., p. 620; Syn., p. 304.

U. thallo erectiusculo scabrido, cinereo-pallidò, fibrillis crebris horizontalibus, ramis patentissimis expansis subsimplicibus; apotheciis planis latissimis albicantibus ciliatis, ciliis radiantibus elongatis. l. c.

Crescit in arborum truncis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie des Iles.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces étaient sans fructifications, mais leurs caractères sont assez bien tranchés pour que nous ayons pu les déterminer avec certitude, sans le secours de leurs organes reproducteurs.

COLLEMA, Achar., Lichen. univ., p. 129, t. 14, f. 8-11; Syn., p. 308.

54. COLLEMA NIGRESCENS, L., Suppl. 451; Achar., Lich. univ., p. 646; Syn., p. 321.

C. thallo membranaceo foliaceo submonophyllo orbiculari depresso radiatim plicato rotundato-lobato, atro-viridi; apotheciis centralibus confertis demùm convexis rufo-fuscis, margine integerrimis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

Digitized by Google

55. COLLEMA TREMELLOIDES, Achar., Lichen. univ., p. 655; Syn., p. 326.

C. thallo foliaceo membranaceo tenerrimo subdiaphano plumbeo obsoletè rugoso et impresso-punctato; lobis oblongis rotundatis incisis integerrimis; apotheciis sparsis subpedicellatis planis rufo-fuscis demùm nigris, margine pallido. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

COENOGONIUM, Ehrenbergh in Nees ab Esenb. Horæ physicæ Berol., p. 120, t. 27.

56. COENOGONIUM LINKII, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Ce singulier Cryptogame, rapporté par les uns à la famille des Algues, par d'autres à celle des Champignons, mais plus généralement aux Lichens, a déjà été observé au Brésil, aux îles Marianes, par notre excellent ami M. Gaudichaud, et enfin le voyage du capitaine d'Urville vient d'en constater l'existence à la Nouvelle-Zélande. Les échantillons recueillis dans cette dernière localité étaient sans fructifications.

Digitized by Google

HEPATICÆ.

JUNGERMANNIA, Hooker Monog. *

A. FOLIOSÆ.

† *Exstipulatæ.*

a. Fol. multifariam imbricatis.

57. † JUNGERMANNIA SCOLOPENDRA, Hook., Musc. exot., t. 40.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis deflexis attenuatis; foliis oblongis bifidis; segmentis bifidis; calyce laterali foliaceo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

b. Fol. bifariis.

* *integris.*

58. † JUNGERMANNIA SACCATA, Hook., Musc. exot., t. 16.

J. caule procumbente; ramis erectis; foliis ovato-quadratis denticulatis; fructu terminali; calycibus oblongis carnosis pendulis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

* Nous avons suivi pour la disposition des espèces de ce genre l'excellente monographie de notre ami le professeur Hooker.

Digitized by Google

59. †JUNGERMANNIA FALCATA, Hook., Musc. exot., t. 89.

J. caule subrepente; ramis erectis attenuatis insigniter falcatis; foliis erectis appressis rotundatis denticulatis; calyce laterali ex infernâ parte caulis oblongo carnoso, basi squamosâ, setâ longissimâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

60. †JUNGERMANNIA ADIANTHOIDES, Swartz, Flor. Ind. occid., p. 1842; Hook., Musc. exot., t. 90.

J. caule repente, ramis divisis erectis, foliis horizontalibus dimidiato-ovatis denticulato-ciliatis, calyce terminali urceolato, ore compresso fimbriato, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

61. †JUNGERMANNIA CONJUGATA, Hook., Musc. exot., t. 91.

J. caule repente, ramis erectis divisis, foliis erectis appressis rotundatis spinuloso-dentatis oppositis atque basi per paria connatis, calyce terminali urceolato, ore compresso ciliato spinoso-dentato, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

62. †JUNGERMANNIA RAMOSISSIMA, Hook., Musc. exot., t. 92.

J. caule erecto elongato subfastigiatim ramoso, foliis arctè imbricatis ovato-rotundatis spinuloso-den-

Digitized by Google

tatis, calyce terminali urceolato, ore compresso ciliato-spinoso, setâ brevi.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

63. † JUNGERMANNIA GIGANTEA, Hook., Musc. exot., t. 93.

J. caule ascendente fastigiatim ramoso, foliis distichis rotundato-quadratis, denticulato-ciliatis, calyce terminali oblongo, ore dilatato compresso ciliato, setâ breviusculâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

** *bilobis.*

64. † JUNGERMANNIA PINNATIFOLIA, Hook., Musc. exot., t. 94.

J. caule erecto ramoso, foliis densè imbricatis ciliatis conduplicatis, lobis inciso-pinnatis, calyce terminali oblongo quadrifido, segmentis inciso-pinnatis ciliatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

†† *Stipulatæ.*

a. Fol. integris vel apice emarginatis.

65. † JUNGERMANNIA BILLARDIERI, Schwægr., Musc. hepat. prodr., p. 19; Hook., Musc. exot., t. 61.

J. caule erecto dichotomè ramoso, foliis arctè imbricatis ovatis spinuloso-denticulatis; stipulis magnis transversim oblongis denticulatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

Digitized by Google

66. † JUNGERMANNIA SINUOSA; Hook., Musc. exot., t. 113.

J. caule elongato erecto subramoso, foliis distichis horizontalibus oblongis decurrentibus bidentatis, margine superiore undulato, stipulis 5-fidis, segmentis laciniatis, calyce laterali ex inferiore parte caulis, ovato, ore ciliato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

67. † JUNGERMANNIA COALITA, Hook., Musc. exot., t. 123.

J. caule repente vagè ramoso, foliis distichis horizontalibus ovato-quadratis apice bidentatis, stipulis iis coadunatis 5-6 dentatis, calyce ex parte inferiore caulis, obovato attenuato, ore 4-dentato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

b. Fol. variè fissis.

* *Fol. subæqualiter bilobis.*

68. † JUNGERMANNIA SQUARROSA, Hook., Musc. exot., t. 78.

J. caule elongato erecto subsimplici squamoso, foliis densissimè imbricatis distichis squarrosis subquadratis undulatis, lobis cuspidatis integerrimis vel unidentatis, stipulis magnis bifidis segmentis ovatis cuspidatis, margine laciniatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

Digitized by Google

** *Fol. inæqualiter bilobis.*

69. † JUNGERMANNIA NOBILIS, Hook., Musc. exot., t. 11.

J. caule suberecto flexuoso, foliis arctè bifariam imbricatis horizontalibus, lobis ovatis ciliato-dentatis conduplicatis verticalibus, stipulis rotundatis emarginatis ciliatis, calyce oblongo compresso, ore laciniato, laciniis ciliato-dentatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

70. † JUNGERMANNIA GLAUCESCENS, Hook., Musc. exot., t. 39.

J. caule erecto, foliis bifariis horizontalibus pubescentibus, lobis conduplicatis ovatis, stipulis 4-fidis, calyce terminali foliaceo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

71. † JUNGERMANNIA LANATA, Hook., Musc. exot., t. 116.

J. caule erecto compresso pinnatim ramoso, foliis bifariis horizontalibus, lobis conduplicatis stipulisque ciliato-multifidis, calyce oblongo pubescente.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

72. † JUNGERMANNIA FLAGELLIFERA, Hook., Musc. exot., t. 59.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis flagelliformibus, foliis distichè imbricatis conduplicatis, lobis

Digitized by Google

lobulisque ovato-lanceolatis acutis integerrimis, stipulis ovatis acuti-bifidis basi utrinque unidentatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

73. † JUNGERMANNIA APPENDICULATA, Hook., Musc. exot., t. 115.

J. caule suberecto, foliis densè bifariam imbricatis horizontalibus, lobis verticalibus ovatis, posterioribus apicem versùs pinnato-incisis serratis, anterioribus serratis posterioris lobi paginæ affixis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

74. JUNGERMANNIA TOMENTELLA, Ehrh.

J. surculo erectiusculo, bipinnato, foliis bifariis inæqualiter bilobis; lobis inferioribus minutis, superioribus bipartitis, utrisque apice margineque capillariter multifidis; stipulis subquadratis, laciniatis : fructu axillari; calycibus oblongis, cylindraceis, hirsutis; ore aperto. Hook. Brit. Jungerm. t. 36.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

J'ai comparé avec le plus grand soin nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande avec ceux d'Europe, et j'ai reconnu leur parfaite identité. Comme cela arrive le plus souvent en France, la plante de la Nouvelle-Zélande est dépourvue de fructification.

Digitized by Google

**** Fol. quadrifidis.*

75. † JUNGERMANNIA PULCHELLA, Hook., Musc. exot., t. 94.

J. caule elongato erecto subsimplici, foliis bifariis distichis subquadratis quadrilobis pulcherrimè ciliatis, stipulis latis 5-6-lobis ciliatis, calyce terminali oblongo plicato, ore ciliato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

76. † JUNGERMANNIA PENDULINA, Hook., Musc. exot., t. 60.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis pendulis flagelliformibus, foliis supernè imbricatis stipulisque valdè concavis rotundatis quadrifidis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

77. † JUNGERMANNIA MICROPHYLLA, Hook., Musc. exot., t. 80.

J. caule erecto pinnatim ramoso, ramis pendulis capillaribus, foliis distantibus oblongo-quadratis, stipulisque lato-quadratis, minutis planis quadrifidis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

***** Fol. auriculatis.*

78. † JUNGERMANNIA CLAVIGERA, Hook., Musc. exot., t. 70.

J. caule repente bipinnatim ramoso, foliis rotun-

Digitized by Google

datis acutis integerrimis, auriculis bifidis, segmento uno claviformi, altero oblongo planiusculo, stipulis quadrifidis margine revolutis integerrimis, ramorum segmentis duobus intermediis claviformibus saccatis, calyce axillari folioso, foliis integerrimis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

79. † JUNGERMANNIA PALPEBRIFOLIA, Hook., Musc. exot., t. 71.

J. caule repente bipinnatim ramoso, foliis rotundatis ciliato-spinosis, auriculis bifidis, segmento uno claviformi, altero 2-3-fido, stipulis quadrifidis ciliato-laciniatis, ramorum segmentis duobus claviformibus, calyce axillari folioso, foliis ciliatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

B. Frondosæ.

80. † JUNGERMANNIA PHYLLANTHUS, Hook., Musc. exot., t. 95.

J. stipitata, frondibus ovato-lanceolatis simplicibus nervosis integerrimis, fructu è costâ superiore frondis basin versùs, calyce duplice, exteriore parvo squamoso, interiore oblongo cylindraceo carnoso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

81. † JUNGERMANNIA FLABELLATA, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 109, t. 254, f. 1; Hook., Musc. exot., t. 13.

J. stipitata, frondibus suborbiculatis palmatis di-

Digitized by Google

chotomè radiatis nervosis integerrimis, fructu in dichotomiarum axillis, calyce duplice, exteriore brevi bilabiato, interiore oblongo-cylindraceo, ore laciniato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

2. † JUNGERMANNIA HYMENOPHYLLUM, Hook., Musc. exot., t. 14.

J. stipitata, frondibus palmatis dichotomis nervosis denticulatis, fructu in dichotomiarum axillis, calyce duplice, exteriore squamâ exiguâ dentatâ, interiore oblongo-cylindraceo, ore dentato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

83. † JUNGERMANNIA ERIOCAULE, Hook., Musc. exot., t. 72.

J. caudice compresso lineari pubescente, frondibus alternis ovatis bipinnatis, pinnis angustis linearibus glabris, nervo crasso, fructu axillari, calyce nullo (?), corollâ lineari oblongâ carnosâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

MONOCLEA.

84. † MONOCLEA FORSTERI, Hook., Musc. exot., t. 174.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

Digitized by Google

MUSCI.

GYMNOSTOMUM.

85. † GYMNOSTOMUM GRACILE, Hook., Musc. exot., t. 22.

Leptostomum gracile, Brown, Trans. Lin., 10, p. 321.

G. caule cæspitoso subramoso; foliis ovato-lanceolatis integerrimis nervosis longè piliferis; capsulâ oblongo-cylindraceâ; operculo pendulo hemisphærico mutico. Hook. l. c.

Crescit in sinu *Dusky bay* dicto, in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

86. GYMNOSTOMUM LEPTOSTOMUM, Hook., Musc. exot., t. 169.

Leptostomum erectum, Brown, Lin. Trans., 10, p. 320.

G. caule cæspitoso subsimplici, foliis oblongis obtusissimis integerrimis nervosis pilo simplici terminatis, capsulâ ovatâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce forme des touffes excessivement denses, qui, par l'agrégation des tiges et des racines, constituent

Digitized by Google

au-dessous des rosettes de feuilles un tissu faúve filamenteux qui ressemble en quelque sorte à de l'amadou.

Elle n'avait encore été observée qu'à la Nouvelle-Hollande. Nos échantillons proviennent du hâvre de l'Astrolabe, à la Nouvelle-Zélande.

POLYTRICHUM.

87. † POLYTRICHUM TENUIROSTRE, Hook., Musc. exot., t. 75.

P. caule brevi simplici, foliis patentibus lanceolatis obtusis subflexuosis canaliculatis, integerrimis, nervo subangusto lamellato, capsulâ ovatâ, operculo longè subulato.

Crescit in sinu *Dusky bay* dicto, in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

DICRANUM.

88. DICRANUM BILLARDIERI, Brid., Sp. Musc., 1, p. 227; Schwægr., Suppl. 2, p. 70, t. 121.

Oncophorus Billarderii, Brid., Bryol. univ., 1, p. 401.

D. caule erecto diviso, foliis è basi vaginante lineari-subulatis falcato-secundis denticulatis, thecæ cernuæ subcylindricæ basi strumiferæ operculo conico-rostrato incurvo longissimo. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Dicranum scopa-*

Digitized by Google

rium, mais elle en diffère surtout par ses tiges dichotomes, glabres et non tomenteuses, par ses feuilles plus longues, et ses urnes plus courtes, plus recourbées.

89. DICRANUM GLAUCUM, Schwægr., Sp. 1, p. 135.

D. trunco erecto ramoso, foliis densè imbricatis ovato-lanceolatis exfasciculatis, sporangii inclinati oblongo-ovati operculo curvirostro acutissimo. Brid. Musc., 2, p. 165.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

TRICHOSTOMUM.

90. † TRICHOSTOMUM PERICHÆTIALE, Hook., Musc. exot., t. 73.

T. caule erecto ramoso, foliis lanceolatis tenuiter acuminatis, perichætialibus longè vaginatis, setâ elongatâ, capsulâ oblongâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

LEUCODON.

91. † LEUCODON CALYCINUS, Hook., Musc. exot., t. 17.

L. caule repente, ramis erectis subsimplicibus, foliis ovato-lanceolatis concavis lævibus, nervo attingente, perichætialibus setam omninò vaginantibus obtusiusculis enervibus, capsulâ oblongo-cylindraceâ

Digitized by Google

curvatâ strumosâ, ore obliquo, operculo subuloso, basi gibboso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

ORTHOTRICHUM.

92. † ORTHOTRICHUM PROREPENS, Hook., Musc. exot., t. 120.

O. caule repente, ramis erectis, foliis ovato-attenuatis obtusis dorso carinatis, nervo excurrente, setâ longiusculâ exsertâ, capsulâ exactè ovali, lævi, calyptrâ pilosâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

93. † ORTHOTRICHUM LONGIROSTRUM, Hook., Musc. exot., t. 25.

O. caule repente, ramis erectis, foliis lanceolato-acuminatis striatis, siccitate tortis, setâ longâ, capsulâ ovali-ellipticâ sulcatâ, calyptrâ glabrâ multifidâ, ciliis nullis, dentibus 16 vix per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

94. † ORTHOTRICHUM LONGIPES, Hook., Musc. exot., t. 24.

O. caule procumbente, ramis erectis, foliis ovato-lanceolatis striatis siccitate tortis, setâ longissimâ, capsulâ ovali-ellipticâ, ciliis nullis, dentibus 16 per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

Digitized by Google

95. † ORTHOTRICHUM GRACILE, Hook., Musc. exot., t. 27.

O. caule erecto elongato, ramoso, foliis lanceolato-subulatis flexuosis siccitate tortis, setâ breviusculâ, capsulâ ovatâ, ciliis nullis, dentibus 16 per paria approximatis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

NECKERA.

96. † NECKERA PLANIFOLIA, Hedw., Sp. Musc., t. 48, f. 1-3; Hook., Musc. exot., t. 23.

N. caule erecto pinnato, foliis bifariam imbricatis latè ovatis acutis enervibus serrulatis, setâ longâ exsertâ, capsulâ cylindraceâ, operculo subulato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

97. † NECKERA SETOSA, Hook., Musc. exot., t. 7.

Anyctangium setosum, Hedw., Sp. Musc., p. 43, t. 5.

N. caule erecto ramoso, foliis confertissimis è latâ basi subulato-setaceis nervosis, setâ perichætio duplò longiore, capsulâ oblongâ erectâ, operculo rostrato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

Digitized by Google

BARTRAMIA.

98. **BARTRAMIA PENDULA**, Hook., Musc. exot., t. 21.

Mnium pendulum, Smith, Lin. Trans., 7, p. 262.

B. caule subpinnatim fasciculatimque ramoso, foliis ovato-lanceolatis longè acuminatis serrulatis striatis, nervó attingente, setâ longâ rectâ demùm laterali, capsulâ oblongo-cylindraceâ sulcatâ pendulâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

BRYUM.

99. † **BRYUM BARTRAMIOIDES**, Hook., Musc. exot., t. 18.

B. caule elongato subsimplici erecto, foliis subulato-setaceis rigidis denticulatis, nervo ad apicem attingente, setâ perichætio immersâ, capsulâ latè ovatâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

HOOKERIA.

100. **HOOKERIA PENNATA**, Smith, Lin. Trans., 9, p. 277; Hook., Musc. exot., t. 163.

Leskea pennata, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 206, t. 253.

H. caule erecto simplici, foliis verticalibus ovato-lanceolatis serratis enervibus, stipulis orbiculatis mu-

Digitized by Google

crenulatis serratis, setâ brevi, capsulâ ovatâ erectâ.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

101. † HOOKERIA QUADRIFARIA, Smith, Lin. Trans., 9, p. 277, t. 23, f. 1; Hook., Musc. exot., t. 109.

H. caule erecto subramoso, foliis quadrifariis reticulatis medio uninervibus, lateralibus distichis horizontalibus, verticalibus ovatis, intermediis subrotundis erectis appressis, capsulâ subcylindraceâ pendulâ.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

LESKEA.

102. † LESKEA ERICOIDES, Hook., Musc. exot., t. 28.

L. caule elongato ramoso terete, foliis arctè imbricatis erectis ovatis subacuminatis striatis enervibus integerrimis, apice recurvo, setâ brevi, capsulâ oblongâ erectâ, sulcatâ, operculo subulato.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

103. LESKEA CONCINNA, Hook., Musc. exot., t. 34.

L. caule erecto bipinnato, infernè nudo, foliis bifariis verticalibus stipulisque oblongis brevi-acuminatis marginatis apice serratis, nervo attingente, setâ brevi, capsulâ erectâ, operculo subulato.
Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

Digitized by Google

HYPNUM.

* *Foliis bifariis.*

104. † HYPNUM SPININERVIUM, Hook., Musc. exot., t. 29.

H. caule erecto fasciculato, foliis laxis bifariis ovatis denticulatis, nervo dorso denticulato ad apicem attingente, capsulâ sulcatâ cylindraceâ cernuâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

105. † HYPNUM BIFARIUM, Hook., Musc. exot., t. 57.

H. caule erecto subpinnatim ramoso, foliis distantibus bifariis lanceolatis marginatis serratis, nervo ad apicem attingente, capsulâ ovatâ horizontali, operculo rostrato curvato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

** *Foliis undique imbricatis.*

106. HYPNUM MENZIESII, Hook., Musc. exot., t. 33.

H. caule erecto, apice densè fasciculatim ramoso, ramis deflexis, foliis undique imbricatis ovatis mucronulatis apice serratis, nervo excurrente, dorso denticulato, capsulâ cylindraceâ pendulâ, operculo acuto, conico.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

107. HYPNUM NECKERIOIDES, Hook., Musc. exot., t. 58.

H. caule erecto infernè denudato, sursùm pin-

Digitized by Google

nato, foliis undique imbricatis laxis ovatis obtusis apice serrulatis, nervo ante apicem evanescente, capsulâ oblongo-ovatâ inclinatâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

108. HYPNUM ARBUSCULA, Hook., Musc. exot., t. 112; Schwægr., Suppl. 3, t. 300.

Hookeria arbuscula, Smith, Lin. Trans., 9, p. 280, t. 23.

H. caule erecto bipinnatim ramoso; foliis undique imbricatis ovatis concavis integerrimis basi obsoletè binervibus, setâ brevi, capsulâ erectâ ovatâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a ses tiges étalées stolonifères; ses rameaux sont seuls redressés. La figure de Schwægrichen représente mieux cette plante, du moins d'après nos échantillons, que celle du professeur Hooker.

109. † HYPNUM ACICULARE, Bridel, Musc. 2, p. 159, t. 5, f. 8; Schwægr., Suppl. 2, p. 280, t. 92.

H. adscendens, vagè ramosum; foliis ovato-acuminatis enervibus, squarrosis, operculi rostro longissimo. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

110. † HYPNUM FLEXILE, Swartz., Fl. Ind. Occid., p. 1830; Hook., Musc. exot., t. 110.

H. caule elongato flexuoso ramoso, foliis imbri-

Digitized by Google

catis latè ovatis valdè concavis obtusis integerrimis enervibus, capsulâ ovato-cylindraceâ erectâ.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

*** *Fol. falcato-secundis.*

111. HYPNUM TENUIROSTRE, Hook., Musc. exot., t. 111.

H. ramis erectis, foliis falcato-secundis ovatis longè acuminatis subintegerrimis enervibus, capsulâ oblongo-ovatâ cernuâ, operculo longirostrato.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

**** *Fol. distichis, stipulatis.*

112. * HYPNUM MOUGEOTIANUM, Nob.

H. foliis distichis, sessilibus oblongis, undulatis, longissimè acuminatis setosisque, stipulaceis alternis dimidiò brevioribus, perichætialibus basi coalitis lanceolatis apice in setâ gracili longâ sensim desinentibus; capsulâ oblongâ arcuatâ, subcernuâ; operculo longirostrato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons dédié cette jolie espèce nouvelle à notre excellent et savant ami M. le docteur Mougeot, qui a bien voulu nous éclairer de ses lumières dans la partie cryptogamique de notre travail. Cette espèce appartient à la première des sections établies par le professeur Schwægri-

Digitized by Google

chen, dans le genre *Hypnum*; elle se rapproche de l'*Hypnum struptiopteris*, mais elle en diffère par plusieurs caractères, entre autres par ses feuilles non cordiformes et amplexicaules à la base, ondulées et non dentées sur les bords, etc.

Digitized by Google

LYCOPODIACEÆ.

LYCOPODIUM, L. J.

113. * LYCOPODIUM LESSONIANUM, Nob.

L. caule ascendente, plano, ramosissimo; ramis erectis confertis, fructiferis elongatis longioribus; foliis brevibus oblongis subtriquetris acutis apice incurvis glaberrimis, distichis; in inferiori ramorum parte, foliolis multò minoribus acutis, appressis; spicis terminalibus ovoideo-oblongis, brevibus; squamis quadrifariis acutis lepidotis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a quelque ressemblance avec le *Lycopodium densum* décrit et figuré par M. Labillardière (Nouv.-Holl., 2, p. 104, t. 251, f. 1). Cependant plusieurs caractères distinguent très-bien et très-facilement notre espèce. Ainsi elle est beaucoup moins grande dans toutes ses parties. Ses feuilles sont épaisses et triangulaires, et au lieu d'être imbriquées en tous sens, comme dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande, elles sont distiques sur les rameaux stériles; mais à la face inférieure de ces rameaux on aperçoit d'autres feuilles beaucoup plus petites, étroites, aiguës, couchées et ressemblant en quelque sorte à des stipules. Sur les rameaux fructifères qui sont un peu plus longs que les rameaux stériles, les feuilles sont plus petites, plus étroites et disposées en tous

sens, mais seulement dans la partie supérieure de ces rameaux. Les épis sont courts, assez gros, simples, solitaires et terminaux. Leurs écailles sont disposées sur quatre rangs; elles sont ovales, longuement acuminées, minces et scarieuses sur les bords, qui sont inégaux et déchiquetés.

114. LYCOPODIUM FLAGELLARIA, Bory, Crypt. Coq., p. 248, t. 26.

L. caule dependente longo subfistuloso, angulato, dichotomo; foliis linearibus sessilibus decurrentibus acutis glabris, supremis decrescentibus, in ramis fructiferis quadrifariam imbricatis; spicis elongatis gracilibus tetragonis sæpiùs bifidis. Nob.

Crescit dependens ex arboribus in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce avait été trouvée précédemment à la Nouvelle-Irlande et à Offack dans le pays des Papous. Son existence à la Nouvelle-Zélande est un des faits qui établissent le rapport existant entre la végétation de cette île et celle des pays intratropicaux. Le *Lycopodium flagellaria* ressemble assez aux *Lycopodium phlegmaria* et *Lycopodium phlegmarioides*, mais il s'en distingue très-facilement par ses feuilles linéaires et étroites non imbriquées.

115. LYCOPODIUM D'URVILLÆI? Bory, Crypt. Coq., p. 247, t. 25.

L. caule erecto, canaliculato, infernè denudato;

Digitized by Google

ramis alternis, laxis; foliis bifariis integerrimis; spicis terminalibus tetragonis. l. c.

Crescit in Nòvâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

C'est avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce un Lycopode recueilli à la Nouvelle-Zélande, mais dont les échantillons sont sans fructifications. Cependant la forme générale et tous les autres caractères nous ont porté à considérer notre espèce comme la même que celle de M. Bory. Cette dernière avait été trouvée par M. le capitaine d'Urville au port Praslin de la Nouvelle-Irlande, pendant le voyage de *la Coquille*. M. Labillardière l'avait aussi rapportée d'Amboine. Ainsi cette espèce servirait comme la précédente à confirmer l'analogie de la végétation zélandaise avec celle des régions tropicales.

Digitized by Google

FILICES.

GRAMMITIS, Swartz.

116. † GRAMMITIS SCOLOPENDRINA, Bory, Crypt. Coq., p. 257, t. 30, f. 1.

G. frondibus lanceolatis, acutissimis, stipite usque infrà decurrentibus; soris proeminentibus crassis. Bory. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, décrite et figurée par M. Bory, a été recueillie par le capitaine d'Urville dans le voyage de *la Coquille*. Elle ne fait pas partie des collections de *l'Astrolabe*.

POLYPODIUM, Swartz.

Fronde simplici.

117. POLYPODIUM ATTENUATUM, Brown, Prodr. 1, p. 146.

P. frondibus lineari-lanceolatis, acutis, integerrimis, subcoriaceis, glaberrimis, basi sensim attenuatis petiolatis, confertis; fructificationibus solitariis uniseriatis suboblongis; surculo radicante, squamoso. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Notre plante de la Nouvelle-Zélande paraît bien identique avec celle que M. Rob. Brown a trouvée aux environs de Port-Jackson, à en juger du moins par le caractère tracé par cet habile observateur.

118. POLYPODIUM ACHROSTICHOIDES, Forst., Prodr. n. 81 (non Swartz, Willd., Brown).

P. frondibus linearibus integris, glabris, fructificationibus confertis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Passe des Français*. (v. s. s. sine fructific.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons que nous possédons de la Nouvelle-Zélande sont malheureusement privés de fructification. Cependant leurs frondes stériles nous ont offert tous les caractères indiqués par Forster, c'est-à-dire qu'elles sont étroites, lancéolées, très-entières, glabres, aigues au sommet. Tous les auteurs qui ont parlé de cette espèce la considèrent comme *l'Acrostichum lanceolatum*, L., et lui attribuent des feuilles blanches et tomenteuses en dessous. C'est ce que l'on peut voir d'après les phrases de Swartz (Syn. fil. 29 et 225), Willdenow (Sp. 5, p. 156), Brown (Prodr. 1, p. 146). Je pense qu'il y a ici confusion, et que la plante de Forster doit être différente de celle de Linné. Malheureusement c'est un simple doute que nous émettons à cet égard, puisque nous n'avons eu à notre disposition que des échantillons incomplets. Cette espèce se rapproche beaucoup aussi du *Polypodium attenuatum*

Digitized by Google

de R. Brown; mais elle en diffère par ses frondes plus minces, solitaires, et non réunies en faisceaux, et par la forme des mailles du réseau de ses frondes. Dans la première espèce (*P. attenuatum*), ce sont de grandes mailles alongées, elliptiques, rapprochées les unes des autres, et fort analogues à celles des *Meniscium;* dans la seconde espèce (*P. acrostichoides*), ces mailles sont irrégulières, anguleuses et plus grandes que dans l'espèce précédente.

119. POLYPODIUM STELLATUM, Schkuhr Fil., t. 8, f. 1.

P. serpens, Forst., Prodr., n. 435.

P. rupestre, Brown, Prodr. 1, p. 146.

P. elæagnifolium, Bory, Crypt. Coq., 259; t. 31, f. 1.

Nyphobolus bicolor, Kaulf., Enum. fil. 128; Hook. fil., t. 44.

P. frondibus sterilibus lanceolatis obtusis aut acutis, obovalibus obtusissimis aut oblongis, basi sensim attenuatis, præsertim subtùs subferrugineo-tomentosis; pilis stellatis, fertilibus lanceolatis tomentosis; soris confertis, magnis, proeminentibus; surculis repentibus, squamatis; squamis numerosissimis linearibus. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ.

Nomen vernaculum *Ota.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est assez variable dans la figure de ses frondes stériles. Elles sont tantôt elliptiques, alongées, obtuses, tantôt arrondies et presque orbiculai-

Digitized by Google

res; quelquefois obtuses et comme spathulées; enfin lancéolées, alongées et aiguës. J'ai observé toutes ces variations de formes sur des individus recueillis absolument dans les mêmes localités. Mais les caractères communs à tous ces individus, ce sont les frondes stériles toujours amincies en pointe à leur base, et plus ou moins longuement pétiolées; le stipe étalé, rameux, cylindrique, tout couvert d'écailles minces rousses entières, très-étroites et très-aiguës; mais surtout les poils étoilés qui recouvrent les frondes stériles et fructifères, et qui à la face inférieure sont tellement rapprochés, qu'elle paraît comme drapée; quelquefois on les trouve aussi à la face supérieure, mais ils y sont toujours beaucoup moins nombreux. Ces poils sont ordinairement fauves; quelquefois cependant, et sur le même pied, ils sont entièrement blancs. L'espèce décrite par mon célèbre ami M. Rob. Brown, sous le nom de *Polypodium rupestre*, est identiquement la même que celle dont Schkuhr a donné la description et la figure sous le nom de *P. stellatum*, ainsi que j'ai pu m'en convaincre en comparant un échantillon donné par Brown lui-même avec ceux qui ont été recueillis à la Nouvelle-Zélande par M. Lesson.

Il en est de même de l'espèce que M. Bory de Saint-Vincent a décrite et figurée sous le nom de *P. elæagnifolium*, dans le Voyage de *la Coquille*. (Cryptog. t. 31, f. 1.) Elle est bien évidemment la même que celle dont nous parlons ici, car elle provient également de la Nouvelle-Zélande.

Probablement aussi devra-t-on réunir à cette espèce le *Niphobolus bicolor* de Kaulfuss, qui vient également de la Nouvelle-Zélande, et qui ne paraît pas différer de l'espèce figurée par Schkuhr.

Digitized by Google

Frondibus pinnatifidis.

120. POLYPODIUM PHYMATODES, L., Willd., Schk., t. 9, 17; Swartz, Syn., 30.

Polypod. diversifolium, Willd., Sp. 5, p. 166 (non Brown, Prodr.)

P. scandens, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 90, t. 240, (excl. syn.)

P. Billadieri, Brown, Prodr. 1, p. 147.

P. pustulatum, Forst., Prodr., n. 436; Swartz, Syn., 31 et 229; Schkuhr, t. 10.

P. frondibus simplicibus, trilobis aut pinnatifidis; laciniis approximatis aut remotiusculis, acutis aut obtusis suboppositis glaberrimis, fructificationibus immersis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Par les synonymes que nous citons ici, on voit que nous réunissons ensemble quatre des espèces que les auteurs considèrent comme différentes. Ainsi nous pensons que le *Polypodium diversifolium* de Willdenow ne diffère par aucun caractère du *P. phymatodes*. Il en est de même du *P. Billardieri* de R. Brown ou *P. scandens* de Labillardière. J'ai comparé avec le plus grand soin ces deux espèces, savoir : *P. diversifolium* Willd. et *P. Billardieri* Brown, et il m'a été facile de reconnaître leur identité. Maintenant j'ai cherché à savoir si cette espèce était différente du *P. phymatodes*, et après un examen très-attentif je n'ai pu saisir entre elles aucune différence. J'ai donc

Digitized by Google

été amené à les réunir toutes trois en une seule et même espèce pour laquelle je conserve le nom de *Phymatodes* comme plus ancien, quoique celui de *diversifolium*, donné par Willdenow, exprimât mieux la diversité de formes que ses frondes présentent. En effet il est peu d'espèces où cet organe varie autant. Sur le même échantillon, j'ai vu d'abord des frondes parfaitement entières, lancéolées, aiguës ou obtuses; d'autres de même forme, mais avec un seul lobe latéral alongé et falciforme; d'autres avec deux lobes, un de chaque côté; enfin tous les passages possibles entre les frondes parfaitement entières et les frondes pinnatifides. Dans cette dernière forme, on observe encore un grand nombre de modifications; les divisions, toujours aiguës à leur sommet, sont tantôt larges et très-rapprochées, tantôt étroites et éloignées; elles sont alternes ou opposées, quelquefois sur une même fronde, c'est-à-dire qu'elles sont alternes dans le bas et opposées dans le haut ou *vice versâ*.

Quant au *Polypodium pustulatum* de Forster, très-bien figuré par Schkuhr, t. 10, il est impossible de ne pas y voir une espèce tout-à-fait identique avec les précédentes. C'est la variété de forme dans laquelle les divisions de la fronde sont lancéolées et aiguës.

ASPIDIUM, Swartz.

121. ASPIDIUM PENNIGERUM, Swartz, Syn. fil., p. 49 et 250; Willd., Sp. 5, p. 245.

Polypodium pennigerum, Forster, n. 444; Schkuhr Fil., p. 17, t. 22.

A. frondibus bipinnatis; pinnis lanceolatis acumi-

natis semipinnatifidis glabris, pinnulis subfalcatis obtusis integris, margine subciliatis, ciliis apicem nervulorum terminantibus; soris in medio nervulorum impositis. Nob.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les habitans de la Nouvelle-Zélande désignent cette fougère sous le nom de *Pihon*. Elle est commune dans les bois, et s'élève quelquefois à une hauteur de trois à quatre pieds.

122. † ASPIDIUM VESTITUM, Swartz, Syn. fil. 53 et 254; Schkuhr, t. 43; Willd., Sp. 5, p. 261.

Polypodium vestitum, Forst., Prodr., n. 445.

A. frondibus bipinnatis, pinnulis ovato-oblongis acutè serratis, serraturis muticis, basi superiore lobato-auriculatis, infimis inciso-serratis, stipite rachibusque densè paleaceis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

123. † ASPIDIUM SERRA, Swartz Fil. 47; Schkuhr, t. 33; Willd., Sp. 5, p. 240.

A. frondibus triangularibus pinnatis, pinnis alternis linearibus utrinque attenuatis, terminali latiore, pinnatifidis, subtùs pubescentibus, laciniis semiovatis acutis, rachi hirtâ, stipite glabro. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Ex Sprengel.)

Digitized by Google

124. ASPIDIUM PROLIFERUM, R. Brown, Prodr. 1, p. 147.

A. frondibus bipinnatis apice proliferis, pinnulis ovato-oblongis glabris crenatis incisisve : inferioribus basi pinnatifidis lobulo antico dilatato obtuso, stipite rachique scarioso-squamosis : squamis setaceis basi dilatatâ fimbriatâ. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson. v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce avait été trouvée par M. Robert Brown à la terre de Van-Diémen ; MM. d'Urville et Lessón aîné l'ont recueillie à la Nouvelle-Zélande lors de l'expédition de *la Coquille*.

125. ASPIDIUM HISPIDUM, Swartz, Syn., p. 56 et 256.

Polypodium setosum, Forst. (non Thunb. Jap.).

Aspidium setosum, Schkuhr Fil., t. 49.

A. frondibus 3-pinnatis, pinnis 2-pinnatis, alternis, foliolis oblongis obliquis inciso-serratis, nervis utrinque pubescentibus, paginâ superiore glabrâ, inferiore pilis brevissimis appressis, rigidis luteis aspersâ, soris versùs basin infimæ incisuræ solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette jolie Fougère est très-remarquable par les longs

Digitized by Google

pétioles qui portent ses frondes, et qui sont couverts de poils noirs, raides et renflés à leur base.

126. * ASPIDIUM VELUTINUM, Nob.

A. frondibus longè petiolatis subtripinnatis pilosis subglandulosis; pinnis inferioribus suboppositis bipinnatis; foliolis subpinnatifidis oblongis acutis sessilibus, laciniis subdenticulatis; pinnis mediis pinnatis, superioribus pinnatifidis; rachibus rufo-velutinis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est nouvelle, et quoique voisine des *Aspidium pubescens* et *villosum*, elle en diffère néanmoins par plusieurs caractères. Ses frondes portées sur un pétiole carré et très-long, couvert d'un duvet roux, court et très-serré, sont tripinnées à leur base, bipinnées dans leur partie moyenne, et simplement pinnées à leur partie supérieure. Leurs deux surfaces sont également couvertes de poils assez longs, et les divisions de leurs folioles sont pinnatifides à la base des pinnules, et simplement dentées dans les folioles supérieures. Les sores sont très-petits, peltés et glabres. Notre espèce a aussi une très-grande ressemblance avec le *Polypodium rugosulum* Labill., Nov.-Holl., 2, t. 141. Mais ses feuilles sont plus profondément divisées, et la présence d'un opercule pelté ne laisse aucun doute sur le genre *Aspidium*, auquel elle doit être rapportée. Cependant, comme ces opercules sont très-caducs, et que parfois il est difficile d'en trouver un ou deux sur un échantillon, surtout lorsqu'il est un peu avancé, nous ne serions pas très-étonné que

Digitized by Google

la plante de M. Labillardière dût être rapportée à notre espèce.

127. ASPIDIUM CORIACEUM, Swartz, Syn. fil., p. 57; Schkuhr, t. 50.

Polypodium adianthiforme, Forster, Prodr., n. 449.

A. frondibus subbipinnatis, coriaceis, glabris; pinnis alternis lanceolatis, acutis, basi subpinnatis, foliolis subovalibus obliquis, crenato-dentatis. Nob.

Var. A. *integra;* pinnis semipinnatifidis, laciniis integerrimis.

Var. B. *acutidentata;* pinnis pinnatis, laciniis argutè dentatis.

Crescit in Novà-Zeelandià, locis dictis *rivière Tamise, baie des Iles, baie Tasman*, etc. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce m'a présenté, dans les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, des variétés qu'il me paraît utile de signaler ici. L'une, que l'on pourrait appeler *Var. integra,* a ses pinnules simplement pinnatifides, et les divisions, unies entre elles par leur moitié inférieure, sont entières et nullement dentées. Une seconde, *Var. acutidentata*, a les divisions des pinnules, surtout les inférieures, distinctes jusqu'à la base, et offrant des dents extrêmement aiguës, acuminées, et non des crénelures obtuses, comme on les indique généralement dans les descriptions de *l'Aspidium coriaceum* données par les auteurs.

Digitized by Google

ASPLENIUM, L.

128. ASPLENIUM OBLIQUUM, Forst., Prodr., n. 429; Sw., Syn. fil. 268; Schkuhr, t. 71.

Aspl. lucidum, Forst. l. c., n. 427; Sw., l. c., p. 269; Schkuhr, t. 72.

A. fronde pinnatâ, pinnis basi dimidiatis subpetiolatis inæquilateralibus lanceolato-acutis, serratis, glabris; soris linearibus obliquis, parallelis; stipite basi squamuloso; squamis pellucidis lanceolatis, acutissimis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locis dictis *hâvre de l'Astrolabe, rivière Tamise, pointe de Séparation.* Ab incolis vulgò *Paretao* vel *Parenoko* dicitur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous réunissons ici deux espèces que Forster et tous les autres botanistes ont regardées comme distinctes. Une suite nombreuse d'échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, dans les diverses stations de l'Astrolabe, nous a mis à même de reconnaître que les caractères que l'on a assignés pour distinguer ces deux espèces, sont très-variables et se nuancent de l'une à l'autre. Ainsi d'après les figures de Schkuhr, les folioles de l'*Asplenium obliquum* sont beaucoup moins alongées et moins étroites à leur sommet que celles de l'*Aspl. lucidum* où elles le sont beaucoup; mais nous avons trouvé sur certains individus des passages entre ces deux formes. Le stipe est couvert à sa base d'écailles très-nombreuses, minces, étroites, très-aiguës, quelquefois ciliées sur les bords, et formées d'un

Digitized by Google

réseau très-élégant. J'ai observé ces écailles dans les deux espèces également. On dit encore que dans l'*Aspl. lucidum* les pinnules sont égales à leur base, tandis que dans l'*Aspl. obliquum* l'un des côtés est constamment plus large. Ce caractère est loin d'être constant, et on voit quelquefois sur une même fronde les pinnules inéquilatérales à la base, et égales dans la partie supérieure.

Ce sont tous ces motifs joints à l'identité de patrie qui nous ont engagé à réunir ces deux espèces.

129. ASPLENIUM FALCATUM, Swartz, Fil. 77; Brown, Prodr. Nov.-Holl., p. 150.

A. fronde pinnatâ; pinnis trapezoïdeo-lanceolatis, apice angustatis acutis, basi attenuatis inæquilateralibus subpetiolatis, inciso-serratis, serris dentatis; soris brevibus nervo medio ferè parallelis; stipite lævi nigrescente. Nob.

Crescit in sylvis, ad basin arborum, nec non *Cyatheæ dealbatæ* parasitica, in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe*. v. s. s.)

Nomen vernaculum *Raontaye*.

130. †ASPLENIUM POLYODON, Forst., Prodr., n. 428; Swartz, Syn., 77 et 263; Willd., Sp. 5, p. 324.

A. frondibus pinnatis, pinnis ovatis acuminatis, duplicato-dentatis, basi rotundato-cuneatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

131. ASPLENIUM HETEROPHYLLUM, Nob.

Asplenium flaccidum, Forster, Prodr., n. 428.

Cœnopteris flaccida, Sw. Fil. 87 et 281; Schkukr, t. 82.

Darea flaccida, Willd., Sp. 5; p. 295.

Cœnopteris odontites, Swartz Fil. 87; Schkuhr, t. 82.

Darea odontites, Willd., Sp. 5, p. 296.

Asplenium odontites, R. Br., Prodr. 1, p. 151.

Darea appendiculata, Bory, Cryptog. Coq., p. 269 (non Labill.).

A. frondibus pinnatis longè petiolatis glabris; pinnis subcarnosis, siccatione coriaceis, sterilibus lineari-lanceolatis acutis, crenatis, aut grossè et obtusè crenatis; fertilibus pinnatifidis, laciniis angustis subfalcatis acutis, approximatis aut distantibus; soris submarginalibus, solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locis dictis *baie des Iles, hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir réunir en une seule les deux espèces mentionnées par les auteurs sous les noms de *Darea* ou *Cænopteris flaccida* et *C. odontites*. L'examen d'un grand nombre d'échantillons nous a présenté tous les passages entre ces deux espèces, qui ne sont évidemment que des variétés, dont on trouve fréquemment les deux formes sur une même touffe. En effet les divisions des pinnules sont plus ou moins profondes et plus ou moins rappro-

Digitized by Google

chées sur le même individu, et comme c'est presque le seul caractère d'après lequel les auteurs avaient distingué ces deux espèces, nous avons acquis la conviction qu'elles devaient être réunies en une seule, que nous avons nommée *As. heterophyllum*, à cause de l'extrême variation de ses pinnules. Quant au nom d'*Asplenium flaccidum* donné par Forster, nous ignorons pourquoi ce botaniste célèbre l'avait choisi pour désigner cette espèce qui, lorsqu'elle est fraîche, a ses feuilles épaisses et comme charnues, devenant coriaces par la dessication.

132. ASPLENIUM BULBIFERUM, Forst., Pr. n. 433; Sw. Fil., p. 84, 278; Willd., Sp. 5, p. 345; Schkuhr, t. 79.

Asplenium laxum, Br., Prodr. 1? p. 151.

A. frondibus bipinnatis; ovali-oblongis; pinnis suboppositis, pinnulis oblongis, incisis aut pinnatifidis, basi attenuatis angustatis, sæpiùs in rachi decurrentibus, laciniis integris aut apice subbidentatis, membranaceis flaccidis glabris; soris brevibus submarginalibus; stipite subsquamato, squamis lanceolatis acuminatis, parvulis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Manamana* ab incolis nuncupatur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous possédons un échantillon de cette espèce, qui est vivipare, c'est-à-dire qu'une des sporules contenues dans un des sores, s'est développée et a formé un jeune indi-

Digitized by Google

vidu, ce qui justifie le nom d'*As. bulbiferum* donné par Forster à cette espèce. Elle me paraît être la même que l'*Asplenium laxum* de Rob. Brown, ainsi que j'ai pu m'en convaincre par la comparaison de nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, avec un échantillon que je tiens du célèbre auteur du *Prodromus Floræ Nov.-Holl.* M. Brown cite le *Cænopteris appendiculata* Labill., Nov.-Holl., 2, p. 94, t. 243, comme synonyme de son espèce. Mais c'est une opinion que nous ne partageons nullement. L'espèce de M. Labillardière me paraît bien distincte. Ses pinnules, au lieu d'être pinnées et à divisions pinnatifides, sont simplement pinnatifides, et leurs divisions sont entières ou bidentées au sommet; il faut en excepter toutefois la division inférieure, qui est plus grande et pinnatifide. Le *Cænopteris appendiculata* paraît donc tenir le milieu entre l'*Asplenium bulbiferum* et l'*Asplenium flaccidum*.

DOODIA, R. Brown.

133. DOODIA ASPERA, Brown, Prodr. 1, p. 151.

D. frondibus lanceolatis, pinnatifidis, laciniis lineari-ensiformibus acuminatis spinuloso-serratis, soris lunulatis distinctis passim biseriatis, stipite rachique asperis. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, locô dicto *baie des Iles*. Nomen vernaculum *Poukou-Poukou*. (v. s. s.)

134. † DOODIA CAUDATA, Brown, Prodr. 1, p. 151.

D. frondibus pinnatis, pinnis (plurimis) distinctis

Digitized by Google

lineari-oblongis obtusis serrulatis : terminali elongatâ lineari. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, trouvée à la Nouvelle-Zélande par MM. d'Urville et Lesson aîné, lors du dernier voyage de *la Coquille*, n'a pas été retrouvée dans les relâches de *l'Astrolabe*. Nous la citons ici d'après l'autorité de M. Bory.

CYATHEA, Sw.

135. CYATHEA DEALBATA, Sw., Syn. fil. 140 et 356; Willd., Sp. 5, p. 495.

(Tab. 10.)

Polypodium dealbatum, Forst., Prodr. n. 454.

C. frondibus 3-4 pinnatis suprà viridibus, subtùs pruinoso-albis, pinnis pinnulisque alternis, rachi pulverulento-pilosis, pinnulis lanceolatis sessilibus basi profundè pinnatifidis, versùs apicem angustatis, acutis dentatis; laciniis sessilibus subfalcatis versùs apicem denticulatis; caudice arboreo.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*. v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, que les naturels nomment *Poghna*, est sans contredit une des plus belles, non-seulement du genre, mais encore de toute la famille des Fougères. Son

stipe est élancé comme celui des Palmiers, et sa hauteur est quelquefois de quinze à vingt pieds, mais plus communément d'une douzaine seulement, sur environ trois pieds de circonférence. Les frondes qui couronnent le stipe ont environ quatre pieds de longueur. Elles forment un élégant parasol, et la teinte blanche et argentée de leur face inférieure contraste agréablement avec la teinte verte de la face supérieure. Cette fougère est très-commune au hâvre de l'Astrolabe. Elle croît aussi bien dans les fourrés les plus épais que sur le flanc nu des montagnes et au-dessus des précipices. Cependant elle préfère les lieux ombragés et humides, les ravins, et près de l'aiguade du hâvre de l'Astrolabe il y en avait un très-grand nombre.

136. † CYATHEA MEDULLARIS, Swartz, Syn. 140 et 366; Schkuhr, t. 133; Willd., Sp. 5, p. 494.

Polypodium medullare, Forst., Prodr. n. 452.

Sphæropteris medullaris, Bernhardi in Schrad., Journ. 1801, 1, p. 122, t. 1, f. 1.

C. frondibus triplicato-pinnatis, pinnulis lineari-oblongis obtusiusculis crenatis apice integerrimis, rachibus asperis, candice arboreo hispido. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PTERIS, Sw.

137. PTERIS ROTUNDIFOLIA, Forst., Prodr., n. 420; Sw. Fil., p. 102 et 297.

P. frondibus pinnatis; pinnis alternis, ovalibus,

basi abruptè breviterque petiolatis, apice obtuso-acuminatis marginibus integris subtùs fructiferis, soris continuis nudis; in sterilibus, pinnis margine crenulatis; stipite pedali, gracili, squamuloso, hispidulo, basi nudo. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

138. † PTERIS COMANS; Forst., Prodr. n. 419; Sw., Syn. 98 et 292; Schk., t. 92; Willd., Sp. 5, p. 381.

P. frondibus pinnatis, pinnis subsessilibus profundè pinnatifidis, laciniis approximatis lineari-lanceolatis acuminatis apice serratis. Willd. Sp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

139. PTERIS ESCULENTA, Forster, Prodr. n. 418, Pl. esc., 47; Labill., Nov.-Holl, 2, p. 95, t. 244; Swartz Fil., 101 et 296; Schkuhr Fil., t. 97; Willd., Sp. 5, p. 401. Brown, Prodr., 154.

Pt. caudata, L. Jacq., Icon. rar., 3, t. 645; Plum. Am., 41, t. 22; Fil. 23, t. 29; Swartz, Syn. 101; Willd., Sp. 5, p. 401.

P. frondibus tripinnatis; foliolis linearibus integris subobtusis, infimis basi pinnatifidis, terminali longiori, obtuso margine revoluto subcrenato; indusio membranaceo à margine distincto; facie inferiori intrà fructificationes reticulato-villosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Nous avons comparé avec un soin extrême les échantillons du *Pteris esculenta* de Forster, dont M. de Labillardière a publié une excellente figure, avec le *Pteris caudata* L., qui croît en Amérique, et ces deux espèces nous ont paru être identiquement les mêmes, et devoir être réunies. En effet les frondes offrent la même forme générale; les divisions sont alongées, linéaires, un peu obtuses, les inférieures sont pinnatifides à leur base. Examinées à la face inférieure, on voit leur marge recourbée et comme crénelée. L'*indusium* naît du dessous de cette marge, et il est lui-même légèrement ondulé et membraneux; il résulte de cette disposition qu'il existe une sorte de gouttière tout autour de chaque foliole au point d'origine de l'*indusium*. Toute la face inférieure de la pinnule de chaque côté de la nervure médiane est recouverte d'une sorte de duvet, ou plutôt d'un réseau villeux, qui existe également dans les échantillons de la Nouvelle-Zélande, et ceux que j'ai observés venant du Brésil, de Cayenne, de Porto-Rico, et de plusieurs autres parties de l'Amérique méridionale. Cependant dans les échantillons australasiens on trouve assez souvent à la face inférieure des folioles, principalement sur la côte ou nervure moyenne, un duvet, une sorte de bourre fauve, qui est peu adhérente, et que je n'ai jamais vue sur les individus américains. Mais cette seule différence, si faible en réalité, et dont on pourrait peut-être trouver la cause dans la rigueur des saisons, dans les pays où croît le *Pteris esculenta*, ne me semble pas, à beaucoup près, suffisante pour séparer ces deux espèces.

Malgré la loi, d'ailleurs si respectable, de l'antériorité,

Digitized by Google

j'ai pensé qu'on pouvait préférer le nom de *Pteris esculenta,* quoique plus récent, parce qu'il indique l'usage que les misérables habitans de la Nouvelle-Hollande, de la Tasmanie et de la Nouvelle-Zélande, font de la racine ou souche de cette fougère, qui est leur principale nourriture.

140. * PTERIS AFFINIS, Nob.

P. frondibus tripinnatis; foliolis linearibus integris subobtusis, infimis basi pinnatifidis; terminali cæteris haud longiori; margine integro, nec crenato, indusio membranaceo margini continuo; facie inferiori, intrà fructificationes glaberrimâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a beaucoup d'affinité avec la précédente (*Pteris esculenta*); mais cependant il est assez facile de l'en distinguer. D'abord ses pinnules ne sont pas terminées par une longue pointe entière et un peu obtuse, ainsi qu'on le remarque dans l'autre espèce; la division terminale n'est pas sensiblement plus longue que les autres. Le bord de chaque division est simple et non ondulé et crénelé, et ce bord se continue presque sans interruption avec l'*indusium*, sans former ce sillon profond qu'on observe à la face inférieure des folioles dans le vrai *Pteris esculenta.* Enfin la face inférieure des folioles est parfaitement glabre, entre les deux rangées de fructification, et non toute couverte de ce réseau villeux qui existe constamment dans l'autre espèce.

Digitized by Google

141. * PTERIS SCABERULA, Nob.

(Tab. 11.)

P. frondibus coriaceis tripinnatis; laciniis fructiferis elliptico-lanceolatis, acutis alternis, basi attenuatis, distinctis, supremis confluentibus et in laciniam angustatam integram aut dentatam desinentibus; fructificationibus continuis; sterilibus acutis, dentato-serratis; rachi scabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce, remarquable par son élégance, est voisine du *Pteris esculenta* et du *Pteris tremula* de Robert Brown; mais elle diffère 1° de la première par les subdivisions de ses pinnules aiguës et non obtuses, plus courtes, dentées et rétrécies, et distinctes à leur base, et non sessiles et confluentes; 2° de la seconde (d'après le caractère tracé par M. Brown, car sa plante m'est inconnue), par ses frondes coriaces, par ses divisions aiguës et non obtuses, dentées ou entières, et non crénelées, et par son rachis et ses ramifications couverts d'aspérités et non parfaitement glabres.

142. * PTERIS MACILENTA, Nob.

(Tab. 12.)

P. frondibus bipinnatis; pinnis alternis aut oppositis longè petiolatis; pinnulis paucioribus distantibus oblongis pinnatifidis; laciniis integris aut apice inciso-

Digitized by Google

dentatis glabris, membranaceis; indusiis membranaceis margini continuis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est bien remarquable par son port qui la distingue au premier coup-d'œil de toutes les autres espèces du genre, et qui la rapprocherait plutôt de certaines espèces de *Lindsæa*. Ses frondes sont longues d'environ un pied et demi, et même deux pieds, et composées d'un très-petit nombre de folioles écartées les unes des autres, et plus ou moins profondément pinnatifides. Les divisions de ces pinnules sont ou entières ou irrégulièrement dentées à leur sommet, constamment très-glabres. Cette espèce se rapproche un peu du *Pteris vespertilionis* de M. Labillardière, mais néanmoins elle en est fort distincte.

CHEILANTHES, Swartz.

143. CHEILANTHES TENUIFOLIA, Swartz, Fil., 129; Schkuhr, t. 125; Brown, Prodr., 1, p. 155.

Pteris humilis, Forst., Prodr., n. 421.

C. frondibus glaberrimis bipinnatis, pinnis suboppositis, brevibus, distantibus, pinnulis pinnatifidis infimis subpinnatis, inciso-crenatis, soris subrotundis discretis; rachi longiori nigrâ, semi-tereti, hinc planâ, illinc convexâ, glabrâ, basi setosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

Digitized by Google

144. * CHEILANTHES AMBIGUA, Nob.

C. fronde tripinnatâ; laciniis oblongis, sessilibus subobtusis, inciso-dentatis, soris interruptis subrotundis, subtùs dentes laciniarum revolutos solitariis, nudis; rachi foliolisque pilosis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *baie des Iles*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, qui par son port se rapproche assez du *Pteris aquilina* d'Europe, est fort remarquable par la disposition de ses fructifications. Au premier abord, et quand les frondes sont bien développées, on pourrait la prendre pour une espèce de *Polypodium*. En effet les sores sont arrondis, distincts et nus, correspondant à chacune des dents ou divisions des lanières. Mais si l'on examine ces frondes avant leur épanouissement, on voit alors que les divisions sont recourbées en dessous, et qu'elles recouvrent complètement chacun des sores, en lui formant une sorte d'involucre, sans néanmoins changer de nature.

Elle se rapproche des *Cheilanthes capensis* et *C. multifida* de Swartz, dont elle diffère par la forme alongée de ses folioles, et par les poils qui recouvrent ces folioles et le rachis.

LINDSÆA, Dryander.

145. LINDSÆA LESSONII, Bory, Crypt. Coq., p. 278, t. 37, f. 2.

L. frondibus gracilibus longè petiolatis pinnatis;

Digitized by Google

pinnis distantibus, inferioribus subpinnatis, mediis crenato-incisis, superioribus confluentibus; laciniis subtriangulari-flabellatis, integris aut crenatis; soris integris aut interruptis; petiolis glabris; stipite repente setoso. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe, baie des Iles*). Vernaculè ab incolis *Pico-Pico*. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Bory de Saint-Vincent a décrit et figuré cette jolie espèce sous le nom de *Lindsæa Lessonii*. Elle avait été rapportée de la baie des Iles par M. Lesson aîné, lors du dernier voyage de *la Coquille*. Nos échantillons ont été trouvés dans les crevasses des rochers au hâvre de l'Astrolabe.

146. LINDSÆA LINEARIS, Swartz, Fil. 118 et 318, t. 3, f. 3; Brown, Prodr., 156.

L. lunata, Willd., Sp. 5, p. 421.

L. frondibus pinnatis, linearibus, pinnis flabelliformibus, anticè crenulatis, fructificantibus. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

147. † LINDSÆA TRICHOMANOIDES, Dryander, Act. Soc. Lin., Lond., 3, p. 43, t. 11; Schkuhr, Fil., t. 114; Swartz, Fil., 119; Willd., Sp. 5, p. 425.

Adianthum cuneatum, Forst., Prodr., n. 461.

L. frondibus bipinnatis, pinnulis cuneatis sublinearibus retusis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

STEGANIA, R. Br.

148. STEGANIA PROCERA, Brown, Prodr. (Tab. 13).

Osmunda procera, Forster, Prodr., n. 414.

Blechnum procerum, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 97, t. 247.

Var. Stipulosa. Nob.

S. frondibus sterilibus oblongo-lanceolatis, pinnatis coriaceis, glabris; pinnis cordatis subsessilibus, oblongis obtusis, denticulatis; frondibus fructiferis pinnatis, pinnis distantibus linearibus acutis, squamatis, involucris continuis laceris.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Baie des Iles.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Nous avons figuré ici cette belle variété, parce qu'au premier abord elle diffère beaucoup du *Stegania procera*; à cause des expansions membraneuses qui existent à la base des pinnules fructifères, et qui représentent en quelque sorte des oreillettes ou des stipules

149. STEGANIA LANCEOLATA, R. Brown, Prodr., 152.

S. frondibus sterilibus pinnatifidis, lanceolatis, scaberulis; laciniis totâ basi affixis, oblongo-lanceolatis, obtusis subfalcatis, crenulato-subrepandis; infimis abbreviatis semiorbiculatis; fertilibus linearibus, longitudine sterilium. Nob.

Digitized by Google

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Nomen vernaculum *Nini*. (v. s. s.)

150. † STEGANIA DISCOLOR, Nob.

Osmunda discolor, Forster, Prodr., n. 413.

Lomaria discolor, Swartz, Syn. 111; Willd., Sp. 5, p. 293.

Hemionitis discolor, Schkuhr, t. 6 (in tabulâ sub nomine H. rufæ).

S. frondibus sterilibus pinnatis, pinnis alternis sessilibus oblongis acutiusculis subserrulatis, subtùs dealbatis, fructificantibus pinnatis, pinnis alternis linearibus basi dilatatis, indusiis denticulatis ciliatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

ADIANTHUM, Sw.

151. ADIANTHUM AFFINE, Willd., Sp. 5, p. 448.

A. trapeziforme, Forster, Prodr., n. 460; Schkuhr, t. 121 (non L., nec Swartz, nec Willd.).

A. frondibus suprà decompositis; pinnulis petiolatis subtrapeziformibus subfalcatis, acutis, inciso-dentatis; dentibus acutis, glabris subglaucescentibus; indusiis reniformibus glabris; petiolis folio longioribus nigris lævibus subtriquetris.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe*. v. s. s.)

Digitized by Google

152. ADIANTHUM FORMOSUM, R. Brown, Prod., 155.

A. frondibus suprà decompositis; pinnulis vix petiolatis rhombeis subobtusis glabris, crenatis aut obtusè dentatis; rachibus partialibus pilosis; indusiis reniformibus glabris; petiolis subtriquetris, basi asperis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce a de très-grands rapports avec la précédente par son aspect et sa forme générale. Mais néanmoins il est assez facile de l'en distinguer. Ainsi, tandis que les frondes sont comme bipinnées dans la première, elles sont tripinnées dans la seconde. Celle-ci a ses folioles généralement plus petites, presque toujours obtuses, excepté celles des extrémités qui sont aiguës. Ces folioles ne sont pas incisées comme dans l'*Adianthum affine*, mais seulement crénelées ou à dents obtuses; de plus les divisions du rachis sont glabres dans l'*Ad. affine*, et poilues dans l'*Ad. formosum*, qui a ses pétioles rudes au toucher, surtout dans sa partie inférieure. Cette espèce n'avait encore été trouvée qu'à la Nouvelle-Hollande par M. Rob. Brown.

153. ADIANTHUM HISPIDULUM, Swartz, Fil., 124? R. Brown, l. c., p. 155.

A. frondibus suprà decompositis bipinnatis; foliolis subtrapeziformibus obtusis, argutè denticulatis, punc-

Digitized by Google

tato-scaberulis, striatis hirtis; indusiis reniformibus hispidis, confertis; rachibus partialibus, petioloque nigris, scaberulo-hirtis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

L'*Adianthum hispidulum* de Swartz, qui croît à la Nouvelle-Hollande, a aussi été retrouvé à la Nouvelle-Zélande. Quoique cette espèce se rapproche beaucoup des deux précédentes, cependant il est facile de l'en distinguer par ses folioles finement dentées, striées et poilues, et par ses *indusium* également velus.

154. ADIANTHUM PUBESCENS, Schkuhr, Fil., 116; Willd., Sp. 5, p. 439.

A. pedatum, Forster, Prodr., 458 (non L.).

A. frondibus pedatis, ramis pinnatis, elongatis, rigidis; foliolis subcuneatis aut oblongo-falcatis, apice obtusè dentatis, suprà glabris, subtùs pilosiusculis, striatis; indusiis reniformibus, confertis, pilosis; rachibus partialibus hirtis, communi hispido. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Baie des Iles.* v. s. s.)

OBSERVATIONS.

M. Brown rapporte l'*Adianthum pedatum* de Forster à l'espèce que Swartz a nommée *Ad. hispidulum*. Schkuhr, au contraire, pense que l'espèce de Forster est l'*Ad. pubescens*. Cette dernière opinion nous paraît beaucoup plus probable. En effet les frondes de l'*Ad. hispidulum* ne sont pas

Digitized by Google

pédalées, tandis que ce caractère existe aussi bien dans l'*Ad. pubescens* que dans l'*Ad. pedatum*.

HYMENOPHYLLUM, Smith, Sw.

155. * HYMENOPHYLLUM SCABRUM, Nob.

(Tab. 14, f. 1.)

H. stipite ramoso rachique piloso-scabris; frondibus elasticis, lanceolatis pinnatis acutis; pinnis subbipinnatifidis; laciniis linearibus obtusis glabris, sæpiùs apice bifurcatis; indusiis terminalibus obtusis, denticulatis bivalvibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville. v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Stipes teres, 5-6-uncialis, piloso-scaber; frons elastica oblongo-lanceolata, 8-9 uncias longa, acuta, pinnata; pinnis alternis lanceolatis profundè bipinnatifidis; laciniis linearibus obtusis, sæpiùs apice bifurcatis, glabris, nervo medio ejusque ramificationibus piloso-scabris, pilis raris; rachi partiali alatâ.

Indusia terminalia sessilia orbiculari-compressa, bivalvia, valvis obtusis, usque ad basin liberis, margine irregulariter denticulatis. Columna centralis valvulis brevior, apice ramosa et capsulas annulatas pedicellatas gerens.

OBSERVATIONS.

Par son extrême élasticité et par sa forme générale, notre espèce se rapproche assez de l'*Hymenophyllum elas-*

Digitized by Google

ticum de Willdenow, trouvé dans les îles de France et de Bourbon par M. Bory de Saint-Vincent. Mais elle en diffère par plusieurs caractères, et entre autres par son stipe couvert de poils très-raides, par ses pinnules beaucoup plus alongées, plus écartées, glabres et non velues et ciliées. Elle a aussi quelques rapports avec l'*Hymenophyllum nitidum* Rob. Brown, mais s'en distingue par sa taille beaucoup plus grande, par ses stipes scabres, par ses pinnules bipinnatifides, etc.

156. HYMENOPHYLLUM TUNBRIDGENSE, Smith; Swartz, Fil., 147; Schkuhr, t. 135, d.; R. Brown, Prodr., 1, p. 159.

Hymenophyllum cupressiforme, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 102, t. 250, f. 2.

H. frondibus bipinnatifidis glabris, laciniis oblongis, acutè dentatis; involucro suprà axillari.

Crescit inter muscos et lichenes Novæ-Zeelandiæ. (v. s. s.)

157. HYMENOPHYLLUM MINIMUM, Nob.

(Tab. 14, f. 2.)

H. perpusillum, surculis repentibus; fronde petiolatâ, pinnatifidâ purpureâ, laciniis inferioribus profundè bipartitis obtusis argutè serratis, indusio oblongo terminali, obtuso, semibivalvi, margine dentato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Cæspitosum, surculis ramosis radicantibus, filifor-

Digitized by Google

formibus, subsquamatis, squamis linearibus raris.

Frondes erectæ, solitariæ petiolatæ, vix unguiculares (petiolo tereti, 1-2 lineas longo), pinnatæ, laciniis inferioribus profundè bipartitis, oblongis obtusis margine argutè serratis glaberrimis purpureis, medio longitudinaliter plicatis. Indusium frondem terminans, solitarium subpedicellatum, basi sensim angustatum spinulosum, apice obtusum semibivalve, valvis margine dentatis. Sporangiophorum inclusum subpedicellatum, apice muticum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est probablement la plus petite de tout le genre. Elle forme des touffes serrées qui croissent mélangées au milieu des Mousses et des Lichens. Elle se rapproche par son port des *Hymenophyllum pusillum* Gaudichaud, et *H. Tunbridgense*. Mais elle diffère du premier par ses frondes offrant des dents très-aiguës, et du second par la forme de ses frondes simplement pinnées, à dents très-aiguës, et surtout par la forme et la position de son *indusium* qui est terminal et non placé le long des nervures comme dans la seconde espèce.

158. HYMENOPHYLLUM DEMISSUM, Schkuhr, Fil., t. 135 *b*; Swartz, Fil., Syn., 147 et 374; Willd., Sp. 5, p. 528.

Trichomanes demissum, Forster, Prodr., n. 468.

H. frondibus membranaceis glabris, 2-pinnatis acutis; pinnis pinnatis subpetiolatis alternis aut suboppo-

sitis; pinnulis pinnatisectis, laciniis 2-5-fidis; lacinulis apice obtusis; rachi subalatâ; capsulis terminalibus obtusis apice bivalvibus.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (*Hâvre de l'Astrolabe.* v. s. s.)

159. † HYMENOPHYLLUM SANGUINOLENTUM, Schkuhr, Fil., t. 135 *c;* Swartz, Syn., Fil., 148 et 376; Willd., Sp. 5, p. 529.

Trichomanes sanguinolentum, Forst., Prodr., n. 465.

H. frondibus bipinnatis, pinnulis cuneato-subrotundis pinnatifido-palmatis, laciniis obtusis linearibus bifidis emarginatisve, soris terminalibus, indusiis ovatis obtusis, rachi marginatâ, stipite tereti. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

160. HYMENOPHYLLUM BIVALVE, Swartz, Syn., Fil., 146 et 372; Schkuhr, Fil., t. 135 *b;* Willd., Sp. 5, p. 523.

Trichomanes bivalve, Forst., Prodr., n. 466.

T. pacificum, Hedw., Fil., fasc. 3.

H. frondibus bipinnatis ovatis, acutis, pinnis decurrentibus dichotomis; laciniis linearibus serratis; soris supraaxillaribus solitariis; indusiis integerrimis, rachi alatâ serratâ, stipite tereti.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville. v. s. s.)

Digitized by Google

161. HYMENOPHYLLUM SEMIBIVALVE, Hooker, Fil., t. 83.

H. frondibus bipinnatifidis lanceolatis glabris, laciniis linearibus obtusis glabris, immarginatis, involucris rotundato-urceolatis semiimmersis, parte superiore solummodò bivalvi. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ inter muscos. (v. s. s.)

162. † HYMENOPHYLLUM TORTUOSUM, Hooker, Fil., t. 129.

H. fronde ovatâ tripinnatifidâ, laciniis linearibus obtusis, glabris denticulatis, marginibus plicatis tortuosis, involucris ovalibus inflatis, ore parvo bilabiato ciliato. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

163. † HYMENOPHYLLUM SECUNDUM, Hooker, Fil., t. 133.

H. fronde bipinnatifidâ, pinnis subflabelliformibus, laciniis linearibus dichotomis, serratis secundis, involucris ovalibus subcompressis integerrimis. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Menzies.)

164. † HYMENOPHYLLUM NITENS, R. Brown, Prodr., 1, p. 159.

H. frondibus tripinnatifidis lanceolatis glabris, laciniis linearibus obtusis subemarginatis integris, involucris terminalibus, valvis oblatè orbicularibus. (R. Br. l. c.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

C'est pendant le voyage de *la Coquille* que MM. d'Urville et Lesson aîné avaient recueilli cette Fougère à la Nouvelle-Zélande.

TRICHOMANES, Smith, Sw.

165. TRICHOMANES RENIFORME, Forst., Prodr., n. 462; Sw., Fil., 141, 369; Schkuhr, Fil., t. 134.

Cette belle Fougère n'a encore été trouvée qu'à la Nouvelle-Zélande.

166. † TRICHOMANES STRICTUM, Hooker, Fil., t. 122.

T. fronde lanceolatâ strictâ, pinnatâ, pinnis lanceolatis subpinnatifidis, laciniis linearibus obtusis laxè reticulatis glabris integerrimis, involucris cyathiformibus, ore aperto truncato integro, rachi marginatâ, stipite nudo. Hook. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

SCHIZÆA, Smith, Sw.

167. † SCHIZÆA BIFIDA, Swartz, Fil., 151; R. Br., Prodr., 1, p. 162.

S. frondibus sterilibus dichotomis : fertilibus bifidis vel simul dichotomis asperis, appendicibus 10-16-jugis adscendentibus, involucris crinitis. Br. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville et Lesson, *Voyage de la Coquille*.)

Digitized by Google

LYGODIUM, Swartz.

168. LYGODIUM ARTICULATUM, Nob.

(Tab. 15.)

L. scandens, glaberrimum; foliis subpedatis; petiolo multoties dichotomo; foliolis sterilibus oblongo-linearibus, basi articulatis, fructiferis subflabellatis, in spicis brevibus abeuntibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Caulis sarmentosus volubilis, gracilis, uti tota planta glaberrimus, lineis prominulis longitudinalibus notatus.

Folia alterna, petiolata; petiolo brevi crasso multoties dichotomo; divisionibus supremis brevioribus apice incrassatis, subcyathiformibus, foliolo lineari oblongo, acuto, margine subsinuoso, præsertim subtùs glauco, basi subinæquilaterali obliquè truncato et articulato, deciduo terminatis.

Frondes fructiferæ, uti foliola sterilia, apice ramificationum pedunculi multoties dichotomi dispositæ, subflabellatæ, basi membranaceæ, margine superiore in spicis pluribus, abeuntes.

Spicæ, 4-10 capsulis subglobosis, alternis approximatis, in axillâ bracteæ brevis immerso-sessilibus apice stellato-areolatis, latere hiantibus, constantes.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

L'espèce que nous venons de décrire, et dont nous donnons la figure planche 15 de notre Atlas, est bien certainement nouvelle. Elle est du petit nombre de celles qui ont les feuilles complètement composées. Mais elle se distingue très-facilement par ses pétioles plusieurs fois dichotomes, par ses folioles stériles linéaires et glabres, articulées à leur base, sur le sommet des divisions du pétiole dilaté en forme de soucoupe, et enfin par ses frondes fructifères flabelliformes.

TODEA, Willd.

169. TODEA HYMENOPHYLLOIDES, Nob.

(Tab. 16.)

T. frondibus bipinnatis, membranaceis, pinnis suboppositis; pinnulis oblongis profundè pinnatifidis, laciniis sæpiùs bi- tripartitis, acutissimis, pinnarum rachi nervoque medio pinnularum piloso-lanuginosis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Stipes pedalis et ultrà, nudus, lævis, semi-teres, basi lanugine densâ, fuscâ, deciduâ onustus.

Frons membranacea ovalis pedalis, bipinnata; pinnis suboppositis 4-5 uncias longis, sesquiunciam latis, rachi pilosâ; foliolis basi angustatis, alternis aut suboppositis profundè pinnatifidis, laciniis sæpiùs apice bifidis, rariùs trifidis, acutissimis.

Digitized by Google

Capsulæ globosæ, in facie inferiori foliolorum inordinatè subsessiles, scrobiculatæ, fasciolâ longitudinali, laterali, lævi notatæ, et in mediâ hujusce parte longitudinaliter dehiscens.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce est voisine du *Todea Fraseri* Hooker, Fil. t. 101, qui croît à la Nouvelle-Hollande. Mais néanmoins elle en diffère par plusieurs caractères. Ainsi les folioles du *Todea Fraseri* sont simplement dentées en scie, et les dents sont obtuses; dans le *Todea hymenophylloides* au contraire, ces folioles sont profondément pinnatifides, et les divisions sont partagées en deux lanières étroites et très-aiguës; le rachis commun des pinnules et la nervure moyenne des folioles sont couverts de longs poils, et souvent même d'une sorte de bourre de couleur de rouille qui s'enlève facilement.

Digitized by Google

TYPHINEÆ.

TYPHA, L.

170. TYPHA ANGUSTIFOLIA, L.; R. Brown, Prodr., 1, p. 338.

Typha latifolia, Forst., Prodr., p. 64, n. 336 (non L.).

Crescit in ripis fluvii *Tamise* Novæ-Zeelandiæ

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont identiques avec ceux de la Nouvelle-Hollande. Ainsi que l'a très-bien remarqué M. Robert Brown, ces échantillons, qu'il est difficile de ne pas rapporter au *Typha angustifolia,* diffèrent cependant de ceux d'Europe par les dimensions plus considérables de leurs diverses parties. Selon le même botaniste, ils se rapprochent du *Typha Domingensis* Pers. Ench. 2, p. 532, ou peut-être même constituent-ils une espèce nouvelle et distincte ; mais j'ai vainement cherché à fixer les caractères d'après lesquels on pourrait établir cette espèce.

Digitized by Google

AROIDEÆ.

CALADIUM, Vent., Cels, 30.

171. CALADIUM ESCULENTUM, Vent., l. c.

Arum esculentum, L.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette plante est cultivée par les Nouveaux-Zélandais qui trouvent dans sa racine un aliment abondant. Cette racine, qu'on désigne sous les noms de *Tallo* ou *Tarro*, est très-grosse, charnue, presque entièrement composée de fécule; mais elle contient à l'état frais un principe âcre, commun à toutes les autres plantes de la même famille, qui la rend purgative. Cuite au contraire sous les cendres, elle perd cette âcreté, et c'est dans cet état qu'elle sert d'aliment aux peuples d'une grande partie des îles de l'Océan-Pacifique.

Digitized by Google

CYPERACEÆ.

CYPERUS, L.

172 CYPERUS USTULATUS, Nob.

(Tab. 17.)

C. culmo triquetro lævi; foliis linearibus culmo longioribus, margine costâque denticulatis; umbellâ multiradiatâ; radiis simplicibus; spiculis 6-8-floris compressis sessilibus congesto-spicatis; squamis carinatis striatis, obtusis, sub apice mucronatis; involucro polyphyllo foliolis umbellâ longioribus. Nob.

Crescit frequentissimus in ruderatis, secùs torrentes Novæ-Zeelandiæ, ubi vulgò *Pouketanata* dicitur. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus, trigonus, 2-3-pedalis, glaberrimus, lævis, striatus.

Folia ad basin culmi congesta, longiora vaginantia linearia striata, acuta, marginibus nervoque medio denticulata, glaberrima, striata, subtùs quasi subtuberculata.

Umbellæ radii circiter 9 - 10 simplices subinæquales triquetri, basi vaginâ brunneâ truncatâ involuti, superiùs spiculis sessilibus numerosissimis congestis et quasi in spicam obovoïdeam obtusam dispositis. In-

Digitized by Google

volucrum polyphyllum; foliolis multoties umbellâ longioribus inæqualibus. Spiculæ elliptico-lanceolatæ, lineares, apice basique acutæ, compressæ, circiter 6-8- floræ. Squamis inferioribus brevioribus obtusis vacuis; cæteris convoluto-carinatis, glabris, striatis, brunneis, obtusis, mucrone subapicilari, setaceo armatis.

Stamina 3, squamis longiora, exserta, filamentis linearibus persistentibus, parti externæ baseos ovarii appressis.

Ovarium obovoïdeo-oblongum, triquetrum. Stylus filiformis simplex; stigmata tria linearia exserta, glanduloso-pilosa.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce est extrêmement commune dans les ravins et près des torrens du *hâvre de l'Astrolabe* dans la baie Tasman. Elle me paraît tout-à-fait nouvelle. L'espèce dont elle se rapproche le plus, à en juger du moins par le simple caractère tracé par R. Brown, est le *Cyperus carinatus* de ce savant botaniste. Mais dans notre espèce les épis ou groupes d'épillets sont dépourvus d'involucelles; les épillets ne contiennent que de six à huit fleurs au plus; les écailles sont obtuses, munies d'un petit mucrone qui naît à environ une demi-ligne au-dessous de son sommet, et l'involucre est polyphylle.

Digitized by Google

SCIRPUS, R. Brown.

Scirpi Sp., L.

173. SCIRPUS LACUSTRIS, L.; R. Brown, Prodr., 1, p. 233.

Crescit ad ripas fluviorum Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

Kopoupou vulgò ab incolis dicitur.

ISOLEPIS, R. Brown.

Scirpi Sp., L.

§ I. *Spiculæ terminales solitariæ aut paucæ.*

174. ISOLEPIS ACICULARIS, R. Brown.

Scirpus acicularis, Auct.

Crescit in locis inundatis Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont beaucoup plus grands que ceux d'Europe. Quoique les épis soient solitaires et terminaux, cependant j'ai vu quelquefois deux et même jusqu'à trois épis réunis au sommet d'un même chaume. Du reste, je n'ai aperçu aucune trace des soies hypogynes qui, selon Sprengel, Rœmer et Schultes, existeraient dans cette plante et en feraient une espèce du genre *Elæocharis*.

Digitized by Google

§ II. *Spiculæ laterales.*

175. ISOLEPIS SETOSA, R. Brown.

Scirpus setosus, Auct.

Crescit in locis humidis Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe.* (v. s. s.)

176. ISOLEPIS NODOSA, R. Brown, Prodr., 1, p. 221.

(Tab. 18.)

Scirpus nodosus, L.; Rottb., Gram., t. 8., f. 2.

I. rhizomate repenti, horizontali, squamoso; culmis densis erectis nudis pedalibus et ultrà, compressis nudis, basi vaginis obliquè truncatis appressis cinctis, glabris, apice acutis rigidis; capitulo laterali, spiculis 20 - 25 sessilibus confertis ferrugineis formato; stigmatibus 3 linearibus; akenio compresso subtriquetro apice acuminato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

Quoique cette espèce ne soit pas nouvelle, cependant nous avons cru devoir la représenter dans notre Atlas, parce que la seule figure qui en a été donnée, celle de Rottboel, nous a paru trop incomplète pour en donner une idée exacte.

Digitized by Google

177. * ISOLEPIS SPIRALIS, Nob.

(Tab. 19.)

I. foliis radicalibus rigidis linearibus, spinuloso-dentatis; culmo angulato, basi nudo, supernè foliifero; foliis basi dilatatis, in axillâ marginibus patulâ floriferis; spiculis numerosissimis confertis, sessilibus multifloris fuscis et quasi in spiram dispositis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Folia congesta erecta, rigida, lineari-subulata acutissima subsemicanaliculata, striata, marginibus spinuloso-dentata, (uti tota planta) luteo-viridia, glaberrima, basi dilatata in vaginam membranaceam ferrugineam amplexicaulem.

Culmus erectus subbipedalis angulatus striatus, basi nudus, parte superiore foliiferus. Folia basi dilatata amplexicaulia, marginibus tantùm libera, media internâ facie paginæ superioris culmo affixa, suprema linearia libera et radicalibus similia, versùs apicem culmi sensim longitudine decrescentia, et situ relativo subspiralia.

Spiculæ multifloræ numerosissimæ, confertæ in axillâ vaginæ foliorum apertæ medio longitudinaliter culmo affixæ, utrinque sessiles et cum superioribus confluentes; ovoïdeæ fuscæ; squamis utrinque imbricatis, orbiculari-acuminatis subcarinatis, glabris, infimis vacuis, superioribus floriferis.

Digitized by Google

Flores hermaphroditi : stamina 3, è parte externâ ovarii exserta : filamentis linearibus planis persistentibus; antheris oblongo-linearibus bilocularibus deciduis, apice ligulâ lineari lanceolatâ terminatis.

Setæ hypogynæ nullæ. Ovarium sessile, oblongum, apice acutum, triquetrum. Stylus simplex cum ovario continuus. Stigmata tria persistentia lineari-filiformia, glanduloso-pilosa.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est sans contredit l'une des plus remarquables du genre *Isolepis*. Elle s'éloigne tellement de toutes les autres par son port, qu'elle ne peut être comparée à aucune d'elles, du moins de celles qui me sont connues. Mais les caractères de ses fleurs sont bien évidemment les mêmes que ceux des autres espèces du genre *Isolepis*.

* VAUTHIERA, Nob.

Spiculæ unifloræ, squamis imbricatis, exterioribus vacuis : squamulæ hypogynæ tres membranaceo-hyalinæ, acutæ; ovarium in disco cupulæformi lobato insertum. Stylus simplex continuus. Stigmata tria linearia. Nux obovata, obsoletè triquetra, apice tomentoso-sphacelato acuminata, disco cincta.

Herba rigida; foliis teretibus acutis, basi membranaceo-dilatatis; spiculis congestis, squamis spathæformibus cinctis.

Digitized by Google

178. VAUTHIERA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 20.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Rhizoma perenne, repens. Caules cœspitosi, congesti pedales et paulò ultrà, rigidi, enodes, semiteretes, hinc plani, illinc convexi, glabri, læves, aphylli.

Folia rigida linearia, erecta, caulibus similia, semiteretiá, basi in vaginam fissam, amplexicaulem dilatata.

Spicæ binæ terminales in unicam approximatæ, altera brevi-pedunculata, altera sessilis, foliolo brevi spathæformi, amplexicauli, lanceolato acuto involucratæ.

Spiculæ congestæ unifloræ, ovoïdeo-oblongæ, acutæ, pressione mutuâ compressæ. Squamæ sæpiùs sex, undique imbricatæ, lanceolatæ, acuminatæ, exterioribus vacuis.

Stamina 3, filamentis planis persistentibus non accretis, intrà discum sub ovario insertis.

Squamula hypogyna externæ parti spiculæ respondens, angustior, pubescens subobtusa.

Ovarium ovoïdeo-oblongum, disco hypogyno cupulæformi, carnoso, margine sexlobato impositum. Stylus simplex cum ovarii apice subpubente continuus. Stigmata tria linearia, glanduló-subpilosa indivisa.

Digitized by Google

Fructus : akenium oblongo-subtriquetrum apice basi stylinâ apiculatum, nitens glaberrimum disco impositum, versùs apicem nigrescens.

Semen subrotundum, apice acutiusculum.

Epispermium membranaceum luteum. Endospermium farinaceum albidum.

OBSERVATIONS.

Nous dédions ce genre à M. Vauthier, peintre d'histoire naturelle, auteur des dessins de botanique et d'entomologie de ce Voyage.

Il se rapproche assez des *Isolepis*. Mais ses épillets uniflores, ses trois écailles hypogynes et l'espèce de disque cupuliforme placé sous l'ovaire, distinguent ce genre de tous les autres de la famille des Cypéracées.

SCHÆNUS, L.

179. SCHÆNUS IMBERBIS, R. Brown, Prodr., p. 231.

S. culmo simplici filiformi sulcato aphyllo, foliolo subulato, baseos vaginâ imberbi breviore, spiculis congestis subcapitatis, squamis margine nudis. R. Brown. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe*. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus bipedalis, gracilis, teres, glaber, striatus.

Digitized by Google

Folia brevissima lanceolato-acuta, basi in vaginam laxam longiorem integram, ore nudam desinentia.

Spiculæ congesto-capitatæ, glomeratæ, quasi in paniculam contractam interruptam dispositæ, glomerulis inferioribus longè pedunculatis. In singulâ spiculâ, squamæ imbricatæ, exteriores 1-2 vacuæ; internæ flosculos 3 efformantes, lanceolatæ, apice acutæ, basi subamplexantes glabræ, fuscæ, margine membranaceæ : singuli fosculi squamæ binæ oppositæ; stamina 2 - 3; filamentis planis persistentibus nec accretis; antheris oblongis, apice mucronatis. Ovarium oblongo - triquetrum parte inferiore glabrum et nitidum, apice subtomentosum. Stylus simplex, sat brevis; stigmata tria lineari-subulata, glanduloso-pilosa, simplicia.

Akenium oblongo - triquetrum albidum lucens, glabrum, apice pilosum et basi stylinâ persistenti apiculatum.

OBSERVATIONS.

J'ai rapporté cette espèce au *Schænus imberbis* de R. Brown, dont elle m'a semblé présenter les caractères. Néanmoins nous en donnons ici une description, parce que, jusqu'à présent, cette espèce n'était connue que par une simple phrase.

LAMPOCARYA, R. Brown, Prodr., 1, p. 238.

180. LAMPOCARYA LACERA, Nob.

L. tetrandra, foliis linearibus; floribus panicula-

Digitized by Google

tis ; paniculâ elongatâ ramosâ, spiculis approximatis, alternis sessilibus ; squamis intimis, margine scariosis, dissectis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus erectus teres 3-4 pedalis, nodosus, glaber.

Folia basi vaginantia linearia subrigida acutissima glabra, striata, marginibus denticulata, retrorsùm scabra ; vagina longa appressa, basi integra, superiori parte (Graminearum more) fissa, marginibus scariosis denticulatis.

Flores paniculati : panicula longa subcoarctata, ramis basi folio involutis, brevioribus, ramosis.

Spiculæ unifloræ 3-4 aggregatæ et quasi spicam brevem squamâ basi amplexicauli, lanceolato-acuminatâ stipatam, efformantes.

Squamæ, in singulâ spiculâ, 4 ; duæ exteriores longiores dorso carinatæ et denticulatæ, apice lanceolato-acutissimæ ; duæ interiores appressæ, dorso vix carinatæ, apice subobtusæ, marginibus scarioso-erosis.

Flores non vidi.

Fructus : akenium oblongum sessile, trigonum, læve, lucens, nigrum, apice basi styli cuspidatum, infrà compressione circulari subdimidiatum, basi filamentis 4 staminum persistentibus cum ipsomet cohærentibus, apice elongatis et inter se intricatis. Stylus simplex ; stigmata tria linearia integra.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

La plante que nous venons de décrire est bien certainement une espèce de *Lampocarya :* elle se rapproche beaucoup du *Lampocarya aspera* de l'illustre auteur du Prodrome. Comme elle, elle offre des feuilles rudes, quatre étamines, et les écailles intérieures sont obtuses ; mais ces dernières, scarieuses sur les bords, sont lacérées dans leur contour, et les fleurs ne forment pas un épi composé à rameaux simples, mais une véritable panicule à rameaux divisés et dressés.

181. LAMPOCARYA SETIFOLIA, Nob.

L. tetrandra ; foliis angustissimis, convoluto-setaceis ; floribus paniculatis ; paniculâ elongatâ ; spiculis sessilibus aut pedicellatis ; squamis externis, apice in setâ desinentibus ; interioribus acutis, integris, intimâ truncatâ minimâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.) (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Culmus teres, bipedalis et ultrà, simplex scaberulus.

Folia caulinia suprema (sola à nobis visa) longissima, angusto-linearia, convoluto-setacea, marginibus retrorsùm scabra.

Flores hermaphroditi paniculati ; paniculâ elongatâ pedali et ultrà, ramosâ, ramis erectis, basi folio longiori setaceo stipatis.

Spiculæ uniflora, alternæ sessiles, alteræ ex eodem

Digitized by Google

puncto ortæ pedicellatæ, lineares, apice basique attenuatæ : squamæ undique imbricato-convolutæ, nigrescentes, apice marginibusque membranaceæ pallidiores, exteriores lanceolatæ apice abruptè in setâ desinentes, interiores lanceolato-acutæ, intima brevissima, truncata, integra. Stamina 4 ; filamentis capillaribus, subplanis, persistentibus; antheris linearibus, bilocularibus, apice acuminatis, intrà squamulam intimam persistentibus. Stylus brevissimus trifidus. Stigmata 3 linearia integra, nigra.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui appartient bien certainement au genre *Lampocarya*, mais dont nous n'avons point observé le fruit, diffère de la précédente par ses feuilles excessivement étroites et sétacées, beaucoup plus rudes; par ses épillets plus alongés, plus noirs; par ses écailles extérieures, terminées par une longue soie.

Dans cette espèce, j'ai observé les filets des étamines déjà saillans au-dessus des écailles de l'épillet, et sans anthères au sommet; et en même temps j'ai retrouvé les quatre anthères qui étaient restées dans l'intérieur de la petite écaille tronquée qui environne l'ovaire. Ainsi les anthères ne sont pas saillantes au-dessus des filets.

GAHNIA, Forst., R. Brown, Prodr.

182. GAHNIA PROCERA, Forster, Prodr., n. 158.

G. paniculis spicatis pluribus elongatis, flosculis hexandris, l. c.

Crescit in novâ Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Culmus semiorgyalis, fistulosus, teres, lævis, nodosus erectus apice reclinatus, crassitie pennæ columbinæ.

Folia alterna, ensata, culmo longiora, angusta apice setacea, reclinata, basi concava, vaginantia, margine ordinibus spinularum aspera.

Vaginæ integræ culmum amplexantes, subcyathiformes, pollicares, bipollicares.

Paniculæ circiter 3 - 7 ad singulum geniculum culmi. Pedunculi erecti intrà vaginam foliorum culmo appressi, compresso-subtriquetri, ad carinas asperi; horum exterior reliquis longior, ferè palmaris; laterales sensim minores, interiores vix pollicares.

Paniculæ ad genicula superiora culmi sensim minores et pedunculi pauciores. Pedicelli pedunculo simillimi, ad ejus genicula, quatuor tres vel duo, eodem modo ac pedunculi in geniculis culmi, exteriore majore, iterùm sæpè diviso. Involùcrum ad quodlibet geniculum pedunculorum et pedicellorum, monophyllum, spathaceo-glumaceum, ovato-lanceolatum, acuminatum, dorso asperum, basi vaginâ cylindricâ integrâ pedicellos vaginans, proùt foliis simillimum, ad genicula inferiora pollicare, ad superiora sensim minus, glumas vix longitudine superans.

Calyx : gluma bivalvis uniflora : valvulæ æquales, ovato-lanceolatæ, acutæ, acuminatæ, purpureæ, concavæ.

Digitized by Google

Corolla bivalvis, hyalina? valvula exterior major, ovata, apice dentata, longitudine dimidiæ glumæ calycinæ; interior ovata, integra, minima. Stamina : filamenta sex capillaria, brevissima, germen ambientia : antheræ lineares sulcatæ, apice mucronatæ erectæ, calyce breviores, flavæ. (An descriptio staminum à flosculo vix erupto?)

Germen oblongum. Stylus filiformis, erectus, candidus, corollâ longior, profundè bifidus. Stigmata in singulâ styli divisurâ duo capillaria, candida reflexa.

Pericarpium nullum. Corolla semen fovens. Semen unicum, oblongum, teretiusculum, brunneum.

OBSERVATIO.

Paniculæ ad genicula culmi inferiora plerumque abortiunt, sicut flosculi interiores spicularum ferè omnium. Post inflorescentiam, excrescunt glumæ calycinæ et corollinæ unà cum semine, et filamenta in pollicarem longitudinem extenduntur. Staminum numerus in floribus inferioribus interdùm septennarius vel nonarius reperitur, in flosculis supernis numerus senarius constantissimus est. Flosculi paniculæ infimi geniculi sæpè involucro carent. (*Description extraite des manuscrits de Forster.*)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a point été retrouvée par les naturalistes de *l'Astrolabe*, et nous présentons ici la description de Forster. Elle s'éloigne un peu des autres espèces de *Gahnia* par ses deux stigmates seulement.

Digitized by Google

MORELOTIA, Gaudichaud, *Voy. Uran.*, Bot., p. 416.

Gahniæ Sp., R. Brown, Prodr.

183 MORELOTIA GAHNIÆFORMIS, Gaud., l. c., t. 24.

Var. A. Minor, foliis angustioribus.

An Gahnia melanocarpa Brown, Prodr., 1, p. 239?

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles.* (v. s. s.)

DESCRIPTIO.

Rhizoma repens perennis horizontalis fibrillas emittens.

Folia radicalia fasciculata, basi dilatata, margine membranacea, cæterùm lineari-angusta, acutissima marginibus siccatione revolutis, culmo longiora, subrigida, retrorsùm scabra.

Culmus pedalis obsoletè et obtusè triqueter, nodosus. E nodis enascuntur folia laxè vaginantia, radicalibus latiora; vaginâ integrâ.

Flores subpaniculati, paniculâ subcontractâ, ramis inferioribus longiùs pedicellatis, è vaginâ foliorum supremorum ortis triquetris, scabris, subramosis. Spiculæ unifloræ subaggregatæ, ovoïdeo-acutæ, in axillâ squamæ apice longè subulatæ denticulato-sca-

Digitized by Google

bræ. Squamis circiter 6-8 undique imbricatis, exterioribus vacuis subcarinatis apice subulatis, margine submembranaceis inæqualibus; unâ interiore longiori, convoluto-clausâ, et apice quasi tubum efformante, genitalia includentibus; squamula hypogyna linearis acuta, basi dilatata, ovarii basin cingens, squamæ interiori opposita, persistens.

Stamina tria, imissimæ ovarii basi inserta et cohærentia; filamentis exsertis capillaribus glabris, persistentibus. Antheris deciduis.

Ovarium ovoïdeum sessile, apice subcontractum et quasi pyramidato-triquetrum, uniloculare, uniovulatum, ovulo erecto. Stylus simplex apici ovarii continuus. Stigmata tria linearia simplicia suprà tubulum squamarum exserta, glanduloso-pubentia.

Fructus : Akenium ovoïdeum, læve, nitidum, maturitate nigerrimum basi cum filamentis staminum persistentibus cohærens et postea extrà tubum squamarum exsertum.

Semen globosum, epispermium tenue luteum. Endospermium carnosum.

OBSERVATIONS.

Nous nous sommes assuré, par la comparaison avec les échantillons authentiques, que la plante décrite ici est bien la même que celle qui a été figurée par notre excellent ami M. Gaudichaud, sous le nom de *Morelotia Gahniæformis*. Cependant la plante de M. Gaudichaud est originaire des îles Sandwich, et la nôtre de la Nouvelle-Zélande; mais nous n'avons pu y observer aucune diffé-

Digitized by Google

rence. D'un autre côté, nous pensons que le *Gahnia melanocarpa* de Brown est le même que le *Morelotia*. Ainsi cette espèce croîtrait à la fois à la Nouvelle-Zélande, à la terre de Van-Diémen, à la Nouvelle-Hollande et aux îles Sandwich.

J'ai observé aussi une variété assez remarquable également originaire de la Nouvelle-Zélande : elle est moitié plus petite dans toutes ses parties ; ses feuilles sont plus étroites, sa panicule presque simple ; mais du reste la fleur et le fruit sont parfaitement les mêmes.

Le genre *Morelotia*, établi par M. Gaudichaud (l. c.), nous paraît fort distinct du *Gahnia*, 1° par ses étamines seulement au nombre de trois ; 2° par son style et ses stigmates simples ; 3° et surtout par ses filets adhérens à la base du fruit, qu'ils soutiennent au moment où il se détache du fond des deux écailles florales. D'un autre côté, en comparant attentivement les caractères du genre *Morelotia* avec ceux du *Lampocarya*, nous avons trouvé une telle analogie que nous avions pensé à les réunir. En effet, le *Lampocarya* a les styles simples du *Morelotia* et son fruit acuminé par la base du style. Le seul caractère différentiel que nous ayons remarqué entre ces deux genres, c'est que, dans le premier, chaque épillet ne se compose en général que de quatre écailles opposées deux à deux, tandis que, dans le *Morelotia*, on en compte sept à huit imbriquées en tous sens, et surtout la présence de la petite écaille interne qui environne la base de l'ovaire et qui manque dans le *Lampocarya*.

Digitized by Google

UNCINIA, Pers.

Caricis sp., L.

184. UNCINIA COMPACTA, Brown, Prodr., 1, p. 241.

Carex uncinata, Forst., Prodr., n. 338.

Crescit in ripis torrentium, et in sylvis Novæ-Zeelandiæ, ubi *Coucougouri* ab incolis nuncupatur.

CAREX, Lin.

§ 1. *Stigmata duo.*

185. * CAREX POLYSTACHYA, Nob.

(Tab. 21.)

C. culmo triquetro acuto; foliis longioribus linearibus acutis retrorsùm scabris; spicis masculis 1-3 terminalibus; fœmineis 8-10 pendulinis, infimis pedunculatis; squamis orbiculatis apice emarginato abruptè acuminàtis, acumine longiori; stigmatibus duobus; akenio compresso lenticulari. Nob.

Crescit in ruderatis Novæ-Zeelandiæ, *hâvre de l'Astrolabe*. Ab incolis *Raoutay* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus triqueter, striatus, glaber, retrorsùm scaberulus, ferè 2-pedalis.

Folia linearia, culmo longiora, ad basin congesta,

Digitized by Google

striata rigidiuscula, marginibus subtùsque retrorsùm scabris.

Spicæ masculæ 2-3, terminales sublineares; squamis imbricatis oblongo-obtusis, apice emarginatis et mucrone filiformi, costæ mediæ prominulæ continuo denticulato, rigido, margine membranaceo-hyalinis, cæterùm brunneis. Stamina 3.

Spicæ fœmineæ 8-9, è vaginis foliorum supremorum 2-3 pedunculatæ erumpentes (summo apice masculæ) infimæ longiùs pedunculatæ, unciam et semi longæ; squamæ uti in masculis. Stigmata duo linearia. Urceolus compressus sublenticularis apice acuto bidentatus, nigerrimus, facie externâ substriatus, versùs apicem quasi granulosus.

OBSERVATIONS.

Cette espèce ressemble beaucoup au *Carex acuta*, L.; mais ses chaumes sont moins tranchans sur les bords, moins rudes; elle diffère encore par ses chatons femelles plus nombreux, et surtout par la longue pointe qui termine ses écailles.

§ 2. *Stigmata tria.*

186. * CAREX PUNCTULATA, Nob.

(Tab. 21.)

C. culmo triquetro lævi; foliis longioribus linearibus retrorsùm scabris; spicâ masculâ unicâ, sessili; fœmineis 4 pedunculatis; squamis oblongo-lanceolatis;

Digitized by Google

akenio oblongo fusiformi, longè acuminato, striato, punctulato. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus gracilis, triqueter, glaberrimus, lævis, pedalis.

Folia cæspitosa culmo longiora linearia striata, marginibus nec subtùs retrorsùm scabris.

Spicæ sexu distinctæ; *mascula* unica terminalis erecta, sessilis.

Fœmineæ 4, inferiores pedunculatæ, oblongæ, unciales; squamis inferioribus oblongis, dorso striatis, ferrugineis apice mucronatis; superioribus non mucronatis lanceolatis. Utriculus medio inflatus, basi et præsertim apice attenuatus, longitudinaliter striatus, glaber, ferrugineo-punctatus; rostro longo, subarcuato, tridentato. Stigmata tria.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui a un peu le port du *Carex riparia*, est néanmoins facile à distinguer par ses chaumes plus grêles, non coupans, par ses épillets mâles uniques, par ses fruits beaucoup plus alongés et comme fusiformes, striés et ponctués.

Digitized by Google

GRAMINEÆ.

ARUNDO. L.

187. ARUNDO AUSTRALIS, Nob.

A. foliis linearibus longissimis acutis, retrorsùm scabris; paniculâ terminali, pyramidali; spiculis bifloris; valvis lanceolatis acutis glabris; paleâ exteriori apice bifidâ aristatâ; interiori integrâ, acutâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis maritimis arenosis, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi ab incolis *Kakao* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmus erectus 6-8-pedalis, teres, glaberrimus, lævis, nodosus, fistulosus.

Folia vaginantia, suprema (sola à nobis visa) longissima linearia angustissima, convoluta marginibus subtùsque denticulato-scabra. Vagina appressa, striata, lævis; ligulâ pilosâ brevi.

Flores paniculati : panicula terminalis elongata, stricta, bipedalis, ramosissima; ramis ramulisque piloso-scabris.

Spiculæ pedicellatæ bifloræ. Flosculi sæpiùs bini; inferior hermaphroditus sessilis, superior pedicellatus; non rarò rudimentum floris tertii pedicellatum subulatum adest.

Digitized by Google

Lepicena bivalvis; valvulis subæqualibus, muticis membranaceis, carinatis angusto-lanceolatis sensim acutissimis; glabris, enervibus, flosculorum longitudine, exteriori submajori.

Gluma bipaleata; palea exterior lanceolata, apice bifida et è medio fissuræ aristam strictam dentato-scabram emittens, basi pilis congestis erectis albicantibus onusta. Palea interior brevior, apice acuta integra, compressa, planiuscula, marginibus subdenticulatis prominulis, convoluta, basi annulo pilorum breviorum cincta.

Stamina tria; filamentis capillaribus, brevibus; antheris lineari-oblongis.

Akenium oblongo-lineare, glumis involutum, facie internâ planiusculum marginibus prominulis subconcavum, extùs convexum, glaberrimum.

OBSERVATIONS.

J'ai vu des échantillons de cette espèce beaucoup moins grands que ceux sur lesquels a été faite la description que nous venons de donner. Par son port, cette espèce rappelle tout-à-fait le *Saccharum Ravennæ* de nos régions méridionales de l'Europe; mais par ses caractères, c'est une espèce d'*Arundo*, du groupe dont Palisot de Beauvois avait fait son genre *Achnatherum*.

SPINIFEX, L.

188. SPINIFEX SERICEUS, R. Brown, Prodr., 1, p. 19.

S. sericeus, foliis inermibus intùs vaginisque gla-

Digitized by Google

bris, acumine racheos masculæ spicâ aliquoties breviore. Br. l. c.

Crescit in arenosis maritimis Novæ-Zeelandiæ in loco dicto *Bassin des Courans, détroit de Cook.* Ab incolis vulgò *Moa.*

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est également très-commune à la Nouvelle-Hollande.

PHALARIS, L.

189. PHALARIS CANADENSIS, L.; Forst., Prodr., n. 34.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*baie des Iles*). Ab incolis vulgò *Patiti* dicitur.

FESTUCA, L.

190. FESTUCA LITTORALIS, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 22, t. 27; R. Brown, Prodr., 1, p. 178.

F. paniculâ coarctatâ, spiculis imbricatis compressis muticis, glumis æqualibus lanceolatis, acutis glabriusculis, flosculo parùm brevioribus; lepicenæ valvulâ exteriori basi pubescenti 5-nerviâ apice acutâ integrâ, interiori planâ apice bifidâ; foliis involutis erectis culmos æquantibus superantibusve. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis maritimis.

OBSERVATIONS.

C'est avec doute que M. R. Brown place cette espèce

Digitized by Google

dans le genre *Festuca*. La valve extérieure du périanthe ou de la glume est carénée, un peu velue, et marquée de cinq nervures longitudinales assez saillantes; elle se termine en pointe à son sommet, qui est simple; la valve interne est plane, profondément bifide, également pubescente. M. R. Brown, ainsi qu'on peut le voir par la phrase caractéristique qu'il donne à cette plante, dit les valves du périanthe tridentées au sommet. J'ai trouvé au contraire la valve externe entière, et l'interne profondément bifide.

AGROSTIS, L., Rob. Brown.

§ 1. *Arista terminalis.*

a. Flosculus (s. gluma) basi nudus. Panicula effusa.

191. * AGROSTIS RIGIDA, Nob.

A. culmis cæspitosis, rigidis; foliis lineari-convolutis; paniculâ elongatâ, ramis semiverticillatis, ramosis; glumæ paleâ exteriori apice acutâ, subpubescenti, internâ acutâ glabrâ.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Passe des Français*, ubi *Pati* ab incolis vulgò dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmi cæspitosi è rhizomate repente horizontali, fibras radicales simplices tomentosas emittenti, nascentes, erecti, stricti, bipedales et ultrà, glabri, læves.

Folia lineari-angustissima acuta, rigidiuscula, longa, glabra basi vaginantia subconvoluta; vagina

Digitized by Google

appressa striata; ligula membranacea truncata, brevis.

Panicula terminalis elongata, pedalis et ultrà : rami semiverticillati, graciles, piloso-scabri, versùs apicem pluriès et irregulariter ramosi; ramificationibus ultimis capillaribus subflexuosis.

Lepicena bivalvis compressa; valvis lanceolato-angustis apice acutis glabris carinatis margine membranaceo-hyalinis; exteriore subbreviore et angustiore, dorso non dentatâ; interiore vix longiore carinâ dentatâ. Gluma bipaleata, lepicenâ brevior : palea exterior convoluta, vix tomentella, apice subemarginato aristata; arista duplò longior setacea, denticulata. Palea interior lanceolata hyalina apice acuta, glabra, exteriore subbrevior.

Stamen unicum.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce croît par touffes serrées dans la Passe des Français, où elle était assez peu abondante. Elle est fort remarquable par ses chaumes raides et sa longue panicule; elle diffère des autres espèces mentionnées précédemment par son arête terminale et par l'absence des poils ou de la petite écaille poilue à la base de la glume. Elle a des rapports avec la suivante (*Agrostis procera*), mais sa panicule est moins longue, moins étalée; la paillette externe de sa glume est aiguë et non obtuse au sommet, et légèrement pubescente. Du reste, ces deux espèces sont fort voisines.

192. * AGROSTIS PROCERA, Nob.

A. culmis..... paniculâ maximâ bipedali, ramis

Digitized by Google

semiverticillatis, ramosis; glumæ paleâ exteriori apice obtusâ glabrâ, internâ obtusâ, glabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Panicula laxa, bipedalis et ultrà, pyramidalis, rami semiverticillati, longi, capillares, pluriès ramosi, compressi, piloso-scaberuli, basi incrassati. Lepicena uniflora, bivalvis, valvis membranaceo-hyalinis dorso vix carinatis, obsoletè denticulatis; exterior lanceolata acuta, angustior et subbrevior, interior paulò longior, latiorque.

Gluma bipaleata, lepicenâ paulò brevior, basi glabra : palea exterior involvens, ex apice paulisper bifido aristam quadruplò longiorem setaceam, sæpiùs deciduam basi scabram emittens; palea interior brevior oblonga, obtusa, hyalina glabra.

Fructus ovoïdeo-oblongus, apice angustior, griseus glaber, non sulcatus.

OBSERVATIONS.

Nous regrettons beaucoup de ne pouvoir donner qu'une description incomplète de cette espèce : les échantillons nombreux que nous en possédons ne sont tous composés que des panicules, mais sans la partie inférieure des chaumes, et par conséquent privés de feuilles. Néanmoins la partie de la plante que nous possédons est tellement caractéristique que nous n'avons pas balancé à en faire une espèce nouvelle. Elle se distingue d'abord par la longueur de sa panicule, qui n'a pas moins de deux pieds

Digitized by Google

à deux pieds et demi ; les rameaux sont semi-verticillés, très-longs, plusieurs fois ramifiés, un peu pubescens, renflés à leur base. Des deux valves de la lépicène, l'extérieure est plus courte et plus étroite, ce qui est en général le contraire des autres espèces : ces deux valves sont minces et membraneuses. L'arête est très-longue, et part du milieu d'une légère échancrure du sommet de la paillette externe de la glume ; à la base de celle-ci, on ne voit ni écaille poilue, ni rangée circulaire de poils. En sorte que cette espèce n'appartient à aucune des quatre sections établies par Brown dans le genre *Agrostis*.

193. † AGROSTIS CONSPICUA, Willd., Sp. 1, p. 456.

Arundo conspicua, Forst., Prodr., n. 48.

Calamagrostis conspicua, Gmel., Syst. Veg., 1, p. 172.

A. calycibus unifloris, paniculâ laxâ, erecto-patente, petali exterioris aristâ reflexâ, longissimâ. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

C'est sans doute à cette section du genre *Agrostis* que doit être rapportée la plante indiquée par Forster, sous le nom d'*Arundo conspicua*, mais que nous ne connaissons que par la seule phrase citée plus haut, cette espèce n'étant pas de celles dont Forster nous ait laissé la description.

Digitized by Google

b. Flosculus (s. gluma) basi pilis cinctus. Panicula contracta spicæformis.

194. AGROSTIS OVATA, Forster, Prodr., n. 40; Labill., Nov.-Holl., 1, p. 19, t. 21; R. Brown, Prodr., 1, p. 171.

A. paniculâ coarctatâ, ovoïdeâ, ovoïdeo-oblongâ, subspicatâ; lepicenæ valvulis subæqualibus, carinatis, lanceolatis, apice quasi mucronulatis, carinâ pilis rigidis distantibus; paleâ glumæ exteriori in divisurâ apicis aristam rigidam longiorem emittenti, basi pilosâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *Passe des Français*, *hâvre de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui est fort commune à la Nouvelle-Zélande croît aussi à la Nouvelle-Hollande.

§ 2. *Arista dorsalis.*

195. AGROSTIS ÆMULA, Brown, Prodr., 1, p. 172.

A. paniculâ effusâ, ramis verticillatis, ramosis, scabris, apice incrassatis; glumæ paleâ exteriori lanuginosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Vulgò ab incolis *Pelé* vel *Pelai* dicitur.

DESCRIPTIO.

Culmi cæspitosi, 6-10 uncias alti, teretes, glabri, læves, nodosi.

Digitized by Google

Folia basi vaginantia, angusto-linearia acuta, vix scaberula. Vagina laxa fissa striata, glabra, lævis. Ligula membranaceo-hyalina 1 lineam longa, apice paulisper erosa (an siccatione)?

Panicula congesto-effusa, terminalis, ramis erectis, ramosis, scabris, apice incrassatis.

Lepicena 2-valvis, compressa, uniflora; valvis subæqualibus carinatis, carinâ scabris, margine hyalinis, lanceolatis acutis glabris. Flosculus sessilis lepicenâ brevior. Palea exterior convoluta acuta, apice lacerato-bifida, pilis setosis hyalinis erectis appressis obtecta, dorso versùs medium aristata, aristâ filiformi, flosculo duplò longiori, scabrâ. Palea interior ovali-lanceolata, hyalina, apice bifida, glabra, exteriori tantisper brevior. Stamina 2-3, filamentis capillaribus; antheris minimis, vacillantibus, apice basique obtusis bifidis. Squamula linearis pilis longissimis erectis tecta, ad basin exteriorem paleæ interioris.

Caryopsis sublinearis glumâ obtecta.

OBSERVATIONS.

Cette espèce a beaucoup d'analogie avec la précédente dans son port et sa structure; mais elle en diffère par plusieurs caractères. Ainsi elle est constamment beaucoup plus petite dans toutes ses parties, bien que les échantillons que nous possédons aient été recueillis dans les lieux bas et humides. Les deux valves de la lépicène sont à peu près égales et environ moitié plus courtes que dans l'*Agrostis Billardierii*; enfin, la valve extérieure de la

Digitized by Google

glume est toute couverte de poils, tandis qu'elle est glabre dans l'espèce précédente. Au reste, les habitans de la Nouvelle-Zélande distinguent très-bien ces deux espèces, puisqu'ils donnent à chacune un nom différent.

196. AGROSTIS BILLARDIERII, R. Brown, Prodr. 1, p. 171.

Avena filiformis, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 24, t. 31. (excl. syn. Forsteri.)

A. paniculâ effusâ, ramis verticillatis, ramosis scabris apice incrassatis; glumæ paleâ exteriori glabrâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hávre de l'Astrolabe*). Frequentissima in sabulosis maritimis. Ab incolis vulgò *Pereshia* dicitur.

DESCRIPTIO.

Rhizoma repens, teres, horizontale, fibras subsimplices tomentosas emittens.

Culmus erectus pedalis aut paulò ultrà, teres, nodosus, glaber, lævis.

Folia amplexicaulia, vaginantia, lineari-acuta, striata margine subtùsque retrorsùm scabra. Ligula membranaceo-hyalina, glabra, acuta, 2-3 lineas longa. Vaginæ laxæ, striatæ, subscabræ.

Panicula terminalis effusa ramosissima, 5-6 pollices longa, folio ultimo basi subamplexata; pedicellis filiformibus verticillatis, ramosis erectis, piloso-scabris, apice sub singulo flore incrassatis.

Digitized by Google

Lepicena bivalvis uniflora, compressa; valvis carinatis, lanceolatis acutis integris muticis, exteriore paulisper longiore, carinâ denticulatis.

Gluma lepicenâ brevior sessilis basi coronâ pilorum cincta. Palea exterior longior convoluta, glabra, apice eroso-bifida, dorso versùs medium aristata, arista lepicenâ longior, rigida, setacea, subdenticulata. Palea interior exteriore brevior, hyalina convoluta apice bifida, glabra. E basi hujus paleæ surgit squamula linearis acuta brevior pilosa. Stamina 3, filamentis capillaribus. Antheris quadrato-oblongis apice basique emarginatis vix exsertis.

Paleolæ,...

Fructus minimus ovoïdeus, facie internâ planiusculus, sulco longitudinali exaratus, glaber, apice basi stylinâ mucronatus, glumâ involutus.

OBSERVATIONS.

L'espèce décrite ici, sous le nom d'*Agrostis Billardierii* de Brown, est différente de l'*Avena filiformis* de Forster, nom sous lequel elle avait été décrite et figurée. Voyez les observations placées à la suite de l'espèce que j'ai nommée *Agrostis Forsteri*.

197. AGROSTIS FORSTERI, Nob.

Avena filiformis, Forst., Prodr., n. 46 (non Labill.)

A. paniculâ pedali erectâ; ramis verticillatis, apice ramosis, glabris; lepicenâ glumâque glabris. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ collibus aridis. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Culmus filiformis, erectus, geniculatus (geniculis 3-4), simplicissimus, lævis, foliatus, glaber, 2-pedalis.

Folia linearia, acuta, erectiuscula, integerrima, striatula, plana, glabra, viridia, spithamea. Vaginæ tenues, longæ culmum involventes, basi contractiores, striatæ, virides, palmares. Membranula lanceolata, acuta, alba, semuncialis.

Panicula erecta, tenuissima ramosa, pedalis. Ramuli ad singula genicula plures (quasi verticillati) erecti capillares, spithamei, versùs apicem divisi in ramulos plures ejusdem sitûs ac figuræ, capillares, pollicares et semipollicares. Spiculæ unifloræ, patentissimæ, in apicibus ramulorum subsessiles, erectæ, minimæ.

Calyx : gluma bivalvis uniflora : valvulis subæqualibus, lineari-lanceolatis, compressis patentibus. Corolla bivalvis ; valvulæ erectæ clausæ, inæquales ; exterior ferè longitudine glumæ calycinæ, lanceolata, acuminata, lateribus convexiuscula, dorso emittens *aristam* geniculatam basi tortilem, calyce duplò longiorem. Interior dimidiò minor oblonga, membranacea, diaphana, planiuscula, mutica.

Stamina : filamenta tria capillaria. Antheræ oblongæ.

Pistillum : germen obovatum. Styli duo reflexi, plumosi. Stigmata simplicia. Pericarpium nullum corollæ semini adnascitur. Semen unicum. (Descriptio ex schedis manuscriptis Forsterii.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Cette description est extraite textuellement des manuscrits de Forster, conservés dans la bibliothèque de M. de Jussieu. En lisant cette description, on reconnaît d'abord que cette plante est une espèce d'*Agrostis*. Mais, ainsi que M. R. Brown l'a déjà fait remarquer, l'espèce décrite et figurée par M. Labillardière, sous le nom d'*Avena filiformis*, est différente de la plante qui porte le même nom dans Forster : c'est ce dont on pourra se convaincre, en comparant ensemble la description que nous donnons ici de l'*Agrostis Billardierii* de Brown ou *Avena filiformis* de Labillardière, avec l'*Agrostis Forsteri* Nob. ou *Avena filiformis* de Forster. La première en effet a une panicule évasée et non pyramidale, longue au plus de cinq à six pouces et non d'un pied ; les valves de la lépicène sont carenées et denticulées sur la carène ; la valve extérieure de la glume est sensiblement plus courte que les valves de la lépicène. En un mot, ces deux espèces, quoique voisines, sont néanmoins différentes. Dans l'espèce de M. Labillardière, les deux valves de la glume sont bifides à leur sommet, et Forster ne fait aucune mention de ce caractère.

D'un autre côté, l'*Agrostis Forsteri* a aussi des rapports avec notre *Agrostis pilosa*, dont la panicule est longue au moins d'un pied et pyramidale. Mais dans cette dernière espèce les pédoncules sont semiverticillés et non verticillés ; ils sont plusieurs fois ramifiés ; ils sont très-velus, de même que la valve extérieure de la glume ; caractère dont Forster ne fait aucune mention dans la description détaillée qu'il donne de sa plante.

198. AGROSTIS PILOSA, Nob.

(Tab. 23.)

A. paniculâ pedali, erectâ, pyramidali; ramis semiverticillatis pluriès ramosis pendulinis hirtellis; valvis dorso denticulatis; paleâ exteriori glumæ pilosâ. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Culmus erectus bipedalis et ultrà, teres, asper.

Folia linearia, acuta, striata, piloso-aspera, basi vaginantia; vaginæ longissimæ, striatæ, asperæ. Ligula membranaceo-hyalina 3-4 lineas longa, apice dissecta.

Panicula terminalis; longa, laxa: pedunculis semiverticillatis, ramosis deflexis, filiformibus, hispidulis. Lepicena bivalvis compressa uniflora; valvis vix inæqualibus, dorso carinatis viridibus, margine hyalinis, lanceolato-acutis integris, carinâ pilosis.

Glumæ palea exterior convoluta, lepicenâ brevior pilosa, pilis albido-hyalinis erectis, apice laciniato-bifida, dorso suprà medium aristata, sub-4-nervia, arista exserta gracilis, hirtella; palea interior multò brevior hyalina glabra, angusto-lanceolata, acuta. Basis flosculi pilis internè hinc et illinc productioribus circumdatur.

Stamina 3: filamentis capillaribus brevibus; antheris subquadrato-oblongis. Paleolæ binæ lineari-lan-

Digitized by Google

ceolatæ hyalinæ luteæ, apice basique obtusæ, bifidæ.

Caryopsis oblonga, apice basique attenuata sulco longitudinali exarata.

OBSERVATIONS.

Nous avons donné à cette espèce le nom d'*Agrostis pilosa* à cause des poils qu'on observe sur presque toutes ses parties. Elle est fort distincte des précédentes par sa taille beaucoup plus élevée, par la forme de sa panicule, par l'absence de la petite écaille sétacée et velue qui, dans ces espèces, est le rudiment d'une seconde fleur avortée. Par la présence de cette partie, les *Agrostis Billardierii* et *Agrostis æmula*, et probablement l'*Agrostis Forsteri*, présentent tous les caractères du genre *Deyeuxia*, adopté par Palisot de Beauvois (Agrost., p. 43, t. IX, f. 9 et 10). Cependant ce dernier botaniste place ces espèces dans son genre *Vilfa* qui, tel qu'il l'a présenté, est un mélange confus d'espèces disparates. Mais jusqu'à quel point le genre *Deyeuxia*, qui ne diffère absolument des *Agrostis* que par la petite soie velue et comme plumeuse qu'on observe à la base interne de la fleur, doit-il être considéré comme réellement distinct de ce dernier? C'est ce que nous n'oserions pas assurer. En effet, on trouve dans les espèces qui appartiennent à l'un et à l'autre une sorte de transition non interrompue. C'est ainsi, par exemple, que notre *Agrostis pilosa* a encore le bouquet circulaire de poils qu'on observe dans les *Deyeuxia*, mais manque de la petite écaille velue. Nous avons donc préféré, à l'exemple de R. Brown, faire de ces légers types d'organisation de simples sections dans le genre *Agrostis*; mais en prévenant toutefois que,

Digitized by Google

si l'on adoptait définitivement le genre *Deyeuxia*, les *Agrostis æmula* et *Billardierii* devraient en faire partie.

199. AGROSTIS CRINITA, R. Brown, Prodr. 1, p. 170.

Anthoxanthum crinitum, L., Suppl., p. 90; Forst., Prodr., n. 18; Labill., Nov.-Holl., 2, p. 215, t. 263.

A. monandra, paniculâ elongatâ, glumis longè acuminatis, perianthii valvulis exterioribus glumæ brevioribus : aristâ dorsali sexies longiore, vaginis scabriusculis. Br. l. c.

Crescit in collibus Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Culmus bipedalis, simplicissimus, erectiusculus, striatulus, geniculatus (geniculis 3-5), internodiis teretibus inferiùs compressis.

Folia graminea, plana, acuta, striatula, integerrima, longitudine et numero internodiorum. Vaginæ striatæ basi coarctatæ, supernè laxiores. Membranula truncata, lacera.

Panicula magna, terminalis, coarctata in formam oblongam, rachi communi spithameâ, internodiis alternis notatâ. Ramuli fasciculatim 4-6 ex eodem puncto, s. nodo racheos oriuntur, internodiis duplò longiores, compositè paniculati, intermedii sesquipollicares, cæteris longiores. Spiculæ pedicellatæ, numerosissimæ, unifloræ, lineares, teretes, acutæ, ferè semipollicares.

Digitized by Google

Calycis gluma bivalvis, uniflora, valvulis lanceolatis, acuminatis acutis, canaliculatis, compressis, lineas tres longis, exteriore paulò minore. Corolla bivalvis: valvulæ basi extùs villo brevi vestitæ; exterior major, calycis longitudine, acuminata, dorso infrà apicem emittens aristam capillarem, albidam, glumâ quadruplò longiorem, sesquipollicarem. Staminum filamenta duo capillaria; antheræ oblongæ simplices. Germen oblongum. Styli duo breves, plumosi; stigmata simplicia. Pericarpium nullum. Semen unicum, cylindraceum. (*Descriptio è manuscriptis Forsterianis.*)

OBSERVATIONS.

Quoique cette espèce ne soit pas nouvelle, cependant nous avons cru devoir publier la description de Forster, parce qu'elle est plus détaillée que celle qui en avait été faite par quelques auteurs. Cette description nous apprend aussi que le nombre des étamines varie dans cette plante. Ainsi, suivant la plupart des auteurs, elle est monandre; Forster, au contraire, décrit deux étamines.

TRITICUM, L.

200. TRITICUM SCABRUM, Brown, Prodr. 1, p. 179.

Festuca scabra, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 22, t. 26.

T. spiculis 3-5 alternis distinctis, sessilibus 5-9-floris, valvis lanceolatis nervosis muticis subinæqua-

Digitized by Google

libus, flosculo dimidiò brevioribus; paleâ exteriore marginibus carinâque scabrâ, apice in aristam longiorem rigidam scabram desinenti; internâ planiusculâ obtusâ muticâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. *Patiti* vulgò ab incolis dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est la même que M. de Labillardière a décrite et figurée sous le nom de *Festuca scabra*. Elle nous paraît mieux placée dans le genre *Triticum*, où M. Robert Brown l'a transportée. Ce dernier botaniste dit, dans sa phrase caractéristique, que les épillets contiennent cinq à six fleurs : j'en ai presque toujours compté de huit à neuf dans les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande.

201. TRITICUM REPENS, L., Sp.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande appartiennent à la variété mutique du *Triticum repens*. En les comparant avec ceux d'Europe, je n'ai pu trouver aucune différence.

AVENA.

202. AVENA SATIVA, L.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*baie des Iles*).

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Il est plus que probable que cette espèce a été importée par les Européens.

203. † AVENA ANTARCTICA, R. Brown, Prodr. 1, p. 209 (in observ.).

Aira antarctica, Forst., Prodr., n. 41.

A. foliis planis, paniculâ compositâ patente, calycibus trifloris, flosculis medio aristatis, aristâ elongatâ rectiusculâ. Forst. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario reginæ Carlottæ.

DESCRIPTIO.

Culmus erecto-adscendens, filiformis, tenuissimus, dodrantalis, indivisus, geniculis circiter tribus præditus, foliis vaginatus, lævis.

Folia linearia acuta, integerrima plana, striata, glabra, erecta, spithamea. Vaginæ lineares, subsstriatæ, margine subdiaphanæ, membranaceæ foliis latiores, membranula nulla, nisi margo brevissimus.

Panicula erecto-patens, oblonga, composita, palmaris. Paniculæ partiales, breves, circiter semunciali spatio à se invicem collocatæ, sæpiùs ex eodem puncto geminæ, vel ternæ, erecto-patentes, oblongæ, unciales, è spiculis aliquot compositæ. Spiculæ oblongæ patentes, compressæ, tenuissimæ, trifloræ.

Calyx (lepicena. *Nob.*) : gluma bivalvis triflora;

Digitized by Google

valvulis patentibus; alterâ majore oblongâ, obtusiusculâ, compressâ, margine membranaceo-pellucidâ; alterâ breviore subulatâ, mucronatâ.

COROLLA : gluma bivalvis, basi pilis albidis minutis cincta; valvula exterior linearis compressa; margine membranacea, dorso sub apice aristata; aristâ setaceâ, tenuissimâ, erecto-patente, albâ, longitudine ferè duplò glumæ. Valvula interior linearis tota membranacea, pellucida, marginibus connivens, apice mucronibus duobus notata, exteriore paulò minor.

STAMINA : filamenta tria, brevissima, erecta; antheræ lineares, intrà corollæ valvulam exteriorem latentes.

GERMEN minutum : styli duo brevissimi, densè plumosi; stigmata simplicia. (FORSTER, *Manusc.*)

OBSERVATIONS.

M. R. Brown s'est assuré, par l'examen d'un échantillon authentique provenant de Forster, que cette plante appartient au genre *Avena*.

PASPALUM.

204. PASPALUM ORBICULARE, Forst., Prodr., n. 35; Brown, Prodr., 1, p. 188.

P. spicis alternis distinctis, basi setigeris, flosculis glabris ovato-orbiculatis, valvulâ exteriore glumæ trinervi, foliis planis lævibus : margine incrassato reticulato. Br.

Digitized by Google

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi vernaculè ab incolis vulgò *Tuhui* nuncupatur.

OBSERVATIONS.

Forster avait déjà mentionné cette espèce. M. Robert Brown l'a depuis retrouvée à la Nouvelle-Hollande, et les naturalistes de *l'Astrolabe* l'ont de nouveau recueillie à la baie des Iles à la Nouvelle-Zélande, où elle est fort commune sur les bords de la mer.

POA.

205. POA AUSTRALIS, Brown, Prodr. 1, p. 179.

Arundo poæformis, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 27, t. 35.

Poa anceps, Forster, Prodr., n. 43.

P. paniculâ effusâ aut subcoarctatâ, spiculis 5-6-floris lanceolatis; glumis scabris, perianthii valvulâ exteriore basi lanatâ, foliis setaceo-involutis scabris; ligulâ brevissimâ, culmis cæspitosis. Br. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*. Ab incolis vulgò *Patiti* dicitur.

OBSERVATIONS.

C'est avec juste raison que M. R. Brown a rangé cette espèce dans le genre *Poa*, dont elle a en effet le port et les caractères. Les poils laineux qu'on remarque à la base de chaque fleur s'observent également dans plusieurs autres espèces du même genre. Au reste, déjà Forster avait placé cette plante parmi les *Poa*.

Digitized by Google

RESTIACEÆ.

LEPTOCARPUS, Rob. Brown, Prodr. I, p. 250.

Restionis sp., Forster.

206. LEPTOCARPUS SIMPLEX, Brown, l. c.

Restio simplex, Forster, Prodr., n. 367.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, *hâvre de l'Astrolabe.* Frequens in palude prope *anse des Torrens.* Ab incolis vulgò *Ouioui.*

DESCRIPTIO.

Rhizoma repens ramosum, pennæ anserinæ crassitie, squamis nigrescentibus acuminatis obtectum.

Culmi cæspitosi aphylli bipedales, erecti, graciles, nodosi, glabri, teretes, grisei, vaginati; vaginæ è singulo nodo ortæ, breves obtusæ, amplexantes glabræ, appressæ, fissæ, marginibus incumbentibus.

Flores dioïci : masculi amentacei; amentis parvis oblongis acutis, pedunculatis, pedunculis axillaribus simplicibus aut apice ramosis, singulo apice amentigero, quasi in paniculâ pauciflorâ dispositis.

Squamæ undique imbricatæ, oblongæ, apice acuminatæ, marginibus membranaceæ; unifloræ. Perianthium axillare squamâ brevius, 6-sepalum, sepalis

Digitized by Google

exterioribus tribus subcarinatis, apice emarginato acuminatis; tribus interioribus obtusioribus.

Stamina tria inclusa in tuberculo fundum perianthii occupante insidentia. Filamenta brevissima medio antheræ dorso inserta; antheræ obovoïdeæ obtusissimæ introrsæ.

Fœminei: spicati, spicæ subramosæ subsessiles aut inferiores pedunculatæ in axillâ vaginæ solitariæ, distantes, versùs apicem approximatæ. Spiculæ congestæ parvæ, 1-3-floræ, squamis undique imbricatis exterioribus vacuis.

Perianthium uti in masculis.

Ovarium obovoïdeo-triquetrum uniloculare monospermum. Stylus simplex. Stigmata 3 linearia simplicia.

Akenium minimum perianthii sepalis persistentibus velatum, 3-quetrum, indehiscens, monospermum.

OBSERVATIONS.

Les plantes de la famille des Restiacées sont, comme on sait, par leur nombre, un des caractères de la végétation du Cap de Bonne-Espérance et de la Nouvelle-Hollande. Dans l'Australasie, d'après la Flore de M. Robert Brown, on n'en compte pas moins de 85 espèces, ce qui fait une proportion de plus d'un tiers comparativement aux Cypéracées dont le nombre s'élève à 210 espèces. Au contraire à la Nouvelle-Zélande ce nombre est proportionnellement moins grand, puisque contre 13 espèces de Cypéracées, dont cinq sont communes à la Nouvelle-

Digitized by Google

Hollande et trois communes à la Nouvelle-Hollande et à l'Europe, nous n'observons qu'une seule espèce de Restiacée, et cette seule espèce déjà trouvée par Forster, retrouvée de nouveau par les naturalistes de *l'Astrolabe*, croît également à la Nouvelle-Hollande. Ainsi donc cette rareté des Restiacées comparées aux Cypéracées est un caractère qui distingue la végétation de la Nouvelle-Zélande de celle de la Nouvelle-Hollande.

Digitized by Google

JUNCEÆ.

JUNCUS, L.

207. JUNCUS COMMUNIS, Mey., Syn. Junc., p. 12; Laharpe, Monog. des Jonc., p. 27.

Juncus effusus, L. Sp.; Brown, Prodr. 1, p. 258.

J. paniculâ suprà decompositâ; perigonii foliolis lineari-lanceolatis, æqualibus, acutissimis, capsulam ellipsoïdeam prismaticam retusam æquantibus; staminibus ternis. Laharp. l. c.

Crescit in udis Novæ-Zeelandiæ.

208. JUNCUS FILIFORMIS; L. Sp., 465; Laharpe, l. c., p. 29.

J. folio florifero prælongo; paniculâ simplici, pauciflorâ; perigonii foliolis æqualibus, acutis, capsulam ovoïdeam vix æquantibus; staminibus senis. Laharp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

209. JUNCUS MARITIMUS, Lamk., Encyc., 3, p. 264; Brown, Prodr. 1, p. 258; Laharpe, l. c., p. 33.

J. foliis pungentibus; paniculâ suprà decompositâ, plus minusve diffusâ, vel erectâ; spicis 4-8-floris; perigonii foliolis æqualibus, lanceolatis acutis,

Digitized by Google

capsulâ ellipsoïdeo-ovoïdeâ mucronatâ paulò breviori-bus. Laharp. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Ces trois espèces ne nous ont offert aucune différence avec celles qui croissent en Europe. Elles sont toutes trois fort communes à la Nouvelle-Zélande.

LUZULA, DC.

210. LUZULA PICTA, Nob.

L. foliis linearibus pilosis : paniculâ è glomerulis 4-10-floris constanti; perigonii foliolis æqualibus, lanceolatis acutissimis margine membranaceo-hyalinis, medio lineâ longitudinali brunneâ notatis, capsulâ obovoïdeo-acuminatâ longioribus; seminibus inappendiculatis, basi tomentosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia radicalia graminea, pilosa, pilis longissimis sparsis, striata acuta, 3 lineas lata, longitudine culmi.

Culmus simplex vix pedalis, folia sæpiùs duo basi vaginantia gerens, teres.

Panicula terminalis erecta, ramosa, ex ultimo folio quasi orta; pedicellis filiformibus; floribus in glo-

Digitized by Google

merulos basi bracteis scariosis cinctos 4-10-floros dispositis.

Calycis sepala sex, quorum tria interiora; æqualia, lanceolata, acuta, margine hyalino-membranacea, medio castanea, capsulam superantia.

Capsula obovoïdea acuminata, lutea, glabra, trivalvis. Semina subglobosa nigra, basi subobliquâ tomentosa obtusa nec appendiculata.

OBSERVATIONS.

Par son port et l'ensemble de ses caractères cette espèce a quelque ressemblance avec les *Luzula albida* et *nivea;* mais elle en diffère par ses sépales égaux très-longs, marqués d'une bande brune sur sa partie moyenne, ce qui donne un aspect très-agréable à ses fleurs.

Digitized by Google

ASPARAGINEÆ.

DRACÆNA, L.

211. † DRACÆNA INDIVISA, Forster, Prodr., n. 150; Pl. escul., 33.

D. arborea, foliis ensiformibus acutis, caudice indiviso; fructibus polyspermis. Forst. l. c.

Crescit in sylvis ad portum vulgò Dusky bay Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus teres, rimulosus, simplicissimus, indivisus, virescens, versùs apicem foliis vestitus, 2-4-orgyalis.

Folia terminalia ensiformia, membranacea, acuta, integerrima, sessilia, semiamplexicaulia, basi imbricata, patentia, longitudinaliter striata, lætè virentia, 2-pedalia, palmum lata.

Racemus compositus lateralis, ex alis foliorum enatus, nutans, racemis partialibus in formam cylindricam thyrsoïdeam digestis. *Pedunculus* universalis 2-3-pedalis teres, lævis, herbaceus, diametro sesquipollicari. *Pedunculi* partiales spithamei, approximati, erecto-patentes, teretes, læves, basi instructi foliolo lanceolato, pedunculi longitudine è pedunculo universali ubique sparsim procedentes. *Pedicelli* uni-

Digitized by Google

flori, brevissimi, horizontales. *Bracteæ* ad basin pedicelli duæ, minimæ, lanceolatæ, acutæ, concavæ.

CALYX nullus.

COROLLA : petala sex, oblonga, subreflexa, æqualia, basi cohærentia.

STAMINA : *Filamenta* sex subulata, longitudine ferè corollæ, basi petalorum inserta. *Antheræ* oblongæ incumbentes.

GERMEN superum subglobosum; stylus filiformis brevis.

BACCA globosa, cærulea, suprà punctis tribus excavatis notata, stylo persistente mucronata, trilocularis polysperma.

SEMINA in singulo loculamento circiter septem, membranulâ ita involuta ut unicum tantùm crederes, atra, globosa, glabra, semilunaria, triquetra.

OBSERVATIO.

Hanc arborem mihi non sub inflorescentiâ obviam, sed mense Maio vel ineunte hyeme repertam meminisse velim. Racemos baccis maturis confertissimè onustos vidi, quorum ramuli infimi pluribus floribus emarcidis sterilibus gaudebant, undè descriptionem reliquarum partium fructificationis desumsi. (Descriptio et obs. ex manuscriptis Forsterianis.)

212. † DRACÆNA AUSTRALIS, Forster, Prodr., n. 151.

D. arborea, caudice ramoso, foliis ensiformibus,

Digitized by Google

acutis, racemo erecto suprà decomposito. Forst. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, propè æstuarium Reginæ Charlottæ.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ab orgyali in quadriorgyalem altitudinem excrescens; ligno molliori fragili, cortice cinereo rimoso; versùs apicem sæpè in plures ramos divisus. Rami erecto-patentes, lignosi, apice, fasciculo foliorum et florescentiâ coronati, palmæ in modum.

Folia terminalia membranacea, ensiformia, plana, carinâ dorsali vix notabili, 2-pedalia, pollicem lata, acuta, longitudinaliter substriata, saturatè viridia, basi parùm dilatata, imbricatim ex apice rami prodeuntia.

Racemus terminalis, suprà decompositus maximus. Pedunculus universalis 2-3-pedalis erectus; basi unciam crassus; angulatus lævis, partiales angulati patentes, adscendentes, sparsi, inferiores pedales, supremi breviores; partiales angulati, patentes, spithamei palmaresque undique sparsi, numerosi. Pedicelli uniflori, minuti, conferti, sparsi, bracteis vestiti. Bracteæ tres, squamaceæ, ovatæ, albidæ, petalis triplò breviores, sub singulo pedicello, exteriore majore.

Flores albi, odore spirante fœti. Calyx nullus. Corollæ petala sex, parva, basi cohærentia, oblonga, reflexa.

Stamina: filamenta sex subulata, medio crassiora

longitudine petalorum, erecta. Antheræ oblongæ erecto-incumbentes.

PISTILLUM : germen ovatum, superum, tribus striis apiceque tribus poris notatum, triloculare polyspermum. Stylus subangulatus, longitudine staminum. Stigma breve, trigonum subtrifidum. (Descript. è manus. Forsterii.)

RIPOGONUM, Forster, Gen., p. 49; Brown, Prodr. 1, p. 293.

213. † RIPOGONUM SCANDENS, Forster, Char. Gen., 25.

Smilax Ripogonum, Forster, Prodr., n. 372.

Ripogonum parviflorum, Brown, l. c.

R. caule inermi tereti, radicante, foliis ovato-lanceolatis acuminatis quinquenerviis, floribus hermaphroditis. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

CAULIS ad summos arborum apices scandens, niger tenacissimus, herbaceo-lignosus teretiusculus, pollicem vel binos pollices crassus, articulatus (articulationibus nodosis spatio pedali distantibus inferiore bracteante superiorem, ope squamularum duarum oppositarum, ellipticarum, nigrarum, margine undulatarum, deciduarum); variè ramosus, radicans è tuberculis mole ovi gallinacei ex axillis ramorum radicu-

Digitized by Google

las emittens, nemora tota obsidens. Rami rariores teretes, læves, fusco-virides. Ramuli bracteati simplicissimi ex alis foliorum basi squamulis vaginati.

Folia opposita petiolata, ovato-lanceolata, acuminata, integerrima, lævia, 5-nervia, venis reticulata, patentia, palmaria. Petioli semiteretes læves, horizontales semunciales.

Racemus pedalis compositus, erectiusculus; racemuli pauci, oppositi, brachiati, palmares, laxi. Pedunculi omnes teretes, læves. Pedicelli uniflori, sparsi, teretes, læves, horizontales, $^1/_4$ pollicis æquantes. Glandula in axillis pedicellorum. Flores (quantùm scio) omnes hermaphroditi, parvi, virentes.

Perianthium inferum, hexaphyllum, foliolis brevibus lanceolatis, acutis, erectis. Corolla nulla. Staminum filamenta sex minuta. Antheræ lineares, calyce triplò longiores, subquadrangulares, patentes, dorso planæ, lateribus tribus reliquis sulco notatæ, virides. Germen globosum. Stylus teres, longitudine calycis. Stigma obtusum obsoletè trilobum. Bacca globoso-acuminata, rubra, bilocularis. Semina solitaria hemisphærica, hinc plana, inde convexa alba. (Descriptio è schedis Forsterianis.)

Digitized by Google

ASPHODELEÆ.

PHORMIUM, Forster, Gen. t. 24.

214. PHORMIUM TENAX, Forster, Prodr. n. 153.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.
Nomen vernaculum *Kekkie*.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia ensiformia, equitantia, inferiùs conduplicata, à medio ad apicem planiuscula, dorso carinata, acuta, integerrima, glabra, lætè viridia semorgyalia.

Scapus orgyalis, teres, lævis, niger, perennis, herbaceo-sublignosus, inanis, erecto-ascendens, apice racemifer.

Racemus terminalis, maximus compositus, erectus. Pedunculi partiales ascendentes, alterni, secundi, distichi, teretes, nigri (rariùs iterùm racemosi) antè eruptionem erecti, scapo appressi, intrà vaginam seu spatham reconditi, palmares, seu spithamei. Pedicelli 1-flori, teretes, læves, secundi, ascendentes, apice quasi per articulationem corollam (*calycem*) elevantes, pollicares.

Spathæ (s. vaginæ) caducæ, lanceolatæ, acuminatæ, compressæ, extùs carinatæ convolutæ, in scapo sub singulo racemo partiali sitæ, eumque ante efflo-

Digitized by Google

rescentiam foventes, racemulo vero prorumpente acciduo, luteo-virides, pedales, seu internodiis scapi duplò longiores. Flores ochraceo-lutei sesquipollicares, erecti.

Calyx nullus. Corollæ petala sex ascendenti-obliqua, in tubum subincurvum obtusè triquetrum conniventia, oblonga, horum 3 exteriora breviora apice acuta, dorso elevatiora; 3 interiora apice rotundato patente concava.

Stamina : filamenta sex ascendentia, filiformia corollam superantia, inæqualia coccinea. Antheræ erectæ subtriquetræ acutæ ; auratæ.

Germen obtusè triquetrum superum. Stylus ascendens, staminibus paulò brevior, ruber. Stigma simplex.

Capsula nigra oblonga, acuminata, triquetra, trilocularis, trivalvis. Semina plurima, oblonga planocompressa, nigra, glabra nitida. (Descriptio è manuscriptis Forsterianis.)

OBSERVATIONS.

Le *Phormium* ou Lin de la Nouvelle-Zélande est fort commun dans ces deux îles. Il croît plus particulièrement sur le bord des torrens et des ravins, où il forme des touffes extrêmement serrées. On peut dire de cette plante que c'est peut-être la plus abondante de ce pays, car elle y couvre des étendues de terrain très-considérables. Quant à ses usages, on sait qu'ils sont nombreux et importans. Les fils que l'on retire de ses feuilles sont d'une très-grande ténacité et servent à fabriquer non-seulement des

Digitized by Google

cordages et des filets, mais encore la plupart des étoffes dont les Nouveaux-Zélandais recouvrent certaines parties de leur corps. Ces avantages ont été appréciés même en Europe, où l'on a cherché à introduire et à étendre la culture du *Lin de la Nouvelle-Zélande*.

ANTHERICUM, L.

215. † ANTHERICUM CIRRHATUM, Forst., Prodr., n. 148.

A. foliis lanceolatis planiusculis : scapo paniculato, filamentis barbatis bicirrhatis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, propè maris littora, inter saxa et muscos, ad nemorum margines. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Radix cylindrica, subpræmorsa, perennis, fibrillas breves tenues hinc illinc emittens, palmam longa.

Folia radicalia lanceolata acuminata, integerrima basi subcompressa se invicem vaginantia, carnosa, supernè planiuscula membranacea, longitudinaliter striata, lætè viridia, 2-pedalia.

Scapus teres, filiformis, rectiusculus versùs solem flexus, ramosus, ad divisuras foliolo instructus glaber, bipedalis.

Panicula patens, simplex, laxa. Pedunculi filiformes, patentes, alterni, inferiores spithamei, superiores sensim breviores, onusti pedicellorum fasciculis alternis spatio semunciali distantibus. Foliola ad basin pedunculorum solitaria, foliis radicalibus si-

Digitized by Google

millima, palmaria, superiora sensim minora. Pedicelli uniflori, bini seu terni ex eodem puncto alterno solem spectantes, horizontali-patentes, filiformes, subelevati, unciales, basi virides, parte superiore candida quasi per articulationem impositâ corollæ tubum mentiente. Bracteæ 3-4, minimæ ovato-lanceolatæ, acuminatæ, integerrimæ sessiles, striatæ, hyalino-membranaceæ ad basin florum. Flores candidi, pollicares.

Calyx nullus. Corollæ petala sex oblonga, patentissima, tria exteriora acumine subulato instructa, interiora obtusa.

Staminum filamenta 6, filiformia, erecta, candida. Antheræ oblongæ, erectæ, bisulcæ, candidæ. Barbata corpuscula duo filiformia, purpurea, pubescentia ab antherâ ad basin filamenti longitudinaliter dependentia, ibique cirrhi in modum revoluta, parte cirrhiformi flavissimâ.

Pistilli germen ovatum superum, obsoletè 3 striis notatum, porisque 3 melliferis apice instructum. Stylus filiformis rectus, longitudine staminum, apice subtrigonum. Stigma barbatum.

Capsula ovata glabra, 3-locularis, polysperma. Semina plura, globosa, minima. (Descriptio è manuscriptis Forsterianis.)

Digitized by Google

PALMÆ.

ARECA.

216. † ARECA SAPIDA, Solander, Forst. Plant. esc., 35.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Charlottæ Reginæ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce de Palmier est encore fort douteuse; car Forster dit qu'il n'en a vu ni la fleur ni le fruit, et que c'est d'après Solander qu'il lui a donné le nom d'*Areca sapida.* Peut-être n'est-elle qu'une simple variété de l'*Areca oleracea :* car, comme dans cette dernière, le bourgeon terminal sert d'aliment aux habitans de la Nouvelle-Zélande. Elle n'est point du tout mentionnée dans les manuscrits de Forster.

Digitized by Google

COLCHICACEÆ.

* HAMELINIA, Nob.

Flores dioïci : fœminei racemosi. Calyx sexpartitus, basi monosepalus; laciniæ tres exteriores sublongiores, lanceolatæ, interiores paulò minores. Stamina 6 abortiva laciniis opposita, basique affixa. Ovaria 3 sessilia libera; basi in unicum coalita, singulo 1-loculari, ovulis 5-6 in massâ cellulari, loculum implenti, et ex angulo interno ortâ nidulantibus. Styli 3 brevissimi coadunati; stigmata obtusa, brevia.

Herba perennis, sericea; foliis linearibus vaginantibus; scapo triquetro; floribus racemosis.

217. * HAMELINIA VERATROIDES, Nob.

(Tab. 24.)

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Radix perennis.

Folia radicalia linearia rigida, striata, acuta, scapo duplò longiora, marginibus revolutis, piloso-squamata, versùs partem inferiorem triquetra, basi sensim marginibus membranaceis dilatata, vaginantia,

vagina integra extùs pilis setosis albicantibus congestis onusta.

SCAPUS obsoletè triqueter, pedalis simplex, rectus densè sericeus.

FLORES fœminei paniculati; panicula terminalis è spicis alternis approximatis subbiuncialibus composita. Ramis ramulisque densè sericeis; ad basin spicarum partialium bractea foliacea elliptica longior longissimè acuminata persistens adest. Singulus flos pedicellatus, basi bracteâ minimâ subulatâ stipatus; pedicello brevi, pilis lanuginosis, longiusculis usque in perianthio obsito.

PERIANTHIUM 6-partitum, coloratum, laciniis tribus exterioribus sublongioribus, lanceolatis acutis, patulis; tribus interioribus subminoribus, omnibus basi inter se concretis. Ad basin singularum laciniarum, rudimentum staminis sterilis, sub formâ filamenti sæpiùs castrati, adest.

OVARIUM liberum in fundò calycis sessile, disco nullo, ovoïdeo-lagenariæforme, apice attenuatum et quasi in stylos tres brevissimos concretos desinens. Stigmata 3 obtusa simplicia.

Transversè sectum triloculare reperitur ovarium; loculo singulo massa cellulosa ab angulo interno originem ducente, impleto. Ovula in hâc massâ cellulari diaphanâ, nidulantur 5-6 irregularia.

FLORES masculi et FRUCTUS desiderantur.

OBSERVATIONS.

Nous avons établi ce genre que nous croyons nouveau,

Digitized by Google

quoique nous n'ayons eu à notre disposition qu'un seul individu femelle, sans fruit, et que par conséquent nous ne connaissions ni les fleurs mâles, ni les fruits mûrs, ni les graines. Mais les caractères que les fleurs femelles nous ont offerts nous ont paru n'appartenir à aucun des genres de la famille des Colchicacées. Par son port et ses fleurs dioïques notre genre se rapproche assez du *Veratrum*; mais il en diffère par ses sépales soudés ensemble à leur base et formant une sorte de tube court, et non distincts et glanduleux à leur base; par ses styles courts et en grande partie adhérens entre eux par leur côté interne. Ce qui distingue surtout ce genre, c'est la structure de son ovaire : il est à trois loges; de leur angle interne naît une masse de tissu cellulaire, dans l'intérieur de laquelle les ovules, au nombre de cinq à six, se trouvent nichés. Je ne connais une semblable organisation dans aucun autre genre de Monocotylédons.

Nous dédions ce genre à M. le baron Hamelin, vice-amiral, commandant autrefois l'un des deux bâtimens de l'expédition scientifique du capitaine Baudin, et qui, par son amour pour les sciences et ceux qui les cultivent, et les services qu'il a rendus à la marine de France, est bien digne de l'hommage que nous lui offrons ici.

Digitized by Google

IRIDEÆ.

SISYRINCHIUM.

218. † SISYRINCHIUM IXIOIDES, Forst., Prodr., n. 325.

S. foliis ensiformibus conduplicatis longissimis, paniculâ trichotomâ, petalis exterioribus dimidiò minoribus. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ ad margines nemorum.

DESCRIPTIO.

Radix....

Folia radicalia, ensiformia, equitantia, longitudinaliter conduplicata, linearia, glabra, viridia, vix semunciam lata, apice acuto sæpè emarcido, tripedalia.

Scapus teres, lævis, erecto-flexuosus, nudus, bipedalis.

Panicula terminalis rigida, subtrichotoma, pauciflora, spithamea. Pedunculi teretes, læves, erecto-patentes, glabri, sæpiùs in tres divisi. Pedicelli uniflori, teretes, læves, semipollicares.

Flores albi, semunciali circiter diametro.

Spathæ bivalves, valvulis lanceolatis marcescentibus. Corolla; petala sex supera; tria exteriora calycina ovata; tria interiora, orbiculata, externis duplò majora, concava, patentia. Staminum

Digitized by Google

filamenta tria subulata, basi infimâ conniventia, longitudine petalorum exteriorum. Antheræ ovatæ, incumbentes, depresso-planæ, basi subbifidæ. Germen inferum. Stylus filiformis, brevis; stigma trifidum, laciniis crassiusculis stylo longioribus. Capsula subovata, triquetra, trilocularis. Semina numerosa. (Descript. è manuscr. Forsterianis.)

Digitized by Google

ORCHIDEÆ.

DIURIS, Smith.

219. DIURIS NOVÆ-ZEELANDIÆ, Nob.

(Tab. 25, f. 1.)

D. foliis linearibus, basi vaginantibus, scapo dimidiò brevioribus; floribus 2-4 subsessilibus, spicatis; calycis laciniis lateralibus exterioribus linearibus erectis, superiore fornicatâ acutâ duplò longioribus; labello tripartito; lobo medio ovali lanceolato, lateribus conflexis basi unicarinato. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis montosis.

DESCRIPTIO.

Radix: tubercula duo oblonga, carnosa, inæqualia, altero minore.

Folia radicalia linearia scapo dimidiò breviora, acuta, vix duas lineas lata, striata, glabra, basi vaginantia, vaginâ membranaceâ laxâ. Ad basin culmi, circa folia vaginæ adsunt 2-3, laxæ, acutæ, limbo foliaceo destitutæ.

Scapus rectus simplex, 8-10 uncias altus, teres, gerens folia 3-4 sensim longitudine decrescentia et ad vaginam tantùm versùs scapi apicem reducta.

Flores 2-4 alterni in apice scapi subsessiles, bracteâ spathæformi carinatâ acutâ ovario longiori suffulti.

Digitized by Google

Ovarium ovoïdeum contortum costatum. Laciniæ tres exteriores valdè inæquales. Superior fornicata apice acuta, dorso subrotunda, striata, genitalia obtegens; duæ laterales lineares duplò longiores ascendentes. Interiorum duæ laterales inclusæ, membranaceæ, basi latæ, sensim et obliquè angustatæ, apice truncato-emarginatæ, bilobæ, lobis inæqualibus. Labellum tripartitum, patens; medio carunculâ seu carinâ obtusatâ versùs basin bicruri notatum, ecalcaratum; lobis lateralibus brevioribus obtusis, obliquis, integris, medio duplò longiori subcordato, acuto, marginibus inflexis.

Gynostemium brevissimum lateribus in duas appendices membranaceas erectas, basi latas sensim acutas erectas, ferè longitudine interiorum, productum. Stigma anticum instar lamellæ anticè glandulosæ, ovalis, subacutæ, erectæ, basi concavæ, ante antheram sitæ. Anthera stigmati parallela, gynostemium terminans, oblongo-cordiformis, apice acuminata, bilocularis, loculo singulo sulco seu rimâ longitudinali anticè dehiscens.

Pollinia duo oblonga, simplicia, pulveracea, facilè solubilia.

OBSERVATIONS.

Nous croyons cette espèce nouvelle. Néanmoins, autant qu'il est possible d'en juger d'après une simple phrase caractéristique, elle nous paraît se rapprocher du *Diuris emarginata* de M. Brown. La figure et la description que nous donnons ici de notre plante pourront servir

Digitized by Google

à faire reconnaître si en effet elle est différente de l'espèce ci-dessus mentionnée.

THELYMITRA, Forst., Swartz, Rob. Brown.

220. THELYMITRA FORSTERII, Swartz, Act. Holm., 1800, p. 228.

(Tab. 25, f. 2.)

Thelymitra longiflora, Forst. Gen., n. 49;

Serapias regularis, Forst. Prodr., n. 312.

T. folio unico, basilari, lineari-lanceolato, carinato; floribus spicatis; calycis sepalis erectiusculis, subæqualibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Radix è fibris capillaribus et tuberculis duobus oblongis teretibus gracilibus tomentosis constans.

Scapus simplex, vix pedalis, basi vaginis pluribus laxis membranaceis tenuibus suffultus.

Folium unicum è parte inferiore scapi ortum, basi vaginans, lineari-lanceolatum, carinatum, acutum, longitudine scapi vix semunciam latum. Vaginæ sæpiùs duæ, laxæ, acutæ, scapum suprà folium cingentes.

Flores 5-7 spicati, inferiores pedunculati, superiores subsessiles basi bracteati; bracteâ lanceolatâ acuminatâ, ovario breviore.

Digitized by Google

Calycis laciniæ tres, subpatulæ, æquales, similes, oblongæ acutæ; interiores tres patulæ, obovales, acutæ; exteriores subæquales, tenuiores, venosæ.

Gynostemium membranaceum convolutum, apice cucullatum, bifidum, anticè et versùs apicem in lobos apice penicillatos productum. Anthera ovato-cordata, in sinu gynostemii internè dorso adnata, sessilis, erecta, bilocularis, loculis longitudinaliter dehiscentibus. Pollinia in utroque loculo solitaria, oblonga, pulverulenta. Stylus brevissimus gynostemio cinctus, sed distinctus, apice sensim in laminam crassam acutam desinens; stigma faciem internam hujus laminæ occupans, convexiusculum, medio subdepressum, glanduloso-madidum. Ovarium inferum costatum non contortum.

OBSERVATIONS.

Le genre *Thelymitra*, en prenant pour type cette espèce, d'après laquelle il a été établi, présente des particularités d'organisation fort remarquables, et qui ne s'observent, à notre connaissance, dans aucun autre genre de la famille des Orchidées. Aussi nous paraît-il avoir été assez incomplètement caractérisé jusqu'à présent. Dans le *Thelymitra Forsteri*, en effet, le style et le stigmate sont tout-à-fait distincts de l'appareil staminal, au lieu de former un tout commun comme dans toutes les autres Orchidées. Ce que, dans la description qui précède, nous avons nommé le gynostème, appartient exclusivement au système staminal, et forme une sorte de voûte alongée bifide à son sommet, offrant sur ses deux côtés, vers la partie supérieure, deux appendices en forme

Digitized by Google

de pinceaux. C'est sur la face interne de ce corps membraneux, à peu près vers le milieu de sa hauteur, que l'anthère est attachée. Le style, placé en avant du système staminal, est embrassé par lui dans sa partie inférieure, mais cependant il en est tout-à-fait distinct, et le stigmate qui occupe la face interne ou postérieure du style est ainsi tourné du côté de l'anthère.

DENDROBIUM, Swartz.

221. DENDROBIUM BIFLORUM, Swartz, Act. Holm. 1800, p. 246.

Epidendrum biflorum, Forst. Prodr., n. 318.

(Tab. 26.)

D. caule gracili suffrutescente ramosissimo; foliis alternis lineari-lanceolatis acutis, basi à vaginâ secedentibus; pedunculis suprà axillaribus, bifurcatis, bifloris; floribus resupinatis. Nob.

Crescit in arboribus parasitica, in Novæ-Zeelandiæ sylvis. (*Hâvre de l'Astrolabe.*)

DESCRIPTIO.

Caulis suffrutescens, gracilis, ramosissimus; ramis alternis teretibus glabris, basi vaginis foliorum elapsorum vestitus, 2-3 pedes longus.

Folia alterna vaginantia, lineari-lanceolata, acuta, glaberrima, striata, vix duas uncias longa, 2 lineas lata, à vaginâ persistenti integrâ 3-4 lineas longâ, secedentia.

Digitized by Google

Flores resupinati, sæpiùs gemini : pedunculus supraaxillaris vaginam perforans basi simplex, apice bifidus, basi et ad bifurcationem vaginâ integrâ laxiusculâ membranaceâ cinctus, foliis brevior.

Calycis laciniarum exteriorum superior (resupinatione floris inferior) ovali-lanceolata, basi libera; duæ laterales æquales obliquæ, basi internâ inter se connatæ, acutæ. Interiorum duæ laterales ovali-oblongæ, acutæ, exteriorum longitudine. Labellum superius, basi unguiculatum et cum processu basilari columnæ articulatum, in medio 4-cristatum, trilobum, lobo medio majori, acuminatum, undulatum, lateralibus minoribus acutis subobliquis. Gynostemium erectum, longiusculum posticè convexum, anticè concavum, marginibus submembranaceis apice productioribus subacuminatis. Stigma medietatem superam columnæ occupans, glanduloso-madidum. Anthera terminalis in apice columnæ (clinandrio) nidulans, operculiformis; operculo orbiculari, anticè acuminato, posticè articulato, duos loculos segregatos offerenti; loculis simplicibus. Pollinia solitaria cereacea, oblongo-arcuata, subtriquetra.

OBSERVATIONS.

Cette espèce qui n'avait encore été signalée que par Forster, mais dont on ne possédait pas de description, avait été trouvée par ce naturaliste dans les îles de la Société. M. Lesson l'a rapportée de la Nouvelle-Zélande, et quoiqu'elle ne fût pas nouvelle, nous avons néanmoins cru devoir en donner une figure et une description, afin

Digitized by Google

d'en bien constater l'existence. La phrase caractéristique donnée par Swartz est peu exacte, ou a été faite d'après un échantillon bien incomplet, puisqu'il dit que la tige est simple, tandis qu'elle est excessivement rameuse.

CYMBIDIUM, Swartz.

222. CYMBIDIUM AUTUMNALE, Swartz, Nov. Act. Ups. p. 72.

Epidendrum autumnale, Forst. Prodr., n. 319.

C. caulibus è radice reptante simplicibus ancipitibus, foliis confertis lanceolatis, spicis subpaniculatis terminalibus. Sw. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster), in arboribus parasiticum.

DESCRIPTIO.

Radix simplex, parasitica, teres, articulata.

Caulis teres simplex, erectus, herbaceus, totus vaginis foliorum tectus.

Folia alterna, erecto-patentia, obliqua, lanceolata, integerrima, acuminata, caulem vaginantia, rigida, glabra, uninervia, palmaria.

Pedunculus universalis sesquipollicaris; teres, subsquamosus. Panicula terminalis erecto-nutans, ovata, laxa. Pedicelli brevissimi 2-3-flori, squamulosi; squamulæ minimæ, brunneæ, acutæ, pedunculum obtegentes, in apice singuli pedicelli binæ, seu

trinæ, flores sessiles cingentes. Spathæ nullæ, nisi squamulas suprà dictas pro spathis sumantur.

Corollæ (calycis Nob.) petala quinque alba patentissima, tria exteriora ovata, duo interiora obovata.

Nectarium intrà petala interiora bilabiatum fulvum; tubus vix ullus; labium superius brevissimum, subtrifidum; inferius subrotundum, longitudine petalorum, erectum, retusum, sæpè subacuminatum.

Staminum filamenta duo brevissima, pistillo insidentia; antheræ tectæ, labio superiore nectarii. Germen turbinatum, tenue, longum, tortum, inferum. Stylus brevissimus, nectarii labio superiore adnatus. Stigma obsoletum.

Obs. Odor erat suavissimus. (Forster. mss.)

Digitized by Google

THYMELEÆ, JUSS.

PIMELEA, Banks et Solander.

Passerinæ et Banksiæ spec. Forster.

223. **PIMELEA GNIDIA**, Vahl Enum., Willd. Sp.

Passerina Gnidia, Forst. Prodr., n. 170.
Banksia Gnidia, Forst. Char. Gen. pl., 4, n. 1.

P. diandra, glaberrima, foliis oppositis, ovali-lanceolatis, acutis, coriaceis, glabris, floribus villosis capitatis, terminalibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus australibus, ad fissuras rupium in littore portûs vulgò *Dusky-bay;* reperitur etiam in partibus ejusdem insulæ Borealcoubos, in summo montium cacumine, pumila, bipedalis circiter : nuperius collegit clar. d'Urville in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Frutex bi seu triorgyalis, erectus, ramosissimus, cortice pallido nigroque variegato. Rami lignosi stricti, teretes, foliosi, cortice nigro-purpurascente. Ramuli summi herbacei, foliosi, apice floriferi lutei.

Folia brevissimè petiolata, opposita, decussata, oblongo-lanceolata, acuta, integerrima, rigida seu coriacea, glabra, patentia, enervia, avenia, vix pol-

Digitized by Google

licaria, lætè virentia; summa, inter quæ flores nascuntur, ovali-lanceolata. Petioli semiteretes, brevissimi, ramis strictè appressi, glabri, vix à basi foliorum distincti.

Fasciculus florum terminalis, sessilis, decem vix quindecim-florus. Flores albi, odorati, semipollicares, extùs non raró carnei.

Calyx monosepalus tubulosus; tubus filiformis cylindraceus, basi pro germine parum ampliatus, externè villoso-sericeus; limbus quadrifidus, laciniis ovalibus, subtùs villoso-sericeis, suprà glabris, duabus staminiferis reliquis paulò majoribus.

Staminum filamenta duo filiformia, fauci inserta, erectiuscula, alba. Antheræ ovatæ, didymæ, flavæ. Germen oblongum, superum. Stylus filiformis lateralis, erectus, longitudine calycis, basi villis minutissimis cinctus. Stigma capitato-globosum. Pericarpium ovatum, uniloculare, uniovulatum, evalve, viride. Semen unicum involucratum, ovatum, acuminatum, atrum, glabrum.

224. † PIMELEA PILOSA, Vahl Enum., Willd. Sp.

Passeriana pilosa, Forst. Prodr., n. 171.

Banksia pilosa, Forst., Char. Gen. pl., 4, n. 2.

P. diandra, pilosa, foliis linearibus obtusis. (Forster.)

Crescit in Novæ-Zeelandiæ montibus et fruticetis. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, erectus, teres, ramosus, diffusus, semi-orgyalis, glaber, cortice brunneo, tuberculato. Rami numerosi, inordinati, erecto-patentes, teretes, lignosi, brunnei, pilis albidis appressis villosi, pedales. Ramuli herbacei, oppositi, teretes, foliati, albo villo vestiti, erecto-patentes, spithamei.

Folia opposita patentia, mollia, tenuia, suprà lævia, subtùs pilis albis vestita, pollicaria. Petioli brevissimi, teretes, erecti, appressi, internodiis semipollicaribus.

Florescentia exactissimè ut in *Passerinâ myrtifoliâ*. Flores albo-sericei, parum tenuiores, cæterùm simillimi. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais cette espèce que par la description de Forster qu'on vient de lire. Elle est du nombre de celles que les naturalistes de *l'Astrolabe* n'ont point rapportées. Elle paraît assez voisine de la précédente dont elle diffère surtout par ses feuilles plus petites, minces, molles, glabres en dessus et couvertes en dessous de poils blancs et raides.

225. PIMELEA VIRGATA, Vahl, Enum., p. 306.

P. foliis lanceolatis, acutis subtùs pilosis, ramulis tomentosis, floribus terminalibus aggregatis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Valh.)

Digitized by Google

226. PIMELEA PROSTRATA, Vahl Enum.; Willd. Sp.

Passerina prostrata, Forst., Prodr., n. 172.

Banksia prostrata, Forst., Gen. pl., 4, n. 3.

P. ramulis pilosis, foliis ovali-oblongis, carnosis, glabris; floribus parvulis, externè pubentibus; laciniis calycis oblongis subobtusis. Nob.

Crescit in montibus aridis Novæ-Zeelandiæ (Forster); in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus prostratus, teres, ramosissimus, dodrantalis et ultrà. Rami frutescentes, teretes, filiformes, dichotomi, grisei, foliati. Ramuli summi juniores, herbacei, lutei, pilosi.

Folia opposita, sessilia, ovalia, subobtusa, integerrima, carnosa, crassiuscula, glabra, patentia, sæpè horizontalia, decussata, 3-4 lineas longa.

Florescentia terminalis : flores albidi, odorati, extùs sericei, vix trilineares, ad apicem ramulorum suprà receptaculum sericeum aggregati tubulosi. Calycis tubus filiformis brevis, pilosus; limbi laciniæ quatuor, ovales, horizontales, subæquales, internè glabræ, subobtusæ. Stamina duo erecta, fauci pilosa inserta, laciniis corollæ dimidiò breviora. Antheræ subrotundæ introrsæ erectæ. Ovarium ovatum. Stylus filiformis, tubo longior. Stigma capitatum. Fructus ut in congeneribus.

Digitized by Google

227. PIMELEA URVILLIANA, Nob.

P. ramulis albido-sericeis; foliis ovalibus obtusis, glabris; floribus minimis, externè sericeis; laciniis calycis suborbicularibus obtusis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman*. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Frutex effusus, ramosissimus; ramulis dichotomis, sericeo-argenteis, teretibus.

Folia opposita, approximata, parvula, vix 3-4 lineas longa, 2-3 lata, sessilia, ovalia, subobtusa, glaberrima, integra, coriacea, subavenia.

Flores parvuli, albi, ad apicem ramulorum 6-8 congesti subcapitati, foliis superioribus involucrati et suprà receptaculum sericeum impositi.

Calyx monosepalus brevis, vix tubulatus, externè densè albido-sericeus; tubus vix unam lineam longus; limbus 4-partitus; laciniis patulis horizontalibus, suborbicularibus obtusissimis, 1 lineam longis.

Stamina 2, brevissima, fauci villosæ inserta.

Stylus tubo calycis duplò longior, gracilis.

Fructus....

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de tracer une description abrégée, est extrêmement voisine de la précédente, dont peut-être elle n'est qu'une variété. Cependant elle

Digitized by Google

nous a offert des caractères qui nous ont paru propres à l'en distinguer. Ainsi les jeunes rameaux, au lieu d'être simplement pubescens, sont couverts d'un duvet soyeux blanc et très-épais. Les fleurs sont plus petites, également soyeuses en dehors, et les lobes du calice sont très-courts, obtus et arrondis.



Digitized by Google

POLYGONEÆ.

RUMEX, L.

228. RUMEX CRISPUS, L. Sp.

R. valvis integris omnibus graniferis, foliis lanceolatis undulatis acutis. L.

Crescit frequens in sabulosis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi vernaculè ab incolis *Poou* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce européenne paraît être également indigène de la Nouvelle-Zélande, puisque les habitans la connaissent très-bien et la désignent par un nom spécial.

POLYGONUM, L.

229. POLYGONUM PROSTRATUM, R. Brown, Prodr., 419.

P. floribus pentandris, semidigynis glabris, spicis axillaribus pedunculatis, bracteis ocreisque ciliatis, foliis lanceolatis, margine scabris, caule prostrato piloso. Br.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi in humidis frequens. Vulgò *Tutunaoué* ab incolis dicitur.

Digitized by Google

230. POLYGONUM AUSTRALE, Nob.

Coccoloba australis, Forst., Prodr., n. 176.

C. foliis ovali-cordatis, acuminatis aut obtusis, parvulis; floribus minimis, in racemum compositum axillarem dispositis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ portu vulgò *Dusky-bay* (Forster), in *hâvre de l'Astrolabe, détroit de Cook; baie des Iles.*

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosissimus. Rami obliqui variè flexuosi, teretes, scabri.

Folia sparsa, ovato-cordata, petiolata, subacuminata, integerrima, lævia, membranacea, 2-pollicaria. Petioli compressiusculi, suprà canaliculati, foliis dimidiò breviores.

Racemus compositus, tenuis, debilis. Pedunculi universales filiformes, reclinati, terminales et axillares, sparsi, flexuosi. Pedicelli uniflori, breves, conferti, tres seu quinque ex eodem puncto provenientes, bracteati. Bracteæ ovato-coloratæ, binæ, æquales, sub singulo pedicello.

Perianthium monophyllum, quinquefidum, ventricosum, persistens, album; laciniis oblongis, obtusis, concavis, conniventibus.

Stamina : Filamenta 8 brevissima, patentia, subulata. Antheræ subrotundæ, didymæ.

Digitized by Google

Germen ovatum, trigonum, longitudine calycis. Styli tres patentes, reflexi. Stigmata simplicia.

Pericarpium : calyx baccatus, incrassatus. Nux solitaria, monosperma, acuta, triquetra, atra, nitida. (Descript. Forsteriana.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce est un arbrisseau buissonneux, extrêmement rameux, et que Forster a rapporté au genre *Coccoloba*, dont elle diffère beaucoup et par son port et par ses caractères. Son calice est à peine charnu, et, dans l'état de dessication, il est ridé et inégal. Les feuilles sont assez variables et forment deux types fort différens, qui constituent deux variétés distinctes : tantôt elles sont petites, presque orbiculaires, à peine échancrées en cœur à leur base, très-obtuses ou un peu acuminées, assez épaisses et un peu coriaces; tantôt elles sont beaucoup plus grandes, cordiformes, acuminées, membraneuses. Dans cette dernière forme elles conviennent très-bien à la description de Forster; mais néanmoins c'est de la première variété qu'il existe un échantillon provenant de Forster, dans l'herbier du Muséum. La variété à feuilles plus grandes a été recueillie à la baie des Iles.

M. Robert Brown (Prodr. p. 420), en parlant du *Polygonum adpressum* de Labillardière, dont il fait une section à part sous le nom d'*Helxine*, dit que cette espèce très-polymorphe a beaucoup d'analogie avec le *Coccoloba australis* de Forster.

Digitized by Google

CHENOPODEÆ.

CHENOPODIUM, L.

231. CHENOPODIUM TRIANDRUM, Forster, Prodr., n. 129.

C. caule filiformi, diffuso, foliis cordato-sagittatis vix unguicularibus glaucis; floribus minimis triandris, in spicam simplicem terminalem dispositis. Nob.

Crescit in rupibus graniticis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Poipapa* vulgò ab incolis dicitur.

DESCRIPTIO.

Caulis filiformis lævis, prostratus, ramosus, striatus, herbaceus. Rami patentes, cauli simillimi.

Folia opposita (aut alterna) petiolata cordato-sagittata (inferiora magis rotundata, obtusa) crassa, sæpè papillis albis farinaceo-rorida, patentia trilinearia (3-6-linearia). Petioli foliis dimidiò breviores, teretes, patentes, suprà plani.

Spica aphylla, plerumque terminalis; glomerulis florum oppositis, extùs basi foliolo subulato bracteatis.

Flores minuti. Perianthium pentaphyllum; foliolis concavis margine membranaceis, ovatis, basi angulatis, post inflorescentiam clausis. Staminum filamenta tria

Digitized by Google

filiformia. Antheræ minimæ. Germen globosum, sessile. Stylus bipartitus brevis; stigmata simplicia. Pericarpium globoso-depressum, umbilicatum, siccum, uniloculare, monospermum. Semen ovatum. (Descriptio Forsteriana.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a jusqu'à présent été trouvée qu'à la Nouvelle-Zélande. Elle se distingue assez facilement à ses tiges diffuses, étalées, grêles, à ses feuilles très-petites, sagittées, glauques et blanchâtres, à ses fleurs très-petites formant une sorte d'épi grêle et terminal, et à ses trois étamines. Elle ressemble un peu au *Chenopodium Vulvaria,* mais elle en diffère suffisamment par les caractères que nous venons d'énoncer. Nos échantillons étaient dépourvus de fleurs.

232. CHENOPODIUM MARITIMUM, L.

C. foliis linearibus carnosis semiteretibus acutis; floribus axillaribus, sessilibus subsolitariis; caule ramoso, ramis herbaceis erectis. Nob.

Crescit in inundatis maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *anse de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

J'ai comparé nos échantillons de la Nouvelle-Zélande avec le *Chenopodium maritimum* d'Europe, et je me suis convaincu de leur identité.

Digitized by Google

SALSOLA.

233. † SALSOLA FRUTICOSA, L., Forster., Prodr., n. 131.

S. fruticosa, erecta, foliis filiformibus obtusiusculis. Murr. Syst. veg.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

SALICORNIA, L.

234. SALICORNIA INDICA, Willd.; R. Brown, Nov.-Holl., p. 411.

Salicornia australis? Forst., Prodr., n. 487.

S. floribus 5-7, diandris, spicis terminalibus cylindraceis : articulis clavatis compressiusculis retusis, caule suffruticoso, ramis ascendentibus. Br. l. c.

Crescit frequens in sabulosis maritimis Novæ-Zeelandiæ. *Hâvre de l'Astrolabe.*

OBSERVATIONS.

Nous n'avons eu à notre disposition qu'un seul échantillon de cette plante en fort mauvais état de conservation. Nous supposons que cette espèce doit être celle que Forster mentionne sans la caractériser, sous le nom de *Salicornia australis*, dans son Appendice. L'échantillon que nous avons eu sous les yeux nous a présenté tous les caractères du *Salicornia indica*, également observé à la

Digitized by Google

Nouvelle-Hollande par M. Brown, en sorte que sans en avoir une conviction, que le mauvais état de nos matériaux ne nous a pas permis d'acquérir, nous l'avons rapporté à cette espèce.

Digitized by Google

PLANTAGINEÆ.

PLANTAGO, L.

235. PLANTAGO MAJOR, L.

P. foliis ovatis glabris, scapo tereti, spicâ flosculis imbricatis. L.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise.*

OBSERVATIONS.

Les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande sont identiques avec ceux qui croissent en Europe.

Digitized by Google

PRIMULACEÆ.

SAMOLUS, L. Brown.

Sheffieldia, Forst., Char. gen. 9.

236. SAMOLUS LITTORALIS, Brown, Prodr. 1, p. 428.

Sheffieldia repens, Forst., Prodr., n. 67.

S. caule repente, surculoso, tereti, ramoso; ramis ascendentibus; foliis radicalibus spathulatis, obtusis; caulinis similibus aut lanceolatis; calycis laciniis acutis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis humidis, *hâvre de l'Astrolabe*, ubi vulgò *Makoako* dicitur. (v. s. s.)

OBSERVATIONS.

Cette plante qui croît aussi à la Nouvelle-Hollande est extrêmement polymorphe, non-seulement dans son port, mais encore dans la forme de ses feuilles caulinaires, tantôt obtuses, tantôt aiguës.

Digitized by Google

SCROPHULARIÆ.

VERONICA, L.

237. **VERONICA SALICIFOLIA**, Forst., Prodr., n. 11.

V. foliis lineari-lanceolatis, acutissimis, palmaribus, integris; spicis axillaribus pedunculatis, folio longioribus; calycis corollæque laciniis lanceolatis acutis. Nob.

Crescit in littoribus Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, ubi *Kolokian* vulgò ab incolis dicitur.

DESCRIPTIO.

Frutex pedalis (2-3-orgyalis ex Forstero) ramosus : rami elongati, graciles, teretes, glabri. Folia opposita, decussata, palmaria, lineari-lanceolata, acutissima, basi subsessilia, integerrima, glabra; petioli vix ulli basi dilatati, semiamplexicaules.

Flores albido-cærulescentes, spicati : spicis elongatis, axillaribus, folio longioribus, pedunculatis, subflexuosis; pedunculo communi subpubenti, tereti; pedicellis unifloris brevibus, gracilibus, basi bracteâ lanceolatâ suffultis, puberulis. Calyx 4-partitus subbilabiatus; laciniis ovali-acutis ciliatis; duabus superioribus subminoribus. Corolla monopetala irregularis, tubulosa; tubo longitudine calycis; limbo

Digitized by Google

4-partito; laciniis lanceolatis, acutis, subpatentibus, calyce paulò longioribus; lateralibus sublatioribus, infimâ reliquis longiore. Stamina 2 exserta; filamentis capillaribus, inflexis; antheris subcordatis. Germen oblongum subcompressum, disco hypogyno impositum; stylus simplex capillaris, glaber, stigmate subbilobo terminatus. Capsula ovata compressa, apice acuminata, bilocularis; loculis polyspermis, 2-valvis; valvis bipartitis. Semina plurima, subrotunda.

OBSERVATIONS.

Cette espèce paraît être assez abondante sur les rivages et les plages sablonneuses de la Nouvelle-Zélande.

238. VERONICA ANGUSTIFOLIA, Nob.

V. foliis linearibus acutis, glaucis, bipollicaribus, integris; spicis axillaribus multifloris, pedunculatis, folio longioribus; calycis corollæque laciniis obtusis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ littoribus, locis dictis: *bassin des Courans, passe des Français, etc.*

DESCRIPTIO.

Suffrutex 2-3-pedalis, ramosus; ramis elongatis cinerescentibus glabris.

Folia opposita, sessilia, lineari-angusta, acuta, integerrima, glabra, glaucescentia, longitudine vix biuncialia, 4 lineas lata.

Flores cærulescentes, spicati; spicis gracilibus axil-

Digitized by Google

laribus folio duplò et ultrà longioribus pedunculatis; pedunculo puberulo, tereti, pedicellisque gracilibus unifloris bracteatis.

Calyx 4-partitus, persistens; laciniis subinæqualibus, obtusis, ciliatis. Corolla monopetala irregularis tubulosa; tubo calycis duplò longiore, vix arcuato; limbo 4-partito, laciniis subinæqualibus obtusis. Stamina duo exserta; antheris cordiformibus.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est nouvelle, quoique très-rapprochée de la *Veronica salicifolia*. Elle en diffère par ses feuilles beaucoup plus courtes et plus étroites, beaucoup moins alongées à leur partie supérieure, par ses fleurs plus petites, plus bleues, et enfin par les divisions de son calice et de sa corolle très-obtuses et non aiguës comme dans l'espèce précédente. Ces deux espèces sont les seules qui aient été rapportées par les naturalistes de *l'Astrolabe*. Forster en mentionne deux autres espèces dont nous allons offrir la description d'après les manuscrits de ce botaniste. Notre espèce nouvelle est également différente de ces deux espèces de Forster, ainsi qu'il sera facile de le reconnaître en comparant leur description. C'est ainsi que la *Veronica angustifolia* diffère de la *V. elliptica* par ses feuilles étroites, aiguës, glauques, longues de deux pouces, tandis que dans cette dernière elles sont elliptiques, obtuses, obscurément mucronées et longues seulement d'un pouce. Les épis sont beaucoup plus multiflores dans notre espèce. Quant à la *Veronica cataractæ*, elle se distingue de la *V. angustifolia* par ses feuilles lancéolées, dentées en scie et pétiolées.

Digitized by Google

239. † VERONICA ELLIPTICA, Forst., Prodr., n. 10.

V. racemis lateralibus; caule fruticoso; foliis ellipticis integerrimis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caules fruticosi teretes, rimosi, biorgyales. Rami obliqui, foliosi.

Folia elliptica, subpetiolata, opposita, decussata, patentia, glabra, plana, enervia, avenia, apice obtusa, obsoletè mucronata, integerrima, pollicaria. Petioli breves, conferti, appressi, plani.

Racemi (spicæ) axillares, laxi, pauciflori. Pedunculi uniflori, teretes, longitudine petiolorum. Perianthium monophyllum, 4-fidum, pedunculo brevius, persistens, laciniis subulatis. Corolla monopetala, irregularis. Tubus calyce duplò longior, erectus; limbus 4-fidus, laciniis patentibus, ovatis, lateralibus majoribus. Staminum filamenta duo filiformia, longitudine corollæ. Antheræ cordatæ, acutæ, erecto-incumbentes. Germen ovatum. Stylus filiformis longitudine staminum, persistens. Stigma simplex. Capsula ovata, compressa, acuminata, 2-locularis, 4-valvis. Semina plurima subrotunda. (Descriptio Forsteriana.)

240. VERONICA CATARACTÆ, Forster, Prodr., n. 9.

V. racemis terminalibus flexuosis, caulibus suffruticosis, foliis lanceolatis, serratis. Forst. l. c.

Digitized by Google

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.) v. s. s. servatum in herbar. Musæi Parisini.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa.

Caulis bipedalis, suffruticosus, simplex, prostrato-ascendens, teres, lævis, vix ramosus, cortice brunneo seu rubicundo.

Folia lanceolata, serrata, petiolata, opposita, bipollicaria, internodiis duplò longiora, patentia, subtùs albida, glabra, serraturis apice callosis. Petioli breves, teretiusculi, patentes.

Racemus (spica) terminalis, lateralesque axillares palmares, spithameique, flexuosi, simplices. Pedunculi uniflori filiformes, patentes, pollicares, remotiusculi.

Calyx 4-partitus, laciniis lanceolatis acutis, margine glabris. Corolla monopetala irregularis; tubo brevissimo; limbo 4-partito, laciniis subrotundis, lateralibus majoribus, infimâ angustiore. Stamina duo corollâ breviora. Capsula subinflata, subrotundo-compressiuscula, apice emarginata biloba, glabra, calyce cincta, 2-locularis, bivalvis; valvis valdè convexis, bifidis.

OBSERVATIONS.

La description précédente a été faite en partie d'après le manuscrit de Forster et en partie sur un échantillon de ce naturaliste, conservé dans les herbiers du Muséum. Cette espèce s'éloigne beaucoup des précédentes; elle est

Digitized by Google

incomparablement plus petite, à longs épis grêles, rariflores. Elle se rapproche beaucoup de la *Veronica Teucrium* d'Europe.

EUPHRASIA, L.

241. EUPHRASIA CUNEATA, Forster, Prodr., n. 234.

E. caule ramoso, tereti, scabro; foliis obtusis subcuneatis, hinc illinc 1-2-dentatis, crassiusculis; flor. spicatis, terminalibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ rupibus maritimis loco dicto *baie Tologa* ubi *Rata* vulgò nuncupatur.

Planta siccatione nigrescit.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, apice paniculato-ramosus, teres, scaber.

Folia opposita parvula; crassiuscula, basi angustata subpetiolata, apice obtusa, hinc illinc lateribus 1-2-dentata, dentibus obtusis obsoletis.

Flores spicati; spica terminalis, cauli continua, floribus subopppositis, breviter subpedicellatis.

Calyx tubulosus compressus subampliatus, 4-lobus, lobis subobtusis. Corolla monopetala irregularis tubulosa, bilabiata; labio superiore subfalcato, bifido; inferiore 3-lobo, lobis subæqualibus apice obtusè truncatis.

Stamina 4 didynama inclusa; filamentis capillaribus, subpubescentibus; antheris obtusis, basi bicruribus, acutis, approximatis, interse subcohærentibus,

Digitized by Google

pilosiusculis, introrsis, sulco longitudinali dehiscentibus.

Ovarium sessile, oblongum, compressum, apice obtusum, bicarinatum, in carinis setosum. Stylus gracilis simplex, teres, puberulus; stigma bilamellatum.

Capsula oblonga compressa, calyce persistente duplò longior, obtusa, bilocularis, polysperma, bivalvis; valvis planiusculis medio septiferis. Semina ovoidea apice basique carunculâ cellulosâ acutâ terminata.

Digitized by Google

SOLANEÆ.

SOLANUM, Dunal.

242. SOLANUM AVICULARE, Forst., Prodr., n. 107.

Solanum laciniatum, Ait. Hort. Kew. 1, p. 247; Brown, Prodr. 1, p. 320?

S. herbaceum aut suffruticosum; foliis lineari-lanceolatis acutissimis petiolatis, integris aut pinnatisectis; laciniis paucis lineari-lanceolatis, glaberrimis; floribus violaceis, subcorymbosis, pedicellatis; corymbis axillaribus pedunculatis; calyce vix semi-5-lobo; corollæ laciniis apice acutis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *détroit de Cook, baie des Iles,* ubi ab incolis *Poro-Poro* dicitur.

OBSERVATIONS.

Nous avons pu voir un échantillon authentique de cette espèce, provenant de Forster lui-même et conservé dans les herbiers du Muséum. Elle est fort variable quant à la figure de ses feuilles, et sur le même échantillon nous avons trouvé des feuilles lancéolées, parfaitement entières, et d'autres laciniées. Nous pensons que le *Solanum laciniatum* d'Aiton et de Robert Brown est le même que l'espèce de Forster; car nous possédons de la Nouvelle-Hollande des échantillons parfaitement identiques avec ceux récoltés à la Nouvelle-Zélande, et quand on compare les caractères assignés à ces deux espèces, il est facile

Digitized by Google

d'en reconnaître l'identité. Cependant M. Robert Brown dit que dans le *Solanum laciniatum* les divisions de la corolle sont émarginées ; elles m'ont paru entières dans les échantillons que j'ai analysés ; mais cette différence pourrait n'être qu'accidentelle.

243. SOLANUM TUBEROSUM, L.

Cette espèce précieuse a été introduite par les Européens, et maintenant les Nouveaux-Zélandais la cultivent en abondance autour de leurs habitations. Ils lui donnent le nom de *Tihou*.

Digitized by Google

MYOPORINEÆ.

MYOPORUM, Solander, R. Br.

244. † MYOPORUM LÆTUM, Forst., Prodr., n. 238.

M. foliis oblongis apice subserratis lævibus glabris nitidis, corollis hirsutis. Forster. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

AVICENNIA, L., R. Brown.

245. AVICENNIA RESINIFERA, Forster, Plant. escul., 44, Prodr., n. 246.

A. tomentosa, Rob. Brown, Prodr. 1, p. 518 (non L.).

A. foliis ovali-acutis basi sensim in petiolum attenuatis, supernè lævibus nigricantibus, subtùs tomentosis; corollæ laciniis acutis glabris. Nob.

Crescit in paludibus maritimis Novæ-Zeelandiæ ubi vulgò *Manaoua* dicitur. (*Baie des Iles.*)

DESCRIPTIO.

Arbor sat grandis. Folia opposita, estipulata, ovali-acuta, basi sensim in petiolum brevem angustata, coriacea, integerrima, supernè glaberrima, nigro-viridia, subtùs tenuissimè pubentia, albicantia aut subferruginea.

Flores glomerulati sessiles, lutei, gratè spirantes; glomerulis terminalibus sæpiùs ternis, pedunculatis; bracteis concavis ovali-acutis, appressis. Calyx profundè 5-partitus, laciniis lateraliter incumbentibus, suborbiculatis, obtusissimis, ciliatis, externè tomentellis. Corolla monopetala subrotata, externè tomentella, tubo brevissimo, limbo 4-partito; laciniis patulis subcordiformibus, acutiusculis, internè glabris, subæqualibus. Stamina 4, fauci corollæ nudæ inserta, laciniis corollæ dimidiò breviora; filamentis brevibus glabris; antheris ovoideo-subcordatis, bilocularibus, introrsis, loculis rimâ longitudinali dehiscentibus. Ovarium liberum, imâ basi tereti glabrum, supernè subglobosum, sericeum, biloculare; loculis 2-ovulatis. Stylus brevissimus vix ullus glaber. Stigma bipartitum, laciniis subulatis inæqualibus.

Fructus....

OBSERVATIONS.

Robert Brown (l. c.) a confondu cette espèce avec l'*Avicennia tomentosa* L. Mais une analyse détaillée que nous avons faite de l'une et de l'autre nous a convaincu que ces deux plantes forment deux espèces distinctes. Dans l'*Avicennia tomentosa* qui croît dans l'Inde, dans les Antilles et sur le continent américain, les feuilles sont elliptiques, lancéolées, petiolées à leur base; dans l'*Av. resinifera* elles sont ovales, aiguës, beaucoup plus courtes relativement à leur largeur. Les lobes de la corolle dans l'*Av. resinifera* sont cordiformes, aigus, glabres, ceux de l'*Av. tomentosa* sont extrêmement obtus, échan-

crés en cœur à leur sommet et velus intérieurement; les filets des étamines sont plus longs, les anthères moins grosses; le style de la hauteur des filets staminaux, au lieu d'être court et à peine saillant au-dessus du sommet de l'ovaire. En un mot plusieurs caractères importans distinguent ces deux espèces. Aussi avons-nous cru devoir rétablir comme espèce l'*Avicennia resinifera* de Forster. On peut caractériser l'*Avicennia tomentosa* L. de la manière suivante :

A. foliis elliptico-lanceolatis acutis, basi sensim in petiolum attenuatis, supernè nitidis, subtùs cano-tomentosis; corollæ lobis obtusis emarginatis villosis. Nob.

Digitized by Google

BORRAGINEÆ.

MYOSOTIS, L.

246. MYOSOTIS SPATHULATA, Forst., Prodr., n. 62.

M. foliis spathulatis, radicalibus subpetiolatis; caulinis subsessilibus, punctato-asperis, hirtis; floribus albis in spicam terminalem laxam dispositis; fructibus lævibus. Nob.

Crescit in pascuis irriguis Novæ-Zeelandiæ. (*Hâvre de l'Astrolabe.*)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, simplex, teres, pedalis, pilosus, asper, vix ramosus; ramis erectis.

Folia radicalia, subrotundo-spathulata, obtusa, pilosa, punctis aspera, integra, basi in petiolum attenuata; caulinia breviora, spathulata, aut suborbiculata, obtusa aut subacuminata.

Flores pedicellati, in spicam terminalem laxam dispositi, ebracteati; rariùs flores in surculis, ad axillam foliorum solitarii pedunculati. Calyx basi turbinatus, subangulatus, uti pedicelli hirtus, limbo 5-partito; laciniis lanceolatis, acutis, pilosis, subciliatis. Corolla monopetala, infundibuliformis, alba; tubo tereti, recto, calycis longitudine; limbo 5-fido, laciniis brevibus subrotundis, obtusis, intregis; fauce squamulis

Digitized by Google

5 brevissimis emarginatis fulvis coronatâ. Stamina 5; filamentis brevissimis, fauci insertis; antheris linearibus erectis. Ovarium 4-lobatum, medio depressum, disco hypogyno impositum. Stylus filiformis, gracilis, longitudine tubi corollæ. Stigma capitatum depressum. Pericarpium 4-partitum, læve, glabrum.

OBSERVATIONS.

Le *Myosotis spathulata*, dont nous venons de donner la description, a été jusqu'à présent fort mal connu, à cause de la brièveté de la phrase par laquelle Forster a caractérisé cette espèce et parce qu'il a décrit un accident de l'inflorescence, comme le type de cette espèce. En effet il dit dans sa phrase : *Pedunculis axillaribus solitariis, unifloris.* Mais cette disposition des fleurs, que nous avons en effet observée dans l'un des échantillons originaux de Forster conservés dans les herbiers du Muséum, ne se rencontre qu'accidentellement dans quelques ramuscules grêles, tandis que dans les échantillons assez nombreux que nous avons eus à notre disposition, nous avons plus souvent rencontré une inflorescence en épi. Au reste cette espèce ressemble beaucoup par sa forme générale au *Myosotis scorpioides* L. Mais ses feuilles obtuses spathulées, ses poils raides et blancs, ses feuilles rudes et ponctuées, les divisions de son calice plus courtes et moins étroites, et enfin ses fleurs constamment blanches distinguent suffisamment l'espèce de la Nouvelle-Zélande.

Digitized by Google

CONVOLVULACEÆ.

CALYSTEGIA, R. Brown, Prodr. 1, p. 483.

247. CALYSTEGIA SEPIUM, R. Brown, l. c.

Convolvulus sepium, L.

Convolvulus tuguriorum, Forst., Prodr., n. 74.

C. foliis cordato-sagittatis, acuminatis, lobis posticis obtusis aut subacutiusculis; caule angulato volubili; pedunculis solitariis axillaribus angulatis, petiolo longioribus; bracteis acutis calyce longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *baie des Iles* et *rivière Tamise*.

OBSERVATIONS.

Nous avons vérifié, sur des échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande, que le *Convolvulus tuguriorum* de Forster est identique avec le *Convolvulus sepium* L., comme M. Rob. Brown l'avait déjà soupçonné, d'après un dessin original de Forster.

248. CALYSTEGIA SOLDANELLA, Nob.

Calystegia reniformis, Brown, l. c.

C. foliis reniformibus, obtusis, subrepandis, crassiusculis; pedunculis axillaribus solitariis teretibus, caule prostrato; bracteis cordatis, longitudine calycis.

Digitized by Google

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tolaga*, ubi ab incolis *Poué* dicitur.

OBSERVATIONS.

L'espèce que M. Rob. Brown a décrite sous le nom de *Calystegia reniformis* ne diffère en rien du *Calystegia Soldanella*. En effet les pédoncules cylindriques et non anguleux, seul caractère que M. Robert Brown donne pour distinguer son espèce du *Calystegia Soldanella*, existent aussi dans l'espèce européenne, et les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande nous ont paru identiques avec ceux des bords de l'Océan et de la Méditerranée.

DICHONDRA, Forster.

249. † DICHONDRA REPENS, Forst., Gen. 20, Prodr., n. 134.

D. pusilla repens, hirta; foliis orbiculatis basi fissis repandis; floribus pedunculatis solitariis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

GENTIANEÆ.

GENTIANA.

250. † GENTIANA SAXOSA, Forst., Prodr., n. 132.

G. foliis subcarnosis, obtusis, spathulatis; flor. pedunculatis sertulatis; corollis quinquefidis campanulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ australioris rupibus quas maris fluctus alluunt.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, palmaris, tenuis, erectus, simplicissimus, sulcatus, lævis, subdichotomus.

Folia spathulata enervia, subcarnosa, glaberrima, divisuris caulis opposita, ad pedunculorum exortum sæpè quaterna, internodiis longiora. Petioli canaliculati longitudine foliorum, dorso decurrentes.

Pedunculi bini seu terni, rariùs quatuor in apice caulis, uniflori, angulati, erecto-patentes, 2-pollicares, seu longitudine dimidii caulis.

Perianthium semiquinquefidum, subangulatum, persistens; laciniis æqualibus, linearibus, dimidium corollæ attingentibus.

Corolla 1-petala, campanulata, alba, calyce duplò longior, quinquefida, laciniis erectis ovalibus, obtusis, concavis.

Stamina 5; filamenta linearia compressa, longitu-

Digitized by Google

dine dimidiæ corollæ. Antheræ erecto-incumbentes, ovales.

Germen oblongum. Stylus nullus. Stigmata duo semiorbicularia, reflexa.

Capsula oblonga cylindrica, bivalvis, unilocularis. Semina plurima globosa, valvulis annexa. (Forster.)

251. † GENTIANA MONTANA, Forster, Prodr., n. 133; R. Brown, Prodr. 1, p. 450.

G. foliis caulinis sessilibus ovalibus, acutis, 3-7-nerviis; floribus pedunculatis sertulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ montibus præaltis, sylvâ destitutis. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectiusculus, compressus, sulcatus, simplex, glaber, bipalmaris.

Folia caulina pauca, opposita, sessilia, cordata, acuta, dorso decurrentia, caulem subvaginantia, 3-7-nervia, lævia, patentia, internodiis triplò breviora; folia summa floralia, totidem quot pedunculi, quasi umbellæ involucrum constituentia, inæqualia.

Pedunculi terminales 3-10, umbellam simplicem constituentes, subæquales, tetragoni, sulcati, uniflori, læves, foliis duplò longiores.

Perianthium semiquinquefidum, laciniis linearibus, acutis, æqualibus, ultrà medium corollæ productis.....

Semina plurima valvulis capsulæ per pedicellos affixa. (Forster mss.)

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ont entre elles beaucoup d'analogie ; mais cependant elles sont fort distinctes. Ainsi les feuilles charnues, obtuses, spatulées, sans nervures de la *G. saxosa*, sa fleur plus grande, la distinguent aisément de la *Gentiana montana* que M. Rob. Brown a retrouvée au cap Van-Diémen de la Nouvelle-Hollande.

Digitized by Google

APOCYNEÆ.

PERIPLOCA, L.?

252. † PERIPLOCA CAPSULARIS, Forst., Prodr., n. 126.

P. foliis lanceolatis integerrimis oppositis : cymis axillaribus diffusis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Suffrutex scandens.

Folia opposita, brevissimè petiolata, elliptica aut lineari-lanceolata, obtusa, brevissimè mucronulata, basi sensim attenuata, glaberrima, integra.

Flores parvuli in racemum axillarem subsimplicem folio breviorem pedunculatum dispositi, pedicellati; pedicellis gracilibus, basi articulatis.

Calyx monosepalus turbinatus cum ovario semi-infero basi adhærens, limbo 5-partito, laciniis erectis ovali-oblongis acutiusculis, subciliatis.

Corolla monopetala subhypocrateriformis; tubo tereti, laciniis calycis breviori; limbo quinquepartito, laciniis ovali-oblongis acutis patentibus.

Stamina 5 fauci inserta, erecta, approximata et quasi coalita. Filamenta brevia glabra. Antheræ oblongæ, lineares, acutissimæ, introrsæ, basi bicau-

Digitized by Google

datæ, biloculares, loculis sulco longitudinali dehiscentibus.

OVARIUM semiinferum, biloculare, loculis polyspermis, ovulis medio septo affixis. Stylus simplex. Stigma oblongum subpentagonum.

Digitized by Google

LOGANIEÆ, R. Brown.

GENIOSTOMA, Forster, Char. Gen., t. 12.

253. GENIOSTOMA RUPESTRIS, Forster, Prodr.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*.

OBSERVATIONS.

Ce genre singulier, qui forme en quelque sorte le passage entre les Rubiacées d'une part, les Apocynées et les Gentianées de l'autre, est devenu pour M. Rob. Brown le type d'une famille nouvelle sous le nom de Loganiées. Le genre *Geniostoma* a les feuilles des Rubiacées, c'est-à-dire qu'elles sont entières, opposées, avec une stipule intermédiaire de chaque côté. Mais l'ovaire est supère, et la capsule est à deux loges, dont la cloison est formée par les bords rentrans des deux valves. Le centre de la capsule est occupé par un trophosperme filiforme, persistant, et sur lequel les graines restent fixées, enveloppées comme dans une couche légère de pulpe qui se dessèche et les retient adhérentes les unes aux autres.

Le *Geniostoma rupestris* avait été trouvé par Forster dans l'île de Tanna. La même plante a été rapportée de la baie des îles de la Nouvelle-Zélande par les naturalistes de l'Astrolabe.

Digitized by Google

ERICINEÆ.

ANDROMEDA, L.

254. ANDROMEDA RUPESTRIS, Forster, Prodr., n. 195.

(Tab. 27.)

A. foliis elliptico-lanceolatis, serrulatis, utrinque glabris, brevissimè petiolatis; ramulis verrucosis non hispidis; racemis axillaribus simplicibus, folio longioribus; rachi pedicellisque pilosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ australioris rupibus, uliginosis saxosisque. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis suffrutescens, lignosus, pedalis aut vix ultrà, ramosus. Rami subpatuli, teretes, scabri, brunnei, basi nudi, superiùs foliati; juniores purpurei.

Folia sparsa, brevissimè petiolata, elliptico-lanceolata, acuta, coriacea, glaberrima, obsoletè serrata; serraturis cartilagineis apice mucrone brevi terminatis, subtùs reticulato-venosa, saturatè viridia, vix pollicem longa, 3-4 lineas lata; petiolo 1-2 lineas longo, lævi, semitereti, purpureo.

Flores albi parvuli racemosi; racemo axillari, solitario simplici, biunciali; rachi tereti, flexuosâ, pilosâ; floribus pedicellatis sparsis; pedicellis ex axillâ

Digitized by Google

bracteæ brevis acutæ semiamplectentis prodeuntibus, 2-3 lineas longis, teretibus, pilosis, basi bracteolis amplectentibus brevibus, acutis, subcarinatis, margine ciliatis, cinctis. Ante efflorescentiam hæ bracteæ ita flores arctè obtègunt ut isti nullo modo visibiles evadant.

Calyx monosepalus persistens, 5-partitus; laciniis semi-ovalibus lanceolatis acutis, margine subglandulosis, corollâ dimidiò brevioribus.

Corolla monopetala albâ, ovato-urceolata, limbo subcoarctato, minimo, 5-lobo, lobis subcordatis revolutis; ad internam corollæ faciem, suprà basin, observantur foveolæ 5, subquadratæ, concavulæ, non glandulosæ.

Stamina 10 inclusa, imissimæ corollæ inserta, aut etiam hypogyna, corollâ avulsâ remanentia. Filamenta plana, basi dilatata, subovalia, apice subulata, tenuissimè pubentia. Antheræ introrsæ, subovoideæ, medio dorso affixæ, poro apicilari dehiscentes, filamento suprà insertionem continuo et apice suprà antheram bipartito, laciniis bicruribus.

Ovarium globoso-depressum, sessile, 5-sulcatum, glabrum, 5-loculare, loculis multiovulatis. Stylus simplex, teres, glaber, inclusus, persistens. Stigma terminale, minimum, vix à summo stylo distinctum, subindivisum.

Capsula globoso-depressa, stylo persistenti apiculata, calyce patulo nullo modo aucto nec carnoso basi cincta, 5-locularis, 5-valvis; valvis medio septiferis. Semina numerosa variè angulata, trophosper-

Digitized by Google

miis axi persistentibus affixa, punctato-reticulata.

OBSERVATIONS.

J'ai décrit et fait figurer cette espèce, d'après un échantillon provenant de Forster lui-même, conservé dans les herbiers du Muséum d'histoire naturelle. M. R. Brown (Prodr. 1, p. 559) place cette espèce dans le genre *Gualtheria* et la croit identique avec celle qu'il nomme *Gualtheria hispida*. Nous ne saurions partager l'opinion de notre savant ami. L'échantillon très-complet de cette plante que nous avons eu à notre disposition, et de plus la description manuscrite de Forster, que nous avons consultée, nous ont convaincu que cette plante avait un calice nullement charnu, et n'éprouvant pas le moindre accroissement, et que, par conséquent, elle appartenait bien réellement au genre *Andromeda*, ainsi que Forster l'avait primitivement reconnu. Maintenant M. Robert Brown ajoute que la plante de Forster lui paraît presque identique avec l'espèce qu'il a appelée *G. hispida*. Quoique nous n'ayons pas vu cette dernière espèce, cependant nous ne balançons pas à croire que celle de Forster en est différente, à en juger du moins par le caractère qui a été tracé par M. Brown. Ainsi, ce savant observateur attribue à sa plante des feuilles velues en dessous, elles sont glabres dans la nôtre; des fleurs disposées en grappes plus courtes que les feuilles, les grappes sont dans notre espèce deux fois plus longues que les feuilles. Enfin notre plante n'a nullement le calice charnu, tandis que M. Brown mentionne ce caractère parmi ceux qui distinguent son espèce. Il est vrai qu'il ajoute que ce dernier caractère est à peine constant dans son *Gualtheria hispida*. De cette dernière observation, peut-être pourrait-il résulter que le

Digitized by Google

genre *Gualtheria*, ne différant des *Andromeda* que par cet épaississement charnu du calice, devrait y être réuni, pour n'y former qu'une simple section?

GUALTHERIA, L.

255. GUALTHERIA ANTIPODA, Forster, Prodr., n. 196.

(Tab. 28.)

G. caule frutiooso, ramoso, ramis lanuginosis; foliis obovali-orbiculatis obtusis, serratis, glabris; floribus axillaribus solitariis pedicellatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*. Nomen vernaculum *Touaye*.

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, ramosissimus, pedalis, erectus, habitu *Vaccinio Myrtillo* similis; ramis teretibus lanuginosis, pilis quibusdam majoribus intermixtis.

Folia alterna parvula, patentia, brevissimè petiolata, suborbicularia, coriacea, glaberrima, obtusa, mucronata, serrata, semipollicaria; petiolo brevissimo, pilosiusculo.

Flores albi, parvuli, axillares, solitarii, pedunculati; pedunculo tereti, 2-3 lineas longo, pubescenti, basi squamoso, pendulino; squamis 2-3 brevibus ovalibus subacutis.

Calyx monosepalus, persistens, 5-partitus, laciniis æqualibus oblongis acutiusculis.

Corolla monopetala, alba, ovata, limbo 5-partito; laciniis brevibus revolutis acutis; foveolæ nullæ.

Stamina 10, inclusa, basi corollæ inserta et cum illâ decidua; filamentis albis planis, infrà medium dilatatis, ovalibus, basi angustatis. Antheræ ovoideæ, subdidymæ, biloculares, medio dorso affixæ, apice bilaciniatæ; laciniis bicruribus.

Ovarium subrotundo-depressum, sessile, glabrum, 5-costatum, 5-loculare; loculis multiovulatis. Stylus staminum longitudine, crassiusculus, teres, sulcatus. Stigma terminale depressum, apice styli angustius.

Capsula (ex Forsteri descript. ined.) subrotundo-depressa, obtusè pentagona, 5-locularis, 5-valvis, undique tecta calyce transformato in baccam rubram, subrotundam, apice perviam, laciniis conniventibus. Semina plurima, minuta, subovata, angulosa.

OBSERVATIONS.

La description qui précède a été faite d'après un échantillon provenant de Forster, et qui fait partie des herbiers du Muséum, et d'après plusieurs autres exemplaires recueillis à la baie des Iles par M. Lesson. Cette espèce appartient évidemment au genre *Gualtheria*, si toutefois on admet ce genre comme suffisamment distinct des *Andromeda*.

Digitized by Google

EPACRIDEÆ.

§ 1. *Loculis polyspermis.*

EPACRIS.

256. EPACRIS PAUCIFLORA, Nob.

(Tab. 29.)

E. foliis obovali-acuminatis, integerrimis, glabris, non cordatis; floribus albis axillaribus, solitariis, pedunculatis, pedunculo squamato; calyce tubum corollæ superante, corollâ subrotatâ. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*. Ab incolis vulgò *Toétoé* dicitur.

DESCRIPTIO.

Frutex pedalis aut vix ultrà.

Caulis lignosus basi simplex, parcè ramosus; ramis strictis.

Folia sparsa obovali-acuminata, basi sensim angustata, brevissimè petiolata, coriacea, glabra, integerrima, subavenia.

Flores albi, solitarii, axillares, pedicellati; pedicello folio subbreviore, undique squamis minimis imbricatis, foliis similibus sed multò minoribus onusto.

Calyx pentasepalus, persistens; sepalis subcoriaceis lanceolatis, glabris, incumbentibus, margine subciliatis.

Digitized by Google

Corolla subcampanulato-rotata, calyce vix longior, tubo brevissimo; limbo 5-partito, laciniis æqualibus subcordatis acutiusculis, imberbibus.

Stamina 5 fauci corollæ inserta inclusa. Filamenta brevissima, usque ad basin corollæ decurrentia, glabra. Antheræ ovoideo-emarginatæ, medio dorso affixæ, introrsæ, uniloculares, bivalves.

Ovarium liberum subglobosum, medio ad insertionem styli depressum, 5-costatum, glabrum, 5-loculare; loculis multiovulatis; ovulis numerosis, trophospermio crasso ex angulo interno producenti affixis. Stylus brevis teres, glaber. Stigma subcapitatum. Squamulæ 5 hypogynæ, ovali-subacutæ, ovario dimidiò breviores, illudque cingentes.

Capsula minima in calyce persistente inclusa, brevis, globosa, glabra, 5-locularis, 5-valvis; trophospermiis cum axi apice styliferâ persistentibus; valvis medio septiferis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce nouvelle, et qui n'avait point été observée par Forster, a quelques rapports avec les *Epacris pulchella* et *E. microphylla* de Rob. Brown. Mais elle diffère de l'une et de l'autre par ses feuilles légèrement pétiolées, et qui ne sont nullement cordiformes à leur base, entières et glabres, et non ciliées comme dans l'*E. microphylla*, dont elle se rapproche davantage par sa corolle très-courte et presque rotacée. Elle est aussi remarquable par le petit nombre de ses fleurs, qui sont écartées, fort petites et à peine distinctes.

Digitized by Google

§ 2. *Loculis monospermis.*

LEUCOPOGON.

257. † LEUCOPOGON FASCICULATA, Nob.

Epacris fasciculata, Forster, Prodr., n. 72.

L. arboreus, foliis confertis linearibus acuminatis; racemis spicatis lateralibus, cernuis. (Forst.)

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, 4-5-orgyalis. Rami diffusi, paniculati, tenues, nigricantes, scabriusculi, versùs apicem pubescentes.

Folia sparsa, conferta, subpetiolata, linearia, cuspidata, rigida, lævia, margine serraturis minimis cartilagineis notata, 3-5-nervia, semipollicaria, rariùs pollicaria, horizontalia. Petioli brevissimi, minimi, ramis appressi.

Spicæ solitariæ tenues, pauciflore, in apice cujuslibet ramuli inter folia prodeuntes. Flores sessiles, parvi, albi. Bracteæ geminæ parvæ ad basin calycis.

Calyx : perianthium 5-phyllum, foliolis parvis ovatis, æqualibus, acutis.

Corolla campanulata globosa, intùs pubescens, calyce duplò longior, limbo 5-fido patulo, laciniis parvis acutis.

Nectarium è squamulis 5 parvis ovalibus, germini appressis.

Digitized by Google

STAMINA 5; filamenta brevissima in fauce corollæ. Antheræ subrotundæ.

GERMEN subrotundum. Stylus cylindricus corollâ brevior. Stigma simplex.

BACCA sicca globosa, 5-locularis.

SEMINA solitaria ovata. (Forst. mss.)

258. LEUCOPOGON FORSTERI, Nob.

Epacris juniperina, Forster, Caract. Gen., 10, n. 2; Prodr., n. 71.

L. arboreus, foliis sparsis linearibus, cuspidatis, serrulatis: floribus sessilibus solitariis terminalibus vel axillaribus.

Differt à præcedente foliis remotioribus, subtùs glaucis, minus argutè cuspidatis, præter florescentiæ notam. (Forster. mss.)

Crescit in Novæ Zeelandiæ sylvis (Forster), in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville).

OBSERVATIONS.

Nous avons cru devoir rapporter ces deux espèces au genre *Leucopogon*, dont elles nous ont offert et le port et les caractères. La seconde est la seule que nous ayons eue à notre disposition. M. le capitaine d'Urville l'a recueillie au hâvre de l'Astrolabe. Elle était en fruits. Ceux-ci sont de petits drupes pisiformes apiculés, déprimés, accompagnés à leur base du calice persistant, et portés sur des pédoncules très-courts et tout couverts d'écailles extrêmement petites et imbriquées. Les fruits offrent un noyau osseux à quatre ou cinq loges monospermes.

Digitized by Google

PENTACHONDRA, R. Brown.

259. † PENTACHONDRA PUMILA, Brown, Prodr. 1, p. 549.

Epacris pumila, Forster, Prodr., n. 70.

P. staminibus inclusis, calycibus 4-bracteatis, foliis subellipticis trinervibus margine nudis, ramulis glabris, caule prostrato, ramosissimo. Br. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ alpibus summis arboribus denudatis. Florebat mense aprili.

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa minima, fibrillis capillaribus.

Caules subpalmares, herbacei?, erecto-patentes, filiformes, foliosi, ex eâdem radice plures, approximati, basi aphylli, subterranei, vix ramosi.

Folia minima, ovata, acuta, integerrima, 6-7-nervia, imbricata, vix petiolata, apice cartilagineo rubro.

Flores solitarii in apice ramulorum sessiles, albi. Bracteæ duæ ovatæ margine ciliatæ, ad basin calycis.

Perianthium foliis dimidiò brevius, 5-partitum; foliolis ovatis margine ciliatis, membranaceis, intùs concavis.

Corolla monopetala, infera, calyce quadruplò longior, tubulosa. Tubus cylindricus, versùs faucem paulò angustior; limbus brevissimus, erecto-patens, 5-fidus, laciniis acutis barbatis.

Nectarium : squamulæ 5 obovatæ, apice emargi-

Digitized by Google

natæ, basi germinis affixæ, germine triplò breviores, erectæ, arctè appressæ.

Stamina 5; filamenta brevissima, in fauce corollæ. Antheræ subrotundæ.

Ovarium ovato-globosum. Stylus cylindricus, corollâ dimidiò brevior. Stigma obtusum subcapitatum.

Capsula globosa, quinque seu multilocularis, quinquevalvis, dehiscens.

Semina plurima minima. (Forster descript. mss.)

OBSERVATIONS.

M. Robert Brown rapporte à son *Pentachondra pumila* l'*Epacris pumila* de Forster, et cela d'après l'examen qu'il a fait d'un échantillon de cette plante conservé dans les collections de sir Lambert. En comparant la description que Forster donne de cette plante avec le caractère tracé par M. Brown, on serait tenté de croire ces deux plantes différentes. Ainsi M. Brown dit que le calice est accompagné de quatre bractées, et Forster n'en mentionne que deux. M. Brown dit que ses feuilles ont trois nervures, et Forster en donne six à sept à celles de sa plante. Mais ces différences apparentes ne sont qu'individuelles, et d'après la comparaison que nous avons été à même de faire d'un échantillon provenant de Forster lui-même, avec un autre échantillon de la Nouvelle-Hollande, étiqueté par M. R. Brown, et conservés l'un et l'autre dans les herbiers du Muséum, nous avons pu constater leur identité.

Digitized by Google

DRACOPHYLLUM, Labill., R. Brown.

260. † DRACOPHYLLUM LONGIFOLIUM, R. Brown, Prodr., p. 556.

Epacris longifolia, Forster, Caract. Gen., 10, n. 1; Prodr., n. 68.

D. arboreum, foliis lineari-lanceolatis basi vaginantibus : racemis erectis, articulatis, lateralibus. Forst. l. c.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ascendens, ramosus, cortice nigro, rugoso, exusto. Rami erecto-patentes, lignosi, teretes, brunnei, glabri, transversè confertim striati, sive cicatricibus foliorum annorum præcedentium notati, apice foliorum fasciculo terminati.

Folia lineari-lanceolata, palmaria, in ramis junioribus parùm latiora et sæpè spithamæ longitudine, integerrima, acuminata, glabra, basi dilatatâ se invicem vaginantia, erecta, apice divergentia, sæpè reflexa.

Racemi simplices, articulati, subpalmares, flexuosi, laterales, seu ex foliorum vaginis prodeuntes, solitarii. Pedunculi breves, alterni, teretes. Bractea una, alterave ad basin calycis.

Perianthium pentaphyllum, persistens; foliolis lanceolatis acutis, inæqualibus, exterioribus majoribus, se invicem obtegentibus.

Digitized by Google

Corolla monopetala, tubulosa; tubus cylindricus calyce duplò longior; limbus quinquefidus, laciniis brevissimis acutis æqualibus.

Nectarium (discus hypogynus) : squamulæ quinque germen cingentes, eoque dimidiò breviores, obovatæ, emarginatæ.

Stamina 5; filamenta brevissima in fauce corollæ. Antheræ oblongæ, subdidymæ, incumbentes.

Germen subrotundo-depressum. Stylus cylindricus calyce minor. Stigma capitatum. Capsula globoso-depressa, 5-locularis, 5-valvis, polysperma, valvulis dehiscens.

Semina plurima minima, oblonga. (Descript. è Forst. mss.)

261. † DRACOPHYLLUM ROSMARINIFOLIUM, Brown, l. c.

Epacris rosmarinifolia, Forster, Prodr., n. 69.

D. frutescens, floribus solitariis, foliis linearibus, obtusis, basi vaginantibus. Forst. l. c.

Crescit in alpibus summis Novæ-Zeelandiæ.

DESCRIPTIO.

Caules fruticosi, lignosi, ascendentes, ramosi, nudi, 2-pedales. Rami erecto-patentes, teretes, transversim cicatricibus foliorum emortuorum notati, apice foliorum fasciculo terminati.

Folia linearia sesquipollicaria, rigida, erecta, in-

Digitized by Google

tegerrima, apice obtusa, basi dilatata, membranacea, se invicem vaginantia.

Flores ex axillis foliorum provenientes, sessiles, solitarii.

Perianthium 5-phyllum, foliolis lanceolatis, acutis, se invicem tegentibus, exterioribus majoribus.

Corollà monopetala, tubulosa; tubus cylindraceus, ad faucem paululùm angustatus; limbus quinquefidus, laciniis ovatis obtusis æqualibus.

Nectarium : squamulæ 5, obovatæ, emarginatæ, basi germinis affixæ.

Stamina 5; filamenta brevissima; antheræ oblongæ.

Germen globoso-depressum. Stylus cylindricus tubo brevior. Stigma capitatum.

Capsula globoso-depressa, 5-locularis, 5-valvis, dehiscens.

Semina plurima oblonga.

Hæc fortè species ex E. longifoliâ enata, solo ingratiore et frigidiore pumila evasit, foliaque longa floresque racemosos amisit (Forst. descript. mss.)

OBSERVATIONS.

Indépendamment de ces deux espèces, que nous n'avons pas vues, nous allons en décrire deux autres qui nous ont paru nouvelles.

262. DRACOPHYLLUM URVILLIANUM, Nob.

D. foliis fasciculatis linearibus acutis, rigidis, margine retrorsùm scaberulis, basi dilatatâ vaginantibus;

Digitized by Google

floribus 2-4 subspicatis; squamulis oblongo-lanceolatis acutis ciliatis; limbi corollæ laciniis ovali-acuminatis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *baie Tasman.* (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, ramosus; rami graciles, teretes, glabri, nigrescentes.

Folia ad apicem ramulorum conferta, fasciculata, rigida, linearia, acuta, glaberrima, supernè læviter canaliculata, subtùs convexa, margine retrorsùm scaberula, basi abruptè dilatata, subvaginantia et inter se amplectentia; vaginâ margine tenuiori et ciliatâ.

Flores 2-3-4, rariùs solitarii, apicem ramulorum occupantes, breviter pedicellati et quasi spicam brevem simulantes. Singulus flos bracteis tribus ejusdem longitudine, appressis, erectis, oblongo-lanceolatis, acutissimis, sese invicem amplexantibus rigidis, glabris, margine ciliatis, cingitur.

Calyx sepalis seu squamis 6 oblongo-linearibus erectis, persistentibus, acutis, margine ciliatis, subimbricatis, longitudine tubi corollæ constat.

Corolla monopetala regularis, subinfundibuliformis; tubus calyce subbrevior, apice ampliatus; limbus patens, 5-partitus; laciniis ovalibus acuminatis.

Stamina 5 fauci corollæ inserta, sessilia; antheris subdidymis unilocularibus.

Ovarium subgloboso-depressum, 5-loculare, loculis polyspermis; stylus simplex, inclusus, cras-

Digitized by Google

siusculus, stigmate obsoletè 5-lobo terminatus.

Discus hypogynus, squamulis 5 contiguis, obtusis, carnosis, ovario brevioribus.

Capsula ovoideo-depressa, stylo persistenti apiculata, subquinqueloba, disco cincta, 5-locularis, ab apice 5-valvis; valvis basi continuis, stylo persistenti et columnam centralem efformanti. Semina in quolibet loculo numerosa.

263. DRACOPHYLLUM LESSONIANUM, Nob.

D. foliis fasciculatis, longioribus, linearibus acutis, subulatis semiteretibus, glabris, margine retrorsùm scaberulis, basi dilatatis, subciliatis; floribus 6-8, alternis, pedicellatis, in spicam terminalem dispositis; squamulis 3-4 longitudine calycis, longè acuminatis; sepalis ciliatis, longitudine corollæ; limbi laciniis oblongo-lanceolatis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ. (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Quoique très-voisines l'une de l'autre, ces deux espèces sont néanmoins assez différentes pour qu'il soit facile de les distinguer. Ainsi la première (*Dracophyllum Urvillianum*) est plus petite, plus grêle dans toutes ses parties, et son port seul suffirait pour la faire reconnaître. De plus, ses fleurs sont plus petites, solitaires ou réunies seulement au nombre de deux à trois au sommet des rameaux; tandis que, dans le *Dracophyllum Lessonianum*, elles sont plus grandes et forment des épis composés de sept à huit fleurs. Il y a ensuite quelques autres caractères;

Digitized by Google

ainsi les feuilles du *D. Urvillianum* sont un peu creuses et comme canaliculées, tandis qu'elles sont demi-cylindriques dans le *D. Lessonianum*; les écailles qui environnent les fleurs sont longuement acuminées dans cette dernière, et simplement aiguës dans la première; les divisions de la corolle sont également plus longues et plus étroites dans le *D. Lessonianum*.

J'avais d'abord pensé que cette dernière espèce était le *Dracophyllum longifolium*; mais, d'après la description de Forster, elle en est différente. Ainsi, dans la plante de Forster, les feuilles sont planes, lancéolées, les fleurs sont plus nombreuses, et le tube de la corolle est une fois plus long que le calice, tandis que, dans notre plante, le calice égale le tube de la corolle.

Digitized by Google

CAMPANULACEÆ.

§ 1. *Campanulæ.*

WAHLENBERGIA, Schrad.

Campanulæ sp., L.

264. WAHLENBERGIA GRACILIS.

Campanula gracilis, Forster, Prodr., n. 84.

C. caule erecto gracili, tereti, à basi ramoso, glabro aut piloso; foliis linearibus integris aut dentatis, glabris aut pilosis; floribus terminalibus ad apicem ramorum solitariis, 5-fidis; corollà ovario duplò triplòve longiori. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum : *Koulétao*.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, bipedalis, à basi ramosus, ramis virgatis strictis, striatus, basi pilosus.

Folia alterna sessilia, lineari-lanceolata, acuta, distanter serrata, margine subundulata, pollicaria, præsertim subtùs pilosa.

Flores parvuli, albi aut interdùm cærulescentes, caulis ramificationes terminantes, nudi.

Digitized by Google

Calyx, basi turbinatâ, cum ovario coalitus, glaber; limbo 5-partito, laciniis linearibus acutis, erectis.

Corolla monopetala campanulato-patens, quinquefida, laciniis lanceolatis acutis.

Stamina 5 inclusa; filamentis basi dilatatis conniventibus, brevibus; antheris oblongo-linearibus.

Germen inferum turbinatum, triloculare, loculis polyspermis. Stylus simplex corollâ dimidio brevior. Stigma longiusculum, crassum, trifidum.

Capsula obversè conica, glabra, angulata, trilocularis, loculis polyspermis; seminibus angulo interno affixis, ovoideis, albis; apice poris tribus dehiscit capsula.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est extrêmement polymorphe. La description qui précède a été faite d'après un échantillon provenant de Forster lui-même. Par ses caractères, cet échantillon appartient à la variété *W. littoralis* indiquée par M. R. Brown, à cause de ses feuilles et de ses tiges velues, variété dont M. de Labillardière a fait une espèce distincte sous le nom de *Campanula littoralis*, Nov.-Holl. 1, p. 49, t. 70. Mais nous avons également observé des échantillons recueillis dans le détroit de Cook, par les naturalistes de l'Astrolabe, qui sont entièrement glabres, et dont les feuilles sont presque entières et sans dents. Mais tous nos échantillons diffèrent de ceux de la Nouvelle-Hollande, que nous avons eu occasion d'observer, par des fleurs deux ou trois fois plus petites.

Digitized by Google

§ 2. *Lobeliaceæ.*

LOBELIA, L.

265. LOBELIA ALATA, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 51, t. 72; R. Brown, Prodr. 1, p. 562.

L. glabra; caule erecto, trigono, angulis membranaceo-alatis; foliis inferioribus subspathulatis, superioribus linearibus, dentatis; pedunculis axillaribus folio brevioribus; capsulis glabris cylindraceis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum : *Pourao.*

OBSERVATIONS.

Il n'existe aucune sorte de différence entre les échantillons de la Nouvelle-Zélande et ceux qui croissent à la Nouvelle-Hollande.

266. † LOBELIA ANGULATA, Forster, Prodr., n. 309.

L. caule prostrato simplicissimo, foliis subrotundis repando-dentatis; pedunculis axillaribus solitariis unifloris. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'a pas été retrouvée par les naturalistes de l'Astrolabe; elle ne fait pas non plus partie des plantes de Forster que possède le Muséum d'histoire naturelle de Paris, en sorte que je ne la connais que par la phrase de Forster citée ci-dessus.

Digitized by Google

GOODENOVIEÆ.

GOODENIA, R. Brown.

267. GOODENIA REPENS, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 53, t. 76; R. Brown, Prodr., 1, p. 579.

Selliera radicans, Cavan. Ic. 5, p. 49, t. 474, f. 2.

G. cæspitosa, radicans; foliis elongato-spathulatis obtusis aut acutis, subcarnosis, integris, glabris; floribus axillaribus pedunculatis, solitariis; corollâ fissâ unilabiatâ, laciniis linearibus; stigmatis indusio, ore nudo. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ arenosis maritimis loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum *Rékoréko*.

OBSERVATIONS.

J'ai comparé nos échantillons de la Nouvelle-Zélande avec ceux que MM. Labillardière et R. Brown ont recueillis à la Nouvelle-Hollande, et j'ai pu constater leur identité. Seulement dans les nôtres les feuilles étaient peut-être moins épaisses et moins charnues.

Digitized by Google

STYLIDIEÆ.

STYLIDIUM, Swartz, Labill., R. Brown.

268. STYLIDIUM SPATHULATUM, R. Brown, Prodr. 1, p. 569.

S. foliis oblongo-spathulatis acutis utrinque pilosis confertis; scapo nudo palmari, basi piloso; floribus racemosis; calice 5-partito; antheris nudis glabris, labello appendiculato. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman* (d'Urville.)

OBSERVATIONS.

Nous avons rapporté au *Stylidium spathulatum* de Brown un seul petit échantillon de ce genre qui a été recueilli par le capitaine d'Urville lui-même à la baie Tasman. La seule différence que notre échantillon nous ait présentée, c'est que la hampe est légèrement poilue dans sa partie inférieure, tandis que, selon la phrase du célèbre auteur du Prodrome de la Nouvelle-Hollande, elle serait tout-à-fait glabre. Mais cette différence est de trop peu d'importance pour former un caractère distinctif.

FORSTERA, Forster, Nov. Act. Ups. 3, p. 184, t. 9; Lin., Suppl., p. 59.

269. † FORSTERA SEDIFOLIA, L., Suppl.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

Digitized by Google

SYNANTHEREÆ.

§ 1. *Chicoraceæ.*

SONCHUS, L.

270. SONCHUS OLERACEUS, L., Forster, Prodr., n. 282.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Cette espèce européenne est abondamment répandue sur toutes les côtes de la Nouvelle-Zélande, et particulièrement autour des habitations. Tous les marins qui ont visité ces parages lointains ont trouvé, dans cette plante fraîche, un aliment sain. On la mange surtout en salade. Les naturels la connaissent sous le nom de *Pourorona.*

§ 2. *Calenduleæ.*

* MICROCALIA, Nob.

Involucrum polyphyllum imbricatum ; semiflosculi exteriores lineares fœminei, fertiles; flosculi interiores inæquales imperfectè hermaphroditi, steriles; stamina 5 distincta. Fructus compressus oblongus, apice basique attenuatus, basi styli persistente apiculatus, obtusè marginatus.

Herba perennis pumila. Caulis simplex uniflorus. Folia radicalia orbiculato-spathulata, dentata.

Digitized by Google

271. * MICROCALIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 30.)

Calendula pumila, Forster, Prodr., n. 305.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Radix fibrosa aut interdùm repens.

Caulis gracilis, filiformis, simplex, teres, spithameus, basi foliatus, supernè nudus, apice uniflorus.

Folia ad basin caulis plura, alterna, petiolata, orbiculata, crenato-serrata, unguicularia, piloso-ciliata, aut subglabra; petiolo pollicari, foliis ferè duplò longiori, subcanaliculato, ciliato.

Capitulum radiatum terminale solitarium (*Bellidi perenni* consimile). Involucrum commune ovatum, polyphyllum; foliolis imbricatis, linearibus, acutis, margine tenuioribus ciliatis.

Receptaculum nudum convexiusculum. Semiflosculi exteriores involucro duplò longiores, fœminei, fertiles. Ovarium subfusiforme compressum apice attenuatum. Stylus brevis. Stigmata linearia brevia. Corolla ligulata, tubo brevi hirto, limbo lineari, patente, apice obscurè 3-dentato.

Flosculi interiores imperfectè hermaphroditi, masculi, inæquales; centrales breviores, exteriores longiores; corolla in his tubulosa, gracilis, 5-fida; in illis subinfundibuliformis, brevior. Stamina 5 libera; fila-

mentis brevissimis; antheris linearibus distinctis (apice basique nudis). Ovarium brevissimum. Stylus simplex; stigmata parvula, facie internâ coalita imperfecta.

Fructus semiflosculorum soli fertiles; discoidei abortivi, compressi, submarginati, margine incrassato, apice basique attenuati, pappo destituti, glabri, æquales et similes.

OBSERVATIONS.

La plante mentionnée par Forster, sous le nom de *Calendula pumila*, n'appartient certainement pas à ce genre. D'abord ses fruits, au lieu d'être inégaux, recourbés et recouverts d'aspérités inégales et très-saillantes, comme dans toutes les véritables espèces de *Calendula*, sont planes, alongés et bordés dans leur contour d'un bourrelet obtus. Mais l'un des caractères les plus saillans du genre que nous proposons d'établir, c'est que ses cinq étamines sont libres et distinctes. C'est une chose remarquable que sur le petit nombre de Synanthérées qui existent à la Nouvelle-Zélande, il y en ait deux qui présentent ce singulier caractère.

ARNICA, L.

§ 3. *Tagetineæ.*

272. † ARNICA? OPERINA, Forster, Prodr., n. 299.

A. fruticosa, foliis lanceolatis, calloso-crenatis, subtùs tomentosis; pedunculis unifloris solitariis terminalibus squamatis. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus, orgyalis, diffusè ramosus, lævis. Rami patentes teretes, cicatricibus foliorum emortuorum quasi squamosi, apice foliati.

Folia conferta, spathulato-lanceolata, patentia, acuta, profundè confertimque crenata, crenis apice cartilagineis luteis, suprà glabra, viridia, trinervia, subtùs albo-lanata, palmaria. Petioli longitudine ferè foliorum, compressi, basi ramos subvaginantes.

Pedunculi solitarii, terminales, uniflori, palmares, squamati, foliolis numerosis, oblongis, integris, dorso lanatis basi vaginantibus, semipollicaribus. Flores ampli, disco luteo.

Calyx communis subimbricatus, squamis linearibus, acutis, subviscosis, subæqualibus, erectis, corollæ radio ferè triplò brevioribus, sublanatis.

Corolla composita, radiata; corollulis hermaphroditis numerosis in disco, fœmineis plurimis in radio.

Corolla propria, in hermaphroditis infundibuliformis, limbo 5-fido revoluto; in fœmineis ligulata; ligulà lanceolatà apice 3-dentatà, horizontali.

Stamina in hermaphroditis 5; filamentis subulatis erectis; antheris cylindricis, tubulosis : in fœmineis filamenta 5 filiformia; anthera nulla.

Germen in hermaphroditis fœmineisque oblongum. Stylus filiformis, tubo longior; stigma bifidum patens.

Semina solitaria oblonga, pubescentia. Pappus pilosus. Receptaculum nudum. (Forster, mss.)

OBSERVATIONS.

N'ayant pas vu cette plante en nature, nous avons dû la laisser dans le genre auquel Forster l'avait rapportée. Néanmoins, nous doutons qu'elle soit une véritable espèce du genre *Arnica*.

§ 4. *Helianthea*.

CALEA.

273. † CALEA LEPTOPHYLLA, Forster, Prodr., n. 287.

C. floribus terminalibus ternis quinisve, congestis; foliis oblongis imbricatis integerrimis sessilibus; caule fruticoso. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

274. † CALEA PINIFOLIA, Forster, Prodr., n. 288.

C. pedunculis terminalibus congestis; foliis linearibus acerosis; caule fruticoso. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais ces deux espèces que par les phrases que Forster en a données dans son Prodrome. Elles ne se sont trouvées, ni parmi les plantes recueillies par les naturalistes de l'Astrolabe, ni parmi celles de Forster conservées dans les herbiers du Muséum. J'ajouterai qu'il n'en est fait aucune mention dans les manuscrits de Forster que j'ai eus à ma disposition.

Digitized by Google

BIDENS.

275. BIDENS PILOSA, L., Forster, Prodr., n. 283.

B. foliis pinnatis subpilosis, caule geniculis barbatis, calycibus involucro simplici, seminibus divergentibus.

Crescit frequentissimè in Novâ-Zeelandiâ, ubi vulgò ab indigenis *Koeriki* dicitur.

§ 5. *Anthemideæ.*

COTULA, L.

276. COTULA CORONOPIFOLIA, Forster, Prodr., n. 300.

C. foliis lanceolato-linearibus, amplexicaulibus, dentatis; floribus flosculosis.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

277. COTULA MINUTA, Forster, Prodr., n. 301.

C. foliis alternis subspathulatis parcè dentatis, basi sensim angustatis, subpetiolatis, semiamplexicaulibus, capitulis minimis oppositifoliis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, ramosus, subdichotomus, teres, procumbenti-ascendens, lævis.

Folia alterna obovali-oblonga, subspathulata, basi

sensim angustata et subpetiolata, parcè et profundè dentata, basi semiamplexicaulia.

Capitula globosa, minima, solitaria, brevissimè pedunculata aut subsessilia, oppositifolia, basi bracteâ minimâ lanceolatâ stipata.

Involucrum planum, foliolis 12-16 ovalibus patulis pubescentibus. Receptaculum subglobosum nudum.

Capitula flosculosa; flosculi exteriores fœminei apetali; interiores numerosiores hermaphroditi : corolla tubulosa, brevis, apice 4-dentata, patens. Stamina 4; tubus anthericus teres tubulosus, apice basique nudus.

Fructus angulato-cuneatus, in angulis pilosiusculus, pappo marginali obsoleto coronatus.

OBSERVATIONS.

Forster avait trouvé cette espèce à la Nouvelle-Calédonie. Elle a été recueillie à la baie des Iles de la Nouvelle-Zélande lors du séjour de l'Astrolabe dans cette île. Les naturels la connaissent sous le nom de *Pouanoùcko*.

§ 6. *Inuleæ*.

GNAPHALIUM.

278. GNAPHALIUM LUTEO-ALBUM, L.

Var. *incanum*, Nob.

G. herbaceum; caule ramoso diffuso, basi prostrato, albo-lanato; foliis sessilibus, lineari-acutis;

Digitized by Google

margine reflexo subrepandis, utrinque albo-lanatis; capitulis apice ramorum glomerulatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*. Ab incolis vulgò *Poukatea* dicitur.

OBSERVATIONS.

Le nombre des espèces de ce genre est tellement considérable, que ce n'est pas sans quelque doute que nous rapportons notre plante au *Gnaphalium luteo-album* d'Europe. Cependant, c'est de cette espèce qu'elle nous a paru se rapprocher le plus par son port et l'ensemble de ses caractères. Mais nos échantillons sont un peu plus grands, plus rameux dès la base, et surtout le duvet qui recouvre toutes leurs parties est plus abondant et plus blanc, en sorte que nous en faisons une variété sous le nom de var. *incanum*.

279. GNAPHALIUM SIMPLEX, Nob.

G. herbaceum; caule simplicissimo, lanato; foliis inferioribus obtusis, caulinis oblongo-linearibus subacutis, integris, utrinque albo-lanatis; floribus capitatis. Nob.

Crescit sat rarum in rupibus Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Vulgò dicitur *Poukatea*.

DESCRIPTIO.

Radix annua gracilis, ramosa.

Caulis erectus, simplex, 6-10 uncias altus, teres, albo-lanatus.

Folia alterna sessilia, semiamplexicaulia; inferiora patula oblongo-subspathulata, obtusa; superiora oblongo-linearia, acuta, utrinque lanata, margine integro.

Capitula subsessilia, in apice caulis glomerata. Involucrum oblongo-cylindraceum polyphyllum: foliolis imbricatis scariosis, blondeis, oblongis, obtusis. Flosculi lineares, longitudine squamarum. Corolla gracilis apice 5-dentata; flosculi steriles filiformes. Pappus sessilis pilosus; pilis barbellatis.

OBSERVATIONS.

On reconnaîtra facilement cette espèce à sa tige tout-à-fait simple, à ses feuilles caulinaires à peine aiguës à leur sommet. Elle se rapproche beaucoup du *Gnaphalium lanatum*; mais elle en diffère par ses feuilles plus étroites et terminées en pointe à leur sommet; et par un port tout-à-fait différent. D'un autre côté, elle a de l'analogie avec le *Gnaphalium luteo-album* d'Europe; mais sa tige est simple, ses feuilles plus larges et à peines aiguës.

280. GNAPHALIUM LANATUM, Forster, Prodr., n. 290.

G. herbaceum, lanatum; foliis linearibus, oblongis, apice calloso mucronatis; corymbo coarctato; caule simplicissimo. Forst.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *passe des Français, hâvre de l'Astrolabe*.

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

CAULIS herbaceus, simplex, pedalis, erectus, teres, lanatus, pilis densis, viridi-lacteus.

FOLIA sessilia, subdecurrentia, alterna, lineari-oblonga, apice obtuso rotundato, mollissima, flaccida, patentia, undique lanâ albâ densâ tecta, palmaria, semunciam vel minùs lata. Foliola parva interdùm fasciculatim ex axillis foliorum prodeunt, foliis simillima : nonnulla lanceolata, brevia, ad florescentiam posita.

CORYMBUS brevis, terminalis, convexus, capitulum referens. Pedicelli omnes lanâ densâ intertextâ connexi.

FLORES aurei. Involucrum globosum pisiforme, squamosum; squamis ovali-oblongis convexis, scariosis, subluteis, margine diaphanis imbricatis persistentibus. Flosculi lutei involucro longiores.

Fructus ovati glabri pappo piloso simplici coronati.

OBSERVATIONS.

Il existe d'assez grands rapports entre cette espèce et la précédente. Nous avons indiqué, en parlant du *Gnaphalium simplex*, en quoi ces deux espèces peuvent être distinctes.

281. † GNAPHALIUM TRINERVE, Forster, Prodr., n. 289.

G. fruticosum, foliis sessilibus lanceolatis triner-

Digitized by Google

viis subtùs argenteis, paniculâ corymbosâ terminali laxâ. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Dusky bay*.

DESCRIPTIO.

CAULIS fruticosus, teres, lævis, ascendens. Ramuli ascendentes, foliosi, teretes, lanati.

FOLIA alterna, lanceolata, integra, acuta, utrinque acuminata, trinervia, sessilia, suprà lævia, viridia, subtùs albo-argentea, lanugine explanatâ relucente, dorso subdecurrenti-vaginantia, sesquipollicaria, suprema minora.

PEDUNCULI terminales, teretes, lanati, divisi, subsolitarii.

PANICULA laxa, corymbosa; floribus majusculis albis, disco-luteis. Pedicelli uniflori, sparsi, teretes, lanati, bracteati.

BRACTÆ oblongæ linearesve, lanatæ.

CALYX COMMUNIS (involucrum) persistens, rotundatus, imbricatus, squamis oblongis subæqualibus, argenteis, erecto-incurvis, corollâ longioribus.

COROLLA COMPOSITA discoidea. Flosculi fœminei pauci apetali hermaphroditis immixti. Propria hermaphroditis infundibuliformis lutea; limbo quinquefido, subreflexo. Fœmineis nulla.

STAMINA quinque; filamentis capillaribus; antheris cylindricis.

PISTILLUM, hermaphroditis et fœmineis; germen oblongum; stylus filiformis, longitudine staminum; stigma bifidum.

Digitized by Google

Semina hermaphroditis et fœmineis solitaria, oblonga, pappo plumoso coronata.

Receptaculum nudum. (Forst. mss.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce ne nous est connue que par la description de Forster qui précède. Elle ne s'est trouvée, ni dans les plantes de l'herbier du Muséum, ni dans celles qui ont été recueillies par les naturalistes de l'Astrolabe.

282. GNAPHALIUM INVOLUCRATUM, Forst., Prodr., n. 291.

G. herbaceum, caule erecto, simplici albo; foliis linearibus angustis elongatis, acutis, subtùs albido-tomentosis; capitulo terminali folioso. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *hâvre de l'Astrolabe*, *baie des Iles*, etc., ubi vulgò *Poukatea*, *Pouklimou* nuncupatur.

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, simplex, teres, albido-tomentosus, pedalis.

Folia alterna, sessilia, angusto-linearia, acuta, integra, supernè glabra, subtùs argenteo-tomentosa, 3-4 uncias longa.

Capitula terminalia, glomerata, approximata, breviter pedicellata, in globum foliis longioribus cinctum disposita.

Involucrum oblongo-ovoideum, imbricatum, lanu-

Digitized by Google

ginosum; squamis ovalibus, acutis, convexis, scariosis, membranaceis.

Flosculi numerosissimi conferti; exteriores steriles lineares; ovarium minutum teres; corolla linearis. Interiores hermaphroditi, quorum corolla regularis tubuloso-infundibuliformis, limbo 5-fido, regulari. Stamina 5, filamentis capillaribus; antheris teretibus oblongis, cohærentibus. Ovarium minutum; stylus gracilis filiformis; stigma bifidum, laciniis linearibus.

Pappus sessilis pilosus; pilis hyalinis subbarbellatis. Receptaculum nudum.

OBSERVATIONS.

Les échantillons qui ont été recueillis au hâvre de l'Astrolabe, sur les rochers récemment couverts de terre, ont les feuilles beaucoup plus étroites et d'un vert plus foncé à la face supérieure, que l'échantillon original de Forster, qui existe dans les herbiers du Muséum. Néanmoins ils n'offrent aucune autre différence sensible, et nous les regardons sans nul doute comme appartenant à cette espèce.

XERANTHEMUM, L.

283. XERANTHEMUM BELLIDIOIDES, Forst., Prodr., n. 293.

X. (receptaculo nudo, pappo piloso) ramis unifloris; foliis ovato-oblongis cuspidatis amplexicaulibus; pedunculis tomentosis subaphyllis. Forst.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, gracilis, ramosus, spithameus, teres, superiùs tomentoso-lanatus; ramulis apice capitulo unico terminatis.

Folia alterna, obovalia, subspathulata, obtusa, apice mucronata, basi sensim angustata, vix unguicularia, integra, supernè viridia, subtùs cano-tomentosa.

Capitula solitaria ramulos terminantia. Involucrum explanatum; foliolis imbricatis, interioribus longioribus, linearibus, subobtusis, albis, externè imâ basi tomentosis. Receptaculum planum nudum.

OBSERVATIONS.

L'ébauche de description que nous donnons ici a été faite d'après un petit échantillon uniflore, qui est conservé dans les herbiers du Muséum. Dans ses manuscrits, Forster en tracé aussi une description, mais qui, comme la nôtre, ne comprend que les organes de la végétation.

SHAVIA, Forster, Char. Gen., 48.

284. SHAWIA PANICULATA, Forster, l. c., Prodr., n. 307.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ramosus: rami teretes patentes, striatuli, cani.

Folia alterna, ovato-oblonga, petiolata, integerrima, undulata, obtusa, suprà viridia glabra, subtùs

Digitized by Google

sordidè alba tomentosa, bipollicaria, patentia; petioli teretiusculi, semipollicares.

Paniculæ terminales axillaresque, compositæ: pedunculi universales patentes, rigidi, teretes, canotomentosi, palmares; partiales divergentes, alterni, pollicares, divisi; pedicelli uniflori brevissimi.

Involucrum imbricatum, cylindricum; squamis 5-6 oblongis acutis, tribus interioribus longioribus subæqualibus. Corolla brevis infundibuliformis; limbo 5-fido, lineari, patente. Stamina 5: anthera cylindrica tubulosa. Germen oblongum. Stylus filiformis, corollâ longior. Stigma bifidum.

Semen (fructus) solitarium oblongum lanatum. Pappus pilosus, basi pubescens.

OBSERVATIONS.

Ce genre est encore fort imparfaitement connu, puisqu'il ne l'est que d'après les caractères assez incomplets qu'en a donnés Forster. L'échantillon unique qui existe dans les herbiers du Muséum, et qui a été, avant nous, examiné par M. Henri Cassini, ne peut servir à lever aucun des doutes qui existent sur ce genre; puisqu'il est dépourvu de fleurs en bon état, n'offrant que des involucres dont les fleurs sont tombées. Aussi n'est-ce que dubitativement que le célèbre synanthérographe que nous venons de citer rapproche le genre *Shawia* de sa tribu des Vernoniées, auprès du genre *Gymnanthemum*.

Digitized by Google

CRASPEDIA, Forster, Prodr., p. 58.

Richea, Labill.

285. † CRASPEDIA UNIFLORA, Forster, Prodr., n. 306.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus erectus, teres, læviusculus, rubicundus, simplicissimus, dodrantalis, crassitie pennæ passerinæ, uniflorus.

Folia radicalia, orbiculato-spathulata, terræ appressa, glabra, avenia enerviaque, crassiuscula, margine albo lanuginoso fimbriata, bipollicaria; caulina pauca, sessilia, alterna, cordato-oblonga; superiora sensim minora; cæterùm radicalibus simillima.

Flos compositus terminalis, albus, discoideus, flosculis quasi in plura capitula congestis.

Calyx communis imbricatus; foliolis paucis, lanceolatis, acutis, apice membranulâ auctis, horizontalibus, corollæ adpressis, dorso papulosis, corollâ brevioribus. Corolla composita discoidea, uniformis. Corollulæ hermaphroditæ tubulosæ fasciculos plures constituunt depressos : corolla propria infundibuliformis, tubo tenui, limbo cylindrico 5-fido.

Stamina 5; filamenta longitudine corollæ : anthera cylindracea tubulosa, apice 5-fida (basi non setosa).

Germen cylindricum parvum, coronatum pappo corollâ parum longiore. Stylus filiformis staminibus brevior. Stigmata duo, apice obtuso crasso.

Semina (fructus) cylindrica. Pappus densus valdè plumosus, corollâ longior.

Receptaculum paleaceum, paleis laxis, lanceolatis obovatisque diaphanis, nonnullis brunneis, vix corollæ longitudine. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Il résulte des observations de M. Rob. Brown, que le genre *Richea* de M. Labillardière est le même que celui dont Forster a donné une description incomplète sous le nom de *Craspedia*. Nous n'avons point eu l'échantillon de Forster sous les yeux, en sorte que nous n'avons pu que reproduire ici sa description.

§ 7. *Astereæ.*

ASTER.

286. * ASTER FURFURACEUS, Nob.

A. frutescens; foliis ovalibus obtusis, subacuminatis, margine subdentato sinuosis, subtùs squamato-furfuraceis; capitulis corymbosis numerosissimis, longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise*.

Vulgò ab incolis *Tarata* dicitur.

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Frutex dumosus, ramosus.

Folia alterna, aut rariùs subopposita, petiolata, estipulata, coriacea, oblongo-elliptica, obtusè acuminata, versùs apicem dentato-sinuosa, 2-3 pollices longa, 1 aut 1 1/2 lata, supernè glabra, pallido-viridia, subtùs albicantia, furfuraceo-squamosa; petiolo canaliculato compresso semunciali.

Flores corymbosi; corymbis terminalibus axillaribusque pedunculatis, compositis; pedunculis compressis ancipitibus, striatis, ut inferior foliorum pagina squamato-furfuraceis.

Capitula parvula, numerosa. Involucrum teres oblongum, squamatum; squamis multiplici serie imbricatis, inferioribus brevioribus subobtusis, medio dorso carinatis, interioribus longioribus membranaceis, linearibus. Receptaculum minimum nudum.

Flores radiati. Semiflosculi exteriores 4-5 fœminei. Corolla ligulata, tubo gracili; limbo sublongiori, oblongo-lanceolato, subquinquenervio. Stylus et stigma ut in hermaphroditis. Flosculi hermaphroditi 3-5. Ovarium oblongum teretiusculum subpilosum, sessile. Corolla regularis infundibuliformis; tubo gracili; limbo subampliato, 5-fido, laciniis lanceolatis, acutis, revolutis. Staminum filamenta libera, glabra; antherarum tubus, partim exsertus, apice 5-fidus. Stylus simplex, glaber; stigma bipartitum, exsertum, laciniis oblongis, subobtusis, approximatis. Fructus....

Digitized by Google

Pappus sessilis plumosus; setis versùs apicem sensim incrassatis, albidis, plumosis.

OBSERVATIONS.

Cette belle espèce est très-rapprochée de l'*Aster argophyllus* de M. Labillardière. Comme elle, c'est un grand arbrisseau rameux; mais ses feuilles sont presque entières, à peines dentées ou sinueuses sur leurs bords, légèrement acuminées et obtuses, et non aiguës à leur sommet, couvertes à leur face inférieure d'une couche épaisse et luisante d'écailles furfuracées, jamais velues, même sur les plus jeunes, ainsi que le sont celles de l'*Aster argophyllus*. Enfin les fleurs sont beaucoup plus nombreuses, les capitules plus longs, et l'aigrette blanche et non rougeâtre, comme dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande.

287. ASTER HOLOSERICEUS, Forster, Prodr., n. 296.

A. herbaceus; foliis oblongo-lanceolatis, serratis, subtùs argenteo-sericeis; scapis unifloris foliosis. Forst. l. c.

Crescit in rupibus muscosis (*Dusky bay*) Novæ-Zeelandiæ. Varietas in summis montium jugis.

DESCRIPTIO.

Caules 4-5-pedales erecti, herbacei, surgunt à radice fibrosâ, teretes, basi compresso-ancipites, glabri, apice uniflori, foliis seu foliolis linearibus acutis sessilibus pollicaribus præditi.

Folia radicalia spathulato-lanceolata, argutè dentata seu subserrata, subpetiolata, acuminata, erec-

Digitized by Google

to-patentia, apice revoluta, suprà viridia saturatè viridia glaberrima, subtùs argenteo-holosericea glaberrima, rachi lætè viridi, semipedalia, basi cohærentia : petioli brevissimi lati crassiusculi, exteriùs convexi, intùs concavi, margine membranacei, glutinosi, interse cohærentes.

Capitulum terminale solitarium amplitudine ferè ac in *Astere chinensi* L., radiatum. Involucrum patens, squamosum; foliolis imbricatis linearibus acutis, apice revolutis, exterioribus majoribus. Receptaculum convexiusculum nudum.

Semiflosculi exteriores involucro duplò longiores, fœminei ligulati, lineares, apice bi vel tridentati.

Flosculi hermaphroditi imâ basi affixi, substipitati. Corolla tubulosa, subinfundibuliformis, apice 5-fida, laciniis acutis apice revolutis. Stamina : tubus anthericus teres, basi nudus, apice membranaceus 5-dentatus. Stylus glaber, teres; stigmata subligulata, margine glandulosa, glabra.

Fructus subteretes, sericei, basi stipitati. Scapus rubiginosus sessilis, pilosus, pilis barbellatis.

Var. β : foliis spathulato-lanceolatis, integerrimis; scapis unifloris squamosissimis.

Folia majora latiora, integerrima nec dentata, suprà sulcis aliquot exarata.

Caules erecti, crassiores, lanati, foliolis brevioribus, confertioribus toti obtecti.

Involucrum patentius, squamis apice filiformibus.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

L'*Aster holosericeus* de Forster n'a point été retrouvé lors de l'expédition de l'Astrolabe. La description que j'en ai donnée ici a été faite d'après trois individus conservés au Muséum, en m'aidant du manuscrit de Forster pour la description des feuilles radicales qui manquent dans ces trois échantillons.

288. † ASTER CORIACEUS, Forster, Prodr., n. 297.

A. herbaceus; foliis ovatis coriaceis integerrimis supernè sulcatis subtùs lanatis; scapis unifloris foliosis lanatis. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce, fort voisine de la précédente, n'en est peut-être qu'une simple variété.

* VITTADINIA, Nob.

Capitula radiata. Involucrum polyphyllum, imbricatum. Receptaculum alveolatum. Semiflosculi exteriores fœminei, longiores, revoluti; flosculi interiores hermaphroditi, tubulosi, graciles. Stamina 5 libera; antheris linearibus, basi abruptè recurvatis. Stigmata duo linearia. Fructus teres, basi stipitatus. Pappus sessilis, fimbriato-pilosus.

Planta ramosa, erectiuscula; capitulis solitariis; foliis obovali-spathulatis, obtusè dentatis.

Digitized by Google

289. VITTADINIA AUSTRALIS, Nob.

Crescit in arenosis et saxosis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *passe des Français*.

DESCRIPTIO.

Radix perpendicularis, parcè ramosa; crassitie pennæ columbinæ.

Caulis à basi ramosus, erectiusculus, teres, subpilosus, 6-8 uncias altus.

Folia alterna, obovali-spathulata, sub-5-loba, lobo terminali majore obtuso, lateralibus acutis, uninervia, basi sensim in petiolum angustata, subciliata et in nervo medio pilis raris conspersa, vix uncialia, 3-4 lineas lata; superiora subcuneiformia triloba; suprema linearia integra.

Capitula terminalia, solitaria, erecta. Involucrum oblongum; foliolis linearibus acutis, biserialibus, imbricatis, pilosis, margine membranaceis, exterioribus brevioribus. Receptaculum parvulum, subconvexum, alveolatum.

Flores radiati. Semiflosculi uniseriales, flosculosis longiores. Ovarium oblongum, teres, basi abruptè angustatum, quasi stipitatum, externè sericeum, apice pappo sessili rufo terminatum; pilis barbellatis, corollâ brevioribus. Corolla ligulata, tubo gracili; limbo unilaterali angusto, 4-nervio, apice 3-4-dentato, revoluto. Stamina nulla. Stylus simplex, stigmate bipartito exserto, laciniis linearibus terminatus.

Flores flosculosi 12-15. Ovarium et pappus ut in

Digitized by Google

semiflosculis. Corolla gracilis tubulosa, suprà medium sensim ampliata et subinfundibuliformis, glabra, apice 5-loba; lobis æqualibus, brevibus, erectiusculis vix acutis. Stamina quinque summo tubo inserta, inclusa. Filamenta distincta brevia glabra. Antheræ terminales liberæ, in alabastro approximatæ, in flore aperto distinctæ, lineares, angustissimæ, basi arcuatæ et apici filamenti quasi articulatæ, biloculares; loculis sulco longitudinali dehiscentibus. Stylus simplex glaber; stigma bipartitum inclusum, laciniis linearibus glandulosis.

Fructus oblongus, hispidus, teretiusculus, pappo plumoso sessili terminatus, basi areolatus et è mediâ areolâ breviter stipitatus; stipite receptaculo adnato.

OBSERVATIONS.

Par son port et plusieurs de ses caractères, la plante dont nous venons de donner la description se rapproche assez du genre *Aster*. Mais néanmoins elle en diffère par son involucre, qui n'est composé que de deux rangées de folioles, par son réceptacle alvéolé, et enfin par ses étamines, dont les anthères sont libres, coudées à leur base, de manière à représenter en quelque sorte une baïonnette fixée sur le canon d'un fusil.

SOLIDAGO, L.

290. SOLIDAGO ARBORESCENS, Forster, Prodr., n. 298.

S. foliis petiolatis, orbicularibus, obtusis aut acutis, repandis, subtùs albido-furfuraceis; floribus

Digitized by Google

paniculatis; involucri squamis linearibus, margine membranaceis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticoso-arboreus, ramosus; rami patentes angulati glabri, incani.

Folia alterna patentia, ovalia aut suborbicularia, acuta aut obtusa, repanda, petiolata, pollicaria aut subpalmaria, suprà saturatè viridia, subtùs pallidiora subfurfuracea, glaberrima; petioli pollicares, cani, suprà canaliculati.

Flores paniculati; paniculis sæpiùs axillaribus aut terminalibus, inæqualibus, pedunculatis; pedunculo variè diviso, cano, furfuraceo. Sub singulo pedicello adest bractea minuta linearis acuminata.

Involucrum subcylindraceum, apice amplius, imbricatus; foliolis linearibus, interioribus majoribus lanceolatis margine tenuioribus et ciliatis, apice subincrassato-pilosis; exterioribus non marginatis sensim brevioribus, externè pilosis. Receptaculum parvum nudum.

Flores radiati.

Semiflosculi exteriores neutri. Corolla basi tubulosa, apice ligulata, oblongo-linearis, acuta, subtridentata, dentibus approximato-subcoalitis. Stigma mancum et imperfectum.

Flosculi hermaphroditi. Ovarium teres, pilosiusculum. Stylus gracilis glaber. Stigmata approximata, ligulata, brevia, subobtusa, non pilosa. Corolla in-

Digitized by Google

fundibuliformis; tubo gracili; limbo amplo 5-fido, laciniis acutis revolutis. Tubus anthericus teres, basi apiceque nudus.

Pappus sessilis flavicans fimbriato-pilosus, longitudine corollæ.

OBSERVATIONS.

Nous décrivons cette plante d'après un échantillon de Forster qui existe dans les collections du Muséum de Paris. Ce n'est qu'avec doute néanmoins que nous laissons cette espèce dans le genre *Solidago*, dont elle s'éloigne considérablement par son port. Cependant elle m'a paru en retracer les caractères.

§ 8. *Senecioneæ.*

CINERARIA.

291. † CINERARIA ROTUNDIFOLIA, Forster, Prodr., n. 294.

Brachyglottis rotundifolia, Forst., Char. Gen., 46, n. 1.

C. paniculis paucifloris, foliis petiolatis ovato-subrotundis integerrimis subtùs tomentosis, caule arboreo. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis fruticosus biorgyalis, ramosus; rami patentes, teretes, albidi, superiores lanati.

Folia alterna, ovato-subrotunda, petiolata, paten-

Digitized by Google

tia, integerrima, obtusa, suprà viridia glabra, subtùs alba tomentoso-sericea, crassa, coriacea, palmaria. Petioli longitudine dimidii folii, suprà canaliculati, subtùs albi lanati.

Pedunculi terminales teretes, tomentoso-lanati, variè divisi. Panicula irregularis, pauciflora. Flores lutei. Pedicelli uniflori, basi bracteati; bractea linearis, albo-lanata.

Calyx communis oblongus, cylindricus, tomentosus; foliolis linearibus, obtusiusculis, æqualibus, crassis, concavis, basi cohærentibus.

Corolla composita, radiata. Flores hermaphroditi plures in disco; fœminei in radio, pauci, hermaphroditorum longitudine.

Corolla propria, hermaphroditis infundibuliformis, limbo quinquefido erecto; fœmineis ligulata; ligulâ brevissimâ, tubi longitudine, acutâ.

Stamina hermaphroditis : filamenta 5 brevissima. Anthera (tubus ex antherarum coalitione) cylindrica tubulosa, apice 5-cuspidata, cuspidibus longitudine filamentorum.

Germen oblongum. Stylus filiformis, corollulâ longior. Stigma bifidum subreflexum.

Pappus longus, densus, patens, plumosus.

Receptaculum nudum. (Forster mss.)

292. † CINERARIA REPANDA, Forster, Prodr., n. 295.

Brachyglottis repanda, Forst., Char. Gen., 46, n. 2.

C. paniculis compositis racemosis diffusis, foliis

Digitized by Google

petiolatis ovatis repando-sinuatis, subtùs tomentosis, caule arboreo. Forst.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus, procerus. Rami patentes, albi, tomentosi, foliis et florescentiâ terminati.

Folia superiora alterna, ovata, integra, minora; inferiora majora, ovata, acuta, repanda, supernè lævia viridia, subtùs alba, tomentosa, coriacea, spithamea. Petioli patentes, teretes, toti tomentosi, foliis dimidiò breviores.

Florescentia paniculato-racemosa, ovata, terminalis, spithamea. Pedunculi omnes teretes, lanati, albi, flexuosi; universales crassiores subpalmares variè divisi; partiales quasi per dichotomiam divisi, basi folio vel etiam bracteâ subulatâ tomentosâ præditi. Pedicelli brevissimi, squamulis subulatis minutis circumdati, horizontales, approximati.

Calyx communis oblongus, foliolis linearibus acutiusculis, æqualibus, tomentosis.

Corolla composita radiata. Corollulæ hermaphroditæ tubulosæ in disco; fœmineæ ligulatæ in radio.

Corolla propria hermaphroditis infundibuliformis, calyce paulò brevior; limbo 5-fido, erecto, æquali. Fœmineis ligulata; tubo calyce longiore, capillari subreflexo; laminâ brevissimâ, acutâ, integrâ, vel interdùm trifidâ, subrevolutâ.

Digitized by Google

Stamina hermaproditis, filamenta 5 capillaria. Anthera (tubus ex antheris) cylindrica tubulosa.

Germen minimum. Stylus filiformis longitudine corollæ. Stigma bifidum, reflexum.

Pappus densus longitudine corollæ, plumosus. (Forst. mss.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ne nous sont connues que par les descriptions de Forster.

SENECIO.

293. † SENECIO LAUTUS, Forster, Prodr., n. 538; Willd., Sp. 3, p. 1981.

S. corollis revolutis; foliis oblongo-lanceolatis petiolatis, æqualiter serratis, summis integerrimis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

294. † SENECIO AUSTRALIS, Willd., Sp. 3, p. 1981.

Senecio angustifolius, Forster, Prodr., n. 539 (non L.).

S. corollis revolutis; foliis lineari-lanceolatis integerrimis, basi subunidentatis. Willd. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces ne me sont connues que par les carac-

Digitized by Google

tères que Willdenow en a tracés. MM. d'Urville et Lesson ne les ont pas retrouvées à la Nouvelle-Zélande.

295. * SENECIO NEGLECTUS, Nob.

S. foliis subcarnosis, amplexicaulibus, pinnatifidis, glabris aut pilosiusculis, segmentis plùs minùs profundis acutis, pedunculis paucifloris; radiis revolutis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est très-voisine du *Senecio coronopifolius* de Desfontaines, qui croît en Barbarie, en Égypte, etc., et nous avions d'abord cru devoir y rapporter nos échantillons; mais ils nous ont paru en différer par leurs feuilles, dont les divisions sont plus larges et plus écartées, par leurs pédoncules multiflores, les écailles de leur involucre plus larges, et enfin les poils rares qui existent sur les feuilles et les tiges. Néanmoins nous considérons encore l'existence de notre espèce comme douteuse.

296. * SENECIO ARGUTUS, Nob.

S. caule stricto, striato; foliis basi sagittatis, lanceolatis, argutè serratis, pinnatifidis, subtùs albidis, supremis linearibus, integris; floribus paniculatis; flosculis interioribus 5-dentatis. Nob.

Crescit in sabulosis maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum *Poukatea*.

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

CAULIS herbaceus, strictus, bipedalis et ultrà, ramosus; ramis erectis, strictis, teretibus, striatis, subalbido-lanatis.

FOLIA alterna, sessilia, semiamplexicaulia, lanceolata, basi quasi sagittata, profundè et argutè dentata, subpinnatifida, præsertim subtùs albido-lanata, laciniis margine subrevolutis acutis, subarcuatis; foliis superioribus dentatis, supremis lineari-lanceolatis integris.

FLORES lutei paniculati; pedunculis multifloris albidis; capitulis teretibus parvulis.

INVOLUCRUM teres, foliolis linearibus eriophoris, acutis, lateraliter incumbentibus, basi caliculatum; squamis brevibus, appressis. Receptaculum parvulum, convexiusculum, punctatum, nudum. Flosculi involucro longiores, tubulosi, graciles; exteriores fœminei apice tridentati; interiores paulò longiores, hermaphroditi; limbo 5-dentato.

Fructus teres brevis pilosus, pappo sessili, albonitenti, simplici coronatur.

OBSERVATIONS.

L'espèce dont nous venons de donner la description a d'assez grands rapports avec le *Senecio quadridentatus* de Labillardière (Nov.-Holl. 2, t. 294); mais cependant elle en diffère suffisamment. Ainsi sa tige est plus droite, plus ferme, striée longitudinalement; ses feuilles sont semi-amplexicaules et comme sagittées à la base, et non

Digitized by Google

rétrécies, comme dans l'espèce du savant auteur de la Flore de la Nouvelle-Hollande; elles sont profondément dentées et comme pinnatifides et non entières; enfin les capitules sont moins longs, et les fleurons du centre sont à cinq dents et non à quatre.

RUBIACEÆ.

§ 1. *Anthospermeæ.*

COPROSMA, Forst.; A. Rich., Rub., p. 57.

297. COPROSMA FOETIDISSIMA, Forst., Char. Gen., 69, n. 1; *Id.,* Prodr., n. 138.

C. floribus solitariis.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, fœtidissimus. Rami patentes, teretes, brunnei, læviusculi; ramuli spithamei, undique cicatricibus ex casu foliorum notati, versùs apicem foliati, flore terminati.

Folia opposita, conferta, ovata, petiolata, apice mucronata, integerrima, glabra, patentia, pollicaria. Petioli semipollicares, apice parum membranaceo-dilatati, compressi.

Flores solitarii, terminales, sessiles inter folia.

Flores hermaphroditi : perianthium brevissimum inferum, persistens; denticulis pluribus acutis distantibus.

Corolla monopetala, campanulato-turbinata, viridis, ad medium septemfida; laciniis subulatis acutis.

Stamina 5, 6, rariùs 7; filamenta filiformia, co-

Digitized by Google

rollâ minora; antheræ oblongo-lineares, acuminatæ, erectæ, basi bifidæ.

Germen oblongum. Styli duo filiformes longissimi, basi subcohærentes, extrà corollam divaricati, decidui. Stigmata simplicia.

Bacca ovato-globosa, disperma, subbilocularis, extùs striata. Semina duo ovata, hinc convexa, indè plana.

Flores masculi in diversâ vel in eâdem plantâ.

Calyx, corolla, stamina ut in hermaphroditis. Pistillum nullum.

298. COPROSMA LUCIDA, Forster, Charact. Gen., 69; *Id.*, Prodr., n. 137.

C. pedunculis compositis.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ, et locis dictis *détroit de Cook* et *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus; rami teretes, patentes, striatuli, læves, virescentes, maculis nigris plurimis variegati.

Folia opposita, ovata, acuta, sæpè obtusa, undulata, integerrima, lævia, petiolata, subbipalmaria, patentia, crassa, coriacea, marginibus revolutis. Petioli teretes, læves, erecto-patentes, pollicares, basi incrassati.

Stipulæ binæ, ovatæ, acutæ, inter petiolorum bases.

Pedunculi axillares, solitarii, læves, ancipites, semipollicares, sub apice ramosi. Pedunculi partiales

Digitized by Google

oppositi, horizontales, teretes, semipollicares, vix unquàm plures quàm duo, apice instructi pedicellis circiter tribus; pedicelli breves, ovati, crassi, subtriflori. Flores sessiles.

Involucrum pedunculi universalis 4-partitum, minimum, laciniis duabus majoribus.

Flores masculi : Perianthium monophyllum, brevissimum, 4-5-dentatum. Corolla monopetala tubulosa, pedicello brevior; tubus cylindricus patulus; limbus 5-fidus, laciniis acutis brevissimis, erectis. Stamina 5, rariùs 6. Filamenta capillaria, corollâ duplò longiora, nutantia. Antheræ oblongæ, sagittatæ, nutantes, corollâ ferè longiores.

Flores fœminei in diversâ arbore. Calyx ut in masculis. Corolla monopetala tubulosa; tubus filiformis, apice parùm ampliatus, longitudine pedicelli : limbus 5-fidus, laciniis linearibus acutis patentibus. Germen inferum minutum. Styli duo filiformes, divaricati, corollâ quadruplò longiores, basi cohærentes. Stigmata simplicia.

Bacca fulva, ovato-subrotunda, disperma. Semina duo, ovato-oblonga, hinc convexa, indè plana. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Dans notre travail général sur la famille des Rubiacées, nous avons précisé les caractères de ce genre, qui appartient évidemment à la tribu des Anthospermées. L'espèce que Gærtner fils a figurée sous le nom de *Coprosma lucida* ne nous paraît avoir aucun rapport avec

Digitized by Google

la plante décrite par Forster sous le même nom, et même, malgré l'étude spéciale que nous avons faite des genres de cette famille, nous n'en connaissons aucun auquel elle puisse être rapportée, et nous pensons que la plante de Gærtner fils n'est point une Rubiacée.

299. COPROSMA? REPENS, Nob.

Coprosma pusilla? Forster, Prodr., n. 513.

C. caule frutescente, prostrato; foliis obovalibus obtusis margine subsinuosis; pedunculis simplicibus, axillaribus brevibus, apice 3-5-floris; fructibus obcordatis. Nob.

Crescit in præruptis rivulorum Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Frutex repens, prostratus.

Caulis lignosus prostratus, cortice albido vestitus, glaber; ramuli assurgentes, breves, bipollicares, folia floresque gerentes.

Folia opposita, obovalia, obtusa, integra, glaberrima, 2-3-pollicaria, margine subsinuosa, basi sensim in petiolum vix pollicarem desinentia, caduca, membranacea.

Stipulæ binæ, acutæ, persistentes.

Pedunculi axillares solitarii, petiolo breviores, simplices, medio bracteis duabus oppositis connatis acutis persistentibus cincti, apice flores 3-5 subsessiles gerentes.

Digitized by Google

Flores non vidi.

Fructus apice pedunculorum 2-5, subsessiles, basi bracteati, bracteâ brevissimâ, acutâ, persistenti, obsoletè obcordati, apice puncto umbilicati, carnosi, binuculati; nuculis oblongis, hinc convexis, indè planis, subosseis, unilocularibus, monospermis.

OBSERVATIONS.

Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons cette plante au genre *Coprosma*, n'en ayant pas vu les fleurs, mais seulement les fruits. La grande ressemblance qui existe entre cette espèce et le *Coprosma lucida* de Forster, dans l'inflorescence et la structure du fruit, nous a seule déterminé à ce rapprochement. Notre *Coprosma repens* diffère du *Coprosma lucida* par sa tige frutescente, formant simplement un arbuste étalé, rampant; par ses feuilles obovales très-obtuses, minces, membraneuses et un peu sinueuses sur les bords; par ses pédoncules simples et ses fruits obcordiformes. Nous pensons que c'est cette espèce que Forster a désignée, sans la décrire, sous le nom de *Coprosma pusilla*, dans l'appendice placé à la fin de sa Florule.

§ 2. *Coffeaceæ.*

RONABEA, Aublet; A. Rich., Rubiac., p. 90.

300. RONABEA? AUSTRALIS, Nob.

R. foliis obovalibus obtusis, basi sensim in petiolum attenuatis; pedunculis axillaribus, trifurcatis; floribus sessilibus subcapitatis. Nob.

Digitized by Google

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum ab incolis *Patété.*

DESCRIPTIO.

Arbor sat grandis, dumosa; ramis teretibus, glabris.

Folia opposita, obovalia, obtusa aut subacuta, glaberrima, integra, basi sensim attenuata et in petiolum brevem desinentia, suprà viridia, subtùs pallidiora, 4-5 pollices longa, 2-3 lata, subcoriacea.

Stipulæ interpetiolares, latæ, breves, acuminatæ, interse basi coalitæ, persistentes.

Pedunculi axillares, folio breviores, bi-tripollicares, solitarii aut bini, subcompressi, basi simplices, apice trifurcati, ramo medio lateralibus longiore.

Flores 3-8 ad apicem pedicellorum sessiles congesti, foliolis floralibus duobus oppositis, longitudine florum, involucrati. Calycis limbus marginalis, cupulæformis, subteres, margine subinteger, persistens. (Elapsam corollam cum staminibus non vidi.)

Fructus distincti, ovoidei, pisiformes, subcarnosi, apice brevissimè umbilicati, binuculati; nuculis subosseis, lævibus, hinc planis, externè convexis, unilocularibus, monospermis.

Semina non vidi.

OBSERVATIONS.

Nous rapportons avec quelque doute cette plante au genre *Ronabea*, si voisin du *Psychotria*. Mais dans la tribu des Coffléacées à laquelle notre plante appartient bien cer-

Digitized by Google

tainement, nous n'en connaissons aucune autre dont elle se rapproche davantage. D'ailleurs le *Ronabea australis* a de l'analogie avec une autre espèce nouvelle que nous avons désignée, dans notre travail sur les Rubiacées, sous le nom de *Ronabea morindoides*. Cependant le limbe du calice, entier dans son bord, est un caractère qui ne s'est offert à nous dans aucune autre espèce du genre. Peut-être que si nous avions pu étudier l'organisation des diverses parties de la fleur, nous eussions été porté à faire de notre plante un genre nouveau.

Indépendamment des Rubiacées, dont nous venons d'offrir les descriptions, Forster en mentionne encore deux autres, mais qu'il ne fait que nommer, ne les ayant observées qu'en très-mauvais état. Ce sont les *Galium umbrosum* et *Nertera depressa*. Nous n'avons vu ni l'une ni l'autre de ces deux plantes.

Digitized by Google

LORANTHACEÆ.

LORANTHUS.

301. LORANTHUS TETRAPETALUS, Forster, Prodr., n. 156.

L. pedunculis unifloris subsolitariis, foliis ovatis obtusis subsessilibus. Forst. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forst.)

DESCRIPTIO.

Caulis parasiticus arboreus, ad insertionem tuberculum magnum formans, cinereus, teres : rami diffusi, patenti-ascendentes, trunco per articulationem trochoideam innati, tuberculati, nigri.

Folia subpetiolata, opposita, ovalia, obtusa, erecto-patentia, integerrima, glabra, subcarnosa seu crassiuscula, avenia enerviaque, vix pollicaria, basi sensim in petiolum brevissimum semiteretem patentem desinentia.

Flores ex axillis vel cicatricibus foliorum oriuntur, pedunculati, sæpè solitarii, sæpè etiam bini, terni, quaterni in singulo fasciculo, coccinei : pedunculi brevissimi, teretes, læves, uniflori.

Calyx monosepalus concavus, cylindricus, integer, obsoletè 4-dentatus.

Corolla : petala 4, sanguinea, linearia, erecta,

Digitized by Google

plana, in tubum tetragonum subconniventia; laminâ reflexâ, lineari, obtusâ, concavo-canaliculatâ, ferè longitudine reliqui petali.

Staminum filamenta 4, petalis longitudinaliter adnata, eosque parùm superantia; antheræ lineares, strictæ.

Germen oblongum, calyci adnatum. Stylus filiformis longitudine corollæ. Stigma obtusum.

Fructus.....

VISCUM.

302. VISCUM ANTARCTICUM, Forst., Prodr., n. 370.

V. foliis ovatis integerrimis, racemis rameis terminalibusque articulatis. Forster.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster); loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

Frutex parasiticus; ramis articulatis, ad genicula nodosis, teretibus, lignosis, habitu neglecto, ramulis quoque per articulationem impositis, internodiis à bipollicari ad spithameam longitudinem variantibus.

Folia subopposita, petiolata, ovata, integerrima, laxa, interdùm carnosa, ita ut evanescat venarum textura, pollicaria seu bipollicaria; petioli breves, læves, planiusculi.

Racemuli parvi simplices, pollicares, ramei et terminales.

PEDUNCULI universales supernè articulati, teretes, læves. Pedicelli uniflori oppositi, patentes ex articulatione pedunculi universalis.

Flores hermaphroditi : calyx 4-partitus, foliolis deciduis, lineari-lanceolatis, intùs albidis, extùs virentibus. Corolla nulla. Stamina 4; filamenta calycis dimidium vix æquantia. Antheræ ovatæ. Germen ovatum inferum. Stylus teres, staminibus brevior. Stigma capitato-depressum, obtusum.

BACCA subglobosa monosperma (adhuc immatura.)

Fœminei flores in distinctâ plantâ. Calyx, corolla, pistillum, pericarpium, ut in hermaphroditis.

Flores masculi in distinctâ plantâ. Calyx, corolla, stamina ut in hermaphroditis. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Les échantillons que nous avons examinés étaient tous en fruits : aussi avons-nous donné ici la description de Forster. Ils avaient été recueillis au hâvre de l'Astrolabe par le capitaine d'Urville, commandant de l'expédition.

UMBELLIFERÆ.

HYDROCOTYLE, L.; Rich., Monogr. Hydroc., 1820.

303. HYDROCOTYLE HETEROMERIA, A. Rich., Monogr., p. 60.

H. glabra : foliis reniformibus, 7-nerviis, obsoletè 7-lobatis ; lobis obtusis crenatis ; petiolis digitalibus ; floribus in capitulum 6-8-florum brevissimè pedunculatum dispositis ; fructibus in utroque carpello dissimilibus discoloribusque. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, ubi collegit clarissimus Josephus Banks. (v. s. s.)

303 *bis*. HYDROCOTYLE COMPACTA, A. Rich., Monogr., p. 61.

H. capitula, Banks et Solander, mss. (non Petit-Thouars).

H. villosa ; foliis orbiculato-reniformibus, parvulis, 7-nerviis, inciso-dentatis : petiolis fasciculatis, brevissimis ; floribus in capitulum densè 15-20-florum dispositis ; fructibus subdidymis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Banks.)

OBSERVATIONS.

M. De Candolle, dans le quatrième volume de son Prodrome, décrit sous le nom d'*Hydrocotyle Novæ-Zeelandiæ*,

une espèce rapportée, dit ce savant, de la Nouvelle-Zélande par les naturalistes du voyage que commandait le capitaine d'Urville. Quoique possesseur de l'herbier fait par M. Lesson jeune, chargé spécialement de la partie botanique de ce voyage, je ne possède pas d'échantillons de cette espèce. Au reste, en examinant attentivement les caractères qui lui sont assignés par le savant auteur du Prodrome, j'ai cru me convaincre qu'elle n'était pas nouvelle, car elle offre absolument tous ceux de l'espèce que j'ai fait connaître en 1820 dans ma Monographie sous le nom d'*Hydrocotyle compacta*.

304. † HYDROCOTYLE MOSCHATA, Forster, Prodr., n. 135; A. Rich., Monogr., p. 66, t. 60, fig. 24.

A. hirtella; foliis reniformibus subquinquelobatis, hirsutis, dentatis, 5-nerviis, lobis acutis; petiolis hirsutis, uncialibus, pedunculo paulò brevioribus; floribus capitatis subsessilibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PEUCEDANUM, Koch, DC.

305. † PEUCEDANUM GENICULATUM, Forster, Prodr., n. 136.

Bowlesia geniculata, Spreng., Umb., sp. 14, t. 5, f. 11.

P. glabrum, ramoso-prostratum; caule tereti striato; foliis alternis, basi cuneatis, integerrimis, apice semiorbicularibus, crenatis, petiolo basi breviter et obtusè auriculato; umbellâ pedunculatâ 3-4-radiatâ;

involucro 3-4-phyllo; umbellis multifloris, petalis apice inflexo cordatis; fructu ovato, compresso, striato, alâ cincto. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

CAULIS herbaceus, scandens, diffusus, geniculatus, octangulus, lævis, tenuissimus.

FOLIA paucissima, subrotunda, sæpè reniformia, crenata, communiter trifida, petiolata, venosa, vix semipollicaria. Petioli semipollicares, tenues, læves, teretes, ad basin parùm dilatati, caulem amplectentes.

PEDUNCULI teretes, læves.

UMBELLA terminalis composita, radiis tribus seu quatuor brevibus; *partialis* pedicellis pluribus. Involucrum universale 3-4-phyllum; foliolis lineari-lanceolatis reflexis, brevibus; partiale 5-6-phyllum, foliolis lineari-lanceolatis minutis.

CALYX 5-dentatus, minimus, acutus.

COROLLA *universalis* uniformis; flosculi disci abortiunt; *propria*, petalis 5 oblongis, acutis, subcarinatis, apice inflexis, margine reflexis.

STAMINA : filamenta 6 filiformia, subulata, petalis longiora. Antheræ subglobosæ.

GERMEN oblongum, striatum, inferum. Styli duo parvi. Stigmata obtusa.

FRUCTUS planus, ovatus, alâ cinctus, striatus, bipartibilis.

SEMINA 2 ovato-oblonga, compressa, hinc con-

vexiora, striata, alâ apice emarginatâ cincta. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

La description que Forster a lui-même tracée de cette plante, prouve qu'en effet par son calice à cinq dents, par son fruit ovoïde comprimé, entouré d'une aile, elle fait partie du genre *Peucedanum*, ainsi que ce savant l'avait lui-même déjà indiqué.

LIGUSTICUM.

306. † LIGUSTICUM ACIPHYLLA, Spreng., in Rœm. et Sch., Syst. 6, p. 554; DC., Prodr. 4, p. 159.

Laserpitium Aciphylla, Forster, Prodr., n. 139.

Aciphylla squarrosa, Forster, Char. Gen., 68.

L. caule vaginato; foliis flabelliformibus multifido-compositis, laciniis linearibus rigidis integerrimis nervosis pungentibus; mericarpiis 3-costatis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, lævis, fistulosus, striis profundè exaratus, pedalis seu bipedalis, maximâ ex parte superiore floriferus, digitum crassus.

Folia radicalia caudicem ambientia, subtriquetra, striata, punctis elevatis plurimis in angulis et inter strias notata, rigidiuscula, variè et multoties pinna-

tifida, bipedalia ; foliolis palmaribus, linearibus, rigidissimis, ternis, quinis, septenisve ex eodem centro ferè ortis, apice spinâ mucronatis.

Folia caulina, caulem vaginantia, alterna, vaginis membranaceis, bipollicaribus, striatis, indè foliis radicalibus simillima, eodem modo divisa, versùs apicem caulis minora, foliorum numero terno præstantiore. Hæc folia potiùs spathæ seu folia floralia dicenda, cum ex alis cujusdam folii umbellæ oriuntur.

Pedunculi *universales* axillares, erecti, compressi, striati, bipollicares ; *partiales* patentes, inæquales, striati, tenues, majores, ferè unciales. Pedicelli breves, striati, subæquales, tenuissimi.

Flores masculi. Involucrum universale et partiale (sæpiùs desunt) triphylla ; foliolis subulatis, parvis, ad latus exterius umbellæ. Umbella *universalis* radiis paucis inæqualibus (circiter 10), horum exterioribus tribus seu quinque reliquis duplò longioribus, interioribus parvis brevibus : *partialis* convexa, radiis pluribus, brevibus, tenuibus, æqualibus.

Calyx minutus, 5-dentatus, superus.

Corolla *universalis*, æqualis, convexa, flosculis omnibus masculis, sterilibus : *propria*, petala 5 parva, ovata, acuta, concava, alba.

Stamina : filamenta 5 corollâ longiora. Antheræ parvæ, didymæ.

Rudimenta pistilli omninò nulla.

Flores hermaphroditi in diversâ plantâ : involucrum universale et partiale (si ullum) 5-phyllum ; foliolis subulatis, brevibus, ad latus exterius umbellæ.

Germen inferum ovatum. Styli duo divaricati, breves, crassiusculi. Stigmata simplicia.

Fructus oblongus, pentagonus, bipartibilis, calycis dentibus coronatus.

Semina duo planiuscula, indè trigona. (Forster. mss.)

307. † LIGUSTICUM GINGIDIUM, Forster, Prodr., n. 140; DC., Prodr. 4, p. 159.

Gingidium montanum, Forst., Char. Gen., 21.

L. caule striato; petiolis vaginantibus laxis; foliis pinnatisectis, segmentis subobliquè cordatis oblongo-ovatis obtusis crenatis nervosis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, bipedalis, fistulosus, teres, lævis, vix striatus.

Folia pinnata cum impari : radicalia plura, longitudine ferè caulis; caulina paulò minora : foliorum paria 7 cum impari, sessilia, ovato-rhombea, obtusa, inferiora majora, subcordata, lobo inferiore majore, minutè crenata, horizontali-obliqua, venulis reticulata, enervia, suprà viridia, subtùs glauca, inferiora bipollicaria.

Umbella terminalis composita; *universalis* patens, plana, radiis exterioribus pollicaribus, interioribus gradatim minoribus; *partialis* eodem modo, radiis

Digitized by Google

exterioribus longioribus, circiter involucrum suum æquantibus, centralibus brevissimis.

INVOLUCRUM universale, foliolis circiter sex, linearibus 1/4 pollicis longis; partiale magnitudine et numero universalis, foliolis lanceolato-subulatis.

PERIANTHIUM 5-dentatum, dentibus brevibus subulatis.

COROLLA *universalis* flosculosa, flosculis radii fertilibus, abortientibus; *propria*, petala quinque ovato-lanceolata, inflexo-uncinata, longitudine involucri.

STAMINA 5; filamenta patentia, corollâ paulò breviora. Antheræ subrotundæ.

GERMEN ovatum. Styli duo divaricati longitudine staminum. Stigmata simplicia.

FRUCTUS ovato-truncatus, parvus, 8-striatus, bipartibilis. Semina duo, hinc plana, indè convexa, striata. (Forst. mss.)

APIUM, Hoffm., DC.

308. † APIUM GRAVEOLENS, L., Forster, Prodr., n. 141.

A. glabrum, foliis pinnatisectis, summis trisectis, lobis cuneatis apice incisis dentatis. DC. Prodr. 4, p. 101.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Il est extrêmement probable que cette espèce a été introduite par les Européens.

Digitized by Google

PETROSELINUM, Hoffm., DC.

309. PETROSELINUM PROSTRATUM, DC., Prodr. 4, p. 102.

Apium prostratum, Labill., Nov.-Holl., 1, p. 76, t. 103.

P. caule procumbente flexuoso, foliis pinnatisectis, segmentis petiolatis pinnatifidis, laciniis 5-7 lanceolatis, ultimis apice trifidis, umbellis subsessilibus oppositifoliis, involucro submonophyllo. DC. l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ rupibus granitosis, loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. Nomen vernaculum *Rauorou*.

OBSERVATIONS.

M. de Labillardière a découvert cette espèce sur les rochers de la terre de Van-Diémen. Elle a été retrouvée, par les naturalistes de *l'Astrolabe*, sur les rochers granitiques de la Nouvelle-Zélande. Dans ces deux localités, les naturels la connaissent fort bien, et l'emploient comme plante alimentaire. Il est aussi très-important que les marins la connaissent bien, car elle est du nombre des Ombellifères dont l'usage peut être fort utile aux personnes affectées du scorbut. Pendant le séjour de *l'Astrolabe* sur les côtes de la Nouvelle-Zélande, l'équipage en a fait un usage journalier.

310. * PETROSELINUM FILIFORME, Nob.

P. caule prostrato, filiformi; foliis longè petiolatis,

Digitized by Google

3-foliolatis; foliolis cuneatis, apice inciso-dentatis; umbellis sessilibus, 3-4 radiis. Nob.

Crescit in humidis Novæ-Zeelandiæ, locis dictis *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Caulis prostratus, filiformis, teres, subramosus, glaber.

Folia alterna, longè petiolata, trifoliolata; foliolis cuneiformibus, petiolulatis; medio longius petiolulato, trifido aut tripartito, lobo medio apice 3-dentato, lateralibus bidentatis; foliolis lateralibus subinæquilatéralibus inæqualiter inciso-dentatis, membranaceis, tenuibus, glabris; petiolo communi gracili, basi dilatato et amplexicauli.

Umbella sessilis oppositifolia sæpiùs radiis 3, rariùs 1 constans; radii teretes graciles, umbellulâ 5-15-florâ terminati; floribus albis, minimis, pedicellatis. Involucrum et involucella nulla.

Fructus subgloboso-didymus, apiculatus, rugosulus (an siccitate?), utrinque tricostatus.

OBSERVATIONS.

Cette nouvelle espèce se rapproche assez du *Petroselinum prostratum*, dont elle a un peu le port. Mais elle est incomparablement plus petite dans toutes ses parties. Ses feuilles ne se composent jamais que de trois folioles cunéiformes, incisées et simplement dentées à leur sommet. Dans ses ombelles on ne trouve que trois et rarement quatre rayons.

ARALIACEÆ.

PANAX, L.

§ 1. *Foliis simplicibus.*

311. PANAX SIMPLEX, Forster, Prodr., n. 399; DC., Prodr. 4, p. 253.

(Tab. 31.)

P. foliis simplicibus, petiolatis, elliptico-oblongis, acutis, mucronulatis, dentato-serratis; racemis terminalibus folio brevioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, lævis, teres, scaber; ramis patentibus lignosis, teretibus, sapore subdulci.

Folia simplicia sparsa, alterna aut apice ramorum subopposita, petiolata, elliptico-lanceolata, glabra, apice basique acuta, submucronata, argutè serrata, aut subintegra, 3-4 pollices longa, 1 et semi pollicem lata : petioli pollicares, læves, suprà canaliculati, glabri.

Flores albi, racemosi; racemo terminali; foliis breviore; ex umbellulis sæpiùs 5-6 pedunculatis, duabus inferioribus oppositis, tribus superioribus; pedunculis pollicaribus basi articulatis; pedicellis um-

Digitized by Google

bellulatis 2-3 lineas longis, tenuibus, unifloris; involucro et involucellis nullis.

Calyx cum ovario coalitus; limbus 5-dentatus, persistens.

Corolla 5-petala; petalis æstivatione valvatis, ovali-acutis, erecto-patulis.

Stamina 5, petalis alterna, epigyna, longitudine corollæ; filamentis brevibus, subulatis, erectis; antheris ovatis, introrsis, obtusis, bilocularibus.

Ovarium inferum subcordatum, biloculare; loculis 1-ovulatis. Styli duo filiformes, staminibus paulò longiores, divaricati, persistentes. Stigmata minima, capitata.

Fructus subdidymus, carnosus, compressus, limbo calycis stylisque persistentibus coronatus, albus, 2-locularis; loculis 1-spermis.

OBSERVATIONS.

Cette description a été faite d'après l'échantillon original de Forster, qui existe dans les herbiers du Muséum d'histoire naturelle de Paris. Nous avons cru devoir faire figurer cette espèce, qui avec le *Panax cochleatum* forme les seules espèces de ce genre à feuilles simples.

§ 2. *Foliis digitatis.*

312. PANAX ARBOREUM, Forster, Prodr., n. 398; DC., Prodr. 4, p. 253.

P. foliis longè petiolatis; foliolis 3-7 petiolulatis, obovalibus, acutis, argutè dentatis, glabris, palmari-

bus; umbellâ compositâ, terminali aut axillari, radiis 10-12 pollicaribus; involucro involucellisque nullis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *Dusky bay* (Forster) et loco dicto *baie Tasman* (d'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus ramosus, teres, lævis. Rami obliqui, teretes, fragiles, lignosi, subinanes, medullâ dulci repleti, gummosi, toti cicatricibus confertis foliorum emortuorum transversim insculpti, nigricantes; cicatricibus viridè brunneis.

Folia conferta, alterna, longè petiolata, digitata; foliolis 3-5-7, petiolulatis aut subsessilibus, obovalibus, acutis aut obtusis, argutè serratis, glabris, basi utrinque attenuatis, palmaribus, lævibus; petiolo communi longo, tereti, glabro, basi dilatato.

Umbella composita terminalis axillarisque, pedunculata; pedunculo palmari, tereti; radiis sæpiùs 10-12, pollicaribus. Pedicelli 3-4 lineas longi. Involucrum et involucella nulla. Flores sæpiùs polygami.

Calyx cum ovario coalitus; limbus marginatus 5-dentatus, dentibus acutis brevibus.

Corolla 5-petala; petalis sessilibus, æstivatione valvatis, oblongo-acutis, apice revolutis et concavis.

Stamina 5 corollâ paulò longiora: filamentis capillaribus erectiusculis; antheris obovatis, apice basique obtusis, subemarginatis, introrsis, bilocularibus.

Digitized by Google

Germen turbinatum, inferum, 2-loculare; loculis 1-ovulatis. Styli duo erecti, basi inter se cohærentes, breves. Stigmata parva capitata.

Bacca subdidyma, binuculata, compressa, costata, calycis limbo et stylis coronata, umbilicata; nuculis subosseis, 1-locularibus, monospermis.

OBSERVATIONS.

Notre description a été faite d'après un échantillon authentique de Forster, et d'après ceux que le capitaine d'Urville a lui-même recueillis à la baie Tasman.

ARALIA, Kunth, Nov. Gen. Am. 5, p. 8, in not.; DC., Prodr.

313. ARALIA SCHEFFLERA, Spreng., Pug. 1, p. 28.

Schefflera digitata, Forster, Gen., t. 23; Prodr., n. 146.

A. caule fruticoso lævi; foliis longè petiolatis digitatis, foliolis 5 petiolulatis lanceolatis, basi attenuatis serrulatis, utrinque glabris. DC. Prodr. 4, p. 258.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay* (Forster), loco dicto *hâvre de l'Astrolabe* (d'Urville).

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus, teres, scabriusculus. Rami teretes, cortice griseo, scabri, summi foliis terminati.

Folia terminalia, sparsa, petiolata, quinato-digi-

Digitized by Google

tata; foliola palmaria, ovato-lanceolata, petiolata, acuminata, serrata; serraturis versùs apicem acutis, acerosis. Petioli universales ferè pedales, basi abruptè dilatati et quasi biauriculati, teretes, punctis lineisque elevatis scabriusculi; apice terminati petiolis 5, 6, 7 simplicibus compressiusculis, scabris, pollicaribus.

Flores minimi in racemum terminalem dispositi.

Pedunculi universales horizontales, spithamei, teretes, scabriusculi, basi bracteati. Racemuli axillares suprà decompositi, laxi. Pedunculi partiales semipollicares, horizontales, teretes, læves, sparsi, basi bracteati, umbelliferi. Umbella simplex brevissima pauciflora. Pedicelli brevissimi, uniflori, 5-8. Bracteæ universales ovatæ, sessiles, concavæ, obtusiusculæ; partiales parvæ, lanceolatæ, sessiles, acutæ. Involucrum polyphyllum; foliola totidem quot pedicelli, minuta.

Calycis limbus minimus, 5-dentatus, superus, persistens; laciniis acutis brevissimis angustissimis.

Corolla petala 5, parva, supera, inter dentes enata, acuta, decidua, ovario paulò longiora, ovali-oblonga, acuta.

Stamina 5; filamenta filiformia; patentia, petalis longiora. Antheræ subrotundæ, didymæ, biloculares.

Ovarium globoso-depressum, inferum. Styli 8-10, teretes, brevissimi, persistentes; stigmata simplicia.

Capsula globoso-depressa, stylis coronata, 8-10-locularis. Semina solitaria, lunata seu potiùs semicircularia, compressa, parva.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Le genre *Schefflera*, de Forster, a été réuni par notre savant ami le professeur Kunth à l'*Aralia*. Cet exemple a ensuite été imité par les professeurs Sprengel et De Candolle. Néanmoins, d'après la description que Forster donne du fruit, le *Schefflera* se distinguerait de l'*Aralia* non-seulement par le nombre de ses styles et des loges de son ovaire, ce qui serait un caractère de peu d'importance dans la famille des Araliacées, mais encore par son fruit qui, selon Forster, serait une capsule. Ce dernier caractère mériterait peut-être qu'on rétablit le genre *Schefflera*. Les échantillons que nous avons eus à notre disposition, et qui avaient été recueillis par le capitaine d'Urville lui-même, étaient simplement en fleurs, sans fruits. Aussi n'avons-nous pu modifier la description de Forster que dans quelques points.

CUSSONIA, Thunb., Nov. Act. Ups., 3, p. 212; Lamk., Ill., t. 187.

314. CUSSONIA LESSONII, Nob.

Panax Lessonii, DC., Prodr. 4, p. 253.

(Tab. 32.)

C. foliis longè petiolatis digitatis; foliis 3-5, sessilibus, coriaceis, integris, oblongo-ellipticis, acutis, glabris, aveniis; floribus racemoso-umbellatis, terminalibus; fructu 5-loculari. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Bream* ubi ab incolis vulgò *Ouaouaouaou* dicitur.

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

ARBOR....

FOLIA sparsa, versùs apicem ramorum confertiora, longè petiolata, digitata; foliolis sæpiùs 3, rariùs 5 sessilibus, ellipticis acutis, basi sæpiùs sensim angustatis, coriaceis, glabris, margine integro subrevolutis, subaveniis, medio lateralibus sæpiùs majore; petiolo spithameo, foliolis sæpiùs longiore, subtereti, basi incrassato, glabro.

FLORES in umbellas racemosas terminales plures pedunculatas dispositi; pedunculo communi longitudine petiolorum, sæpiùs apice tantùm diviso in radiis pluribus umbellam compositam efformantibus, aliquando ramulos aliquot alternos umbellam simplicem gerentibus infrà umbellam terminalem emittente; involucris nullis.

CALYX cum ovario coalitus : limbus marginalis laxus, obsoletè sub-5-dentatus; dentibus latis obtusissimis.

COROLLA 5-petala; petalis sessilibus, basi truncatis, ellipticis, acutis, erectiusculis, æstivatione valvatis.

STAMINA 5, petalis alterna, horum longitudine, erecta : filamenta brevissima; antheræ oblongæ, introrsæ, biloculares, subcordatæ, apice basique subemarginatæ, medio dorso affixæ, et hic loculis connectivo oblongo lineari discretis; sulco anticè exarato longitudinali dehiscentibus.

OVARIUM inferum, obconoideum, subturbinatum, 5-loculare; loculis 1-ovulatis. Styli 5 brevissimi, vix à

disco epigyno ovarium summum obtegente distincti, coadunati. Stigmata totidem simplicia, capitata, vix à stylis distinguenda.

Fructus ovato-oblongus, apice truncato umbilicatus, medio apiculatus, subcarnosus, 5-locularis; loculis 1 spermis. Semina matura non vidi.

OBSERVATIONS.

C'est cette belle espèce que M. De Candolle a désignée dans son Prodrome sous le nom de *Panax Lessonii*. Elle est certainement nouvelle, mais ne fait pas partie du genre *Panax*, ainsi que le montrent la description et les figures analytiques que nous en donnons ici. De tous les genres de la famille des Araliacées, c'est du *Cussonia* que notre plante se rapproche le plus, et c'est à lui que nous l'avons réunie. En effet le disque épais qui couronne le sommet de l'ovaire, et qui se confond avec les styles qui sont excessivement courts, le fruit légèrement charnu et à plusieurs loges, enfin une certaine analogie de port, sont les caractères qui nous ont engagé à rapporter notre plante au genre *Cussonia*. Cependant elle se distingue des trois autres espèces du genre jusqu'à présent connues par un ovaire et un fruit à cinq loges, et par un égal nombre de styles, tandis que l'on n'en indique que deux ou trois dans les autres espèces de ce genre. Cette différence est de trop peu d'importance pour en écarter notre espèce. Seulement les caractères du genre *Cussonia* devront être modifiés.

Digitized by Google

RANUNCULACEÆ.

Trib. 1. *Clematideæ.*

CLEMATIS, L.

315. **CLEMATIS HEXAPETALA**, Forst., Prodr., n. 230; L. Fil., Suppl., 271; Icon. ined. in Biblioth. Banks, t. 170.

C. Forsteri, Gmel., Syst. 873.

C. hexasepala, DC., Syst. 1, p. 146.

C. floribus paniculatis, dioïcis, hexasepalis; foliis ternatim sectis, segmentis ovato-cordatis, latè crenatis, reticulatim venosis, glabris, coriaceis. DC. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

D'après les manuscrits de Forster, le nombre des pétales serait variable. Ainsi, quoiqu'on en trouve le plus souvent six, il y a des échantillons où on en observe jusqu'à dix.

316. **CLEMATIS INDIVISA**, Willd., Sp. 2, p. 1291; DC., Syst. 1, p. 148.

C. integrifolia, Forster, Prodr., n. 231 (non L.)

C. floribus paniculatis; foliis ternatim sectis, seg-

Digitized by Google

mentis ovatis, integerrimis, mucronatis, coriaceis, glabris. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Trib. 2. *Ranunculeæ.*

RANUNCULUS, L.

317. RANUNCULUS ACRIS, L.

R. foliis pubescentibus subglabrisve, palmato-partitis, lobis inciso-dentatis acutis, summis linearibus; caule erecto, multifloro, pubescente; pedunculis teretibus; calyce subvilloso; carpellis mucrone subrecto terminatis. DC. Syst. 1, p. 277.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi ab incolis *Poukoupoukou* seu *Poukookoa* dicitur.

OBSERVATIONS.

Cette espèce croît en abondance sur la plage de la baie des Iles, auprès de l'aiguade de l'Astrolabe. Les échantillons recueillis dans cette localité ne nous ont montré aucune différence avec ceux d'Europe. Ils appartiennent à la variété *sylvatica*, qui est toute velue.

Digitized by Google

tinctis 5-6-8 è gynophoro communi divergentibus. Singulus carpellus basi abruptè angustatus et quasi stipitatus, subolivæformis, apice laterali subacuto, incurvus, externè læviter carnosus, internè crustaceus, subosseus, subcompressus, quasi biangulatus, indehiscens, unilocularis, monospermus.

Semen unicum, tum è summo loculo, cum è superiore parte anguli externi dependens, sessile, ovoideo-acutum, subcompressum. Epispermium nuci adhærens. Endospermium carnosum, siccitate subcorneum, embryonem uti semen inversum includens. Radicula brevissima obtusa. Cotyledones planæ, oblongæ, obtusæ, endospermio breviores.

OBSERVATIONS.

Je n'ai vu que des échantillons en fruits de cette belle plante, qui a été rapportée de la Nouvelle-Zélande par M. le capitaine Dumont d'Urville. Par ses caractères, il est impossible de ne pas reconnaître qu'elle appartient à la tribu des Zanthoxylées dans la famille des Rutacées : ses feuilles sont simples, son fruit est gynobasique, sa graine pourvue d'un très-gros endosperme corné. Par ce dernier caractère, elle s'éloigne des Simaroubées. Dans la tribu des Zanthoxylées, il n'y a aucun genre dont notre plante se rapproche plus que du *Zanthoxylum*. Cependant elle en diffère un peu par ses carpelles qui m'ont paru tout-à-fait indéhiscens. Néanmoins nous n'avons pas cru, à cause de ce seul caractère, ne connaissant pas la structure de la fleur de notre plante, devoir l'en séparer.

Digitized by Google

MELICOPE, Forst., Gen., t. 28; Adr. de Juss., Rutac.

Entoganum, Banks, Gærtn., t. 68.

320. + MELICOPE TERNATA, Forster, l. c., Prodr., n. 166.

Crescit in sylvis Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

ARBOR.... ramis teretibus.

FOLIA opposita, petiolata, sæpiùs ternata : foliola elliptica sæpè obovata, obtusa, integra, poris pertusa, glabra, patentia, subpetiolata, sesquipollicaria; interdùm folia simplicia. Petioli communes patentes, semiteretes, suprà plani, unisulci, pollicares; petioli proprii tres, brevissimi, ex apice petioli communis.

CYMA parva, paniculata, axillaris, pollicaris : pedunculi omnes teretes, læves.

PERIANTHIUM inferum campanulatum, quadripartitum, laciniis rotundatis glabris.

COROLLA : petala quatuor ovata, antrorsùm læviter acuminata, albida, calyce triplò longiora.

STAMINA 8; filamenta subulata, corollâ minora; antheræ subcordatæ, erectæ.

GERMEN carnosum, ovatum, apice quadrilobum viride, basi quadrisulcatum flavum. Stylus quadrangulus, brevis. Stigma crassiusculum.

Digitized by Google

FRUCTUS 4-coccus, coccis monospermis, intùs dehiscentibus. Semen inversum.

OBSERVATIONS.

Cette espèce que nous ne connaissons que par la description de Forster et par celle que Gærtner donne du fruit et de la graine, nous paraît appartenir aux Zanthoxylées. Le fruit et la graine sont tout-à-fait ceux de cette tribu.

Digitized by Google

GERANIACEÆ.

Trib. 1. *Geranieæ.*

GERANIUM, L.

321. GERANIUM PILOSUM, Forster, Prodr., n. 531; Willd., Sp. 3, p. 706; Sweet, Geran. 2, t. 119; DC., Prodr. 1, p. 642.

G. caule procumbente piloso; foliis oppositis petiolatis, tripartitis, laciniis apice trifidis, lobulis acutis ciliatis, facie inferiore pilosiusculis; pedunculis axillaribus, folio longioribus, bifloris; sepalis apice aristatis, pilosis; petalis pallidè purpureis emarginatis; fructibus hirtis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen ab incolis *Poukoupoukou.*

OBSERVATIONS.

Indépendamment des échantillons types de cette espèce, et fort bien caractérisés, qui nous ont servi à établir la phrase caractéristique précédente, nous en possédons un certain nombre d'autres recueillis à la baie des Iles, qui au premier abord s'éloignent tout-à-fait des précédens, mais qu'un examen attentif nous a démontré n'en être qu'une simple variété. Les tiges sont plus grêles, les feuilles plus petites et presque sessiles; mais ces feuilles sont tripartites et à divisions trilobées comme dans le

Geranium pilosum; en un mot, à l'exception du port qui est différent, tous les caractères essentiels sont les mêmes.

Forster, à la suite de son Prodrome, cite parmi les espèces incertaines un *Geranium patulum*, que je n'ai trouvé mentionné nulle part, et sur lequel je ne puis fournir aucun renseignement.

Trib. 2. *Oxalideæ.*

OXALIS, L.

322. * OXALIS AMBIGUA, Nob.

O. caule hirto, folioso; foliis longè petiolatis, palmato-3-foliolatis; foliolis obcordato-bilobis, sinuosis, sessilibus, cinereis; pedunculis axillaribus 3-floris; floribus luteis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *rivière Tamise.*

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectus, ramosus, teres, rubicundus, hirtus, 4-5 pollices altus, foliosus.

Folia alterna, longè petiolata, palmato-trifoliolata; foliolis omnibus sessilibus, obcordato-bilobis, margine sinuosis, viridi-cinereis, basi angustatis, pubescentibus; petiolo gracili, unciali, pubescenti. Infrà basin singuli petioli adest stipula quædam crassa, semiamplexicaulis, persistens et hirta.

Flores lutei (magnitudine *Oxalidis acetosellæ.*)

Pedunculus communis axillaris, folio longior, sim-

Digitized by Google

plex, apice in 2-3 pedicellis basi articulatis subdivaricatis unifloris, gracilibus, pubescentibus divisus; ad basin singuli pedicelli bracteola conspicitur linearis, acuta, brevis.

Calyx monosepalus, ferè usque ad basin 5-partitus, regularis, subcampanulatus; laciniis ovali-lanceolatis acutis, hirtis.

Corolla 5-petala regularis, calyce ferè triplò longior.

Stamina decem, alternatim inæqualia; filamentis imâ basi monadelphis.

Ovarium oblongo-prismaticum, sessile, lineare, hirtellum; in stylis 5 teretibus hirtellis desinens; stigmata totidem capitata simplicia.

Capsula oblonga, prismatico-quinqueangularis, apice et stylis persistentibus terminata, acuminata, angulis obtusis, hirtello-albida, basi calyce staminum corollæ vestigiisque marcescentibus cincta, internè 5-locularis; loculis polyspermis. Semina globosa.

OBSERVATIONS.

De toutes les espèces d'*Oxalis* décrites jusqu'à présent, celle dont la nôtre se rapproche le plus, est l'*Oxalis perennans* d'Haworth (Misc. 181) qui croît à la Nouvelle-Hollande. Comme cette espèce n'a point été figurée, à notre connaissance, et que nous ne la connaissons que par la phrase d'Haworth, citée par M. De Candolle (Prodr. 1, p. 691), nous n'avons pu nous assurer d'une manière bien positive si tous nos échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande n'étaient pas les mêmes que ceux de

la Nouvelle-Hollande. Voici au reste les différences qui nous ont paru distinguer notre espèce de l'*Oxalis perennans :* ses tiges sont droites et non flexueuses, les feuilles ne sont pas ciliées, mais pubescentes et cendrées sur leurs deux faces, et leurs deux lobes sont sinueux dans leur contour ; enfin les fleurs nous ont paru tout-à-fait jaunes et non roussâtres extérieurement, ainsi que M. Haworth l'indique pour son espèce.

Forster, dans l'appendice qui termine son Prodrome, cite sous le n° 519 un *Oxalis* qu'il nomme *O. reptans.* Mais comme il ne donne aucun caractère de cette espèce, nous ne savons pas si cet illustre botaniste a eu en vue la même plante que nous.

Digitized by Google

MALVACEÆ.

Bombaceæ.

PLAGIANTHUS, Forster, Char. Gen., t. 43.

323. † PLAGIANTHUS DIVARICATUS, Forst., Prodr., n. 254.

Crescit in udis et juncosis Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

FRUTEX semiorgyalis, habitu neglecto, diffusus; ramis virgatis divaricatisque, alternis, teretibus; cortice brunneo.

FOLIA subpetiolata, fasciculata, linearia, integerrima, obtusa, patentia, 1/4 pollicis longa, fasciculis sparsis, remotioribus, interdùm etiam solitaria, venis raris notata.

PEDUNCULI teretes, foliis dimidiò breviores, uniflori, solitarii, vel 2-3-4 simul inter foliorum fasciculos oriuntur. Flores parvi.

PERIANTHIUM breve, 5-fidum, laciniis minimis.

COROLLÆ petala quinque, calyce duplò majora, ovata, alba, duo magis approximata, à reliquis remotiora.

FILAMENTA monadelpha, connata in cylindrum, longitudine ferè petalorum. Antheræ duodecim ovatæ, confertæ, apice cylindri subsessiles.

Germen ovatum minutum : stylus filiformis intrà cylindrum stamineum reconditus, illoque brevior. Stigma clavatum.

Pericarpium bacca!

Nota. Origo vocis è πλαγιος *obliquus, in latus deflexus*, ανθος *flos;* quoniam corollæ petala sunt inæqualia et ita disposita ut flores semper in latera deflexi videantur.

OBSERVATIONS.

Il existe un échantillon de ce genre dans l'herbier du Muséum. Malheureusement il est en fort mauvais état et dépourvu de toute trace de fleurs. Je n'ai donc pu présenter ici que la description de Forster telle qu'elle a été consignée dans ses manuscrits.

TILIACEÆ.

APEIBA, Aublet, Guian. 1, p. 538.

324. * APEIBA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 34.)

A. foliis longè petiolatis, cordatis, palmato-3-5-lobis, lobis acutis eroso-dentatis, stellato-pubescentibus; pedunculis oppositifoliis multifloris; fructibus longè echinatis, 8-locularibus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus; rami teretes, pubescentes.

Folia alterna, longè petiolata, palmaria, subcordata, palmato-3-5-loba, lobis lateralibus minoribus, medio multò longiore, acutis, inæqualiter eroso-dentatis, præsertim subtùs pubescentibus, pilis densis stellatis : petiolus teres, longitudine folii, pubescens.

Stipulæ binæ, lanceolato-lineares, acutæ, membranaceæ, caducæ.

Flores in racemum brevem, pauciflorum, pedunculatum, oppositifolium, foliis breviorem dispositi; pedunculo pedicellisque teretibus, pubescentibus.

Flores non vidi.

Fructus pedunculati, globosi, echinati, constantes è carpellis sæpiùs octo coalitis, capsularibus, uniloculares-

laribus, polyspermis, supernè rimâ longitudinali hiantibus. Semina ovoidea, angulo interno affixa, duplici serie disposita.

OBSERVATIONS.

Je ne possède qu'un seul échantillon de cette espèce, et, quoiqu'il soit en fruits, il ne me reste presque aucun doute qu'il ne fasse partie du genre *Apeiba*. Jusqu'à présent toutes les espèces rapportées à ce genre étaient originaires de l'Amérique méridionale; la nôtre, par son origine, y forme donc une exception remarquable. Peut-être même, si nous avions pu analyser sa fleur, y aurions-nous trouvé quelque caractère qui l'aurait distinguée du genre *Apeiba*. Mais, à en juger seulement par ce qui nous en est connu, c'est à ce dernier genre que nous avons cru devoir rapporter notre espèce.

Digitized by Google

ELEOCARPEÆ.

DICERA, Forster.

325. † DICERA DENTATA, Forster, Char. Gen., t. 40, f. 1.

D. monogyna; foliis oblongis acuminatis dentatis; racemis simplicibus axillaribus, laxis. Forst. Prodr., n. 226.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Truncus arboreus, procerus; rami teretes, patentes, lignosi, cortice brunneo-griseo.

Folia alterna, ovato-lanceolata, acuminata, dentata, seu obsoletè serrata, glabra, patentia, palmaria.

Petioli semiteretes, læves, alterni, erecto-patentes, palmares.

Racemi simplicissimi, axillares, palmares.

Pedunculus erectus axillaris, solitarius, teres, striatulus, sericeo-pubescens, rubicundus. Pedicelli albi, sparsi, patentes, læves, semipollicares. Perianthium 5-phyllum; foliolis lineari-lanceolatis acutis, albis, ferè corollæ longitudine.

Petala 5 pedicellis breviora, infera, alba, obovata, bis incisa; laciniis tribus oblongis, obtusis, intermedio longiore.

NECTARIUM flavum, parvum, flavicans, sericeum, annuli in modum germen ambiens, connatum è corpusculis 5 basi bifidis apice emarginatis.

STAMINA : filamenta circiter 20, calyce breviora, capillaria, inter germen et nectarium orta. Antheræ lineares, filamentis ferè longiores, apice bicornes. Germen conicum, sericeum, superum. Stylus subulatus, erectus, staminibus longior. Stigma simplex. Capsula bilocularis, polysperma, ovata.

SEMINA plurima.

Obs. Pericarpium maturum non vidi, ex germine tantùm descripsi. (Forster. mss.)

326. † DICERA SERRATA, Forster, l. c., f. 2.

Elcocarpus Dicera, Wahl.

D. tetragyna; foliis oppositis cordato-ovatis inæqualiter serratis; racemis lateralibus compositis. Forst. Prodr., n. 227.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

ARBOR erecta bi- seu triorgyalis, apicem versùs ramosa; rami patentes teretes, rectiusculi, remotiusculi.

FOLIA petiolata, opposita, lanceolato-cordata et ovato-cordata, acuminata distinctè et inæqualiter serrata, lævia, flaccida, subnutantia, suprà viridia, subtùs variè violaceo aurantio et purpurascenti picta, venis minutè reticulata, palmaria. Petioli oppositi

patentes, teretes, læves, suprà unisulci, pollicares seu sesquipollicares.

RACEMI compositi, axillares, palmares, ovati; racemuli oppositi, decussati, patentes. Pedunculi omnes teretes, læves, patentes, pubescentes.

PERIANTHIUM quadripartitum; foliolis ovatis, æqualibus.

PETALA quatuor albido-rosea (vel alba, vel purpurea) cuneata trifida, lacinulis rotundatis, mediâ paulò latiore, erecta, cum calycis foliolis alternantia, illo duplò longiores.

NECTARIUM : corpuscula 4 purpurea, brevissima, petalis alternantia.

STAMINA : filamenta circiter duodecim, filiformia, longitudine calycis, inter germen et nectarium orta. Antheræ lineares, apice acuminibus duobus brevibus conniventibus, dehiscentes ad latera utrinque sub apice foraminulo.

GERMEN subrotundum. Styli 4, rariùs 2 filiformes, longitudine staminum, conniventes, apicibus patentes. Stigmata simplicia.

BACCA sicca, 4-locularis, loculis dispermis. Semina subtriquetra. (Forster. mss.)

MELIACEÆ.

TRICHILIA, L.

327. † TRICHILIA SPECTABILIS, Forster, Prodr., n. 188.

T. foliis pinnatis, foliolis obovatis, racemis axillaribus compositis. Forster l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

328. * TRICHILIA MONOPHYLLA, Nob.

T. foliis alternis, petiolatis, obovalibus, obtusis aut acutis, glabris; capsulis 3-quetris, solitariis, pedunculatis, pubescentibus; loculis 4-spermis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis lignosus....

Rami teretes, basi glabri, apice pubentes.

Folia alterna, petiolata, obovalia, obtusa, aut subacuta, integra, glabriuscula, 1-2 pollices longa, vix 1 pollicem lata, supernè nitentia, subtùs reticulata; pallidiora, estipulata. Petiolus 3-4 lineas longus.

Flores non vidi.

Fructus 3-4 pedunculati, distincti, infrà ramificationes caulis supremas ad axillam foliorum elapsorum

solitarii; pedunculo crassiusculo, tereti, 3-4 lineas longo.

Pericarpium globoso-triquetrum, apice stylo persistente brevi apiculatum, griseo-subtomentosum, sublignosum, capsulare, triloculare, loculis sæpiùs 4-spermis, ab apice 3-valve, valvis acutis, medio septiferis seminiferisque.

Semina medio anguli interni affixa, subascendentia, podospermio brevi suffulta, nigerrima, mutuâ pressione subangulata, glaberrima. Epispermium subcoriaceum nucleo immediatè adhærens. Nucleus carnosus albus endospermium ludens.

OBSERVATIONS.

Cette espèce est fort remarquable par ses feuilles simples et alternes, par ses fruits solitaires et tomenteux, dont chaque loge contient environ quatre graines noires, lisses et anguleuses par suite de la pression mutuelle qu'elles ont éprouvée. J'ai ouvert cinq ou six de ces graines que j'avais fait préalablement ramollir dans l'eau tiède, et j'ai constamment trouvé leur amande formée par un gros corps charnu, dans lequel je n'ai pu distinguer aucune trace de division ni d'organisation, en sorte qu'au premier abord on pourrait le prendre pour un gros endosperme dans l'intérieur duquel l'embryon ne s'est pas développé. Mais comme dans le genre *Trichilia* il n'existe pas d'endosperme, il est probable que ce corps était l'embryon.

Les échantillons que j'ai examinés étaient tous en fruits; ils avaient été recueillis par M. le capitaine d'Urville.

Digitized by Google

SAPINDACEÆ.

Dodonæaceæ.

DODONÆA, L.

329. DODONÆA SPATHULATA, Smith, in Rees Cycl., 12, n. 2.

Dodonæa viscosa, Forster, Prodr., n. 27.

D. foliis oblongo-linearibus subspathulatis, apice obtuso emarginatis, viscidis; sepalis ovalibus acutis nudis; fructibus bi-trialatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie Tasman*.

Digitized by Google

CRUCIFERÆ.

§ 1. *Arabideæ.*

NASTURTIUM, R. Brown; DC., Syst. et Prodr.

330. NASTURTIUM SYLVESTRE, Brown, in Hort. Kew., ed. 2, V. p. 110; DC., Syst. 2, p. 190.

Sisymbrium sylvestre, L.

N. foliis pinnatisectis, segmentis lanceolatis serratis incisisve. DC. l. c.

Crescit in locis aridis Novæ-Zeelandiæ (*passe des Français*). Ab incolis vulgò *Chiqui* dicitur.

OBSERVATIONS.

C'est avec quelque doute que nous rapportons à cette espèce les échantillons recueillis à la Nouvelle-Zélande. Ceux que nous avons pu analyser étaient en assez mauvais état; néanmoins nous n'avons trouvé aucune autre espèce dont ils se rapprochassent davantage, quoique leur tige velue surtout en bas, leurs feuilles dont le lobe terminal est plus grand, nous aient fait hésiter à considérer notre plante comme identique avec celle d'Europe.

Digitized by Google

§ 2. *Sisymbrieæ.*

SISYMBRIUM, L.

331. † SISYMBRIUM HETEROPHYLLUM, Forster, Prodr., n. 250.

S. foliis pinnatis, foliolis reniformibus subtrilobis, infimis pinnatifidis, pilosis. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Les manuscrits de Forster que j'ai eus à ma disposition ne font pas mention de cette espèce, qu'il est dès-lors fort difficile de rapporter à son véritable genre.

§ 3. *Lepidieæ.*

LEPIDIUM, Brown; DC., Syst. et Prodr.

332. LEPIDIUM OLERACEUM, Forst., Prodr., n. 248; DC., Syst. 2, p. 547; Prodr. 1, p. 207.

(Tab. 35.)

L. foliis oblongo-subovalibus, supernè argutè serratis, glabris; siliculis compressis, apice attenuatis emarginatisque, bilocularibus; seminibus solitariis. Nob.

Crescit frequens in æstuario Reginæ Charlottæ (Forster), in loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*, etc. Dicitur ab incolis *Eketara.*

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, glaber, bipedalis, ramoso-paniculatus.

Folia sparsa, oblonga, subobovalia, basi attenuato-angustata et quasi petiolata, utrinque glabra, crassiuscula, versùs superiorem partem argutè serrata.

Flores albi pedunculati, in spicam corymbosam post florescentiam sensim ac sensim elongatam dispositi; pedicellis gracilibus apice subincrassatis, 2-5 lineas longis, basi nudis.

Calyx 4-sepalus; sepalis deciduis, distinctis, æqualibus, suborbiculatis, obtusis, concavis, extùs convexis, subpubescentibus, margine tenuioribus.

Corolla 4-petala; petalis albis calyce duplò longioribus, subspathulatis, obtusissimis, concavis, ungue brevi.

Stamina 4, æqualia, per paria opposita disposita; filamentis erectis subulatis, edentulis; antheris subglobosis, flavis. Silicula compressa, bilocularis, bivalvis, apice parùm attenuata, emarginata, et ex emarginaturâ stylum brevissimum producens; valvis compressis carinatis, glabris; septo lineari, angustissimo. Semina in utroque loculo solitaria, pendula, compressa, acuta.

OBSERVATIONS.

Cette espèce intéressante paraît être assez abondante. Forster dit que, lors de leur séjour à la Nouvelle-Zélande, cette Crucifère leur fut d'un grand secours. Son herbe fraîche, qui a une saveur amère et légèrement piquante,

fut employée comme antiscorbutique; cuite dans l'eau on la mangea comme légume, et elle fut généralement trouvée d'une saveur agréable. C'est pour cette raison que, bien que cette espèce ne soit pas nouvelle, j'ai cru devoir la faire figurer afin que les marins qui visiteraient la Nouvelle-Zélande pussent facilement la reconnaître.

§ 4. *Brassicæ.*

BRASSICA, L.; DC., Syst. et Prodr.

333. BRASSICA SATIVA, L.

Crescit culta in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Les voyageurs européens ont introduit cette espèce à la Nouvelle-Zélande. Néanmoins sa culture est abandonnée par les naturels. Aussi n'en trouve-t-on que quelques pieds épars et dégénérés dans le voisinage de leurs habitations.

§ 5. *Raphaneæ.*

RAPHANUS, L.; DC., Syst. et Prodr.

334. RAPHANUS SATIVUS, L.

Crescit culta in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Également introduit par les Européens, le Radis n'est pas cultivé par les indigènes, et on le trouve abandonné aux environs des cases.

Digitized by Google

FLACOURTIANEÆ.

MELICYTUS, Forster, Gen., t. 62.

335. MELICYTUS RAMIFLORUS, Forst., l. c., Prodr., n. 371; Lamk., Ill., t. 812, f. 1.

M. foliis obovali-oblongis acuminatis, serratis, glabris; floribus minimis, dioicis, pedunculatis, axillaribus fasciculatis. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*). Ab incolis vulgò *Mahoé* nominatur.

DESCRIPTIO.

Arbor.... Rami teretes glabri, cortice cinereo-albicante vestiti.

Folia alterna, petiolata, obovali-oblonga, acuminata, basi paulisper angustiora, margine serrata, glaberrima, membranacea, 3-4 pollices longa, 1 et semi lata; petiolus semuncialis glaber semiteres.

Flores parvuli unisexuales, 4-6 pedicellati et ex axillâ foliorum enascentes, albi; pedicellis gracilibus, glabris, 4-5 lineas longis, basi bracteolis minimis squamæformibus gemmam primùm efformantibus cinctis.

Flores masculi : calyx monosepalus, 5-partitus, patulus, stellatus; laciniis brevibus subacutis.

Corolla 5-petalà, petalis ovali-lanceolatis acutissimis calyce duplò longioribus, sessilibus et disco basi coalitis.

Digitized by Google

Discus hypogynus, parietalis, fundùm calycis implens, glandulosus, 5-lobus; lobis cum petalis alternis, obtusis, antheriferis.

Antheræ 5, erectæ, subsessiles, introrsæ, loborum disci faciei internæ dorso affixæ, quadrato-subcordatæ, biloculares, apice paululùm apiculatæ, loculis appositis, sulco longitudinali dehiscentes.

Pistilli rudimentum nullum.

Flores fœminei: calyx et corolla ut in masculis.

Discus constans è squamis 5, petalis oppositis, glandulosis, cum calyce basi cohærentibus, acutis.

Ovarium liberum, sessile, ovoideum, stigmate depresso stellato-quinquelobo sessili terminatum. Transversè sectum ovarium uniloculare; ovula sat numerosa trophospermiis 5 parietalibus linearibus nullo modo prominulis affixa; in singulo trophospermio 3-4 ovula numerantur.

Fructus subglobosus, pisiformis, apice stigmate persistente terminatus, unilocularis, indehiscens, polyspermus, calyce persistente nec aucto basi cinctus. Semina parietalia inæqualia subcompressa.

OBSERVATIONS.

Le genre *Melicytus* a les plus grands rapports avec le genre *Flacourtia*. Le port et l'inflorescence sont absolument les mêmes dans l'un et dans l'autre. Mais le *Melicytus* se distingue par un périanthe double, tandis qu'il est simple dans le *Flacourtia;* par son stigmate dont les lobes sont moins séparés; par son ovaire à une seule loge; et enfin par ses étamines au nombre de cinq seulement.

Digitized by Google

CARYOPHYLLEÆ.

ARENARIA, L.

336. **ARENARIA MEDIA**, L., Sp. 606; DC., Prodr. 1, p. 401.

A. marina, Smith, Fl. brit., 480.

A. marginata, DC., Fl. fr., 4, p. 793; Ic. rar., t. 48.

A. glandulosa, Jacq., Hort. Schœn., 3, t. 355.

A. caulibus prostratis, viscido-pilosis; foliis carnosis semiteretibus, internodia ferè æquantibus, pilosiusculis, stipulis scariosis; pedunculis sæpiùs bifloris; seminibus planiusculis alâ membranaceâ hyalinâ cinctis. Nob.

Crescit in rupibus Novæ-Zeelandiæ (*hâvre de l'Astrolabe*). Ab incolis vulgò sub nomine *Noténoho* cognoscitur.

OBSERVATIONS.

J'ai comparé avec beaucoup de soin les échantillons de cette espèce recueillis à la Nouvelle-Zélande, avec ceux que j'avais moi-même ramassés dans les sables maritimes aux environs de Toulon, et j'en ai reconnu la parfaite identité. J'avais d'abord été porté à croire que cette espèce avait pu être introduite accidentellement à la Nouvelle-Zélande par les Européens. Mais comme les naturels la connaissent et la désignent sous un nom spécial, il est

Digitized by Google

très-probable qu'elle est également indigène de cet archipel. C'est une des espèces qui établissent quelque analogie entre la végétation de la Nouvelle-Zélande et l'Europe.

ALSINE, L.

337. ALSINE MEDIA, L.; Lamk., Ill., t. 214.

Stellaria media, Smith, Engl. bot., t. 537; DC. Prodr. 1, p. 396.

A. caulibus procumbentibus lineâ laterali pilosâ alternâ; foliis lanceolatis tenerrimis; fructibus deflexis; capsulis profundè 6-valvibus, calyce vix longioribus; seminibus reniformibus rugosis. DC. l. c.

Crescit sat frequens in Novâ-Zeelandiâ.

Nominatur vulgò *Kaikaka* ab incolis.

OBSERVATIONS.

Les deux plantes qui à la Nouvelle-Zélande représentent la famille des Caryophyllées sont l'une et l'autre également communes à l'Europe. Nous dirons pour celle-ci ce que nous avons déjà dit pour la précédente : comme elle est connue des naturels, et qu'elle porte à la Nouvelle-Zélande un nom particulier, il est très-probable qu'elle est indigène de ce pays.

Selon quelques habitans on mange cette espèce après l'avoir fait cuire dans l'eau.

Digitized by Google

LINACEÆ.

LINUM, L. J.

338. LINUM MONOGYNUM, Forster, Prodr., n. 145.

L. caule basi suffruticoso; foliis sparsis, lanceolatis, 3-nerviis, integris, glabris; stylo simplici. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*. Vulgò ab incolis *Nao* dicitur.

DESCRIPTIO.

Caulis basi suffruticosus, orgyalis, erectus, ramosus, teres. Rami virgati, foliosi, virescentes, basi teretes, versùs apicem subtetragoni.

Folia sparsa sessilia, approximata, lineari-lanceolata, acuta, glabra, trinervia.

Flores albi, in paniculam paucifloram dispositi, pedunculati; pedicelli tenues, uniflori, erecto-patentes.

Calyx 5-sepalus regularis; sepalis ovali-lanceolatis, acutissimis, erectis, concavis, integris, margine tenuioribus.

Corolla 5-petala; petalis calyce triplò longioribus, obtusissimis, orbicularibus, basi in unguem linearem desinentibus.

Stamina 5, imâ basi monadepha; antheris sublinearibus, introrsis.

Ovarium globosum : stylus simplex staminibus

sublongior, filiformis, erectus: stigmata quinque angusta, erectiuscula, stylo dimidiò breviora.

Capsula globosa, apice apiculata, obsoletè 5-gona, calyce persistente obtecta, decemlocularis; loculis monospermis; dissepimentis 5 incompletis; decemvalvis.

Semina solitaria, plana, ovalia, glabra, lucida.

OBSERVATIONS.

Il est impossible à la première vue de ne pas reconnaître l'extrême analogie existant entre cette espèce et les *Linum usitatissimum* et *L. perenne*. L'espèce de Forster ressemble tout-à-fait, par ses caractères extérieurs, à la première. Mais outre qu'elle est vivace, le caractère qui la distingue surtout, c'est que son style est tout-à-fait simple et terminé à son sommet par cinq stigmates; tandis que dans le lin usuel l'ovaire porte cinq styles seulement soudés dans leur partie la plus inférieure.

PARONYCHIÆ.

MNIARUM, Forster, Gen. 1, t. 1; L., Suppl., p. 18; Labill., Nov.-Holl. 1, p. 2, t. 2; Brown, Prodr. 1, p. 412; Aug. Saint-Hil., Plac. lib., p. 58; DC., Prodr. 3, p. 378.

Ditoca, Banks, ex Gærtn. de Fr., 2, p. 196, t. 126.

339. MNIARUM BIFLORUM, Forster, Prodr., n. 6.

Ditoca muscosa, Gærtn., l. c.

Crescit in sabulosis maritimis, nec non in rupibus siccis Novæ-Zeelandiæ. (*Hâvre de l'Astrolabe, passe des Français.*)

Nomen vernaculum *Naéréoré.*

OBSERVATIONS.

Cette plante forme des touffes arrondies dans les lieux secs et stériles et sur les plages sablonneuses des bords de la mer. Elle a depuis été retrouvée à la Nouvelle-Hollande par MM. Labillardière et Brown.

Digitized by Google

FICOIDEÆ.

TETRAGONIA.

340. † TETRAGONIA EXPANSA, Ait., Kew. 2, p. 178; DC., Plant. gr., t. 114.

Tetragonia halimifolia, Forster, Prodr., n. 228.

T. herbacea, foliis petiolatis ovato-rhombeis, floribus sessilibus, fructibus 4-cornutis 6-8-spermis. DC. Prodr. 3, p. 452.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

Suivant Forster cette plante est extrêmement commune à la Nouvelle-Zélande, et ses feuilles cuites dans l'eau rappellent la saveur de nos épinards. Néanmoins elle ne faisait pas partie des espèces rapportées par M. Lesson.

Digitized by Google

SAXIFRAGEÆ.

Cunoniaceæ.

WEINMANNIA.

341. † WEINMANNIA RACEMOSA, Forster, Prodr., n. 173; L., Suppl. 227; Willd., Sp. 2, p. 438.

W. foliis ovali-ellipticis, basi apiceque acutis, glabris, petiolatis, coriaceis, serratis undulatisque; spicis geminis terminalibus, folio longioribus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe.*

CRASSULACEÆ.

TILLÆA, L.

342. † TILLÆA MUSCOSA, L.? Forster, Prodr., n. 61.

T. caulibus basi ramosis decumbentibus, floribus axillaribus sessilibus trifidis. DC. Prodr. 3, p. 381.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

C'est avec doute que Forster cite cette plante parmi celles qu'il a recueillies à la Nouvelle-Zélande. N'ayant point eu à notre disposition les échantillons de ce célèbre botaniste, nous ne pouvons savoir si sa plante est bien la même que celle qui croît en Europe.

Digitized by Google

CUCURBITACEÆ.

SICYOS, L.

343. † SICYOS ANGULATA, Forster, Prodr., n. 368.

S. foliis cordatis angulatis denticulatis scabris, lobis 3-5 acuminatis, cirrhis umbellatis; floribus masculis corymboso-capitatis, pedunculo communi longo; fœmineis sessilibus glomeratis apice pedunculi; fructibus ovatis spinescentibus tomentosisque, spinis obscabris; seminibus basi truncatis apice obtusissimis. DC. Prodr. 3, p. 309.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

HYGROBIEÆ, RICH.

HALORAGEÆ, R. Brown.

Cercodiæ, Juss.

CERCODIA, Murr., Lamk., Ill., t. 319.

344. CERCODIA ERECTA, Murr., Com. Gœtt., 3, 1780, p. 3, t. 1.

Haloragis alata, Jacq., Ic. rar. 1, t. 69; Forster, Prodr., n. 180.

C. foliis subpetiolatis ovali-lanceolatis, argutè dentatis; floribus in axillis superioribus sessilibus aggregato-verticillatis; fructibus tetragonis, alatis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, in pago *Korokoro*. (v. s. s.)

Incolæ hanc stirpem *Ti* et *Toatoa* nuncupant.

Digitized by Google

ŒNOTHEREÆ.

EPILOBIUM, L.

345. * EPILOBIUM MICROPHYLLUM, Nob.

(Tab. 36.)

E. pusillum; foliis minimis, sessilibus, integris, subcarnosis, obovalibus obtusis, mucronulatis, glabris; floribus solitariis axillaribus. Nob.

Crescit in locis siccis et arenosis (*hâvre de l'Astrolabe*) ubi collegit clar. d'Urville. Hanc stirpem vulgò *Popa* nuncupant incolæ.

DESCRIPTIO.

Radix perennis, fibrosa, repens.

Caules plurimi congesti, 3-6 pollices alti, erecti, imâ basi tantùm ramosi, subcompressi, graciles, lineis pilorum duabus longitudinalibus cum foliis alternantibus notati, rubicundi.

Folia inferiora opposita, superiora alterna, brevissimè petiolata, petiolo semiamplexicauli, minima, ovalia, obtusa, mucronulata, margine integra, utrinque glabra, subcarnosa, avenia.

Flores albi pedunculati, solitarii, axillares, sæpiùs 1, rariùs 2 in eodem ramo, erecti; petiolo gracili tereti, subpubescenti, longitudine folii.

Digitized by Google

Fructus angustus, tetragonus, basi apiceque acutus, 4-locularis, 4-valvis, valvis angustis, margine tantùm albo-pubentibus, dorso glabris. Semina ascendentia, pappo reflexo sessili coronata.

OBSERVATIONS.

Cette jolie espèce est bien nouvelle, et se distingue très-facilement de toutes les autres de ce genre par son port et ses caractères. Ses feuilles petites, entières et un peu charnues, lui donnent quelque ressemblance avec certaines petites espèces d'*Hypericum*.

Au premier abord nous avions cru notre plante l'*Epilobium rotundifolium* de Forster, encore si mal connu. Mais d'après la description de Forster, que nous donnons plus bas, il est facile de saisir les différences qui existent entre ces deux espèces, telles que des feuilles entières dans l'une et dentées dans l'autre, des fleurs toujours solitaires dans la nôtre, des capsules tétragones et velues sur les angles, enfin un port tout-à-fait différent, puisque, selon Forster, sa plante est voisine de l'*Epilobium montanum*, L., espèce avec laquelle la nôtre n'a aucune analogie.

346. † EPILOBIUM ROTUNDIFOLIUM, Forst., Prodr., n. 161.

E. foliis oppositis subrotundis denticulatis. Forster. l. c.

Crescit in æstuario Reginæ Charlottæ Novæ-Zeelandiæ. (Forst.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, teres, pubescens, rubens, erectiusculus, spithameus.

Folia opposita petiolata, subrotunda, denticulata, glabra, patentia, internodiis multò breviora, semipollicaria; petioli breves, appressi depressique, canaliculati.

Pedunculi subsolitarii, versùs apicem caulis axillares terminalesque, teretes, filiformes, pubescentes, sesquipollicares, uniflori.

Perianthium : foliolis quatuor lanceolatis acuminatis, petalis paulò minoribus, rubicundis.

Corolla : petala quatuor alba emarginata parva.

Stamina : filamenta octo longitudine calycis; antheræ parvæ erectæ.

Germen lineare inferum. Stylus brevis, longitudine staminum.

Capsula linearis longissima, rubicunda, cylindrica, quadrisulca, 4-locularis, 4-valvis.

Semina numerosa, pappo coronata.

Receptaculum longissimum, longitudinale.

Obs. Affine *Ep. montano*, L. (Forst. mss.).

OBSERVATIONS.

Nous ne connaissons cette espèce que d'après la description manuscrite de Forster, que nous venons de reproduire ici. Elle ne fait pas partie de celles qui existent dans l'herbier du Muséum.

Digitized by Google

347. EPILOBIUM GLABELLUM, Forster, Prodr., n. 160.

E. foliis subsessilibus oblongo-lanceolatis obtusis, distanter serratis, nervis margineque pubentibus; floribus solitariis axillaribus. Nob.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ (Forster), in *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

Nomen vernaculum : *Maticouragui.*

DESCRIPTIO.

Caulis prostratus repens, teres, ramos erectos pedales et ultrà, teretes, pubentes, sæpiùs simplices emittens.

Folia inferiora opposita, suprema alterna subsessilia semiamplexicaulia, oblongo-lanceolata, obtusa, argutè et distanter serrata, nervis margineque pubentia, pollicem et ultrà longa, 2-4 lineas lata.

Flores rubelli, solitarii, ad summitatem caulis axillares, pedunculati, pedunculo brevi tomentoso.

Calycis limbus 4-partitus, laciniis angustis acutis, pubentibus.

Corolla 4-petala, limbo calycino duplò longior.

Capsula linearis 2-pollicaris, obsoletè quadrigona, præsertim ad suturas pubescens, 4-locularis, 4-valvis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce n'est pas mentionnée dans le Prodrome de M. De Candolle. Elle est fort voisine de l'*Epilobium Billardieri,* mais elle en diffère néanmoins par plusieurs

caractères, et surtout par ses feuilles lancéolées, pubescentes sur les bords et les nervures, et à dents très-écartées, tandis que dans l'espèce de la Nouvelle-Hollande les feuilles sont cordiformes oblongues, sessiles, tout-à-fait glabres et à dents très-fines et très-rapprochées. L'*Epilobium glabellum* croît également à la Nouvelle-Hollande.

348. EPILOBIUM PUBENS, Nob.

E. foliis petiolatis ovali-obtusis, densè serratis, utrinque pubentibus; flor. axillaribus solitariis. Nob.

Crescit ad oram sylvarum Novæ-Zeelandiæ, non procul à littore arenoso, in *détroit de Cook*, *hâvre de l'Astrolabe*.

Nomen vernaculum : *Katapouragui*.

DESCRIPTIO.

Caulis repens, ramos erectos, teretes, vix pedales, infernè rubellos, pubentes emittens.

Folia inferiora opposita, superiora alterna, breviter petiolata, ovalia, obtusa, serrata, præsertim subtùs pubentia, 6-8 lineas longa, 4-6 lata; petiolis 1 lineam longis, suprà canaliculatis, pubentibus.

Flores parvuli, albi, axillares, solitarii, breviter pedunculati.

Calycis limbi laciniæ 4 æquales, lineares, pubentes, erectæ.

Corolla : petala 4 limbo calycis duplò longiora, alba, obcordato-bifida.

Capsula linearis, obsoletè tetragona, acuta, pubens, 4-valvis; valvis margine tenuioribus glabris.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Nous considérons cette espèce comme nouvelle. Elle a des rapports avec l'*Epilobium Billardieri*, et surtout avec l'*E. glabellum*. Mais elle diffère du premier par ses feuilles pétiolées et pubescentes sur ses deux faces; du second par ses feuilles ovales, pétiolées, également pubescentes sur les deux faces, et non pas seulement sur les nervures, et enfin par ses dentelures très-rapprochées et ses fleurs blanches.

349. EPILOBIUM CINEREUM, Nob.

E. pubenti-cinereum; foliis sessilibus linearibus subspathulatis apice mucronulatis, distanter dentatis; floribus axillaribus solitariis. Nob.

Crescit in littore (*baie des Iles*) Novæ-Zeelandiæ.

Incolæ hanc vulgò stirpem *Pounaoueko* vocant.

DESCRIPTIO.

Caulis erectus, 2-pedalis, teres, basi quasi suffruticosus, pubescens, ramosissimus; ramis strictis virgatis teretibus, foliosis, purpureis, pubenti-cinereis.

Folia subopposita sessilia, linearia subspathulata, apice mucronulata, margine parùm et distanter dentata, 3-6 lineas longa, 1 et 1 $^1/_2$ lata, utrinque cinereo-pubentia.

Flores rubelli, axillares, solitarii, pedunculati; pedicello ovario limboque calycino pubenti-cinereis.

Capsula longissima 2-3-pollicaris, apice truncata, cinerea, obscurè 4-gona, 4-valvis.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Parmi les espèces assez nombreuses de ce genre qui ont été jusqu'à ce jour décrites par les auteurs, nous n'en avons trouvé aucune à laquelle on pût rapporter cette espèce; aussi la croyons-nous tout-à-fait nouvelle. Ce qui la distingue surtout, c'est la couleur cendrée répandue sur toutes ses parties, ses feuilles sessiles, petites, étroites, obtuses, mucronées, offrant seulement une, deux, rarement trois dentelures sur chaque bord.

SKINNERA, Forster.

350. SKINNERA EXCORTICATA, Forster, Char. Gen., t. 29; Prodr., n. 163.

Fuchsia excorticata, L., Suppl. 217; Lindl., Bot. Reg., t. 857; DC., Prodr. 3, p. 39.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Truncus arboreus erectus, ramosus, quasi ecorticatus; cortice exteriore pallidè testaceo membranaceo, glabro, lævi, facilè separabile, tenui. Rami patentes, lignosi, teretes, sparsi, rimosi; juniores foliati.

Folia sparsa, ovato-lanceolata, petiolata, acuta, lævia, margine hinc et illinc obsoletè dentata, ciliata, palmaria. Petioli teretes, pollicares, pubescentes.

Pedunculi sparsi, è cicatricibus petiolorum emortuorum, infrà folia, sæpè etiam ex axillis foliorum provenientes, filiformes, teretes, glabri, patentes,

Digitized by Google

semi-pollicares, uniflori, plerumque ex eâdem cicatrice solitarii, interdùm gemini, post efflorescentiam penduli.

Calyx monophyllus infundibuliformis, coccineus; superus, deciduus, pedunculo quadruplò longior; tubus subincurvus basi callosus, suprà basin coarctatus et indè sensim versùs limbum ampliatus, patulus: limbus horizontalis 4-partitus, laciniis æqualibus lanceolatis, acutis, tubo dimidiò brevioribus.

Petala quatuor ovato-oblonga, atra, erecta, cum calycis laciniis alternantia, iisque triplò minora.

Stamina octo; filamenta fauci inserta, erecta, limbi longitudine, filiformia; antheræ orbiculatæ, toto dorso filamentis adnatæ.

Germen oblongum. Stylus filiformis corollâ longior, erectiusculus; stigma globosum, suprà quadrituberculatum.

Capsula oblonga infera, quadrilocularis, polysperma. (Forster. mss.)

OBSERVATIONS.

Je ne connais cette plante que par la description de Forster qu'on vient de lire. Elle a de très-grands rapports avec le genre *Fuchsia*, auquel elle a été réunie par Linné fils, MM. Lindley et De Candolle. Cependant Forster décrit une capsule pour fruit de son genre *Skinnera*, tandis que dans le *Fuchsia* le fruit est une baie.

MYRTACEÆ.

METROSIDEROS, R. Brown; DC., Prodr. 1, p. 224.

351. † METROSIDEROS DIFFUSA, Smith, Act. soc. Lin., 3, p. 268; DC., l. c.

Melaleuca diffusa, Forster, Prodr., n. 213.

M. foliis oppositis, ovatis, venosis, utrinque glabris, paniculis axillaribus terminalibusque, pedicellis oppositis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

352. † METROSIDEROS FLORIDA, Smith, l. c.; DC., l. c.

Melaleuca florida, Forster, Prodr., n. 214.

M. foliis oppositis, obovato-oblongis glabris, venosis, thyrso terminali, calycibus turbinatis nudiusculis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

353. † METROSIDEROS LUCIDA? Nob.

Melaleuca lucida, Forster, Prodr., n. 216 (non Lin.), Suppl. 342.

M. foliis oppositis, lanceolatis, utrinque acuminatis,

Digitized by Google

aveniis enerviis, floribus terminalibus congestis subsessilibus. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

354. METROSIDEROS PERFORATA, Nob.

Melaleuca perforata, Forster, Prodr., n. 212.

Leptospermum perforatum, Forster, Char. Gen., 36, n. 4.

M. ramulis hirtis; foliis ovalibus, obtusis, unguicularibus, coriaceis; pedunculis axillaribus apice sæpiùs 3-floris; capsulis parvulis 3-locularibus. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Arbuscula ramosissima, ramis teretibus, ramulis tomentosis.

Folia opposita, unguicularia, brevissimè petiolata, subsessilia, ovalia, subacuta, aut obtusa, integerrima, coriacea, juniora præsertim subtùs pilosa, cætera glabriuscula, supernè nitida, punctata, uninervia, subavenia.

Flores parvuli, axillares, solitarii aut terni, pedunculo communi brevi, tereti, pubente; floribus brevissimè pedicellatis; pedicellis subglabris basi articulatis.

Calyx monosepalus adhærens; tubô turbinato pilosiusculo; limbo 5-6-dentato, dentibus latis obtusis.

Digitized by Google

Corolla 5-6-petala; petalis sessilibus obtusis, subconcavis, caducis.

Stamina numerosa simplici serie disposita, corollâ duplò longiora; filamentis subulatis liberis glabris; antheris ovoideo-subcordatis, minimis, introrsis, medio dorso affixis, bilocularibus, sulco longitudinali dehiscentibus.

Stylus simplex crassior teres, stigmate minimo depresso vix distincto terminatus.

Capsula globoso-depressa, mediâ parte inferiore cum calyce circumcingente adhærens, mediâ parte superiore libera, sæpiùs 3- rarissimè 4-locularis; loculis polyspermis, 3-valvibus, valvis medio septiferis, axi centrali persistente; seminibus numerosis parvulis subulatis.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui est très-bien caractérisée, ne me paraît pas avoir été mentionnée par M. De Candolle dans le troisième volume de son Prodrome, où la famille des Myrtacées est traitée. Il cite à la fin du genre *Melaleuca*, parmi les espèces qui lui sont tout-à-fait inconnues, un *Melaleuca perforata* de Rœusch, qui très-probablement n'est pas la même plante que celle de Forster. C'est pour ces divers motifs que nous avons cru devoir publier ici une description détaillée de l'espèce de Forster. Elle doit être placée dans la première section du genre *Metrosideros*: parmi les espèces à feuilles opposées, et parmi toutes les espèces mentionnées par M. De Candolle, nous n'en voyons aucune avec laquelle notre espèce puisse être confondue.

Digitized by Google

355. METROSIDEROS TOMENTOSA, Nob.

(Tab. 37.)

M. ramulis, pedunculis, calycibus capsulisque albo-tomentosis; foliis oppositis ellipticis coriaceis, brevissimè petiolatis, subacutis, subtùs albido-tomentosis; floribus terminalibus paniculato-corymbosis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dictó *baie des Iles*.

Nomen vernaculum *Poutu-Kaona*.

DESCRIPTIO.

Arbor excelsa, habitu formosa; ramulis teretibus, albido-tomentosis.

Folia opposita, breviter petiolata, coriacea, elliptico-acuta, basi abruptè aut sensim angustata, supernè glabra, subtùs albido-tomentosa, integerrima; petiolo brevissimo tomentoso; folia longitudine 2-3-pollicaria, latitudine vix pollicaria.

Flores sat magni, in racemum terminalem subcorymbosum dispositi; racemis, ramis ramulisque subtrichotomis, basi articulatis, albido-tomentosis.

Calyx monosepalus; tubus turbinatus infernè cum ovario coalitus, uti folia albido-tomentosus; limbus 5-dentatus, dentibus basi latis acutis.

Corolla 5-petala.

Stamina numerosa summo calycis tubo inserta, libera, longissima.

Fructus : capsula imâ basi tantùm adhærens,

Digitized by Google

cæterùm libera, calyce cincta, ovoïdeo-obtusa, calyce longior, uti calyx albido-tomentosa, 3-locularis, 3-valvis; valvis medio septiferis. Semina numerosissima, subulata, axi centrali affixa, ascendentia.

OBSERVATIONS.

Cette grande et belle espèce ressemble assez au premier aspect au *Metrosideros hispida* de Smith ou *Angophora cordifolia* de Cavanilles. Mais ses feuilles rétrécies et non cordiformes à la base, blanches et tomenteuses en dessous, ses rameaux et ses pédoncules également tomenteux et non hispides, la distinguent très-facilement de cette plante. D'ailleurs elle appartient bien évidemment au genre *Metrosideros*, et non à l'*Angophora*, par son calice et la structure intérieure de son fruit. Parmi les véritables espèces de *Metrosideros* à feuilles opposées, nous n'en voyons aucune qui puisse se confondre avec celle que nous venons de décrire.

LEPTOSPERMUM, Forster.

356. LEPTOSPERMUM SCOPARIUM, Forster, Char. Gen., t. 36, n. 6.

Melaleuca scoparia, Murr., Syst. veget., p. 699, n. 4; Forster, Pl. escul., n. 53; Prodr., n. 210.

L. foliis alternis, lanceolatis, acutis, glabris, coriaceis, 3-nerviis, punctatis; floribus albis, solitariis, terminalibus, calyce glabro, limbo 5-fido, membranaceo colorato, deciduo; capsulâ 5-loculari. Nob.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de*

l'Astrolabe, baie des Iles), ubi *Kai-Katoa* ab incolis vulgò vocatur.

OBSERVATIONS.

Forster (*Pl. escul.*, p. 78, n. 53) a donné une description très-détaillée de cette espèce qui croît également à la Nouvelle-Hollande. Ses feuilles et ses jeunes sommités infusées dans l'eau bouillante fournissent une boisson aromatique assez agréable, dont Cook et ses compagnons ont fait un usage fréquent pendant leur séjour sur les côtes de la Nouvelle-Zélande.

357. * LEPTOSPERMUM ERICOIDES, Nob.

L. ramulis glabris; foliis linearibus acutis, subciliatis, subtùs 1-nerviis, punctatis; floribus albis axillaribus, solitariis aut terminalibus, sertulatis; calycis glabri limbo 5-dentato persistenti. Nob.

Crescit in locis aridis elevatisque Novæ-Zeelandiæ (*hâvre de l'Astrolabe.*).

Ab incolis sub nomine *Manouéa* designatur.

DESCRIPTIO.

Arbor mediocris, 12-15 pedes alta, ramosissima, *Ericam arboream* habitu referens. Rami elongati, virgati, sæpiùs cortice rimoso obtecti.

Folia parva aut subopposita, approximata, lineari-lanceolata, basi sensim angustata, coriacea, glabra, margine præsertim in junioribus subciliata, subtùs uninervia et punctata.

Digitized by Google

Flores parvuli albi, pedicellati, solitarii aut plures ad apicem ramosum sertulati; pedicellis brevissimis glabris.

Calyx cum ovario adhærens, glaberrimus; tubus turbinatus; limbus 5-dentatus, dentibus acutis, basi latis persistentibus.

Corollæ petala 5 alba, subrotunda, basi abruptè et breviter unguiculata.

Stamina sat numerosa, simplici serie disposita, corollâ subdimidiò breviora; filamentis subulatis glabris, antheris introrsis subcordatis, obtusis.

Capsula minima, turbinata, glabra, limbo calycino 5-dentato coronata, 5-locularis, apice 5-valvis; seminibus pluribus minimis subulatis.

OBSERVATIONS.

Nous regardons cette espèce comme nouvelle, quoiqu'elle offre de très-grands rapports avec les *Leptospermum flavescens* et *L. juniperinum*. Mais elle nous a paru différer de la première par ses feuilles aiguës et non obtuses, par les dents de son calice, qui ne sont pas membraneuses et qui persistent sur le fruit; de la seconde, par ses feuilles non piquantes, glabres ainsi que les rameaux, et enfin par les dents de son calice qui ne sont pas membraneuses.

Cette espèce forme un petit arbre qui est très-commun dans les lieux secs et élevés de la Nouvelle-Zélande; c'est souvent le seul ombrage que l'on trouve dans ces lieux sauvages.

ROSACEÆ.

§ 1. *Fragariaceæ.*

RUBUS, L. J.

358. † RUBUS AUSTRALIS, Forster, Prodr., 224.

R. caule glabro, teretiusculo; aculeis ramorum secundis recurvis; pinnis ternis pinnatisectisque; lobis ovalibus argutè dentatis, subcoriaceis, utrinque glabris; floribus racemosis dioïcis, laciniis calycinis obtusis patentibus. DC., Prodr. 2, p. 556.

Crescit in æstuario Reginæ-Charlottæ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis constans sarmentis aliquot teretibus, undique scandentibus, fruticosis, aculeis sparsis armatus.

Folia ternata quinataque, remota, petiolata : foliola ovata, acuta, rariùs cuneata, petiolata, serrata, serraturis acuminatis, venulis reticulata, in utrâque paginâ glabra, rachi ex parte superiore rariùs aculeis duobus tribusve notatâ, subbipollicaria, lateralia minora. Petioli teretes, dorso aculeis pluribus armati; universalis bipollicaris, partiales foliolis dimidiò minores.

Racemi simplices, palmares, axillares : pedunculi teretes, pubescentes aculeati; *universalis* subinermis,

Digitized by Google

palmaris; *proprius* uniflorus, semipollicaris, aculeis alternis ad alterum latus flexis, undique aspersus; extùs basi foliolò brevissimo subulato bracteatus.

Flores masculi : Perianthium monophyllum 5-fidum, laciniis oblongis obtusis patentissimis. Corollæ petala 5 alba, oblonga, obtusa, calyce duplò majora. Staminum filamenta plurima longitudine calycis cui inserta : antheræ obtusæ cordatæ compressæ.

Flores fœminei in diversâ plantâ. Calyx et corolla uti in masculis. Stamina nulla. Germina octo. Styli filiformes è latere germinum interiorum. Stigmata subcapitata.

Bacca convexa ex germinibus unilocularibus connatis. Semina in singulo loculo solitaria. (Forst. mss.)

§ 2. *Sanguisorbeæ.*

ANCISTRUM, Forster, Gen., t. 2.

359. ANCISTRUM DIANDRUM, Forster, Prodr., n. 52.

A. anserinæfolium, Forster, Gen., l. c.

A. Sanguisorbæ, L. fil., Suppl.

Acæna Sanguisorbæ, Vahl. Enum. 1, p. 294; DC., Prodr. 2, p. 592.

A. spicis globosis, caule decumbente, foliis remotis, foliolis 7-jugis cuneatis, serratis, subtùs sericeis. DC. l. c.

Crescit in *Dusky bay* (Forster), in *détroit de Cook, hâvre de l'Astrolabe.*

DESCRIPTIO.

Caulis repens, herbaceus, teres, simplex, foliosus.

Folia alterna, imparipinnata, subsessilia, amplexicaulia, pollicaria, supernè sericea, subtùs villosa; foliola superiora obovata, serrata; paria inferiora minora pinnatifida.

Pedunculi terminales, teretes, villosi, aphylli, palmares, erecto-ascendentes. Flores in capitulum congesti.

Calyx communis seu capituli è foliolis linearibus paucis, reflexis, deciduis. *Proprius :* perianthium minutum, turbinatum, 4-dentatum, pilosum; denticulis cylindraceis pilosis apice excavato-depressis, aristatis; aristâ longâ setaceâ, apice hamis quatuor reflexis terminatâ.

Corolla monopetala, infundibuliformis, minuta, supera; tubus patulus, brevissimus; limbus 4-fidus, longitudine tubi; laciniis 4 subæqualibus.

Stamina duo; filamenta capillaria, fundo corollæ adnata, corollâ duplò longiora; antheræ subrotundæ.

Germen oblongum superum. Stylus filiformis longitudine corollæ; stigmata plura penicillata.

Pericarpium nullum. Fructus in fundo calycis.

Semen unicum oblongum. Receptaculum commune nudum, angustissimum. (Forster, mss.)

OBSERVATIONS.

Cette espèce forme des touffes épaisses dans les lieux découverts. Tous les échantillons recueillis par M. Lesson

Digitized by Google

étaient dépourvus de fleurs, qui étaient déjà tombées. Ils m'ont offert une différence marquée avec la description de Forster qu'on vient de lire, c'est que les feuilles sont parfaitement glabres à leur face supérieure, velues et soyeuses seulement en dessous, tandis que Forster dit que, dans ceux qu'il a observés, la face supérieure était également soyeuse. Mais cette différence ne forme qu'une simple variété.

LEGUMINOSÆ.

§ 1. *Sophoreæ.*

EDWARSIA, Salisb., Trans.; Lin., Soc. 9, p. 299; DC., Prodr. 2, p. 97.

Sophoræ spec., auct.

360. † EDWARSIA MICROPHYLLA, Salisb. et DC., l. c.

Sophora tetraptera, L. fil., Suppl. 230; Forster, Prodr., n. 183.

Sophora microphylla, Ait., Kew. 2, p. 42; Jacq. Schœn., t. 269.

L. foliis pinnatis; foliolis 25-41 obovatis subrotundis villosiusculis, carinæ petalis ellipticis, margine dorsali uncinato. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

361. † EDWARSIA GRANDIFLORA, Salisb. et DC., l. c.

Sophora tetraptera, Ait., Kew., Lamk., Ill., t. 325, f. 3.

L. foliis pinnatis; foliolis 17-21 oblongo-linearibus, sublanceolatis, villosiusculis, carinæ petalis latè falcatis. DC. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Ces deux espèces sont depuis fort long-temps cultivées dans nos jardins. Elles ne faisaient pas partie des plantes recueillies pendant l'expédition de *l'Astrolabe*.

LOTUS, L.

362. † LOTUS? ARBOREUS, Forster, Prodr., n. 278.

L. leguminibus quinatis, foliolis obcordatis, caule arboreo. Forster, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *Dusky bay*. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus erectus, ramosus. Rami teretes lignosi, rimosi, diffusi; ramuli herbacei, virides, virgati, diffusi, flexuosi, compressi, subtetragoni, lateribus oppositis sulcatis.

Folia rara, alterna, ternata; foliolis obcordatis, lævibus, margine integris, subpetiolatis : petioli universales compressi semipollicares, foliolis duplò longiores; petioli proprii foliorum brevissimi, compressi; petiolus folioli summi reliquis paulò longior.

Pedunculi universales solitarii subterminales, longitudine petioli, teretes, erectiusculi. Capitulum 3-5-florum, laxum, parvum. Pedicelli brevissimi, uniflori, teretes, læves, basi bracteati. Bractea acuta, minuta.

Perianthium monophyllum, campanulatum, par-

vum, 5-dentàtum; denticulis subulatis, subæqualibus, duobus superioribus profundiùs divisis.

Corolla papilionacea, calyce vix triplò longior : vexillum subrotundum apice emarginatum, subreflexum, ungue mediocri concavo; alæ oblongæ obtusæ, vexillo paulò breviores sursùm conniventes; carina alis paulò brevior, inferiùs gibba, subbifida, patula, superiùs clausa, acuminata, ascendens.

Staminum filamenta diadelpha (simplex et 9-fidum), simplici reliquis breviore, ascendentia. Antheræ parvæ simplices.

Germen ovato-oblongum. Stylus simplex assurgens, staminibus parùm longior. Stigma simplex.

Legumen ovato-lanceolatum, compressiusculum, acuminatum, uniloculare, bivalve, subdispermum.

Semina paucissima, cylindracea, adnata. (Forster mss.)

BOSSIÆA, R. Br.

363. BOSSIÆA SCOLOPENDRIA, R. Br. in Hort. Kew., ed. 2, v. 4, p. 266?

Platylobium scolopendrium, Andr., Bot. Rep., tab. 191; Venten. Malm., t. 55.

B. ramis complanatis linearibus aphyllis, denticulis floriferis, carinâ nudâ, bracteis superioribus persistentibus imbricatis pedunculum æquantibus. DC., Prodr. 2, p. 116.

Digitized by Google

Crescit in Novæ-Zeelandiæ locis dictis *baie des Iles* et *hâvre de l'Astrolabe*.

DESCRIPTIO.

Arbuscula ramosa, glabra, genistæformis, ramulis compressis, angustis, striatis, distanter quasi serratis et ad singulam serraturam gemmiparis.

Folia nulla?

Flores non vidi.

Fructus gemini, brevissimè pedunculati erecti.

Legumen breve, oblongum, apice obtusè acuminatum, glabrum, nigrum, toto margine incrassato è valvis secedente et pedunculo continuo persistente; uniloculare, monospermum, bivalve. Semen reniforme.

OBSERVATIONS.

Nous rapportons avec quelque doute cette espèce au *Bossiæa scolopendria*. Elle pourrait tout aussi bien être réunie au *B. ensata*, Sieb., ou au *B. rufa*, R. Br., que nous ne connaissons que par des phrases descriptives; mais l'absence des fleurs, dans les échantillons que nous avons sous les yeux, nous interdit toute détermination positive à cet égard.

Digitized by Google

GUILANDINA, Juss.

364. GUILANDINA BONDUC, L.

Guilandina bonducella, Forster, Prodr., n. 185.

G. aculeata, pinnis oblongo-ovatis, foliolis aculeis geminis. Forster, l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

Digitized by Google

TEREBINTHACEÆ.

* SUTTONIA, Nob.

Calyx 5-sepalus; sepalis basi inter se subcoalitis. Corolla o. Stamina 5 sessilia erecta, basi sepalorum inserta, et illis opposita. Ovarium superum, globosum, sessile, uniloculare, uniovulatum. Stylus brevis simplex. Stigma capitatum. Drupa minima, ovoidea, parcè carnosa, unilocularis, monosperma. Semen è fundo loculi ope funiculi brevis ascendens, erectum, subglobosum. Integumentum tenue. Endospermium subcarnosum, includens embryonem transversum subarcuatum teretem; cotyledonibus angustissimis, radiculâ tereti obtusâ.

Arbuscula mediocris; foliis estipulatis, alternis, coriaceis, basi angustatâ subpetiolatis; floribus minimis, pedicellatis, glomerulatis.

365. * SUTTONIA AUSTRALIS, Nob.

(Tab. 38.)

Crescit sat rara in maritimis Novæ-Zeelandiæ, loco dicto *Passe des Français*.

DESCRIPTIO.

ARBUSCULA mediocris, ramosa, 4 pedes alta; ramis teretibus, glabris, nigrescentibus.

Digitized by Google

Folia approximata, alterna, glabra, elliptica, subobtusa, integra, coriacea, basi attenuata et brevissimè petiolata, estipulata, 2 pollices longa, 1 ferè lata.

Flores minimi, hermaphroditi, brevissimè pedicellati, 3-4 ex eodem puncto glomerulati, extraaxillares.

Calyx concavus, sepalis 5 constans oblongo-acutis, erectis, basi concavis.

Stamina 5 sessilia, erecta : antheræ sepalis oppositæ, ovato-oblongæ, internè subarcuatæ, biloculares, loculis oppositis.

Germen superum, globosum, sessile, glabrum. Stylus teres, brevis, simplex. Stigma minimum subcapitatum, indivisum. Transversè sectum ovarium uniloculare, uniovulatum; ovulum è fundo loculi assurgens, podospermio brevi lateraliter ovulo affixo suffultum.

Drupa minima, obovoidea, brevissimè pedunculata, parcè carnosa, internè subossea, tenuis, unilocularis, indehiscens, monosperma. Semen globosum, erectum, obliquum, podospermio brevi suffultum. Epispermium tenue. Endospermium carnosum, externè excavationibus pluribus telâ cellulari repletis exaratum. Embryo transversalis, tenuis, teres, arcuatus, in medio endospermio nidulans; cotyledonibus angustis longitudine radiculæ teretis obtusæ.

OBSERVATIONS.

Ce n'est qu'avec doute que nous rapportons ce genre à la famille des Térébinthacées; mais nous ne connaissons aucune autre famille dont il se rapproche davantage. Cependant nous devons dire que, dans le groupe des Téré-

binthacées, nous ne saurions désigner au juste les affinités du genre *Suttonia* avec les autres genres de cette famille. Néanmoins le port de notre plante, les fleurs apétales, l'ovaire libre, à une seule loge, contenant un ovule oblique sur un podosperme qui naît du fond de la loge, sont des caractères propres à beaucoup de Térébinthacées, et entre autres à la tribu des Anacardiées. Mais notre genre en diffère par son endosperme, et surtout par son embryon cylindrique placé transversalement au centre de l'endosperme.

EUPHORBIACEÆ.

EUPHORBIA, L.

366. EUPHORBIA GLAUCA, Forster, Prodr., n. 208.

L. caule suffrutescente; foliis lanceolatis glaucis, glabris; umbellâ 5-6-radiatâ, radiis apice trichotomis; foliis floralibus oppositis, ovali-acutis. Nob.

Crescit frequens circà incolarum habitationes, in Novâ-Zeelandiâ (*hâvre de l'Astrolabe*).

Vulgò dicitur *Kékirignou*.

DESCRIPTIO.

Caulis suffruticosus, ascendens, bipedalis, teres, lævis, glaucescens, basi cicatricibus foliorum elapsorum notatus.

Folia sessilia, lineari-lanceolata, utrinque acuta, glabra, glauca, margine integro sinuosa.

Umbella terminalis, sæpiùs 5-6-radiata; radiis pollicem et ultrà longis, obsoletè tetragonis, apice trichotomis.

Folia floralia duo opposita, ovali-acuta, sessilia, luteo-viridia, foliis caulinis breviora latioraque.

Perianthium seu involucrum purpureum, 4-partitum; laciniis reflexis emarginato-bicornibus.

Petala (seu squamæ) quatuor, crassa, purpurea,

Digitized by Google

margini exteriori calycis inserta, obovalia, emarginato-bicornia.

Stamina numero varia, sæpiùs duodecim aut plura; filamentis brevissimis; antheris globoso-subdidymis.

Ovarium globosum stipitatum, obtusè tricostatum. Styli tres apice breviter bifidi. Stigmata simplicia.

Capsula tricostata, glabra, tricocca.

OBSERVATIONS.

Cette espèce, qui est fort commune autour de toutes les habitations des naturels de la Nouvelle-Zélande, ressemble assez pour le port à l'*Euphorbia dendroides;* mais elle s'en distingue par ses ombelles à cinq ou six rayons seulement, par la forme de ses feuilles florales et plusieurs autres caractères.

URTICEÆ.

URTICA, L.

367. † URTICA FEROX, Forster, Prodr., n. 346.

U. foliis oppositis hastato-cordatis setoso-serratis, racemis geminis divaricatis, stipulis cordatis. Forster, l. c.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ æstuario Reginæ Charlottæ. (Forster.)

PARIETARIA, L.

368. † PARIETARIA DEBILIS, Forst., Prodr., n. 387.

P. foliis alternis ovatis petiolatis integerrimis subpilosis, pedunculis axillaribus subtrifloris, caule erectiusculo. Forster, l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

HEDYCARIA, Forster, Gen.

369. † HEDYCARIA DENTATA, Forster, l. c., Prodr., n. 379.

Crescit in nemoribus Novæ-Zeelandiæ. (Forster.)

Digitized by Google

DESCRIPTIO.

Arbor procera; ramis irregulariter dispositis, teretibus, fuscis, lævibus.

Folia petiolata, opposita, ovata vel etiam obovata, denticulato-serrata, glabra, patentia, subtùs pallidè, suprà saturatè viridia, venis paucis majoribus, plurimis tenuibus reticulatis, palmaria. Petioli teretes, patentes, læves, suprà sulco notati, interdùm distichè, sed sæpiùs decussatim positi, pollicares.

Racemi axillares, corymbosi, palmares, laxi, patentes, inferiùs regulariter racemosi, apice verò corymbum gestantes. Pedunculi palmares, teretiusculi, patentes; pedicelli vix semunciales, teretes, læves, uniflori, subclavati, apice sæpè cernui.

Flores masculi : Perianthium pallidè virens, subtùs pubescens, monophyllum, plano-rotatum, 8-10-fidum; laciniis lanceolatis subæqualibus. Corolla nulla. Staminum filamenta nulla. Antheræ 50 vel plures, oblongæ, quadrisulcæ, calycis laciniis dimidiò minores, per totum fundum calycis sessiles, apice pube brevissimâ barbatæ; extimæ 4 seu 5 inter calycis lacinias positæ, dorso planæ, virentes.

Flores foeminei in diversâ arbore. Calyx et corolla uti in masculis. Pedicelli breves cylindrici numerosi in medio calycis elevantes germina globoso-depressa. Styli nulli. Stigmata : papillæ per germina sparsæ.

Nuces (sex seu decem) pedicellatæ, globosæ, subosseæ, monospermæ (magnitudine fructûs Rosæ).

Receptaculum commune in medio calycis, lanatum.

PIPER, L.

370. PIPER EXCELSUM, Forster, Prodr., n. 20; Vahl. Enum. 1, p. 335.

P. foliis orbiculato-subseptemnerviis; pedunculis terminalibus solitariis bifidis; caule arboreo. Forst. l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

PEPEROMIA, Ruiz et Pav., Kunth.

371. * PEPEROMIA URVILLIANA, Nob.

P. foliis ovali-oblongis, obtusis, basi attenuatis, subtrinerviis, membranaceis, glabris; spicis lateralibus rectis filiformibus; caule filiformi erectiusculo, subsarmentoso.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, loco dicto *baie Tasman*. (D'Urville.)

DESCRIPTIO.

Caulis herbaceus, erectiusculus, radicellas plures humo et cryptogamis variis intermixtas basi emittens, filiformis, ferè sarmentosus.

Folia alterna, breviter petiolata, ovali-oblonga, obtusa, basi attenuata, subtrinervia, nervo medio prominulo, lateralibus obscuris, glabra, carnoso-membranacea, dessiccatione ferè pellucida, decidua.

Spicæ florum ad apicem caulis laterales, filiformes, rectæ, solitariæ, $^{1}/_{2}$-1 poll. longæ.

Digitized by Google

OBSERVATIONS.

Cette espèce a été découverte par M. le commandant d'Urville à la baie Tasman. Elle paraît se rapprocher du *P. pellucida*, dont elle diffère surtout par la forme de ses feuilles et par sa tige dure et comme sarmenteuse, tandis que la tige est très-succulente dans l'espèce anciennement connue. Nous avons vu dans l'herbier de M. Gaudichaud une espèce inédite des îles Mariannes qui a la plus grande ressemblance avec le *P. Urvilliana*.

Digitized by Google

CONIFERÆ.

§ 1. *Taxineæ.*

PODOCARPUS, L'Hérit.; Rich., Conif., p. 124, t. 1, p. 29.

372. * PODOCARPUS DACRYDIOIDES, Nob.

(Tab. 39.)

P. foliis linearibus, parvulis, subdecurrentibus, trifariam imbricatis; fructibus terminalibus, solitariis, inversis, pisiformibus.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ, præsertim in locis humidis, secùs torrentes, sylvas densas efformans; in littoribus *baie Tasman, golfe Shouraki, baie des Iles.*

Nomen vernaculum *Kat-Katea:*

DESCRIPTIO.

Arbor procera, resinosa, usque ad 200 pedes alta, pyramidalis.

Rami teretes, cortice griseo-albescente vestiti.

Folia parvula, subtrifariam imbricata, appressa aut patula, sessilia, ramulo continua et quasi decurrentia, linearia, mucronata, lateraliter compressa, glaberrima, 1-2 lineas longa.

Flores masculos non vidi.

Flores foeminei ramulos terminantes, solitarii, sessiles, inversi : squamula lateralis carnosa, involucro adnata, apice tantùm ad basin floris sito, libera, obtusa. Involucrum inversum, ovoideum, apice contractum et tubulosum, ore obtusè subbilobo terminatum.

Fructus sicut flos inversus, subdrupaceus, pisiformis, crustaceus, ovoideus, apice inverso apiculatus.

Endospermium carnosum, vesiculas resinifluas in substantiâ continens. Embryo brevis, inclusus, inversus, teretiusculus.

OBSERVATIONS.

A la première vue j'avais pris les échantillons de ce grand et bel arbre pour le *Dacrydium cupressinum* de Forster. En effet c'est non-seulement le même port, mais les mêmes feuilles. Mais un examen plus attentif m'a convaincu que cette plante était une véritable espèce du genre *Podocarpus*, et la comparaison avec un échantillon de *Dacrydium* que je possède, et qui a été recueilli à la Nouvelle-Zélande par sir Joseph Banks pendant le voyage de Cook, ne m'a laissé aucun doute. Dans notre plante, les fleurs femelles sont complètement renversées, solitaires au sommet des ramuscules. Sur l'un des côtés de l'involucre règne une bande épaisse charnue, libre seulement à son sommet, qui correspond à la base de la fleur, caractère qui est commun à toutes les espèces de *Podocarpus* que j'ai examinées. Le fruit est complètement nu, renversé comme la fleur, et non environné d'une sorte de cupule à sa base et simplement oblique comme

Digitized by Google

dans le *Dacrydium*. Au reste, j'ai indiqué d'une manière plus détaillée les différences qui existent entre ces deux genres dans le Mémoire de mon père sur la famille des Conifères.

Le *Podocarpus dacrydioides* ou *Kai-Katea* des Nouveaux-Zélandais est un arbre magnifique, qui se plaît surtout dans les lieux bas et humides, le long des torrens. On en trouve des individus qui ont jusqu'à près de deux cents pieds de hauteur. On peut en faire des mats de vaisseau : cependant il a l'inconvénient d'être un peu cassant, et sous ce rapport le *Koudi* ou *Podocarpus zamiæfolius* lui est de beaucoup préférable.

373. * PODOCARPUS? ZAMIÆFOLIUS, Nob.

P. foliis alternis, oppositis aut ternis, elliptico-oblongis sessilibus, subacutis, margine integerrimis, coriaceis, glabris, aveniis. Nob.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ loco dicto *baie des Iles*, ubi detexit clar. d'Urville.

Hanc arborem incolæ vulgò *Koudi* nuncupant.

OBSERVATIONS.

C'est un grand et bel arbre résineux, qui a été observé à la Nouvelle-Zélande par M. le commandant Dumont d'Urville. Quoique les échantillons que j'ai vus fussent sans fleurs ni fruits, je les ai cependant rapportés au genre *Podocarpus*, à cause du port et de l'extrême analogie qui existe entre notre plante et plusieurs espèces de *Podocarpus*. Cette ressemblance est même tellement grande avec le *Podocarpus coriaceus*, Rich., Conif., t. 1, f. 3,

que j'ai éprouvé quelque peine à l'en distinguer. Cependant notre *Podocarpus zamiæfolius* a les feuilles tout-à-fait sessiles et non rétrécies à la base ; elles sont plus épaisses, plus coriaces, dépourvues de toutes nervures, tandis que dans le *Podocarpus coriaceus* il y a une côte moyenne assez marquée.

Cet arbre est avec le précédent le plus beau de ceux qui croissent à la Nouvelle-Zélande. Son tronc s'élève quelquefois à une hauteur de plus de cent pieds, sans donner aucune ramification, et n'offre pas moins de quarante pieds de circonférence. Il vit surtout dans les lieux secs et stériles ; on en voit même sur les rochers les plus arides. Son bois est sans aucun doute le plus précieux pour la navigation. Il est dur, résistant, et peut faire des mâtures pour les bâtimens de la plus grande dimension.

DACRYDIUM, Solander, Forst., Pl. esc., p. 80; Lamb., Monog. Pin., p. 93, t. 41; Rich., Conif., p. 127, t. 2.

374. DACRYDIUM CUPRESSINUM, Soland., Forst., Lamb., Rich., l. c.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.) *Hâvre de l'Astrolabe.* (D'Urville.)

OBSERVATIONS.

Voici ce que M. Lambert dit de ce bel arbre, nommé Sapin de la Nouvelle-Zélande, dans sa Monographie des Pins :

« Cet abre, comme je l'ai appris de M. Archibald Men-

Digitized by Google

zies, forme de vastes forêts dans les contrées sud-ouest de la Nouvelle-Zélande. Le capitaine Vancouver, qui abattit plusieurs de ces arbres pour radouber son vaisseau, trouva que le bois en était solide et d'un grain serré, ressemblant beaucoup à celui du Cèdre des Bermudes. »

Forster, *De plantis esculentis insularum oceani Australis*, p. 80, rapporte ce qui suit de cet arbre : « Ce beau genre, qui se rapproche du *Taxus*, et dont je n'ai point vu les fleurs, a reçu de l'illustre Solander le nom de *Dacrydium*. On le trouve dans la Nouvelle-Zélande, où Cook a obtenu de ses jeunes branches, qui donnent un suc amer et résineux, une liqueur appelée *spruce*, semblable à la bierre, et comme elle excellente aussi dans les affections scorbutiques ; mais quand on en boit à jeun, elle produit des nausées et des vertiges, qui cependant ne durent pas longtemps. »

Le même auteur, dans sa Relation du voyage de Cook, p. 100, en parle ainsi : « Le Sapin de la Nouvelle-Zélande est un très-bel arbre, remarquable par ses branches pendantes, qui sont chargées de nombreuses feuilles filiformes, d'un vert vif. Il s'élève fréquemment à cinquante ou soixante pieds de haut, et même à cent, et a plus de dix pieds de tour. »

On en a, dans la Nouvelle-Zélande, découvert trois espèces, qui font partie des figures inédites du chevalier Joseph Banks. Dans le premier Voyage du capitaine Cook, par Hawkesworth, vol. 3, p. 441, il est fait mention de l'une d'elles, nommée *Dacrydium taxifolium*, comme « croissant dans les marais, remarquablement grande et droite, assez épaisse pour faire des mats de vaisseau de toute grandeur, et très-dure, si l'on en peut juger par la

direction de son grain. Notre charpentier, comme nous l'avons remarqué, pensait que cet arbre ressemblait au Pin à poix (*Pinus abies*); on pourrait probablement le rendre plus léger en le perçant avec une vrille pour en laisser couler la sève, et alors il formerait les plus beaux mats du monde; il a des feuilles assez semblables à celles de l'If, et porte des baies en petites grappes. » Le gouverneur Phillip m'a envoyé de beaux échantillons des branches de cet arbre, il les avait fait venir de la Nouvelle-Zélande par un vaisseau qui y avait touché en revenant de la Nouvelle-Galles du Sud; mais comme ils n'ont ni fleurs ni fruits, je ne puis donner à présent de figures de cet arbre curieux.

PHYLLOCLADUS, Rich., Conif., p. 129, t. 3.

375. PHYLLOCLADUS RHOMBOIDALIS, Rich., l. c.

Podocarpus asplenii folius, Labill., Nov.-Holl., 2, p. 71, t. 221.

Crescit in Novæ-Zeelandiæ sylvis, loco dicto *baie des Iles*. (D'Urville.)

Ab incolis *Toatoa* vulgò dicitur.

OBSERVATIONS.

Je n'ai eu à ma disposition que des échantillons dépourvus de fleurs et de fruits; néanmoins, d'après les feuilles et le port, je n'ai pas balancé à les rapporter au *Phyllocladus*, qui jusqu'à présent n'avait encore été trouvé qu'à la Nouvelle-Hollande.

Digitized by Google

GENERA INCERTÆ SEDIS.

CORIARIA, L.

376. CORIARIA SARMENTOSA, Forst., Prodr., n. 377; Id., Pl. esc., p. 46.

C. procumbens diffusa, foliis cordato-ovalibus, acuminatis, integerrimis, glabris, 5-nerviis; breviter petiolatis; spicis axillaribus elongatis nutantibus, folio multò longioribus.

Crescit frequens in Novâ-Zeelandiâ.

OBSERVATIONS.

Forster a donné une description détaillée de cette espèce dans ses Plantes alimentaires de la Nouvelle-Zelande. Elle paraît assez répandue soit au hâvre de l'Astrolabe, soit à la baie des Iles. Ce sont les fruits qui sont de petites baies globuleuses que les naturels mangent. Ils les font aussi fermenter et en retirent une sorte de liqueur alcoholique.

Digitized by Google

CORYNOCARPUS, Forster, Char. Gen., t. 15.

377. † CORYNOCARPUS LÆVIGATA, Forster, l. c., Prodr., n. 114.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, ramosus, nodosus è cicatricibus petiolorum emortuorum, cortice cinereo-brunneo tectus. Rami teretes, patentes, glabriusculi, lignosi, apice foliosi.

Folia sparsa, ovato-oblonga, obtusa, integerrima, petiolata, glaberrima, lævia, subsemipedalia : petioli breves, pollicares, teretiusculi.

Racemus terminalis simplicissimus, brevis, pauciflorus, ascendens. Pedicelli uniflori, brevissimi, sparsi, læves, teretes.

Calyx pentaphyllus; foliolis oblongis, concavis, subcoloratis, longitudine pedicelli.

Corolla : petala quinque, subrotunda, erecta, æqualia, concava, calyce paulò majora, alba, ungue angusto.

Nectarium : foliola 5 ascendentia, oblonga, acuta, petalis paulò minora et cum eis alternantia, subcohærentia et singula aucta corpusculo glanduliformi globoso, ferè germinis magnitudine.

Stamina : filamenta 5 subulata, longitudine nectarii, è basi petalorum : antheræ oblongæ, erectæ.

Germen globosum superum; stylus brevis filiformis; stigma obtusum.

Nux turbinato-clavata, oblonga, lævis, monosperma.

Semen : nucleus oblongus; immaturus in centro cavus erat et liquore impletus. (Descr. è manuscr. Forst.)

CARPODETUS, Forster, Gen., t. 17.

378. CARPODETUS SERRATUS, Forst., l. c., Prodr., n. 111.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

DESCRIPTIO.

Caulis arboreus, habitu neglecto, ramosus, tuberculatus, cortice cinereo-virenti. Rami sparsi, è foliorum casu tuberculati, foliosi.

Folia opposita, ovalia, patentia, lævia, venulis reticulata, petiolata, serrato-denticulata, palmaria. Petioli teretes, læves, suprà sulco exarati.

Racemi axillares terminalesque, solitarii seu bini, corymbosi. Pedunculi pollicares, teretes, brunnei; pedicelli breves, teretes, pilis brunneis pubescentes.

Calyx basi turbinatus, brunneo-pubescens, ovario adnatus; limbo 5-partito, laciniis linearibus deciduis.

Corolla pentapetala; petalis superis, æstivatione valvatis, fauci calycis insertis, albis, ovali-acutis,

Digitized by Google

externè pilosis, calycis limbo duplò longioribus.

STAMINA 5, filamentis subulatis, cum petalis alternantibus, longitudine laciniarum calycis, et fauci insertis : antheris subrotundis, bilocularibus.

OVARIUM semiinferum. Stylus simplex, erectus, staminibus longior. Stigma capitatum depressum.

FRUCTUS coriaceus, nigricans, subglobosus pisiformis, quasi zonâ seu annulo cinctus, ex margine calycis adnato, 5-locularis; trophospermiis irregulariter intra loculos prominulis, ita ut semidecemlocularis videatur.

SEMINA plura, angulata, rugosula.

OBSERVATIONS.

La place que ce genre doit occuper dans la série des ordres naturels ne me paraît pas facile à indiquer. Il avait d'abord été rapproché des Rhamnées, mais on a depuis reconnu qu'il avait peu d'analogie avec cette famille, et M. Adolphe Brongniart, dans le travail qu'il a récemment publié sur les Rhamnées, n'y comprend pas le genre *Carpodetus*, sans indiquer toutefois dans quelle autre famille il doit être porté. N'ayant eu à ma disposition qu'un seul échantillon fort incomplet, je n'ai pu moi-même lever tous les doutes qui existent à cet égard, et j'ai préféré placer ce genre parmi les *incertæ sedis*, plutôt que de porter un jugement qui pourrait n'être pas assez certain.

Digitized by Google

PENNANTIA, Forster, Gen., t. 67.

379. † PENNANTIA CORYMBOSA, Forster, Prodr., n. 396.

Crescit in Novâ-Zeelandiâ. (Forster.)

OBSERVATIONS.

N'ayant sur ce genre aucune sorte de renseignemens, puisqu'il n'en existe pas de description dans les manuscrits de Forster qui ont été à ma disposition, j'ai cru devoir le rejeter à la fin des incertains.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE DE LA BOTANIQUE.

Digitized by Google

TABLE

DES

Espèces, de leurs Synonymes et des Noms vulgaires.

N. B. Les noms des espèces sont imprimés en caractères romains. Les synonymes et les noms vulgaires sont en caractères italiques.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

FIN DE LA TABLE.

Digitized by Google

VOYAGE

DE

L'ASTROLABE.

LE VOYAGE DE L'ASTROLABE,

12 VOLUMES GRAND IN-8°, 600 PLANCHES OU CARTES,

se compose des parties suivantes :

Première Division.

HISTOIRE DU VOYAGE, rédigée par M. Dumont d'Urville; 5 volumes grand in-8, papier grand-raisin superfin; avec plus de 100 Vignettes en bois ou en taille-douce, 5 Cartes grand in-folio, et un Atlas d'au moins 240 Planches lithographiées sur demi-feuille jésus-vélin.

MÉTÉOROLOGIE, MAGNÉTISME, TEMPÉRATURE DE LA MER, etc., Mémoire rédigé par M. Arago, de l'Académie des Sciences; 1 volume grand in-8.

Deuxième Division.

BOTANIQUE. Texte par M. A. Richard; 1 volume grand in-8; Atlas de 80 Planches au moins en taille-douce, la plupart coloriées, sur demi-feuille jésus-vélin.

Troisième Division.

ZOOLOGIE, rédigée par MM. Quoy et Gaimard; 5 forts volumes grand in-8, avec Atlas de 200 Planches au moins, gravées en taille-douce, imprimées en couleur, relevées au pinceau; sur demi-feuille jésus-vélin

Quatrième Division.

PARTIE ENTOMOLOGIQUE, rédigée par M. le docteur Boisduval; 1 volume grand in-8, avec 12 Planches en taille-douce, imprimées en couleur et relevées au pinceau, sur demi-feuille jésus-vélin.

Cinquième Division.

HYDROGRAPHIE. Atlas de 45 Cartes ou Plans, gravés par les soins du gouvernement, suivi d'un volume de texte, rédigé par M. Dumont d'Urville.

IMPRIMERIE DE HENRI DUPUY, RUE DE LA MONNAIE, N. 11.

644928